

RÉPONSES PHOTO

www.reponsesphoto.fr



MAÎTRISER LA PROFONDEUR DE CHAMP

L'exemple des grands photographes
Le net et le flou: des parts pris esthétiques

La profondeur de champ en questions
Les bases théoriques pour mieux la contrôler

12 astuces pour obtenir une PDC minimale
Equipement et réglages, place à la pratique

Test complet
SONY RX1R II
Nouvelle définition de l'appareil bijou



Enquête
OÙ VA LA PHOTO D'ART ?
Gros plan sur le cas YellowKorner

Impression

SPÉCIAL BUDGET

De beaux tirages sur une imprimante A4



Agenda
LES GRANDES EXPOS PHOTO DE 2016

Un calendrier à conserver

Concours
ANIMAUX SUPERSTARS
Une série gagnante médusante

n° 287 février 2016

L 12605 - 287 - F: 4,95 € - RD



DOM : 5,80 € - BEL : 5,50 € - CH : 8,00 FS - CAN : 9,95 \$CAN
D : 6,50 € - ESP : 6,20 € - GR : 6,20 € - ITA : 6,20 € - LUX : 5,50 €
MAR : 70 DH - PORT/CONT : 6,20 € - TOM SURFACE : 900 CFP
TOM AVION : 1600 CFP - TUN : 12 DTU.

Profitez de l'offre α 6000 chez votre revendeur agréé Sony :

ILE-DE-FRANCE

CIRQUE PHOTO VIDEO
9 Bd des Filles du Calvaire,
75003 PARIS
01 40 29 91 91

SELECTION PHOTO VIDEO
4 Rue de Laborde,
75008 PARIS
01 45 22 24 36

IMAGES PHOTO PARIS 11
6 Boulevard Beaumarchais,
75011 PARIS
01 48 07 50 79

L'INSTANTANÉ
40 Boulevard Beaumarchais,
75011 PARIS
01 43 55 02 32

OBJECTIF BASTILLE
11 Rue Jules César,
75012 PARIS
01 43 43 57 38

CAMARA PARIS 15
158 Rue Saint-Charles,
75015 PARIS
01 45 58 20 13

SHOP PHOTO VIDEO
VERSAILLES
16 Rue au Pain,
78000 VERSAILLES
01 39 20 07 07

SHOP PHOTO VIDEO
ST GERMAIN
51 Rue de Paris,
78100 ST GERMAIN EN LAYE
01 39 21 93 21

CAMERA 93 TLCR PHOX 9303
1 Rue Edouard Cornefert,
93600 AULNAY-SOUS-BOIS
01 48 66 67 01

CENTRE

CAMARA CHARTRES
19 Rue Noël Ballay,
28000 CHARTRES
02 37 36 35 02

PHOX CHATEAUROUX C.C.
Rue Pierre Gaultier,
36000 CHATEAUROUX
02 54 22 24 36

IMAGES PHOTO TOURS
2 Rue Néricault Destouches,
37000 TOURS
02 47 05 73 43

EXPERT PIRE
2 Rue Charles de Gaulle,
42240 UNIEUX
04 77 56 12 59

IMAGES PHOTO ORLEANS
11 Rue Jeanne d'Arc,
45000 ORLEANS
02 38 68 12 87

CAMARA COURNON
1 Avenue de la Liberté,
63800 COURNON
04 73 84 82 44

EST

STUDIO FOTIRAGE
35 place Ducalé,
08000 CHARLEVILLE-MEZIERES
03 24 33 23 43

GRILLOT - DARBOIS
24 Rue Bossuet,
21000 DIJON
03 80 30 45 80

BEVALOT
4 Rue Moncey,
25000 BESANCON
03 81 25 02 25

CAMARA CHAMPAGNOLE
46 Avenue de la République,
39300 CHAMPAGNOLE
03 84 52 35 42

MENNESSON PHOTO
12 Rue des Elus,
51000 REIMS
03 26 02 25 79

MISS NUMERIQUE
40, rue du Général Leclerc,
54140 JARVILLE LA MALGRANGE
03 83 18 26 04

DIGIT PHOTO
12 Avenue Sébastopol,
57070 METZ
03 87 39 90 10

CAMARA NEVERS
39 Avenue du Général de Gaulle,
58000 NEVERS
03 86 61 32 15

IMAGES PHOTO STRASBOURG
22 Rue d'Austerlitz,
67065 STRASBOURG
03 88 35 56 56

NORD

CAMARA LILLE
8 Rue de la Monnaie,
59000 LILLE
03 61 08 88 21

CAMARA HAZEBROUCK
31 Rue Nationale,
59190 HAZEBROUCK
03 28 41 91 98

CAMARA DOUAI
135 Rue Saint-Jacques,
59500 DOUAI
03 27 88 67 79

PHOX ARRAS
68 Place des Héros,
62000 ARRAS
03 21 15 05 05

CAMARA SAINT OMER
8 Rue de l'Ecusserie,
62500 SAINT OMER
03 21 93 35 00

OUEST

IMAGES PHOTO CAEN
14-16 Rue Saint-Jean,
14000 CAEN
02 31 85 40 11

CAMARA LANNION
Route de Perros-Guirec,
22300 LANNION
02 96 48 11 43

CAMARA EVREUX
16 Rue Chartraine
27000 EVREUX
02 32 33 13 41

CAMARA EVREUX
DIGICAM
64 rue du Docteur Oursel,
27000 EVREUX
02 32 62 85 85

IMAGES PHOTO BREST
96 Rue Jean Jaurès,
29200 BREST
02 98 44 33 63

IMAGES PHOTO RENNES
40 Place du Colombier,
35000 RENNES
02 99 31 38 09

CAMARA NANTES
3 Allée d'Orléans,
44000 NANTES
02 51 84 00 08

CONCEPT STORE PHOTO
A.PERCEPIED
2, Place de la Petite Hollande,
44000 NANTES
02 40 69 61 36

CAMARA SAINT NAZaire
32 Avenue de la République,
44600 SAINT NAZaire
02 40 22 52 41

IMAGES PHOTO ANGERS
2 place du Ralliement,
49100 ANGERS
02 41 87 42 32

CAMARA CHOLET
107 Rue Nationale,
49300 CHOLET
02 41 65 13 37

CAMARA SAUMUR
54 Rue d'Orléans,
49400 SAUMUR
02 41 51 28 98

SHOP PHOTO VANNES
5 Place Saint Pierre,
56000 VANNES
02 97 54 38 81

CAMARA LE MANS
5 Place des Comtes du Maine,
72000 LE MANS
02 43 24 88 91

CREAPOLIS LE HAVRE
79 Avenue René Coty,
76600 LE HAVRE
02 35 22 87 50

SUD-EST

IMAGES PHOTO
BOURG EN BRESSE
5 Rue René Cassin,
01000 BOURG EN BRESSE
04 74 22 63 04

IMAGES PHOTO NICE
24 Rue de l'Hôtel
des Postes,
06000 NICE
04 93 01 52 25

PHOX DAVEZIEUX
STUDIO 2001
Rue Sainte Marguerite,
07430 DAVEZIEUX
04 75 32 43 47

CAMARA MILLAU
9 Avenue de la République,
12101 MILLAU
05 65 60 18 97

PROVENCE PHOTO VIDEO
22 Rue Bedarride,
13100 AIX EN PROVENCE
04 42 93 37 43

IMAGES PHOTO NIMES
7 Rue Régale,
30000 NIMES
04 66 21 90 11

CAMARA ALES
2 Rue du Docteur Serres,
30100 ALES
04 66 52 40 18

IMAGES PHOTO
MONTPELLIER
2 Rue des Etuves,
34000 MONTPELLIER
04 67 60 75 14

CAMARA GRENOBLE
PHOTO 38
3 Place de l'Etoile,
38000 GRENOBLE
04 76 43 04 11

PHOX CHAUMARTIN
27 Cours Brillier,
38200 VIENNE
04 74 85 20 20

CAMARA BOURGOIN
JALLIEU
13 Rue de la République,
38300 BOURGOIN JALLIEU
04 74 93 39 34

CAMARA SAINT ETIENNE
54 Rue du 11 Novembre,
42100 SAINT ETIENNE
04 77 32 65 66

STUDIO GONNET
29 Rue Gambetta,
42500 LE CHAMBON
04 77 61 03 95

IMAGES PHOTO LYON
17 Place Bellecour,
69002 LYON,
04 78 42 15 55

CARRE COULEUR
5 Rue Servient,
69003 LYON
04 78 60 03 20

IMAGES PHOTO
VILLEFRANCHE TONDEUR
855 Rue Nationale,
69400 VILLEFRANCHE
04 74 09 45 67

ZOOM 28
28 Rue Carnot,
74000 ANNECY
04 50 45 55 58

SUD-OUEST

DIGITAL / CAMARA
ANGOULEME NORD
ZA Les Montagnes
751 Rue de la Génoise,
16430 CHAMPNIERS
05 45 37 15 30

IMAGES PHOTO SAINTES
59 Cours Nationale,
17100 SAINTES
05 46 74 69 66

CAMARA ROYAN
68 Rue Gambetta,
17200 ROYAN
05 46 38 49 42

IMAGES PHOTOS
PROPHOT
31 Bd Pierre Paul Riquet,
31000 TOULOUSE
05 61 58 08 67

NUMERIPHOT
24 Boulevard Matabiau,
31000 TOULOUSE
05 62 73 32 60

IMAGES PHOTO
PANAJOU BORDEAUX
50 Allées de Tourny,
33000 BORDEAUX
05 56 44 22 69

PHOTO DECHARTRE
48 Cours de l'Argonne,
33000 BORDEAUX
05 57 14 09 70

STUDIO PIERRE PHOX
50 Avenue Montesquieu,
33160 SAINT-MÉDARD-
EN-JALLES
05 56 05 02 33

CAMARA PAU
12 rue Bordenave d'Abère,
64000 PAU
05 59 27 98 79

CAMARA BIARRITZ
15 Rue de la Poste,
64200 BIARRITZ
05 59 24 31 55

CAMARA PERPIGNAN
1 Rue J-J Rousseau,
66000 PERPIGNAN
04 68 34 64 14

SARL TABARIE CAMARA
PERPIGNAN
1 bis rue J-J Rousseau,
66000 PERPIGNAN
04 68 34 64 14

CAMARA ALBI
185 Avenue Albert Thomas,
81000 ALBI
05 63 60 30 75

SONY

α6000

Plus rapide qu'un reflex

Capturez la vitesse grâce à l'Autofocus
le plus rapide du monde* - en 0,06 seconde seulement.



α6000



* Parmi les appareils photo numériques à objectifs interchangeables équipés d'un capteur d'image APS-C, au 12 février 2014 en utilisant les mesures CIPA avec l'objectif E PZ 16-50 mm F3,5-5,6 OSS, avec le viseur Pre-AF hors fonction.

** Pour tout achat d'un α6000 double kit (boîtier nu intégré d'un SEL1650 et d'un SEL55210).

Visuals non contractuels.

« Sony », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49-51 Quai Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

SIGMA

Le premier objectif ultra grand angle F1.4 au monde, pour boîtiers reflex plein format.

* Parmi les objectifs interchangeables pour reflex Plein Format (recherche SIGMA en octobre 2015).

A Art

20mm F1.4 DG HSM

Etui et pare-soleil (LC907-01) fournis



Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :
sigma-global.com

RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe

MONDADORI FRANCE

Président: Ernesto Mauti

ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.

Tél.: 01 41 86 17 12.

Rédacteur en chef: Yann Garret (01 41 86 17 10)

Chefs de rubrique: Julien Bole (1719),

Renaud Marot (1713)

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)

Directrice artistique: Chantal Viala (1733)

1^{re} Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

1^{re} Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui...: Philippe Bachelier, Carine Dolek, Philippe Durand, Claude Taulleigne, Nicolas Méfau, Ivan Roux... ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:

prénom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:

Directeur exécutif: Carole Fagot

Éditeur: Sébastien Pett

DIFFUSION:

<http://www.vendezplus.com>

Directeur: Jean-Charles Guérat

Responsable diffusion marché: Sham Deassa

Responsable diffusion:

Béatrice Thomas 01 41 33 56 41

MARKETING

Directrice marketing direct: Catherine Grimaud

Chef de groupe: Johanne Gavarini

Chef de produit: Sophie Eyssautier

Chargeées de promotion: Emilie Sola - Murielle Luche

Service lecteurs abonnés: 01 46 48 47 63

PUBLICITÉ

Directeur commercial: Christophe Bonnet

Directeur de pub: Olivier Guillemet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 51 99)

Maquettiste publicité: Samir Queslati

FABRICATION

Agnès Chatelet (2206), Marie-Hélène Michon

CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Dekroix

RESSOURCES HUMAINES

Pascale Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex

Directeur de la publication: Carmine Perna

Actionnaire: Mondadori France SAS

Photogravure: Arto Imprimeur: Imprimerie Inayé, ZI des Touches, bd Henri-Becquerel, 53022 Laval Cedex 9

N° ISSN: 1167 - 864 X

Commission paritaire: 1115 K 85746

Dépôt légal: décembre 2015

ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros:

01 46 48 47 63

Abonnements Réponses Photo, CS 50273,

27092 Eureux Cedex 9

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €



Hibernatus photographicus



Yann Garret, rédacteur en chef

Ce n'est pas tous les jours qu'Hibernatus vient frapper à votre porte et vous demande gentiment de l'aider à achever sa décongélation. C'est à peu près ce qui nous est arrivé lorsqu'un photographe du nom de Jean-Louis Swiners s'est manifesté à la rédaction, après 50 ans de silence photographique à peu près total. Jean-Louis Swiners ? Il fut entre 1958 et 1965 membre de l'équipe de photographes du fameux magazine Réalités, aux côtés de Jean-Philippe Charbonnier et Edouard Boubat. Ses débuts ? Un scoop au retentissement international : en septembre 1957, accompagnant un groupe d'étudiants, il photographie en URSS la "plus grande machine atomique du monde", en fait un accélérateur de particules géant. En pleine guerre froide, le cliché fait sensation, s'affiche sur toute la largeur de la une de France-Soir et est repris dans le monde entier. Lauréat du prix Niepce en 1962, expérimentateur éclectique nourri des travaux de ses confrères américains de l'époque (Richard Avedon, Ernst Haas, Irving Penn, Andreas Feininger, etc.), Swiners est l'auteur de nombreux reportages, de portraits, de photos d'illustration et de publicités.

À partir de 1964, des bouleversements au sein de Réalités et une nouvelle formule donnant moins de place à la photo le détournent progressivement de la prise de vue. Il reprend des études, se tourne vers la publicité, devient directeur de création dans une agence, puis enseigne le marketing et la stratégie d'entreprise, démarre une activité de consultant, publie quelques ouvrages sur l'innovation et l'intelligence créative... Les années passent, de la photo subsiste le souvenir d'une passion de jeunesse.

Et puis, il y a quelques mois, au tournant de sa neuvième décennie, Jean-Louis Swiners se redécouvre profondément photographe. Il transforme son appartement en galerie-studio, replonge dans ses archives qui ont dormi dans un grenier plusieurs dizaines d'années (heureusement sans dommage), dépoussiète ses boîtier Leica, reprend contact avec le milieu de la photo, tout cela avec une énergie et un enthousiasme qui forcent l'admiration. Seul obstacle, notre Hibernatus, comme il s'est lui-même présenté, se sent un peu dépassé par l'évolution de la photographie. Il veut tout connaître des photographes qui comptent aujourd'hui, des techniques utilisées, des évolutions du langage photographique. Mais les projets bouillonnent. C'est dit, le photographe Jean-Louis Swiners est de retour ! Comment reprendre le fil d'une carrière interrompue pendant 50 ans ? Ce sera d'abord par la photo de portrait, dans le style ténèbристе qui l'a toujours passionné. Et la première photo du nouveau Swiners est un autoportrait en Hemingway (à la manière de Yousuf Karsh), pour lequel il s'est d'ailleurs laissé pousser la barbe !

Voilà, ce fut le mois dernier notre conte de Noël. Celui d'un jeune homme de 80 ans qui redécouvre la passion de ses 20 ans. Hibernatus se réveille et cela promet d'être intéressant. Nous suivrons bien sûr tout cela avec attention dans les mois qui viennent. En attendant, toute l'équipe de Réponses Photo vous souhaite une excellente année, magnifiquement photographique comme il se doit.



EN COUVERTURE

Londres par
Vincent Laforet.
Courtesy
Fahey/Klein,
Los Angeles



96
Notre sélection
d'expositions



58
Imprimer
sans se
ruiner

L'essentiel

- **ÉVÉNEMENT** Les grandes expos photo de 2016, un calendrier à conserver **8**
- **ACTUALITÉS** Toute l'info du mois **14**
- **CHRONIQUE** Philippe Durand **18**

Dossiers

- **INSPIRATION** Maîtriser la profondeur de champ
 - L'exemple des grands photographes **22**
 - La profondeur de champ en questions **27**
 - 12 astuces pour une profondeur de champ minimale **32**
- **IMPRESSION** La qualité photo sans se ruiner? **58**
- **COMPRENDRE** Le diaphragme **134**
- **ATELIER** Remplacer les teintes d'une photo **140**

Vos photos à l'honneur

- **RÉSULTATS** Thème libre couleur **38**
- **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc **40**
- **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction **42**
- **RÉSULTATS** Animaux superstars **48**
- **LE MODE D'EMPLOI** **54**

Le cahier argentique

- **LABORATOIRE** Des marges d'équerre sur son margeur **70**
- **MÉTIER** Marie-Pierre Bride, l'art de la retouche **71**
- **TIRAGE** Badines et cartons pour les masquages **72**
- **NOUVEAUTÉS** Dans le labo du photographe **74**

Regards

- **PORTFOLIO** Tamas Deszo **76**
- **DÉCOUVERTE** Vincent Descotils **84**

Équipement

- **DOSSIER** Le point sur la gamme Zeiss **112**
 - Test Milvus 50 mm f1,4 **115**
 - Test Milvus 85 mm f14,4 **116**
- **TEST** Compact Canon G5X **118**
- **TEST** Compact Sony RX1R II **120**
- **TEST** Logiciel Noiseless **120**
- **NOUVEAUTÉS** Toute l'actualité du mois **126**
- **PHOTO SHOPPING** Conseils d'achat et bons plans **142**

Agenda

- **EXPOSITIONS** **96**
- **FESTIVALS** **103**
- **LIVRES** **106**

La tribune par Michaël Duperrin

146

À L'AFFICHE DE CE NUMÉRO



48
Résultats
du concours
Animaux

76
Portfolio
Tamas Deszo



PHILIPPE BACHELIER

Armé de badines et de cartons, notre grand alchimiste de l'argentique s'est plongé ce mois-ci dans les travaux de laboratoire.



JULIEN BOLLE

Pour orchestrer notre dossier sur la profondeur de champ, sous les angles esthétiques et pratiques, Julien a réuni un florilège de talents.



VINCENT DESCOTILS

Photographe, plasticien, scénographe et dessinateur, Vincent nous offre, avec ses petits poèmes visuels, des instants de grâce.



TAMAS DEZSO

Un choc documentaire et esthétique, c'est le résultat du travail à la chambre grand format réalisé par Tamas Dezso en Roumanie.



PHILIPPE DURAND

Rompu à l'ensemble des techniques de prise de vue, Philippe apporte au dossier profondeur de champ tous les conseils pratiques nécessaires.



ARNAUD FRICH

En grand spécialiste de l'impression photo, Arnaud balaie pas mal d'idées reçues sur ce qu'imposerait un tirage de bonne qualité.



CAROLINE MALLET

Pour les livres photo, c'est l'heure du bilan 2015. Caroline et Julien ont concocté sur notre site Web la sélection des meilleurs ouvrages.



RENAUD MAROT

Notre dossier impression avait besoin d'un pilote, Renaud n'a pas hésité à jeter l'encre pour évaluer les imprimantes à petit prix.



NICOLAS MERIAU

Avec son enquête sur le phénomène YellowKorner, Nicolas poursuit son exploration des grandes mutations de la photo d'aujourd'hui.



IVAN ROUX

Une fois n'est pas coutume, Ivan a remisé ses outils de bricolage pour se pencher sur une fonction ô combien précieuse de Photoshop.



CLAUDE TAULEIGNE

Avec toute la profondeur qui le caractérise, Claude embrasse ce mois-ci un champ photographique inépuisable : PDC et diaphragme.

Les rendez-vous à ne pas manquer

Expositions 2016

Pour l'amateur de photographies, l'année 2015 aura été riche de rétrospectives et de belles découvertes. 2016 s'annonce également comme un excellent cru, même si nombre d'événements n'ont pas encore été divulgués. C'est notamment le cas de la prochaine édition des Rencontres d'Arles, deuxièmes de l'ère Sam Stourdzé, qui se tiendront du 4 juillet au 25 septembre et dont le programme des expositions ne devrait être connu qu'en avril. En attendant, voici une sélection des grands rendez-vous qui s'offrent à nous. JB & YG

L'AGENDA DES EXPOS

Fondation Cartier pour l'art contemporain

• Daido Moriyama et Fernell Franco du 6 février au 5 juin

Maison Doisneau (Gentilly)

• Henri Salesse du 28 janvier au 24 avril
• Le studio Lévin, Sam Lévin et Lucienne Chevert du 17 juillet au 2 octobre

Le Centquatre

• Circulation(s) du 26 mars au 26 juin

Grand Palais

• Seydou Keïta du 31 mars au 24 juillet

Petit Palais

• Dans l'atelier. L'artiste photographié. du 5 avril au 17 juillet

Maison européenne de la photographie

• Bettina Rheims du 27 janvier au 27 mars
• Tony Hage, Renaud Monfourny, Lendemain chagrin du 3 février au 27 mars

Jeu de Paume

• Helena Almeida, François Kollar du 9 février au 22 mai
• Josef Sudek, Le monde à ma fenêtre du 7 juin au 25 septembre
• Sabine Weiss (à Tours) du 18 juin au 30 octobre
• Soulèvements du 18 octobre au 15 janvier

Centre Pompidou

• Les années 80 du 24 février au 23 mai
• Louis Stettner du 15 juin au 12 septembre
• Brassai du 9 novembre au 30 janvier

Le Carreau - Cergy

• Tendance Floue - Sommes-nous ? du 16 janvier au 24 avril

Maison de l'Amérique latine

• Faces cachées - Photographie chilienne 1980-2015 du 12 février au 30 avril

Fondation Henri Cartier Bresson

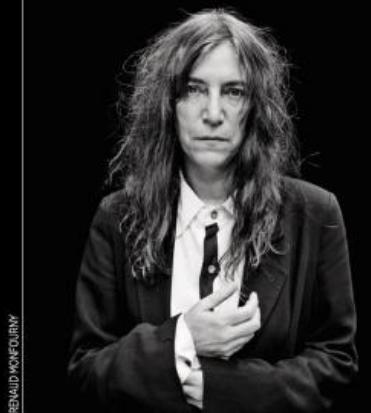
• Ugo Mulas du 15 janvier au 24 avril

Galerie Les Douches

• Arlene Gottfried, L'insouciance d'une époque du 9 janvier au 5 mars

Galerie Esther Woerdehoff

• Chema Madoz du 26 janvier au 12 mars



✓ Renaud Monfourny

MEP, du 3 février au 27 mars

Rentrée rock'n roll à la MEP avec l'un des fondateurs des Inrockuptibles, dont les portraits ont émerveillé plusieurs générations de fans.



✓ Chema Madoz

Galerie Woerdehoff, du 26 janvier au 12 mars

Si vous ne connaissez pas encore les jolis tours de passe-passe visuels de l'espagnol Chema Madoz, ne ratez pas cette exposition.



✓ Seydou Keïta

Grand Palais, du 31 mars au 24 juillet

Les magnifiques portraits à la chambre de Seydou Keïta montrent l'évolution des mœurs de Bamako des années 30 aux années 70.



© FLORENCE PARRODES

✓ **Les années 1980**

Centre Pompidou, du 24 février au 23 mai.

Après avoir en 2014 exploré les années 90 lors d'une mémorable exposition sur son site de Metz, le Centre Pompidou rend hommage aux années 80 avec des photos et des films issus de ses collections, présentés dans la galerie de photographies du site parisien.



© LEONORA VICUÑA

✓ **Photographie chilienne**

Maison de l'Amérique Latine, du 12 février au 30 avril.

Sous l'intrigant titre *Faces Cachées*, cette exposition parisienne réunit trois générations de photographes chiliens dans un dialogue qui s'annonce passionnant. Ci-dessus, une image de Leonora Vicuña, engagée dans la préservation de la culture du peuple Mapuche.



© DONATION FRANÇOIS KOLLAR, MÉDIATHÈQUE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

✓ **François Kollar**

Jeu de Paume, du 9 février au 22 mai.

Première rétrospective consacrée à l'un des grands maîtres du reportage industriel et social au XX^e siècle, François Kollar. À travers 130 tirages couvrant les années 1930 à 1960, «Un ouvrier du regard» permettra de redécouvrir les multiples facettes de ce français d'origine hongroise, qui a commencé comme ouvrier chez Renault.



© SABINE WEISS

✓ **Sabine Weiss**

Château de Tours, du 18 juin au 30 octobre.

La dernière des grands photographes humanistes aura droit à sa rétrospective cet été, elle qui photographie ses semblables sans relâche depuis 1949. Produite par le Jeu de Paume, l'exposition retrace le parcours de Sabine Weiss à travers photographies, films, archives sonores et documents originaux.



© DAIDO MORIYAMA

✓ **Daido Moriyama**

Fondation Cartier, du 6 février au 5 juin.

La Fondation Cartier pour l'art contemporain organisait en 2003 la première grande exposition en France de ce maître de la photographie japonaise fasciné par le flux continu des villes. C'est de son travail récent et en couleurs qu'il s'agit cette fois-ci, dans une exposition intitulée *Daido Tokyo*, qui présentera aussi un diaporama inédit de photos noir et blanc. À découvrir.

✓ **Louis Stettner**

Centre Pompidou, du 15 juin au 12 septembre.

Nous avions consacré en 2013 un portfolio à ce photographe en activité depuis les années 1930, dont le travail oscille entre humanisme à la française et Street Photography à l'américaine. Une rétrospective à ne rater sous aucun prétexte !





© BRICE KRIMMENER

✓ Circulation(s)

CentQuatre Paris, du 26 mars au 26 juin.
Retour du grand rendez-vous de la jeune photographie européenne, présentant 46 nouveaux talents, dont 8 sélectionnés par Agnès b, marraine de l'édition. Avec cette année, un parcours dédié aux enfants !



© UGO MULAS

✓ Ugo Mulas

Fondation HCB, du 15 janvier au 24 avril.
Warhol, Duchamp, Calder, Jasper Johns, l'italien Ugo Mulas (1928-1973) a photographié nombreux d'artistes de son époque. Ces portraits souvent méconnus sont présentés à la Fondation HCB.



© PHILIPPE LOPARRE / TENDANCE FLUE

✓ Tendance Floue

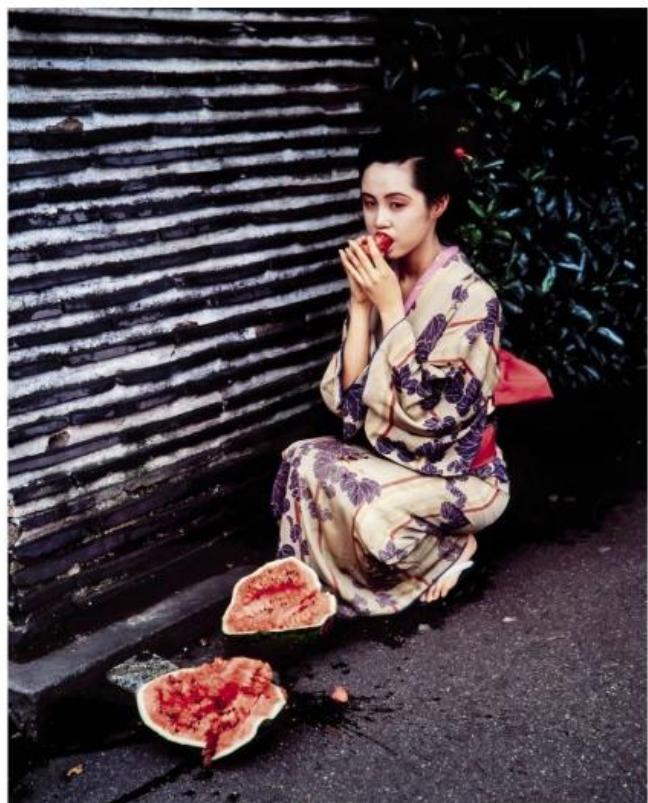
Carreau de Cergy, du 16 janvier au 24 avril.
L'exposition «Sommes-nous ?» revient sur les reportages marquants réalisés ces 15 dernières années par les 13 photographes de Tendance Floue, collectif aussi engagé sur le fond que sur la forme.



© ARLENE GOTTFRIED / COURTESY LES DOUCHES LA GALERIE

✓ Arlene Gottfried

Galerie Les Douches, du 9 janvier au 5 mars.
Encore méconnue en France, Arlene Gottfried a saisi le New-York insouciant des années 70 et 80. La Galerie Les Douches offre une belle rétrospective à cette photographe dont les images raviront les fans de Diane Arbus et de Vivian Maier.



✓ Nobuyoshi Araki

Musée Guimet, du 13 avril au 5 septembre.
Le musée national des arts asiatiques accueille la première rétrospective française de Nobuyoshi Araki, figure incontournable de la photographie japonaise. Ses images anciennes ou inédites, couvrant 50 années de travail, seront mises en parallèle avec une sélection d'œuvres d'art japonaises issues des collections patrimoniales du musée Guimet.

© NOBUYOSHI ARAKI

SONY

Le Maestro du Plein Format

Sony invente le premier capteur plein format rétro-éclairé au monde* de 42.4M de pixels avec une sensibilité jusqu'à 102 400 ISO et permettant de filmer en 4K.

Découvrez le nouvel **α7R II** par Sony.

4K



α7R II



α7R

La qualité
professionnelle



α7

La perfection
pour tous



α7 II

Une stabilisation
à toute épreuve



α7S

La sensibilité
maîtrisée

En savoir plus sur www.sony.fr/a7-series

*Parmi les appareils photo numériques à objectifs interchangeables équipés d'un capteur d'images plein format 35 mm (au 10 juin 2015) selon une étude menée par Sony. «Sony», «α» et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.



Regards croisés à Carthagène

DEPARDON ET LOUSTAL FONT LEURS GAMMES À QUATRE MAINS

La collaboration entre l'agence Magnum et les éditions Dupuis (éditeur de Spirou!) a débuté l'an dernier avec un premier volume consacré à Robert Capa et sa célèbre photo prise lors du débarquement de 1944. Elle se poursuit avec ce travail original, confié simultanément au photographe Raymond Depardon, et à l'illustrateur, dessinateur de BD et peintre de voyages Jacques de Loustal. Pour cette errance esthétique expérimentale, les deux hommes ont choisi de partir ensemble à Carthagène, en Colombie, en mars 2015. Une ville moderne d'un million d'habitants, mais qui conserve les traces d'une longue et douloureuse histoire : elle fut

à partir de 1533 le principal port par lequel transitèrent l'or et les esclaves à destination du Nouveau Monde. Un lieu qu'aucun des deux n'avait encore arpenté, et qui leur offre une passionnante confrontation de regards. Un soupçon de mélancolie, beaucoup de bienveillance, un goût certain pour les aplats de couleur, les points communs ne manquent pas. Les différences non plus : Depardon envahit la scène, à l'oeil partout, photographie fébrilement. Loustal, lui, prend aussi des photos sur un petit appareil numérique, mais à titre de repérage, et imagine déjà le dessin qu'il produira plus tard, dans le calme de son atelier. *Dupuis, Aire Libre, 120 pages, 30 €.*

GUIDES

Depuis 2013, les très chics City Guides édités par Louis Vuitton se consacrent à la découverte des grandes villes du monde.

L'illustration de chaque ouvrage est confiée à un photographe du collectif Tendance Floue : Tokyo est vu par Mat Jacob, Los Angeles par Denis Bourges, etc. La nouveauté est que ces guides sont désormais disponibles pour iOS sur l'Apple Store : le City Guide Paris est gratuit, l'occasion de découvrir le beau travail de Flore-Aël Surun.



© FLORE-AËL SURUN - TENDANCE FLOUÉ

En bref...

LE TEMPS DES CALENDRIERS

Quand il est question de calendrier photo, le nom de Pirelli n'est jamais bien loin. Le fabricant de pneumatiques célèbre chaque nouvelle année par la publication de séries glamour signées des plus grands photographes. Un livre édité par Taschen retrace d'ailleurs les 50 ans de cette institution. Cette année, Pirelli change toutefois de registre avec Annie Leibovitz à la prise de vue, et des femmes non moins remarquables devant l'objectif : Patti Smith, Serena Williams, Yoko Ono, Natalia Vodianova, etc.

À découvrir sur le site : pirellicalendar.pirelli.com



LES GARÇONNES DE MARTIAL LENOIR Ceux que la disparition de l'érotisme chic chez Pirelli désespère pourront se consoler avec le dernier opus de Martial Lenoir. Dans un noir et blanc maîtrisé et élégant, il joue des codes de la photo masculine et les transpose dans un univers fantasmé qui évoque à la fois les figures de femmes libres de l'entre-deux-guerres et une «rebelle attitude» plus contemporaine. À noter : l'ouvrage a été publié via une campagne de financement participatif sur Ulele.com.

Concours

Le prix LE BAL de la jeune création



Afin de soutenir sur le long terme l'émergence d'un travail artistique, LE BAL et l'ADAGP (société des auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques) ont lancé la première édition du Prix de la Jeune Création. Destiné aux photographes et/ou vidéastes de moins de 40 ans résidant en Europe, il a pour but d'accompagner le lauréat pendant deux ans dans la réalisation d'un projet de création déjà amorcé. Parmi les 426 dossiers reçus, le jury a remis le Prix à Clément Cogitore et a souhaité également récompenser 6 coups de cœur qui bénéficieront de deux journées de masterclass. Clément Cogitore a présenté un travail sur le village de Braguino, en Sibérie, où vivent en autarcie deux familles issues d'une communauté de *vieux-croyants* orthodoxes refusant l'autorité de l'État et de l'Eglise.

LIVRE

Rencontres avec

Guillaume Herbaut

par Sophie Bernard

Préface Michel Poivert

Filigranes Editions

SITE WEB

Un nouveau site pour Marc Riboud Il est l'un de nos plus grands photographes voyageurs. Son travail, qui s'étend sur six décennies, nous a offert des images inoubliables de Chine, d'Inde, d'Afrique... Une œuvre immense qui méritait bien un site de premier plan. Voilà qui est fait et bien fait. Des extraits d'archives télé et radio complèteront bientôt les très riches portfolios. www.marcriboud.com



CONVERSATIONS SUR LA PHOTOGRAPHIE

Né en 1970, le photojournaliste Guillaume Herbaut appartient à une génération de photographes bousculée par les mutations économiques, technologiques, esthétiques et sociales de cette activité. Le long entretien qu'a mené avec lui Sophie Bernard, ancienne rédactrice en chef du magazine Images, aborde toutes les dimensions de son parcours. Comment devient-on photographe et pourquoi ? Qu'est ce que la photo documentaire aujourd'hui ? Comment faire face à la mutation des médias ? Quelle est la frontière entre photojournalisme et démarche plasticienne ? Une conversation précieuse pour tous les futurs pros ! *Filigranes Editions, 206 pages, 17€.*

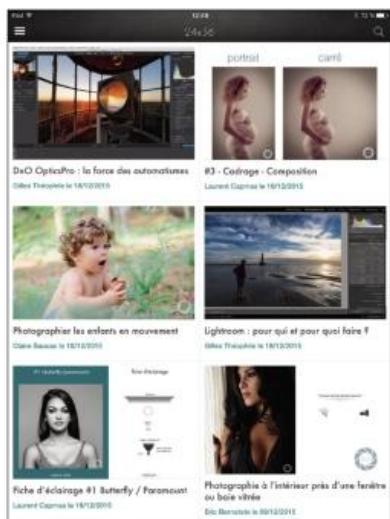
BOURSES MAP 2016

Le festival photo MAP Toulouse lance son appel à auteurs 2016. Du 11 janvier au 11 avril, les candidats sont invités à envoyer une série cohérente de 20 photographies maximum sur le thème «France/Regard». Les trois lauréats remportent une bourse de 2500 € ainsi que la production du tirage de leurs travaux, qui seront exposés dans le cadre du festival, au mois de juin. Cette 8e édition de MAP Toulouse réaffirme la volonté d'être le point de rencontre entre les jeunes talents et les grands noms de la photographie. Toutes les informations sur www.map-photo.fr

App

Conseils et astuces photo sur iOS

Des modules d'apprentissage courts, basés sur des exemples concrets, c'est ce que propose 24x36, une application de cours de photo disponible sur l'Apple Store, et destinée aux utilisateurs d'iPhone et d'iPad. Conçue par le photographe épaulé par un business angel passionné de photo, Frédéric Caillé, l'application décline ses contenus sur trois thèmes : Prise de vue, Retouche, et Autour de la photo (théorie, matériel, etc.). De nouveaux modules gratuits sont régulièrement proposés, à côté de cours payants, qui seront en outre accessibles offline.



Comeback

Les films Kodak tournent toujours



Kodak a beau avoir disparu des écrans radar de la photo, son histoire avec la pellicule est loin d'être terminée. Sous la pression de quelques réalisateurs de premier plan (J.J. Abrams, Martin Scorsese, Christopher Nolan ou Quentin Tarantino), les grands studios de cinéma américains ont obtenu de la firme de Rochester la garantie de poursuivre la production des supports 16, 35 et 65 mm, couleur et N&B. Quelques-unes des plus grandes productions de ces derniers mois (dont Starwars, le Réveil de la Force !) ont été tournées en tout ou partie sur pellicule. Conséquence : cette activité devrait même redevenir profitable pour Kodak en 2016. C'est désormais davantage la capacité de développement qui pose problème, la plupart des laboratoires ayant disparu...

Objectif

Un filtre protecteur dur-dur chez Sigma

Pour protéger des chocs et des rayures la lentille frontale de vos objectifs, Sigma propose une nouvelle série de filtres protecteurs utilisant une vitrocéramique transparente. L'avantage de ce matériau est une duré trois fois plus importante que les verres renforcés habituellement utilisés sur ce type de filtre, ce qui permet en outre un gain de 50% dans l'épaisseur et de 30% dans le poids par rapport aux filtres conventionnels, selon Sigma. Un traitement déperlant et antistatique facilite l'entretien du filtre, qui assure en outre une transmission de la lumière homogène sur toute la surface. Tailles : de 67 à 105 mm. Les prix ne sont pas encore annoncés.



FESTIVAL

CLASSE FERROVIAIRE À LIANZHOU

Le Foto Festival de Lianzhou, qui s'est déroulé aux mois de novembre et décembre dernier dans cette ville du sud de la Chine, s'impose comme l'un des grands événements du calendrier photographique mondial. Cette année, sur le thème "Expanded Geographies", son prestigieux jury international (avec notamment Martin Parr et François Cheval) a sélectionné des travaux de photographes évoquant les déplacements culturels et les perceptions décalées qui en résultent. Le lauréat de cette édition est Qian Haifeng, qui a parcouru le nord-est de la Chine à bord des «trains verts», les lignes très lentes et très bon marché empruntées par les Chinois les moins fortunés.



LIVRE



Frank Sinatra aurait eu 100 ans.

Mais sa légende n'a pas une ride. La preuve avec ce bel ouvrage de Taschen, qui réunit le plus fameux exemple de journalisme littéraire consacré à l'acteur-chanteur (un texte écrit par l'écrivain Gay Talese en 1965), et les clichés de Phil Stern, un photographe hollywoodien qui accéda plus de trente ans durant au premier cercle des amis de Sinatra. Fascinant !

Taschen, 268 pages, 200 €.

Logiciels

Dépoussiérage et grattage au tirage

Le logiciel pour scanner SilverFast de Lasersoft Imaging propose dans sa version 8.8 un nouvel outil d'élimination des poussières et rayures adapté aux films noir et blanc et Kodachrome. La couche d'halogénure d'argent contenue dans ces supports empêche en effet l'utilisation du canal infrarouge du scanner, habituellement exploité par les autres outils de suppression des défauts. Prix : à partir de 49 €. Site Web : www.silverfast.com





**LES EXPERTS
FUJIFILM
VIENNENT
À VOTRE
RENCONTRE !**



Testez les derniers
appareils et objectifs

DÉCOUVERTES EN
AVANT-PREMIÈRE



Frontier-S

Découvrez les solutions
d'impression dernière génération

**Un événement dédié à tous
les passionnés de la Photographie.**

Orthez | Dimanche 24 & **lundi 25 janvier***

Bordeaux | Mardi 26 janvier

Toulouse | Mercredi 27 janvier

Aix-en-Provence | Jeudi 28 janvier

Lyon | **Lundi 1^{er} février***

Besançon | Mardi 2 février

Strasbourg | Mercredi 3 février

Pont à Mousson | Jeudi 4 février

Rennes | Dimanche 21 & **lundi 22 février*** GNPP – dates réservées aux Professionnels

Tours | **Lundi 8 février***

Nantes | Mardi 9 février

Caen | Mercredi 10 février

Lille | Jeudi 11 février

*Tous les lundis, conférence « training » sur les nouveautés Série-X

Tous les détails sur www.fujifilm.fr



Le nuage en or d'Adobe

La chronique de Philippe Durand

Une pluie de dollars tombe du nuage Adobe. Les résultats financiers qui viennent d'être dévoilés témoignent du succès de Creative Cloud, la formule par abonnement qui a pourtant bousculé les habitudes de ses clients. 4,8 milliards de dollars de chiffre d'affaires, en progression annuelle de 16 %, et un bénéfice de 630 millions de dollars qui a plus que doublé. Les deux tiers de ces revenus viennent de Creative Cloud (CC) — Adobe édite aussi des services marketing pour le net. Il y a maintenant plus de 6 millions d'abonnés à CC, dont 2,7 millions nouveaux souscripteurs en un an. Ce sont plutôt des amateurs ou indépendants alors que les grandes entreprises étaient les premiers abonnés. Le pari d'Adobe est donc gagné, d'autant que la formule est imparable : fini les clients qui sautent une mise à jour en se contentant d'une ancienne version. Ce qui n'était pas surprenant quand on facture 50 % du prix pour une mise à jour qui n'apporte que quelques fonctions complémentaires. Tandis qu'avec l'abonnement, la machine à sous crache le jackpot sans discontinuer.

Le jackpot Creative Cloud

En mai 2013, Adobe annonçait qu'il ne serait plus possible d'acheter un logiciel et qu'il fallait maintenant payer un abonnement. Même si Adobe était en position de force avec quelques produits (Photoshop, InDesign, Première...), c'était quand même gonflé et les dirigeants du groupe ont dû serrer les fesses le temps que le succès se confirme. Les premières réactions ont été violentes, surtout dans l'univers de la photographie, nombre d'utilisateurs ayant le sentiment d'être pris en otages, victimes de leur fidélité à Photoshop. Il faut dire qu'Adobe a bien foiré la communication avec les photographes, pourtant clientèle historique de la marque. Les premières offres étaient chères et confuses et il a fallu de longs mois et des tergiversations sans fin pour arriver à l'honnête proposition actuelle de 12 € par mois pour le pack Lightroom + Photoshop + services en ligne. Entre-temps, le capital de sympathie et de confiance qu'avait Adobe a basculé du côté obscur de la force. L'annonce de ces résultats financiers ne va pas arranger cette image d'entreprise cupide — à l'époque des logiciels en boîte, les tarifs 50 % plus élevés pratiqués en Europe par rapport aux



Les premières réactions ont été violentes, surtout dans l'univers de la photographie, nombre d'utilisateurs ayant le sentiment d'être pris en otages, victimes de leur fidélité à Photoshop.

États-Unis semaient déjà le doute. Dans le même esprit, Adobe avait garanti lors du lancement de l'abonnement que Photoshop CS6 serait toujours commercialisé, en fait il ne l'est plus. Même promesse pour Lightroom, alors qu'il faut maintenant passer par un labyrinthe pour éviter l'abonnement.

Une nouvelle offre

Il serait pourtant dommage de ne s'en tenir qu'à cette image négative car au fond, cette mutation vers des logiciels intimement intégrés via le cloud, une circulation entre différentes plates-formes avec la disponibilité de petites apps spécialisées, une prise en compte des différents modes de diffusion des images, tout cela est une solution d'avenir. Elle peut paraître avant-gardiste, complexe et superflue pour certains, mais tout le monde y viendra. Cet écosystème permet à chacun de composer son flux de travail personnel, à base de logiciels et services de qualité.

Un effet secondaire de l'abandon de Photoshop comme achat autonome est l'appel d'air dans lequel s'engouffrent les éditeurs concurrents. L'offre de logiciels de traitement d'images n'a donc jamais été aussi dynamique — en particulier sur la plate-forme Apple. De quoi convertir les utilisateurs qui ont un nuage en travers de la gorge.

SIGMA

Un hyper télézoom léger
offrant une ergonomie
et une performance optique remarquables.
Une stabilisation innovante
pour le dernier né de notre ligne Contemporary.

C Contemporary

150-600mm F5-6,3 DG OS HSM

Etui, Pare-soleil (LH1050-01), courroie de transport,
collier de pied (TS-71) et ruban de protection (PT-11) fournis.



Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :
sigma-global.com

Maîtriser LA PROFONDEUR DE CHAMP

C'est l'un des fondamentaux du langage photographique, le dosage entre le net et le flou, autrement dit la gestion de la profondeur de champ: son étendue, due à l'ouverture du diaphragme, mais aussi sa position, due à la mise au point, et éventuellement son inclinaison due à la bascule de l'objectif comme dans l'exemple ci-contre. Dans ce dossier, nous faisons le point sur cette notion essentielle de profondeur de champ.

Avec une partie esthétique tout d'abord, basée sur l'analyse attentive d'images de grands photographes (page 24), suivie d'un chapitre théorique pour réviser les bases (page 29), et enfin d'un volet 100 % pratique (page 32) pour laisser libre cours à votre créativité.

**Dossier réalisé par Julien Bolle,
avec la collaboration de Philippe Durand
et de Claude Tauléigne**

**LA PROFONDEUR
DE CHAMP
EN QUESTIONS**

P. 27

**12 ASTUCES
POUR UNE
PROFONDEUR
DE CHAMP
MINIMALE**

P. 32





PATRICK MESSINA

Extrait de la série
New York, Amérique

L'effet de flou/nettage à la bascule de l'objectif de Patrick Messina trompe notre perception. L'œil associe cette profondeur de champ très courte à la vue d'un modèle réduit. Ou quand la mise au point sélective donne un tout autre sens à l'image...

CAS N°1

Profondeur de champ maximum

Faire dialoguer les plans entre eux

Il est possible d'obtenir une image nette du premier au dernier plan, même avec un premier plan très proche, afin d'obtenir des effets spectaculaires. Voyons comment a procédé le grand photographe britannique Bill Brandt pour composer cette vue qui trouble nos sens.



BILL BRANDT

Nude, East Sussex, avril 1957

Dans cette image célèbre, le photographe britannique nous fait redécouvrir un sujet banal par le biais d'une perspective impossible à percevoir à l'œil nu. Placée très près de l'objectif grand-angle, mais aussi nette que l'arrière-plan, cette oreille devient un élément du paysage.

Cette image s'amuse à brouiller notre perception. Placée ainsi au premier plan, sous un angle inattendu, cette oreille semble se fondre au paysage. Sa forme abstraite évoque un coquillage ou un rocher. Elle fait d'ailleurs écho à l'anfractuosité de la falaise du second plan. Dans la célèbre série de nus dont fait partie cette image, Bill Brandt (1904-1983) traite le corps comme une sculpture, voire un paysage, en jouant sur les distorsions de perspective. Il place souvent une partie du corps en plan très rapproché, offrant un point de vue inhabituel. En général, cela donne une image à l'arrière-plan flou. Mais Brandt, très influencé par les films d'Orson Welles, s'arrange pour conserver une netteté maximum du premier au dernier plan. Il utilise pour cela des objectifs ultra-grand-angle dont il ferme le diaphragme et règle la mise au point à l'hyperfocale.

Voir comme une souris

Ses premiers nus de ce type sont réalisés à la fin des années 1940 avec un énorme appareil Kodak de 1931, acheté d'occasion à la police scientifique qui l'utilisait pour enregistrer les scènes de crime. Une façon pour Bill Brandt de voir comme "une souris, un poisson ou une mouche". Il opte ensuite pour un Hasselblad Supreme Wide Angle, appareil moyen-format 6x6 équipé d'un Biogon 38 mm f:4,5 (équivalent à un 24 mm en 24x36), sans doute employé ici. Réaliser de telles images avec des appareils de ce format n'était pas chose aisée, quand on sait que plus la taille du négatif est grande, plus la profondeur de champ sera courte. C'est bien plus facile avec les petits capteurs d'aujourd'hui ! La règle étant toujours d'utiliser un grand-angle et de bien fermer le diaphragme. Autre option : le sténopé, appareil rudimentaire qui, étant dépourvu d'optique, donne une profondeur de champ infinie, ou encore la bascule de l'objectif...

MONA KUHN

Fatale, 2006,
série Evidence

Ses étés, Mona Kuhn les passe dans le Sud de la France où elle photographie ses amis et leurs proches. Son usage très subtil de la profondeur de champ et du flou fait partie de sa signature visuelle. Ici, en ouvrant le diaphragme à fond, elle tranche net dans l'espace tridimensionnel, faisant de ce nu un portrait avant tout.



© MONA KUHN

CAS N°2

Profondeur de champ minimum Explorer la sensualité du flou

Née en 1969, la photographe américaine Mona Kuhn a développé une approche du nu très personnelle. À travers l'objectif de son Hasselblad, elle sublime les corps et les êtres, dans des portraits justes et pudiques. Un style qui passe notamment par une gestion très précise de la profondeur de champ.

Réalisée à f: 11, cette image aurait été foncièrement différente. Plus nette, elle aurait montré plus, mais aurait perdu beaucoup. Quand elle choisit d'ouvrir le diaphragme au maximum (f:2,8), Mona Kuhn ne se contente pas de rendre la scène plus pudique. Elle y ajoute du sens, de la lisibilité, de la beauté, sans rien enlever à sa sensualité, bien au contraire. En faisant la mise au point sur le visage de la jeune fille, elle nous dit d'emblée que c'est cette dernière qui a le pouvoir ici: même si son regard s'échappe, même s'il est excentré, il est au centre du propos. La pose est assurée et la

nudité assumée. Le corps est ici une prolongation naturelle de l'esprit, sans honte aucune, sans exhibitionnisme non plus. Coupé sur trois côtés du cadre, il structure solidement la partie droite de l'image.

Un flou plein de sens

Au second plan, reléguée dans le flou mais bien présente, on distingue une seconde jeune fille dont la pose fait écho à la première, évoquant une communion d'esprit, une acceptation de la nudité par l'autre. Et puis bien sûr, il y a cette très belle lumière à contre-jour, une lumière de début ou de

fin de journée comme les affectionne tant Mona Kuhn, pour leur capacité à cristalliser les émotions. Là encore, la profondeur de champ minimale permet de magnifier cette lumière, en transformant les éléments d'arrière-plan en aplats très picturaux. Allez voir le très beau travail de Mona Kuhn sur son site web. Vous comprendrez à quel point ses choix en matière de flou sont déterminants et jamais gratuits, même s'ils sont parfois radicaux. Certaines images sont d'ailleurs totalement floues, mais pas moins expressives, quand bien même le personnage principal est réduit à une silhouette abstraite!

CAS N°3

Sujet flou, arrière-plan net Simuler l'accident pour créer la surprise

Que se passe-t-il si l'on brise les règles en "ratant" la mise au point de son sujet? Des choses parfois très belles, comme nous le montre, dès 1959, Norman Parkinson, avec ce célèbre cliché à l'esthétique résolument contemporaine. Essayons de comprendre pourquoi cette photo fonctionne.



Le style, ça se perçoit en un clin d'œil. C'est ce que semble nous dire Norman Parkinson (1913-1990) avec cette étonnante image réalisée dans le cadre d'une commande pour *Vogue* en 1959. En faisant la mise au point à grande ouverture sur le fond, le célèbre photographe de mode britannique laisse son modèle Adele Collins flotter dans un flou nébuleux. Ainsi privés de détails, ses traits et sa tenue sont sublimés. Le visage, le chapeau, deviennent des aplats picturaux réduits à l'essentiel de leur forme et de leur couleur. Parkinson intitulera d'ailleurs "D'après Van Dongen" cette image qui évoque "Le coquelicot", toile du peintre hollandais réalisée en 1919. Mais si flouter le sujet pour le faire ressembler à une peinture est un procédé bien connu, au moins depuis les pictorialistes, et encore très à la mode à l'époque, le brouiller ainsi sur un fond net est alors assez osé. Cela ramène notre sujet pictural à une réalité plus triviale. On joue ici sur l'ambiguïté d'une photo "ratée", comme si le modèle était entré dans le champ par erreur. Ce côté accidentel donne beaucoup de dynamisme et de modernité à l'image. Chose intéressante, *Vogue* publie à l'époque la version "normale" de la photo, avec le sujet net et le fond flou. Mais pour illustrer la couverture du catalogue de sa grande rétrospective de 1981 à la National Portrait Gallery, c'est cette version, bien plus intéressante, que choisit Norman Parkinson. Depuis, cet effet est passé dans le langage courant, avec plus ou moins de succès.

NORMAN PARKINSON

After Van Dongen, Royaume-Uni, 1959

Cet effet "accidentel" fonctionne bien ici car le sujet présente des formes et une expression très lisibles, encore simplifiées par le flou. Le fond, aussi discret qu'abstrait, offre un bel écrin à ce "tableau vivant".



ÉRIC VAZZOLER

Prostituées, Ukraine, 1999

Créé par la mise au point rapprochée, accentué par la vitre de la table, le flou qui entoure ces femmes leur donne une distance majestueuse, une aura de mystère, loin de la trivialité de la scène.

Une esthétique de caméra cachée, d'image volée. Planqué sous la table en verre, l'objectif floute les visages et les corps de ces jeunes femmes, préservant leur anonymat. La mise au point est faite pudiquement sur le cendrier, comme si l'on fixait du regard un détail anodin, ne sachant ou poser les yeux. Pourtant, la situation est explicite. Les gestes, les postures, tout est réel, authentique, dans cette photo de prostituées réalisée à Zaporojié en Ukraine en 1999, par le photographe Eric Vazzoler. Mais la trivialité est mise en péril par cette contre-plongée et par ce flou, donnant une aura de mystère à ces femmes. Né en 1963, Eric Vazzoler pratique une photographie documentaire dont l'esthétique parfois radicale n'altère jamais le sens, mais l'épaissit au contraire. Cadrant toujours en vertical, uniquement en 24x36, Eric Vazzoler cherche en permanence à explorer les limites de ce format, en travaillant notamment sur la profondeur de l'image. Cela passe par un étagement des plans très structuré, obtenu aussi bien par la composition elle-même que par la mise au point, souvent sélective. Une complexité qui pourrait tourner à l'hermétisme si ses images n'étaient pas parfaitement lisibles. Ici, alors qu'il aurait pu très bien faire une photo nette, il nous offre une image osée mais virtuose, qui déjoue toute vulgarité, toute convention. Il trouve une façon originale de cadrer la scène, qui éveille l'intérêt du spectateur pour mieux porter son propos, tout en laissant toute la place à l'imaginaire.

© ERIC VAZZOLER

CAS N°4

Sujet flou, premier plan net Jouer la “myopie” pour créer du mystère

Faire surgir au premier plan un détail inattendu et laisser le sujet principal dans le flou, cela peut être une façon de créer du mystère en déjouant les attentes. Même avec l'objectif braqué sur lui, le sujet conserve son anonymat, comme dans cette image faussement pudique d'Eric Vazzoler.

CAS N°5

Plan de netteté incliné

Bousculer les habitudes de la perception

À la fin des années 90, certains photographes comme le Français Patrick Messina se sont employés à détourner les propriétés de la chambre photographique. Leur but, bousculer notre perception avec d'étranges effets de flou/net donnant l'impression de voir les paysages en modèle réduit...



On nom est familier pour des générations d'étudiants en photo: Theodor Scheimpflug, auteur de la célèbre loi optique expliquée par Claude Tauleigne en page 30. Une loi dont on se sert normalement pour optimiser la profondeur de champ en basculant l'objectif d'une chambre photographique. Mais, à la fin des années 90, on a vu apparaître la tendance des "anti-Scheimpflug", détournant cette propriété pour obtenir au contraire une profondeur de champ ultra-courte sur des scènes éloignées. On a beaucoup parlé "d'effet maquette". Regardez cette vue de New York. Notre cerveau l'identifie inconsciemment comme l'image d'un modèle réduit. L'œil, qui fonctionne comme un objectif d'appareil photo, est en effet habitué à associer une profondeur de champ courte à un objet rapproché. Fixez le bout de votre doigt et vous comprendrez. Ici, Patrick Messina a basculé l'objectif de sa chambre Master Technika 4x5, avec un diaphragme grand ouvert, pour obtenir un plan de netteté pratiquement perpendiculaire au plan de l'image. La ville devient alors une fourmilière grouillante observée par un géant accroupi. C'est une vue de l'esprit, une image mentale, une impression subjective. Cet effet a depuis été beaucoup copié, d'autant qu'on peut aujourd'hui l'obtenir avec n'importe quel appareil photo, à la prise de vue ou en post-production (voir page 34).

PATRICK MESSINA

Extrait de la série *Ma petite Amérique*

En utilisant à contre-emploi la bascule de son objectif, Patrick Messina transforme New York en modèle réduit et se réapproprie de façon poétique ce paysage urbain familier.

© PATRICK MESSINA

LA PROFONDEUR DE CHAMP en questions

Après notre petite entrée en matière esthétique et sémantique, rentrons maintenant dans le vif du sujet: la théorie optique. Parce que la profondeur de champ, c'est aussi des mathématiques, et pas des moindres... Mais rassurez-vous, Claude Tauleigne est d'humeur pédagogue ce mois-ci, et à la lecture de ces pages, le calcul de la profondeur de champ n'aura plus aucun secret pour vous!



QU'EST CE QUE LA PROFONDEUR DE CHAMP?

R La profondeur de champ est la zone, située en avant et en arrière du plan de mise au point (plan de netteté) dans laquelle les sujets paraîtront nets sur l'image. Tous les sujets situés en dehors de cette zone seront donc flous. C'est une notion essentielle en photographie car elle est caractéristique: il est très difficile, par exemple, de peindre du flou de profondeur de champ! On définit donc le premier plan net (PPN) et le dernier plan net (DPN). Si ces distances se calculent mathématiquement (voir plus loin), il faut tout de suite préciser que ce ne sont que de simples indications. Il serait, en effet, erroné de s'imaginer que si, par exemple, le PPN est calculé à 10 m, un objet positionné à 9,90 m sera flou tandis qu'un autre situé à 10,10 m sera net! La profondeur de champ varie régulièrement depuis le "complètement flou" (loin de la zone de profondeur de champ) jusqu'au maximum de netteté (dans le plan de mise au point). Le PPN et le DPN sont donc de simples repères...



La profondeur de champ peut parfois être très visible, surtout lorsqu'elle est limitée.



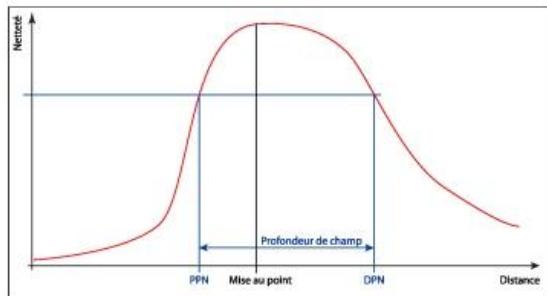
DE QUELS PARAMÈTRES DÉPEND LA PROFONDEUR DE CHAMP?



La profondeur de champ dépend de nombreux paramètres: la distance de prise de vue (D), l'ouverture de diaphragme (N), la focale (f) et un paramètre physiologique de l'œil (e) appelé " cercle de confusion". Ce cercle de confusion est défini comme étant le diamètre des plus petits points juxtaposés discernables à l'œil nu. Schématiquement, si des disques sont très petits et très rapprochés, l'œil les confondra en un seul et même point: ils paraissent confondus. La taille du cercle de confusion dépend évidemment de la distance d'observation: si vous vous approchez très près d'une

affiche publicitaire de grand format, vous percevez les points qui la constituent... alors que si vous êtes sur le quai opposé du métro, vous ne les discernerez pas!

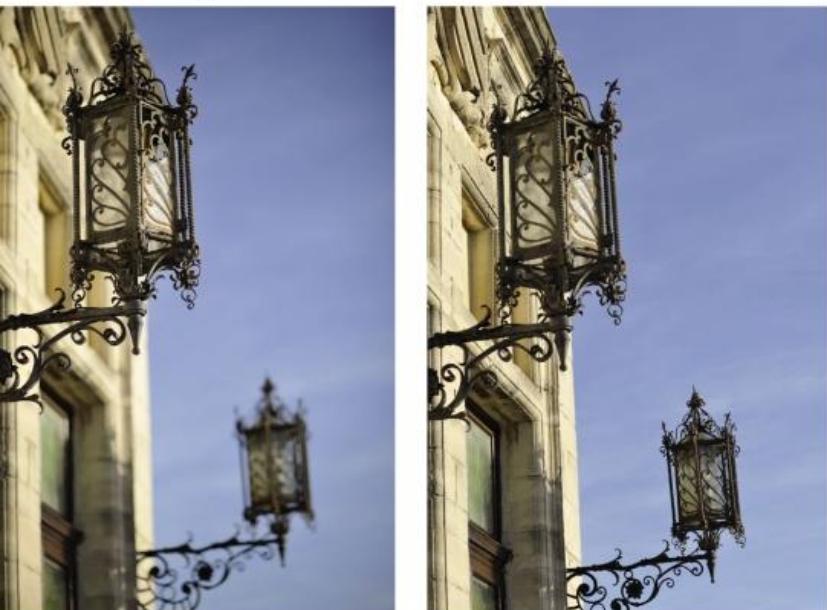
En photographie, on a - à peu près - standardisé le cercle de confusion en considérant l'écart des cônes sensibles sur la rétine de l'œil "standard", la focale de cet œil, une distance d'observation référence (30 cm environ) et un grossissement donné de l'image (à partir de celle qui s'est formée sur la surface sensible). Ouf! On retiendra que l'on arrive à un "e" égal à: 0,02 mm en format APS-C et 0,03 mm en 24x36.



La profondeur de champ est en fait une limite théorique dans un phénomène continu de passage du flou à la netteté maximale (dans le plan de mise au point).

Q COMMENT LA PDC VARIE-T-ELLE AVEC L'OUVERTURE?

R La profondeur de champ totale PDC (égale à DPN-PPN) est une équation complexe. On peut toutefois la simplifier pour des distances de prise de vue très supérieures à la focale (hors domaine macro, donc) et pas trop grandes non plus (en excluant donc la photo de paysage également...). On trouve alors $PDC = 2.N.e.(D/f)^2$. Si on fixe tous les paramètres, on constate donc que la profondeur de champ est proportionnelle à l'ouverture N: plus on ferme de diaphragme, plus la profondeur de champ est importante. Ainsi la zone de netteté est plus grande à f.16 qu'à f.2,8. C'est cette caractéristique que l'on utilise pour mettre en valeur un élément de l'image par rapport à son environnement en choisissant une grande ouverture. Ainsi on utilise fréquemment des ouvertures de f.2,8 à f.5,6 en portrait. À l'inverse, si on veut que tous les plans de l'image aient la même importance en étant tous nets, on opte pour de petites ouvertures (f.11 à f.22).



Utiliser f.1,8 ou f.16 donne une lecture complètement différente de l'image.

Q COMMENT CALCULE-T-ON LA PROFONDEUR DE CHAMP?

R Armé de toutes ces données, on peut alors calculer les limites de la profondeur de champ: $PPN = D/(1+N.e.(D-f)/f^2)$ et $DPN = D/(1-N.e.(D-f)/f^2)$. Pas simple sur le terrain... Fort heureusement, il existe de nombreux sites Internet et applications mobiles qui effectuent ces calculs pour nous... Plus pratique encore: vous pouvez également fabriquer le disque de profondeur de champ que vous a proposé Renaud dans notre numéro 284 (téléchargeable sur www.reponsephoto.fr/pdc). Prenons un exemple: si on considère un appareil 24x36 (e = 0,03 mm) équipé d'un objectif de f = 35 mm ouvert à N = 5,6 calé sur D = 3 m, on calcule que le premier plan net est situé à PPN = 2,13 m et le dernier à DPN = 5,09 m. La profondeur de champ totale est donc de 2,96 m. Pratiquement, on considérera que tout ce qui se situe entre 2 m et 5 m sera net (profondeur de champ totale égale à 3 m)...

Q LA PDC EST-ELLE ÉGALEMENT RÉPARTIE À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE DU PLAN DE MISE AU POINT?

R En pratique, la démarche que l'on a généralement en photographie est la suivante: je souhaite que ma photo soit nette de PPN à DPN. Où dois-je faire la mise au point et quelle ouverture dois-je choisir? Théoriquement - je vous passe le calcul -, le choix de la distance de mise au point est donné par: $D = 2.PPN.DPN/(DPN + PPN)$. On peut ensuite calculer l'ouverture de diaphragme (approximative) nécessaire à l'aide de la relation: $N = (DPN-PPN).(f/D)^2/2.e$. Je m'inflige un autre exemple pour ne pas passer pour un tortionnaire. Avec un 50 mm (monté sur un appareil à capteur 24x36), on souhaite que tout soit net de 2 m à 5 m. On calcule d'abord la distance de mise au point $D = 2x2x5/(5+2) = 2,85$ m. On doit alors choisir une ouverture de: $N = (5-2)x(0,05/2,85)^2/2x0,00003 = 15,3$, soit f.16 environ...

On remarque toutefois, en considérant cet exemple ainsi que celui donné en haut de page, que la profondeur de champ est environ de 1 m en avant du plan de mise au point, et de 2 m en arrière. Ce rapport peut être mémorisé car il est généralement constaté dans les prises de vue classiques: la profondeur de champ se répartit approximativement pour 1/3 en avant du plan de netteté et pour 2/3 en arrière. On fera donc la mise au point sur un point situé approximativement au tiers des limites souhaitées de la profondeur de champ. Ceci n'est toutefois pas valable en macro (où le rapport est plutôt moitié-moitié) et pour les grandes distances.

Q OUI... MAIS N'Y A-T-IL PAS PLUS SIMPLE?

RComplexe... certains boîtiers Canon possèdent un mode (DEP – priorité à la profondeur de champ) qui permet de gérer pratiquement cette situation: il suffit de pointer le dernier plan net souhaité, puis le premier et l'appareil calcule automatiquement la distance de mise au point et l'ouverture nécessaire. Génial... à condition de ne pas exagérer: inutile d'essayer d'obtenir une profondeur de champ s'étendant de 1 à 100 m en faisant la mise au point à 2 m: l'ouverture nécessaire dépasse les possibilités de tous les objectifs (là, je vous laisse faire le calcul)!

Même si cela est de plus en plus rare, les objectifs qui possèdent une échelle de profondeur de champ (et une échelle de distance assez détaillée...) permettent également de choisir la distance de mise au point et l'ouverture de diaphragme pour obtenir la profondeur de champ désirée.



Les applications pour smartphones donnant la profondeur de champ sont nombreuses.

Q QU'EST-CE QUE L'HYPERFOCALE?

Ce qui est en revanche intéressant, c'est que les formules de PPN et DPN permettent d'introduire la notion d'hyperfocale. L'hyperfocale est la distance de mise au point H pour laquelle la profondeur de champ s'étendra de cette distance divisée par deux (PPN = H/2) à l'infini (DPN = infini). On montre que $H = f^2 / (N_e)$. Exemple : avec un 28 mm ouvert à f:8, la distance hyperfocale sera $H = 28^2 / (8 \times 0,3) = 3\,270$ mm, soit 3,3 m environ. La netteté s'étendra alors de 1,6 m à l'infini. Cette distance sera utilisée lorsqu'on veut réagir vite (en situation de reportage par exemple). Il suffit de régler, en manuel, la distance de mise au point sur l'hyperfocale pour maximiser la profondeur de champ.



Les échelles de profondeur de champ gravées sur les objectifs permettent de retrouver l'hyperfocale. Avec ce 20 mm à f:1.1, on obtient une netteté qui s'étend de 60 cm à l'infini en réglant la mise au point sur 1,20 m environ.

Q LA PDC VARIE-T-ELLE EN FONCTION DE LA FOCALE?

R Les formules du PPN et du DPN montrent, en effet, que la profondeur de champ dépend de la focale. Mais elles restent trompeuses si on fait un raccourci... Il est, par exemple, faux de dire que la profondeur de champ est plus importante avec une courte focale: tout dépend si on fait varier la distance pour obtenir un grandissement constant ou pas... En fait, la profondeur de champ (si on considère son équation simplifiée: $PDC = 2.N.e.(D/f)^2$) dépend (en plus du diaphragme) du rapport de la distance de prise de vue à la focale (D/f)... c'est-à-dire du grandissement de prise de vue. Si le cadrage est identique (on doit se rapprocher si on utilise une focale plus courte), le rapport D/f est constant et la profondeur de champ est donc identique... En revanche, si on ne se déplace pas et qu'on utilise une focale plus courte, la profondeur de champ augmente bien... En fait, la profondeur de champ dépend du rapport de grandissement, c'est-à-dire du rapport entre la distance de prise de vue et la focale de l'objectif. Je résume dans le tableau ci-dessous:

Prise de vue	Focale plus courte	Focale identique	Focale plus longue
Distance plus courte	PDC identique à cadrage identique	PDC diminue	
Distance fixe	PDC augmente	Ben... rien n'a changé!	PDC diminue
Distance plus longue	PDC augmente		PDC identique à cadrage identique

Q A-T-ON PLUS DE PROFONDEUR DE CHAMP EN APS-C QU'EN 24X36?

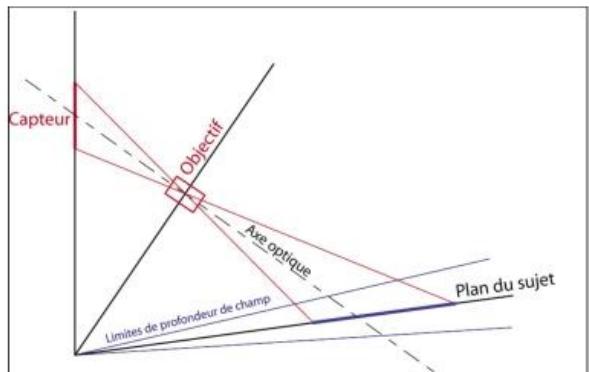
R Imaginons que l'on photographie un objet depuis une position donnée avec un objectif donné, à diaphragme fixe. Si on fait une photo en 24x36 puis avec un appareil à capteur APS-C, tout est constant dans la formule PDC = $2.N.e.(D/f)^2$... sauf e. Et comme e vaut 0,02 en APS-C et 0,03 en 24x36... la profondeur de champ diminue – j'ai bien dit "diminue" – avec un petit capteur! J'en vois qui lèvent les sourcils, là! On dit le contraire généralement, c'est bien l'avantage des grands capteurs! Oui, mais... avec un petit capteur et une même focale, on va cadrer plus serré. Pour pouvoir comparer, il faut changer de focale (depuis le même point de vue pour avoir la même perspective, donc à D fixé) pour avoir un cadrage identique. On le sait, il faut avoir une focale 1,5 fois plus courte (c'est le facteur de recadrage des capteurs APS-C). On en déduit que: PDCAPS-C = 1,52 .PDC24x36.eAPS-C/ e24x36 = 1,5 .PDC24x36 La profondeur de champ est bien 1,5 fois plus grande en APS-C qu'en 24x36, à cadrage égal! Ouf.

Q LA PDC EST-ELLE DIFFÉRENTE EN ARGENTIQUE ET EN NUMÉRIQUE?

R Là... le débat est plus complexe! Les limites quantitatives de la profondeur de champ sont identiques car les formules ne changent pas que la surface sensible soit constituée de grains d'argent, de photosites ou de chili con carne. En numérique, on constate toutefois que la profondeur de champ est souvent plus "sèche" qu'en argentique. Le passage du "net" au "flou" semble parfois plus progressif sur du film. Il y a plusieurs raisons à cela: la structure régulière des photosites est plus discriminante et les traitements numériques de l'image (notamment l'accentuation) modifient la perception de l'image. Sans compter que les objectifs modernes sont également plus "secs"... Qualitativement, c'est donc surtout la structure du flou qui est modifiée, pas la quantité de profondeur de champ...

Q PEUT-ON OUTREPASSER LES LOIS DE LA PROFONDEUR DE CHAMP?

R La profondeur de champ est une loi optique... qu'on ne peut pas modifier tant qu'on utilise un objectif de prise de vue (avec un sténopé, par exemple, elle n'existe pas: tout est net). Il existe en revanche un moyen de la rendre "non classique" en basculant l'axe de l'objectif par rapport au plan du capteur. Cette technique est utilisable avec les chambres photographiques, les objectifs à bascule ou des systèmes type Lensbaby. En effectuant une bascule, le plan de netteté ne sera plus parallèle au plan du capteur, mais incliné par rapport à celui-ci. La loi énoncée par Theodor Scheimpflug dit que le plan du capteur, le plan perpendiculaire à l'axe de prise de vue passant par le centre optique de l'objectif et le plan de netteté se coupent en un même axe. La zone de profondeur de champ suit également la loi de Scheimpflug: le PPN et le DPN passent également par la droite d'intersection des différents plans. En procédant de la sorte et en photographiant un objet parallèle au plan du capteur, la netteté s'effectuera ainsi sur le haut ou le bas du sujet, avec l'impression visuelle d'avoir une profondeur de champ verticale et non plus en profondeur.



Dans cette photo réalisée avec un objectif à bascule, la profondeur de champ semble affecter verticalement le flou des arbres.

Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

60€/an !!! (offre sans engagement)

Aucune connaissance informatique nécessaire



**RÉSERVEZ VITE
VOTRE SITE SUR**

www.photographes.com



0 805 690 399



023 188 380

NUMÉROS
GRATUITES



0315 190 009

Noms de domaine .com ou .fr • Stockage illimité des photos • Sites entièrement modifiables sans connaissances informatiques • Graphisme personnalisable : Couleurs, polices, logo • Adresse email 2Go + anti-spam • Nombre illimité de galeries • Interface de gestion simplifiée • Référencement moteurs de recherche • Statistique des visiteurs • Offre sans engagement dans la durée • Support téléphonique • Satisfait ou remboursé • Vente en ligne (en option)

Service proposé par **actuphoto**

NOUVEAU
VENDEZ VOS IMAGES !
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE
EN LIGNE

12 astuces

POUR UNE PROFONDEUR DE CHAMP MINIMALE

Après l'exemple des maîtres et la théorie, place à la pratique! Philippe Durand vous donne ici des astuces concrètes en matière d'équipement, de réglages et de traitement pour mettre en pratique vos idées et booster votre créativité. Pour cela, pas la peine de se ruiner: un ancien objectif, voire un tuyau d'aspirateur, pourront faire l'affaire! Et s'il vaut mieux un grand capteur pour obtenir ces effets, et donc un reflex ou un hybride, il reste tout à fait possible de "tricher" en traitant les images de votre smartphone avec des apps à quelques euros. On verra également ici qu'il faudra oublier certains réflexes conditionnés pour créer des images plus originales... Alors maintenant, à vos appareils!

1 OPTEZ POUR UN GRAND CAPTEUR

Comme l'explique Claude Tauleigne dans les pages qui précèdent, plus le capteur est grand, plus vous aurez de facilité à régler une profondeur de champ courte. Préférez donc un compact à un smartphone, un reflex à un compact, un plein format à un APS, un moyen-format à un reflex... Pour une zone de netteté limitée, il faut en général "tricher" avec un smartphone, alors que cela s'impose naturellement quand on travaille au 6x6!

2 CHOISISSEZ UN OBJECTIF TRÈS LUMINEUX ET UNE GRANDE OUVERTURE

Plus l'ouverture sera grande, plus la netteté sera limitée autour de la mise au point. Les optiques proposant de grandes ouvertures seront donc plus efficaces que les optiques standards proposées, avec une ouverture souvent variable. Une ouverture de f.2,8 est un bon compromis mais, si votre budget le permet, choisissez un objectif f.1,8, ou même plus ouvert encore. Explorez les listes d'objectifs dans notre récent numéro spécial matériel 2016 (RP 285). Citons par exemple: la mise à jour du célèbre 50 mm f.1,8 chez Canon, les AF-S 85 mm f.1,8 et f.1,4 chez Nikon, le télézoom pro 70-200 mm f.2,8 de Pentax, le 50 mm f.1,4 en version Art chez Sigma, le doublé 35 mm et 45 mm de Tamron tous deux en f.1,8, chez Leica le spécial portrait Summicron 75 mm f.2... Et notons chez Zeiss les Batis 25 mm f.2 et 85 mm f.1,8 (pour Sony et Fuji) qui affichent sur un petit écran OLED les limites de la profondeur de champ, une excellente innovation.





Le réflexe naturel face à une plante est de sortir un objectif macro. Ici, j'ai photographié au 300 mm (à f:5,6, ouverture maximale de mon zoom) pour obtenir cette mise au point très localisée.

3 UTILISEZ UN TÉLÉOBJECTIF

Il est plus difficile d'avoir une mise au point réduite avec un grand-angle qu'avec un télé. À ouverture égale, plus la focale sera longue, plus la profondeur de champ sera limitée. Pour obtenir un beau flou derrière un portrait, choisissez au moins un 80 mm. Au-delà du 200 mm, le flou sera plus marqué, mais la mise au point plus délicate à contrôler. En revanche, l'impératif d'une grande ouverture s'efface, on peut obtenir de beaux flous avec une ouverture de f:8 ou même f:11.

4 APPROCHEZ-VOUS, MÊME TRÈS PRÈS!

Vous l'avez remarqué quand vous faites une mise au point manuelle, la bague ne tourne pas proportionnellement à la distance : il faut tourner beaucoup plus aux distances proches qu'à celles plus lointaines. Cette caractéristique optique a pour conséquence que la profondeur de champ est plus réduite aux distances plus proches. D'où l'intérêt de s'approcher autant que possible du sujet quand vous cherchez un plan net qui part vite au flou.

Mais on est souvent limité par la distance minimale de mise au point. Pour contourner cela, on peut recourir à un objectif macro, dont l'usage ne se limite pas aux photos de sauterelles. À défaut, l'utilisation de bagues allongées, qui s'interposent entre le boîtier et les objectifs, permet de faire le point en deçà de la limite prévue par l'objectif.

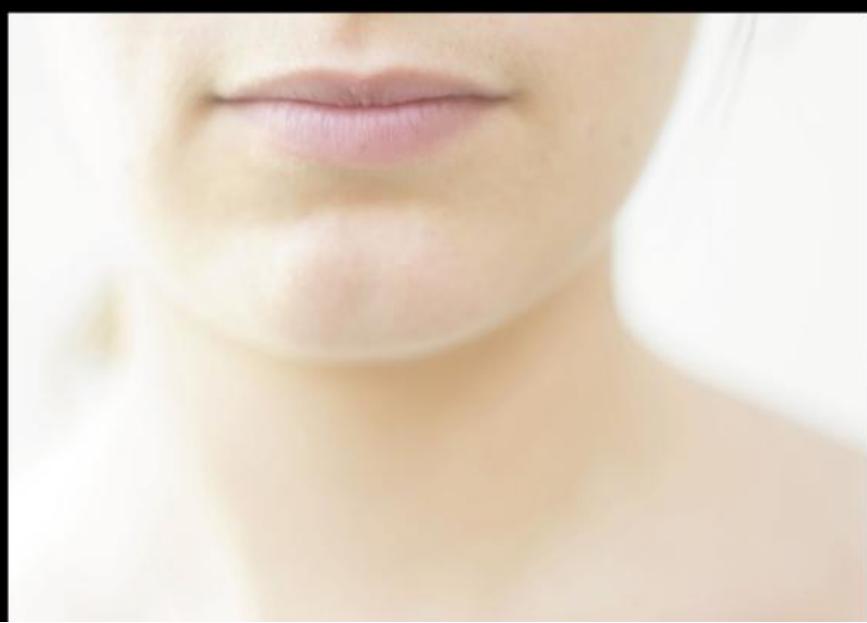


Même au 14 mm (f:2,8), il est possible d'obtenir une zone de netteté très courte si la mise au point est sur un sujet très proche.

5 UTILISEZ DE VIEILLES OPTIQUES

Les optiques développées pour le numérique sont optimisées pour minimiser les accidents comme les aberrations chromatiques, le flare (les reflets parasites) et améliorer le contraste. En utilisant de vieilles optiques à grande ouverture pour argentique, ces problèmes apparaissent mais peuvent être complices dans votre recherche de faible profondeur de champ en amplifiant l'effet de flou de l'arrière-plan.

L'effet de flou est amplifié par la douceur et le contraste faible du vieil objectif Minolta 50 mm f:1,4 monté sur mon Nikon.



6 VISEZ DEVANT LE SUJET

La zone de netteté ne se répartit pas également autour de la mise au point, à partir d'une certaine distance, elle adopte grossièrement un rapport de 1/3 2/3. Par exemple, avec un capteur APS, un objectif de 50 mm à une ouverture de 11, si votre sujet est à 4 m, la zone apparaissant nette sera entre 3 m et 6 m (1 m avant les 4 m et 2 m après). Si, sans déplacer votre sujet, vous ramenez la mise au point à 3,20 m, l'image sera nette de 2,50 m à 4,40 m. Votre sujet à 4 m sera donc toujours net, mais l'arrière-plan plus flou.



J'ai pris une série d'images, mais il n'y en a qu'une sur laquelle la mise au point tombe précisément sur les cils.

7 BRACKETEZ LA MISE AU POINT

Avec des optiques à grande ouverture (f1,4 ou f1,8), la mise au point est très sensible, il suffit de quelques millimètres de décalage pour passer à côté de l'image parfaite. Par exemple, si vous prenez un portrait serré à 1 m avec un 80 mm à f1,8 sur un 24x36, vous avez moins de 1 cm de netteté de part et d'autre de la mise au point. La netteté peut être sur le nez et pas la bouche, ou les cils mais pas la pupille. Il est donc intéressant de prendre une série d'images en décalant à peine la mise au point.

9 ADOPTEZ UN LENSBABY (OU BRICOLEZ)

Les optiques Lensbaby fonctionnent sur le même principe de décalage par rapport au plan du film ou du capteur: l'objectif est fixé sur une bague souple qui peut se tordre à loisir. On obtient ainsi des mises au point partielles et des effets de flous très prononcés. L'objectif est d'une médiocre qualité optique et son maniement est très imprécis, mais c'est ce qui fait son charme. Le modèle de base est le Spark (environ 90 €), le plus sophistiqué, le Composer, (à partir de 300 €) s'agrémenté de divers accessoires. Si ces prix vous rebutent, partez en chasse d'un vieux objectif de chambre et d'un bout de tuyau d'aspirateur, c'est ainsi que l'inventeur de Lensbaby a démarré...



Le Lensbaby Spark est souple alors que le Composer permet un réglage plus précis.

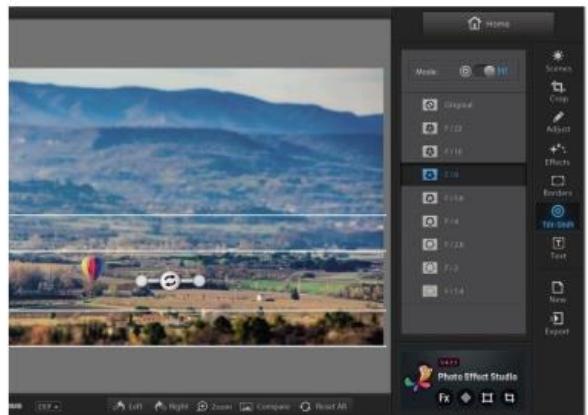


8 BASCULEZ AVEC UNE CHAMBRE OU UN OBJECTIF À DÉCENTREMENT

Les objectifs de chambres photographiques sont montés au bout d'un soufflet et peuvent ainsi se décentrer par rapport à la surface sensible, ou basculer pour n'être plus parallèle à celle-ci. Si cet usage est de retrouver la netteté perdue par une position de l'appareil décalée par rapport au sujet, on peut l'utiliser à des fins créatives, pour limiter la profondeur de champ. Sur un reflex, on peut monter, pour un résultat similaire, un objectif à décentrement et bascule. En jouant sur ces décalages on trouble la sensation de perspective pour obtenir un effet "maquette" ou "miniature", dans lequel le détail net a l'air de se trouver tout petit dans un environnement flou. Ou, dans un portrait, on fixe la netteté sur le regard en laissant le reste du visage dans le flou.

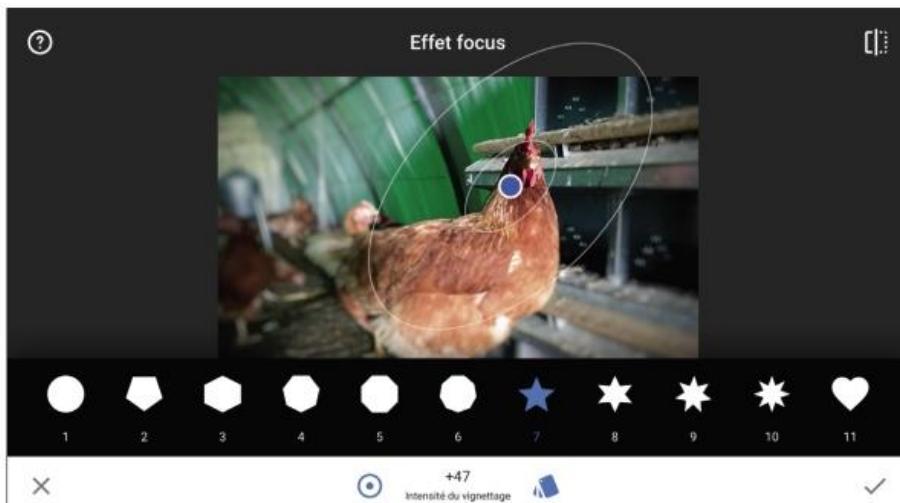
10 RETRAVAILLEZ SUR VOTRE MAC OU PC

Paradoxalement, il est plus difficile de jouer avec la retouche net/ flou sur Mac ou PC que sur une tablette ou un smartphone. Les applications spécialisées sont rares. Notons Tiltshift sur Mac (en version Lite à 5 € ou classique à 20 €, version démo sur tiltshiftapp.com), Focus 2 de MacPhun pour Mac (10 €), ou le plus généraliste Fotor (gratuit en ligne fotor.com ou sur Mac et PC), ainsi que les plug-in On1 pour PS et LR (à partir de 50 €) pour Mac et PC. Sinon, on peut bien sûr jouer avec les calques dans Photoshop et compagnie, mais c'est moins intuitif. Lightroom n'est pas idéal pour cet exercice de reproduction en post-production une profondeur de champ réduite, mais on peut s'en approcher en utilisant le filtre gradué et le filtre radial, en glissant vers la gauche les curseurs Clarté, Netteté et Correction du voile pour les zones à flouter.



Fotor donne le choix du niveau de flou en simulant le résultat obtenu à différentes ouvertures.

11 UTILISEZ UNE APP POUR SMARTPHONE



L'effet maquette est très ludique à réaliser sur un smartphone, un plein wagon d'apps spécialisées le proposent. Il y en a pour tous les prix, depuis 0 à 10 € (cherchez les termes Tilt Shift, Miniature ou Blur), sans compter les logiciels généralistes qui le fournissent dans leur palette d'outils. Tous fonctionnent sur le même principe : on détermine une zone nette, en forme de cercle ou de barre, que l'on place à l'endroit idoine, puis on ajuste la zone de flou. Mais attention aux versions gratuites qui souvent n'enregistrent que dans des résolutions limitées. On préférera donc le classique Snapseed avec sa fonction "Effet focus", voire Instagram et son Tilt Shift caché dans les outils de retouche (l'icône clef à molette). À explorer aussi : Pixlr, Fotor et autres Tilt Shift Focus.

Snapseed propose des réglages fins, en particulier une simulation de formes de diaphragme pour varier le bokeh.

12 CHOISISSEZ APRÈS-COUP VOTRE MISE AU POINT

Pourquoi devoir choisir sa mise au point dès la prise de vue ? Aujourd'hui, certains constructeurs cherchent à contourner cette contrainte grâce à des technologies innovantes. Chez Panasonic, la fonction Post Focus des Lumix G7, GX8 et FZ300, permet d'obtenir une rafale d'images à la vitesse de 30 vues/s, avec une mise au point décalée. Il suffit ensuite de choisir sur l'écran tactile ou sur l'ordinateur celle qui vous convient le mieux. La marque américaine Lytro va encore plus loin, avec l'Illum, un appareil qui enregistre une seule image, dite plénoptique, contenant tous les plans de netteté. Résultat, on peut choisir sa mise au point et sa profondeur de champ après la prise de vue, ou les faire varier à volonté à l'écran. Certains prédisent que c'est l'avenir de la photographie... Qui vivra verra.



**Et si vous révisiez vos bases ? Voici
un guide complet pour refaire le point**

RÉPONSES PHOTO HORS-SÉRIE N°22

PHOTO



MAÎTRISEZ
PAS À PAS...

- ✓ boîtier
- ✓ objectifs
- ✓ mise au point
- ✓ exposition
- ✓ modes créatifs

160
PAGES D'AIDE
ET DE CONSEILS
POUR TOUS

**BIEN DÉBUTER
AVEC VOTRE
ÉDITION
2016 **REFLEX****

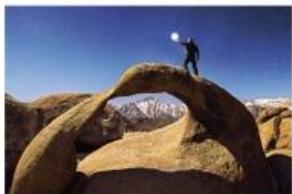
CANON | NIKON | PENTAX | SONY...

DOM : 120 € - BEL : 120 € - CH : 120 € - CAN : 160 € - SUEZ : 160 €
ESP : 120 € - GR : 120 € - ITA : 120 € - LUX : 7,20 € - MAR : 90 € - DUB : 160 € - GRC :
POR : 120 € - TUR : 120 € - RD : 120 €

L-12662-22-H-F: 6,90 € - RD



EN VENTE À PARTIR DU 16 DÉCEMBRE



CONCOURS THÈME LIBRE COULEUR

Arche granitique et pose longue: une mise en scène monumentale permet à Yves Lavignasse de devancer le jeu d'escalier graphique de Benoît Segalen, et l'océan féerique de Giuseppe Ciani.



CONCOURS THÈME LIBRE N & B

Un western instantané: en une seule image, Raphaël Pottier résume la bataille de Little Big Horn et la ruée vers l'Ouest. Belle et fluide circulation du regard pour nos deux autres gagnants, Romain Tournereau et Gauthier Marcant.



VOS PHOTOS ANALYSÉES

Vos photos nous offrent une inépuisable matière à commentaire et à discussion. Pas loin d'être ratées, presque réussies, ou sujets de désaccord, six nouvelles images font ce mois-ci encore débat. On vous explique en détail pourquoi.



CONCOURS ANIMAUX SUPERSTARS

Le jeu de mots est facile, mais la série proposée par Stéphane Robin nous a proprement médusés... Il craignait d'être hors sujet, le jury a pourtant été unanime pour lui décerner le premier prix de notre concours de photo animalière.

Chaque mois, la rédaction sélectionne, analyse et récompense les meilleures de vos photographies

VOS PHOTOS

Réponses Photo s'intéresse à vos travaux photographiques. Chaque mois, nous passons de longues heures à regarder d'un œil critique vos propositions, à les sélectionner, à les analyser, et pour certaines, à les récompenser et à les publier. Vous pouvez soumettre vos photos non seulement sous la forme de tirages envoyés par la Poste, mais aussi via notre site Web: www.reponsesphoto.fr. Outre nos concours permanents noir et blanc et couleur, nous vous proposons de participer nombreux à l'édition 2016 du **Prix du Jury N & B Lumière**, ainsi qu'au nouveau concours que nous organisons avec le **Festival Européen de la Photo de Nu**. Rendez-vous page 54 et sur notre site Web pour tous les détails.

Résultats

Thème libre couleur Les 3 gagnants

1^{er} prix 100 €

YVES LAVIGNASSE

(Grenoble)

Canon EOS 5D Mk III,
16-35 mm

Cette photo a été prise à l'est de la Californie dans le secteur d'Alabama Hills. Un endroit souvent utilisé dans le temps comme décor de westerns et présentant quelques arches granitiques dont la plus connue est la Möbius arch en forme d'anneau du même nom. "En ce début de nuit la lune – juste hors champ sur le bord gauche – était presque pleine, éclairant le paysage et créant un dégradé dans le ciel. Les paramètres de prises de vue (20 s de pose à f2,8 et 2500 ISO) sont assez classiques pour conserver un rendu "ponctuel" sur les étoiles. J'ai utilisé un intervalomètre me laissant le temps d'aller me positionner sur un promontoire en avant du pilier de l'arche. L'effet de lampe a été réalisé avec un vieux flash cobra surmonté d'un diffuseur translucide et déclenché manuellement une fois pendant la pose". La pose longue crée une atmosphère irréelle qui n'est pas sans rappeler un certain Moebius (le dessinateur homonyme, pas le mathématicien...).



Pour participer
à nos concours, voir page 54
Et sur notre site:
www.reponsesphoto.fr

2^e prix 75€**BENOÎT SEGALEN**

(Rochefort)

Nikon D7000, 50 mm

En une belle fin de journée, des enfants ramenaient sur le droit chemin un petit chat qui s'était aventuré derrière la rampe... En plus de raconter une petite histoire de sauvetage, la photo de Benoît – qui pourrait illustrer une célèbre comptine – présente une agréable construction graphique. La lumière très dirigée fait un écho d'ombre à la saynète et fait ressortir le quadrillage du carrelage, dont le motif croise les verticales de la rampe.

**3^e prix 50€****GIUSEPPE CIANI**

(Empoli, Italie)

Nikon D600, 24-120 mm

Le Castello del Boccale prend des allures aussi féeriques que fantastiques au crépuscule, surtout lorsqu'une pose longue transforme la côte toscane en océan de nuages... Afin d'obtenir cet effet, Giuseppe n'a pas hésité à

utiliser la plus longue exposition autorisée hors pose B par son boîtier, soit 30 s (f:5,6 à 125 ISO). La composition au cordeau, bâtie sur la diagonale et la règle des tiers, assure une solide efficacité visuelle.



Résultats

Thème libre noir&blanc Les 3 gagnants



1er prix 100 €

RAPHAËL POTTIER

(Bordeaux)

Lumix GM1, 12-35 mm

Cette route du Montana traverse le parc national de la bataille de Little Big Horn où fut écrasé par les Sioux et les Cheyennes, en 1876, le détachement de cavalerie du lieutenant-colonel Custer. Un lieu où cette flèche prend un caractère symbolique tout particulier, partagé entre la légende indienne et le mythe pionnier du "Go West". L'eau, dans le prolongement de la flèche, semble la propulser comme une fusée et lui confère une étonnante dynamique.

Pour participer
à nos concours, voir page 54
Et sur notre site:
www.reponsesphoto.fr



2^e prix 75€

ROMAIN TOURNEREAU

(Crozon)
Olympus Mju-II

Le soleil était au zénith, le vent inexistant, la lumière éblouissante enveloppait tout. Ces jeunes garçons étaient assis paisiblement sur la dune jouxtant une plage du sud de Sumatra. Soudain, l'un deux, sans doute fatigué par la réverbération sur la mer et

le sable, se retourne. Son visage anime la guirlande des têtes, elles-mêmes reliées par une ligne continue de bras. Telle une écriture cursive, celle-ci assure une lecture fluide de l'image. Le négatif argentique a été scanné puis imprimé par procédé Piezo Charbon.

3^e prix 50€

GAUTHIER MARCANT

(Artres)
Canon EOS 6D, 60 mm

Bien que le sujet soit très différent, cette photo n'est pas sans concordance formelle avec celle de Romain Tournereau! Le mouvement de l'aile, le tracé formé par le cou et la tête de l'oiseau ont en effet évoqué à Gauthier une "signature" au bas d'une page. Il a cherché à renforcer cette impression par le cadrage donnant autant d'importance aux vides qu'au sujet lui-même. Un traitement, dans l'esprit du rendu d'une gravure aquatinte, a ensuite été appliqué pour renforcer le caractère graphique de l'image.



D'accord, pas d'accord

Les analyses critiques de la rédaction



Yann Garret



Renaud Marot

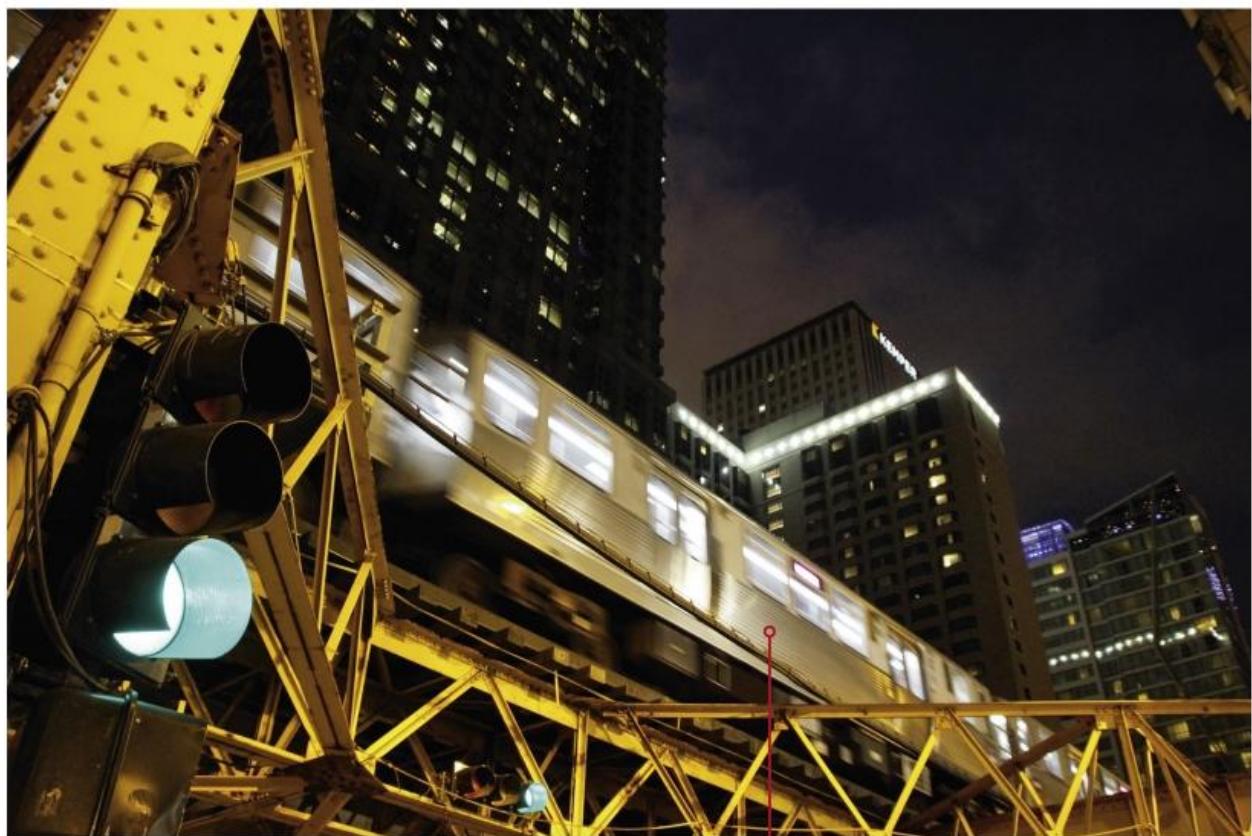


Julien Bolle



Caroline Mallet

Les photos présentées dans ces pages n'ont pas fait l'unanimité, mais elles n'en sont pas moins dignes d'intérêt, y compris par les remarques et conseils qu'elles peuvent susciter. Pour certaines, le désaccord au sein de la rédaction est tel, que nous préférions vous livrer les termes du débat. D'accord? Pas d'accord? Donnez à votre tour votre avis sur notre site: www.reponsesphoto.fr



GAËTAN MOREL

Rignat

- Boîtier: Canon EOS 100D
- Objectif: 18-250 mm
- Sensibilité: 1600 ISO
- Vitesse/diaph: 1/30 s/f:4

Le quartier d'affaire du Loop, à Chicago, est desservi par un métro aérien. Dès son arrivée à la Windy City, Gaëtan a saisi une rame parcourant bruyamment son viaduc métallique. Une vision urbaine intéressante, mais qui aurait pu être davantage aboutie... RM

Manque d'équilibre

Si le feu vert situé en coin ancre bien le cadrage, il me semble que Gaëtan aurait pu, en s'avancant un peu, y tirer davantage parti de la structure métallique du viaduc, écrasée ici par la masse sombre du ciel et des buildings. Dommage aussi qu'il n'ait pas attendu la rame suivante pour qu'elle ne soit qu'à moitié engagée dans le cadre.



FABRICE NOËL

Metz

- Boîtier: Canon 700D
- Objectif: 40 mm
- Sensibilité: 400 ISO
- Vitesse/diaph: 1/60 s/f:3,2

Intitulée, non sans humour, "Quilles" par son auteur, cette photo offre une vision très particulière d'un groupe de visiteurs du Centre Pompidou Metz, réduits à une ribambelle de silhouettes floues. Un effet qui fait écho au dossier de ce numéro sur la profondeur de champ. Pour Renaud, Fabrice a visé droit dans le mille. Mais pour Julien, notre lecteur rate sa cible de justesse!

D'accord



Renaud Marot

Etrange image, toute en chausse-trappes optiques et en faux-semblants illusionnistes, pouvant apparaître aussi bien comme un alignement de jambes filamenteuses en arrière-plan que comme une grille en avant-plan ou comme son négatif de flammèches dans la nuit... Réduit à des conjectures, le cerveau s'y embrouille et j'adore ça! Il y a également une dimension paradoxale qui renforce le caractère improbable de la photo: le flou vertical des jambes et de leur reflet semble croiser perpendiculairement le plan horizontal et net des motifs du sol. À moins qu'ils ne se superposent... Cela est certes perturbant mais c'est justement le brouillage des cartes visuelles qui donne son caractère hypnotique à l'image de Fabrice.

Pas d'accord



Julien Bolle

J'ai d'abord été attiré par ce mirage photographique qui m'a fait penser à une caravane de dromadaires. Mais, rapidement, quelque chose m'a gêné dans la composition de Fabrice: ce premier plan net qui vient perturber la perception du beau flou d'arrière-plan. Ce plancher avec son motif à pois prend trop le dessus à mon avis. J'aurais préféré un effet de flou total, que l'on ne peut obtenir qu'en faisant la mise au point très près comme ici, mais sur une image dépourvue de premier plan. En se baissant au ras du plancher, Fabrice a fait le choix inverse et cherché à remplir son premier plan. Dommage, car il aurait pu très bien obtenir le même effet de réflexion à une hauteur normale, tout en s'affranchissant de ce premier plan net à mon avis inutile.

ANDREI CHOURBENTSOV

Nevers

- Boîtier: Panasonic LX3
- Objectif: 24-60 mm
- Sensibilité: 80 ISO
- Vit/diaph: 1/160 s à f:5,6

Dans cette étonnante vue automnale réalisée à Saint-Sulpice dans la Nièvre, Andrei transforme cette goutte d'eau en formation en un objectif secondaire, façon boule à neige inversée. Renaud aime ce clin d'œil poétique, mais Julien s'ennuie ferme.

D'accord



Renaud Marot

Décidément, je dois avoir conservé un regard d'enfant pour m'émerveiller dès qu'un phénomène optique s'amuse avec le réel... Comme ici où une goutte d'eau emprisonne une réplique miniature de l'arbre à la manière d'une boule à neige. Avec ses branchages dressés vers le ciel, l'arbre semble proférer une incantation pour matérialiser son image réduite et nette dans le miroir de la goutte... Magie blanche, qui nous rappelle que la photographie repose sur d'étranges prodiges optiques!

Pas d'accord



Julien Bolle

Cet effet, qui aurait pu figurer dans le dossier sur la profondeur de champ de ce numéro, est ici habilement dosé en terme de mise au point, avec un beau flou d'arrière-plan. Mais, passé le clin d'œil, il n'y a pas grand-chose à se mettre sous la dent dans cette composition. Le motif est désespérément centré, la lumière est toute grise. L'arbre est coupé en haut, mais sans réel parti pris. Un léger déséquilibre, un subtil décadrage aurait pu donner un peu de peps et de tension à cette image trop univoque, frontale et figée à mon goût.





YANNICK LENOIR

Crest-Voland

- Boîtier: Canon 6D
- Objectif: 24-105 mm
- Sensibilité: 400 ISO
- V/D: 1/60 à f.11

Une photo réalisée en Islande dans une de ces zones désertiques appelées Sandar, faites d'alluvions stériles... ou presque. Yannick a en effet remarqué cette touffe de végétaux semblant lutter pour sa survie. Bien vu, mais peut mieux faire! JB

La vie à tout prix

Cet îlot végétal isolé était un bon sujet, avec son vert tendre contrastant sur la roche volcanique. On se croirait sur Mars, un brin de vie en plus!

Cadrage discutable

Mais ce genre d'image exige un cadrage au cordeau. Ici, il n'y a pas assez d'espace sur les côtés. J'aurais fait un cadrage plus large, peut-être au carré.



Les photos publiées dans ces pages permettent à leurs auteurs de recevoir une carte SD XC Extreme de 64 Go offerte par Sandisk.



PHOTO GALERIE.COM

LIVRAISON EN FRANCE MÉTROPOLITaine SOUS 48H



1 ALBUM HD BOOK OFFERT
VALEUR 50€

PROMO EXCLUSIVE | PowerShot G5 X

1 ALBUM CANON HD BOOK A4 DE 24 PAGES OFFERT
À L'ACHAT DU CANON POWERSHOT G5 X

WWW.PHOTOGALERIE.COM

LE PLUS GRAND STOCK DE MATERIEL PHOTO DE BELGIQUE!



1 ABONNEMENT D'UN AN À L'ADOBÉ CRÉATIVE CLOUD

OFFERT




EOS 7D Mark II **EOS 5D Mark III** **EOS 6D**

Canon  **Adobe® Creative Cloud™**

ABONNEMENT D'UN AN À **ADOBÉ CREATIVE CLOUD** OFFERT
À L'ACHAT D'UN CANON EOS 5D MARK III, CANON EOS 6D
OU CANON EOS 7D MARK II

VALABLE DU 23/11/15 AU 31/01/16

RETRouvez toutes nos promotions sur la page d'accueil de notre site

PHOTO GALERIE.COM

LE MATERIEL CANON EST ÉGALEMENT DISPONIBLE
À LA LOCATION, CONTACTEZ-NOUS OU CONSULTEZ
NOTRE SITE INTERNET POUR PLUS D'INFORMATIONS.

GARANTIE DE 2 ANS !

 LIEGE
+32 4 223.07.91

 BRUXELLES
+32 2 733.74.88

 NIVELLES
+32 67 33.12.66



PASCAL DROUARD

Allonnes
• Boîtier: Nikon D7000
• Objectif: 24 mm
• Sensibilité: 100 ISO
• Vitesse/diaph: 9 s/f:8

Cette photo fait partie d'une série sur la transformation, le temps d'un événement culturel, des milieux ruraux ou périurbains: comices agricoles, festivals de musique, fête foraine ou, comme ici, cinéma en plein air. Yann a pris un billet pour la séance, Renaud s'est endormi au milieu du film...

D'accord



Yann Garret

Le cône de lumière issu du projecteur frappe l'écran que l'on devine, et dont le reflet éclaire à son tour la scène des spectateurs, agglutinés sous des couvertures comme les survivants de quelque catastrophe. La masse obscure des arbres, le moutonnement sombre du ciel et les ténèbres qui envahissent le premier plan concentrent le regard sur ce petit théâtre frissonnant. On est en même temps au dedans et au dehors du film: ce champ-contrechamp en plein champ nous offre un joli moment de cinéma. Et c'est bien le hors-champ de l'écran qui donne toute sa force et son mystère à l'image. Malgré la pose longue, la plupart des acteurs de la séquence offrent la netteté de leurs visages attentifs à ce film décidément passionnant.

Pas d'accord



Renaud Marot

Malgré l'étrangeté de ce rassemblement nocturne en plein champ, et bien que je ne sois pas le dernier à m'emballer sur les images insolites, je n'arrive pas vraiment à me laisser embarquer par le scénario de cette scène. Je ne peux m'empêcher de songer à certaines images de "Drive-in theaters" des années 50/60, et sans doute aurais-je préféré un cadrage sous un angle qui eut intégré la projection sur l'écran, pas forcément nette mais suggérée dans un flou d'arrière-plan. D'un point de vue technique, je n'ai rien à reprocher à l'image de Pascal: elle est remarquablement ajustée dans ses densités et d'une précision chirurgicale. Mais c'est peut-être cette trop grande propreté qui a tendance à me faire bailler...

AXEL AZARIO

Paris

- Boîtier: Fuji X-M1
- Objectif: 16-50 mm
- Sensibilité: 200 ISO
- Vitesse/diaph: 1/2700 s/f:5,6

En cette fin d'après-midi à Malaga, le soleil accentuait les ombres. Durant une visite guidée dans la vieille ville, Axel a réalisé cette vue plongeante, ne s'attardant qu'une poignée de secondes afin qu'un personnage se trouve dans le cadre. Dommage qu'il se soit pressé pour rejoindre le groupe... RM

Encadrement noir

Le format carré s'est imposé à Axel, et on ne peut que l'approuver. Toutefois, la zone d'ombre non détaillée occupe 50 % de la surface, ce qui est un peu beaucoup. Un petit recadrage supplémentaire en conservant la partie basse aérerait le cadrage.



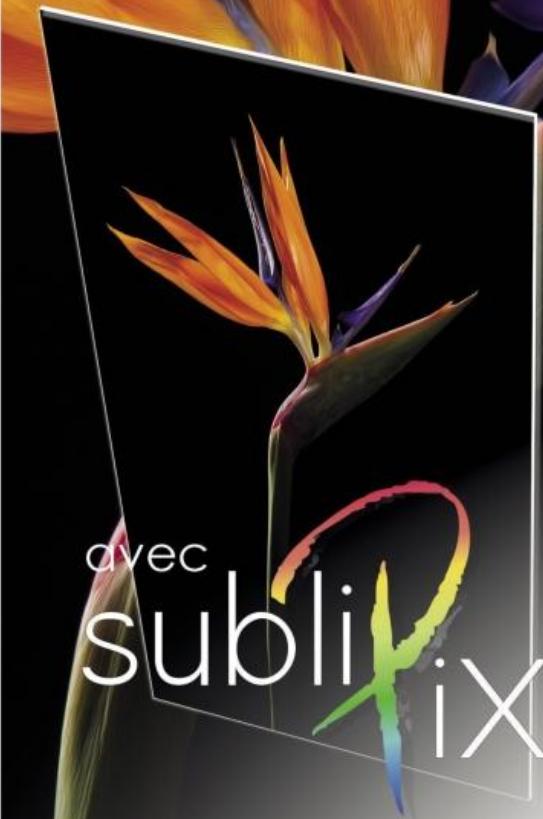
La bonne posture

Ayant attendu qu'un personnage soit dans le champ, Axel a déclenché à l'instant où ses jambes étaient le plus écartées: cela dynamise la silhouette et forme un joli effet de miroir avec l'ombre du contre-jour.

Superposition

Axel s'est rendu compte après coup que le candélabre et la croix se superposaient, mais la visite guidée ne lui laissait pas le temps de s'attarder. Dommage, car il aurait pu se décaler pour mieux séparer les éléments.

SUBLIMEZ vos images !



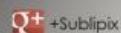
premier agent subligraphe en Europe

www.sublipix.com

Avec le code promo RP2016
bénéficiez de 15 € offerts*

sur vos tirages photo haut de gamme
par sublimation thermique
sur plaque d'aluminium

*Offre limitée à une réduction par compte client
pour un montant de commande de 75 € TTC
minimum hors frais de port.
Valable jusqu'au 29 février 2016.



+Sublipix



sublipixlepolemultimedia

SUBLIGRAPHIE

Résultats

Les animaux superstars



C'est à un long défilé des espèces qu'a été confronté notre jury, composé des membres de la rédaction de *Réponses Photo* et épaulé par Arthur Michaux, directeur communication et marketing de Tamron. Nous avons d'abord retenu les séries les plus créatives et les plus cohérentes, dont nous vous donnons un aperçu quelques pages plus loin. Mais le choix final s'est porté sans grand débat sur le magnifique travail de Stéphane Robin, qui nous a proprement médusés, puis

Il a gagné...

Conçu pour la photo animalière et de nature, ce méga-télézoom affiche des performances de haut niveau. Qualité d'image excellente, piqué remarquable, stabilisateur efficace, construction soignée, tout concourt pour faire de ce zoom extrême un objectif polyvalent.



Le méga-télézoom Tamron
SP AF 150-600 mm

STÉPHANE ROBIN

(La Rochelle)
Canon EOS 650D +
EF 100mm f:2,8
Macro USM

Les méduses sont apparues sur Terre il y a environ 650 millions d'années et font partie des tout premiers représentants du règne animal! Il n'en est que plus légitime de les sacrer Animaux Superstars, et lauréates à l'unanimité du jury de notre concours. Il faut dire que Stéphane Robin a su exploiter de façon originale la vénéneuse beauté de ces créatures fascinantes, rencontrées à deux brasses de chez lui, à l'Aquarium de La Rochelle. "J'ai succombé à une seconde visite... puis à une troisième pour continuer à observer leur ballet et en extraire le graphisme, les enchevêtrements, les jeux de lignes. J'y vais régulièrement une bonne heure avant la fermeture, et je me retrouve parfois quasiment seul, libre d'évoluer à ma guise. Loin du bleu de leur bassin, je replonge ensuite les méduses dans mon propre univers fait de matières".

Pour participer à nos concours, voir page 54 et sur notre site www.reponsesphoto.fr





Vos photos À L'HONNEUR



"Le lien entre mes travaux est cette matière que je scrute dans mon quotidien et réinsère dans mes différentes séries. Je me constitue un stock de traces laissées par le temps sur les murs, les coques des bateaux, les arbres. Pour le travail numérique, j'utilise la version Elements de Photoshop qui me suffit pour l'instant. J'ai préféré investir dans une imprimante Epson 3880, ce qui me permet de contrôler mes images jusqu'au tirage, réalisé pour cette série sur papier mat Epson Velvet Fine Art".





Ils ne sont pas passés loin...



JEAN-PIERRE MARQUIS (Veigy-Foncenex)



DELPHINE DUPRÉ (Paris)



SERGE FONCHIN (Saint-Just)



STÉPHANE COSTARD
(Bohars)



FLORENCE DABENOC (Amanvillers)



FRANÇOISE DUFAU (Pau)



LYLIE KIEV (Bussy-Saint-Georges)

Concours noir & blanc argentique et jet d'encre

P R I X
DU JURY
NOIR & BLANC
LUMIÈRE 2016

Prix du jury Noir & Blanc LUMIÈRE /RP 2016

Le noir et blanc est votre langage photographique de prédilection ? Vous êtes attaché aux beaux tirages ou aux impressions soignées de vos œuvres ? Ce concours à thème libre est fait pour vous !

Le prix du Jury Noir & Blanc, soutenu depuis de nombreuses années par notre partenaire Lumière Imaging, est un rendez-vous incontournable pour les amoureux du noir et blanc et des beaux tirages. Ce concours s'adresse aussi bien à ceux qui tirent sur du papier argentique qu'aux adeptes des impressions jet d'encre, avec un thème LIBRE, ce qui permet à chacun de s'exprimer. Cela dit, gardez à l'esprit

que le niveau en n & b est souvent élevé et le jury espère être étonné, touché, bousculé par vos images. Tous les formats sont acceptés entre le 20x30 et le A3+. Vous pouvez envoyer le nombre de tirages que vous voulez en suivant les instructions que vous trouverez page 56, et en collant au dos de chaque photo le bulletin de participation (ou sa photocopie). Pour ceux qui envoient des impressions jet d'encre, mer-

ci de joindre un CD contenant les images à une résolution minimale de 300 dpi au format A4. Seule la version papier sera jugée, ce fichier servira à la reproduction dans le magazine si vous êtes l'un des lauréats. Date limite de réception de vos envois : le 29 février 2016. Nous vous renverrons vos images, si vous joignez à votre envoi une enveloppe retour suffisamment affranchie et au bon format !



LOUIS D'ARMOR GRAND PRIX 2015

Que gagne-t-on ?

✓ **Le Grand Prix du Jury N & B:
UN CHÈQUE DE 1000 €**

✓ **Le "Coup de cœur Lumière":
UN CHÈQUE DE 500 €**

✓ Trois autres gagnants remportent:
**UN BON D'ACHAT
DE 250 €
EN PRODUITS
LUMIÈRE
IMAGING**

✓ **6^e au 10^e**
Une boîte de
25 feuilles A4 de
papier jet d'encre
Prestige Fibre
baryté Lumière.



Concours RP-FEPN

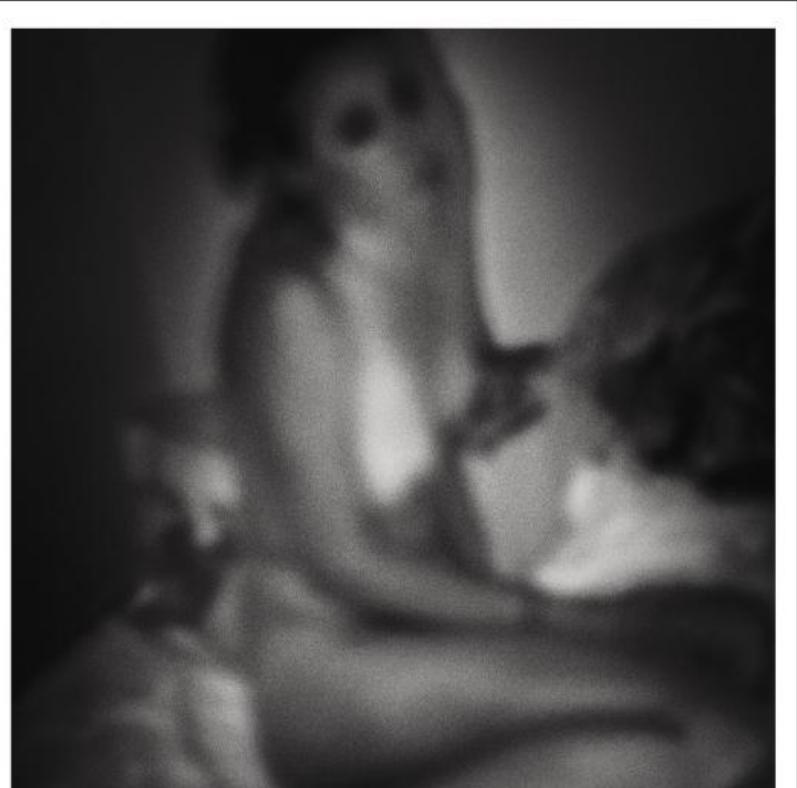
Le portrait nu

Le Festival Européen de la Photo de Nu est chaque année l'un des événements majeurs pour les photographes attachés à ce genre ô combien exigeant. Serez-vous cette année l'heureux lauréat du concours organisé à cette occasion ?

Cette année encore, Réponses Photo et le Festival Européen de la Photo de Nu vous offrent l'opportunité d'exposer vos œuvres sur les cimaises de l'espace Lumière Imaging dans le cadre de la prochaine édition du festival, qui se tiendra du **6 au 16 mai 2016** à Arles. Les photographies du lauréat seront tirées par le prestigieux laboratoire Picto. Vous avez jusqu'au **29 février prochain** pour nous faire parvenir vos propositions, par courrier (en suivant les mêmes instructions que pour le concours Prix du Jury ci-contre) ou par Internet via notre site Web : www.reponsesphoto.fr/concoursfepn

Tentez votre chance en envoyant un dossier de 5 à 10 photos maximum, noir et blanc ou couleur, sur le thème suivant : **LE PORTRAIT NU**.

Notez bien que le jury, composé de représentants du festival, de Lumière et de *Réponses Photo*, jugera ici des séries, et non des photos individuelles.



**MARIE-ROSE GILLES
LAURÉATE 2015**

LUMIERE

PICTO
Voir avec le regard de l'autre

Que gagne-t-on ?

✓ **1^{er} Prix: une exposition dans le cadre du Festival FEPN 2016**

Tirages effectués par le laboratoire PICTO en partenariat avec Lumière

✓ **2^e Prix: un stage offert par le FEPN**

✓ **3^e Prix: un bon d'achat de 200 € en produits Lumière Imaging**



Concours, portfolio Comment participer

Depuis sa création, Réponses Photo a publié des milliers de photos de ses lecteurs. Pour nombre d'entre eux, ce fut même le premier pas vers la reconnaissance! Si, vous aussi, vous voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages ou exposées sur notre site, vous pouvez participer à nos différents concours ou nous envoyer spontanément un dossier, ou encore prendre rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous, les voici en détail.

■ Participer par courrier:
**Réponses Photo, 8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex**

■ Participer par Internet:
www.reponsesphoto.fr/concours

concours

Bulletin de participation à découper ou photocopier,
et à coller derrière chaque photo

Cochez la participation choisie:

- Thème libre Noir et Blanc**
- Thème libre Couleur**
- Prix du Jury N&B Lumière/RP**
(Date limite d'envoi: 29 février 2016)
- Concours RP/Festival européen de la photo de nu**
(Date limite d'envoi: 29 février 2016)

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail:

Boîtier : Objectif :

Sensibilité: Vitesse/diaph:

Note: les photos non primées pourront être publiées
à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à:

Réponses Photo + le titre du concours
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre
des indications concernant les circonstances précises
de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Participer à "Vos photos à l'honneur"

Vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (par courrier ou via notre site) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent être sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord, pas d'accord".

Participer aux concours thématiques

Généralement, nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles récompensées par des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent habituellement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper! Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour le concours permanent. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord, pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

Proposer un portfolio

La section Découverte de notre magazine est ouverte à tous. Seul le talent compte, ou plus exactement la qualité du regard et la maturité de la démarche du photographe! Chaque mois, la rédaction choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous forme de portfolio. Pour avoir une chance d'être publié, vous devez nous faire parvenir une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum), ainsi qu'un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Si vous n'avez pas de nouvelles de votre dossier au bout de trois mois, c'est plutôt bon signe! Cela prouve que votre travail a été conservé pour un nouvel examen futur.

Présenter vos images à la rédaction

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins 10 photos sur un thème. Pour vous inscrire sur notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12.



Les photos publiées dans nos pages "D'accord, pas d'accord" permettent à leurs auteurs de recevoir une carte SD XC Extreme de 64 Go, offerte par notre partenaire SanDisk.



Présente

Les Recettes Préférées des Français



Pour une
Cuisine
Simplissime

Le N°1 en vente actuellement

En famille ou entre amis, pour une grande occasion ou une petite soirée improvisée, cette collection propose de retrouver les recettes préférées des Français dans tous leurs moments de vie. Le 1^{er} volume Cuisine Simplissime pour des recettes ultra faciles et rapides !

Découvrez vite les recettes préférées des Français et prenez plaisir à les réaliser vous-même à la maison.

4,90 € en plus de Télé Star

EN PARTENARIAT AVEC



L'eau filtrée aussi bonne à boire qu'à cuisiner.
Goutez la différence !

Chez votre marchand de journaux avec





Spécial budget

LA QUALITÉ PHOTO...



Comme chacun sait, les imprimantes sérieuses, estampillées "photo", se doivent de couvrir le format A3 et d'utiliser des encres pigmentaires. Vraiment? Pourtant la plupart des tirages physiques qui arrivent à la rédaction pour participer à l'un de nos concours ne dépassent pas le format A4 et ont été réalisés à la maison. Il nous a donc paru intéressant de soumettre 10 idées reçues sur l'impression photo à **Arnaud Frich**, un spécialiste de la gestion des couleurs, afin de les infirmer ou de les confirmer.

Arnaud a également testé deux imprimantes A4 multifonctions afin d'évaluer leurs capacités à sortir des impressions photo qualitatives. Comme vous le verrez, il y a quelques surprises...

SANS SE RUINER?

Les multifonctions A4 sont valables pour la bureautique, pas pour la photo...

Faux Une imprimante qui peut tout faire ne peut a priori pas tout faire correctement! Si l'on suit cette "logique", une imprimante multifonctions ne devrait jamais imprimer correctement les photos. On peut tout d'abord argumenter que ces imprimantes ne contiennent tout au plus que 4 ou 5 cartouches d'encre alors que les "vraies" imprimantes photo en alignent jusqu'à une dizaine. C'est oublier à quoi servent ces cartouches supplémentaires: pour partie à mieux imprimer en noir et blanc en ajoutant au moins une cartouche d'encre grise et, dans une autre mesure, à être capable d'imprimer un nombre de couleurs très saturées



plus important. Si vous regardez de près une grande affiche, vous remarquerez que l'image est formée par la superposition de points plus ou moins gros: des bleus (Cyan), des roses (Magenta), des Jaunes et des Noirs. L'impression jet d'encre fonctionne sur le même principe de quadrichromie et, dans l'absolu, une imprimante fonctionnant avec 4 cartouches d'encre CMJN est pas moins capable d'imprimer les couleurs d'une photo Jpeg que le magazine que vous tenez entre les mains. On peut également contester la finesse d'impression d'une machine "bureautique". Or les imprimantes multifonctions, dont l'usage principal est d'imprimer des textes aus-

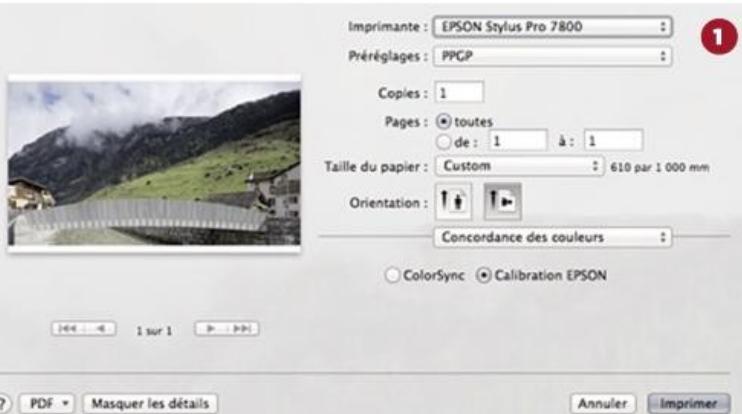
si finement que possible, utilisent de l'encre à base de colorants mélangés à de l'eau et non des encres dites pigmentaires. Les fabricants arrivent ainsi aujourd'hui à projeter des gouttelettes extrêmement fines de seulement 1,5 picolitres (millionième de millionième de litre...!). Cela permet parfois d'imprimer les textes comme une imprimante laser et cela profite évidemment à la finesse d'impression des photos, car les dégradés seront reproduits avec davantage de subtilités. Il n'est donc pas vain de chercher une imprimante multifonctions qui afficherait de belles prestations en usage photographique, comme vous pourrez le constater dans notre comparatif p. 66...

Les pilotes évolués sont incompréhensibles !

Faux Dès que l'on cherche à aller plus loin que les paramètres d'impression par défaut, on se retrouve confronté à des boîtes de dialogue plus sibyllines les unes que les autres... Toutefois, si l'on sait exactement quoi choisir et pourquoi, les réglages deviennent limpides et l'on regrette alors qu'ils soient parfois trop simplistes. Il n'est pas faux de dire que, plus les pilotes sont simples, et moins ils géreront les couleurs, plus il sera compliqué d'imprimer les couleurs affichées à l'écran... en maîtrisant un tant soit peu ce que l'on fait. Si le choix du papier ou le format d'impression ne pose pas de souci particulier, la gestion du rendu des couleurs est moins évidente. Un périphérique a toujours besoin de son profil ICC pour fonctionner correctement: c'est sa carte d'identité couleur, qui lui dicte comment imprimer ou afficher les "bonnes" couleurs. Il contient deux informations capitales sur la façon dont il reproduit par défaut les couleurs: quel est l'ensemble des couleurs qu'il est

capable de reproduire – son gamut – et comment il les reproduit, autrement dit avec quels défauts! Lorsqu'on installe une imprimante sur son ordinateur, on installe également sans le savoir et automatiquement le ou les profils ICC que le

fabricant a mesuré dans son laboratoire. Lors de l'impression d'une photo, que ce soit par le système d'exploitation ou par votre logiciel de retouche préféré, la gestion des couleurs est directement prise en charge par l'imprimante et son

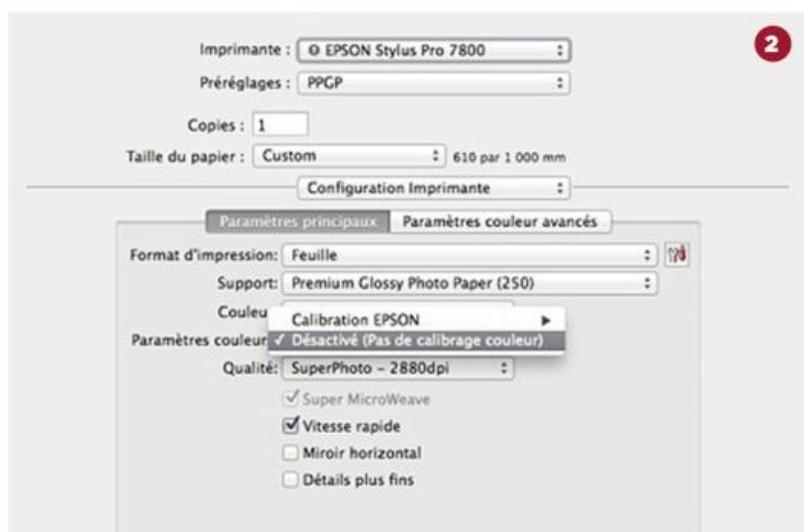


En cochant "Calibration Epson (ou Canon)", vous utilisez le profil générique qui s'est installé avec l'imprimante.

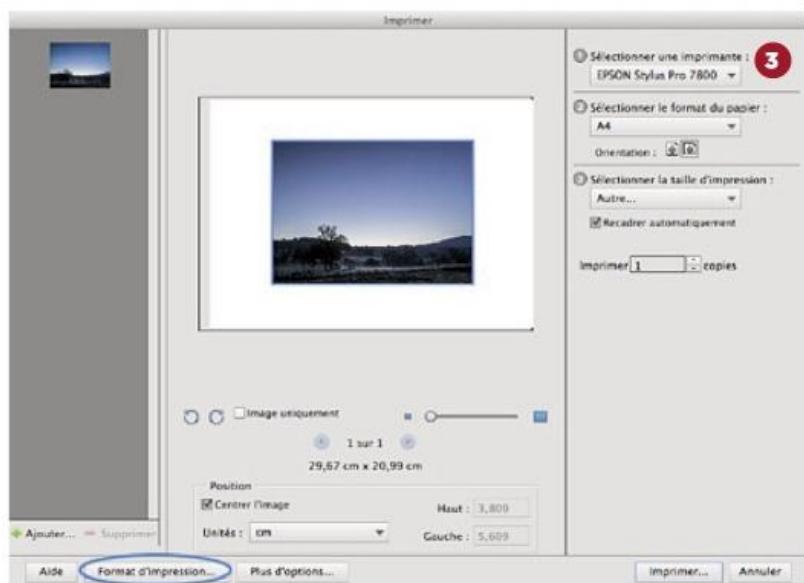
pilote d'impression. Ce sont ses profils ICC qui vont être utilisés par le pilote si vous choisissez "Calibration Epson, Canon ou autre". Derrière "Calibration Epson" comme dans l'illustration ① se "cache" l'utilisation du profil ICC du fabricant. Sans quoi l'image ne pourrait tout simplement pas être imprimée : pas de profil = pas d'impression possible !

Le profil générique peut être dans les clous mais il est... générique, c'est-à-dire bon à tout faire puisqu'il est censé être idéal pour tous les numéros de série de votre modèle d'imprimante. Du coup, le tirage diffère souvent sensiblement du rendu que présentait votre photo à l'écran. Le pilote de l'imprimante vous offre alors la possibilité de modifier un peu le pourcentage du taux d'encre CMJN. C'est malheureusement un pis-aller compliqué, et le réglage que vous finirez par trouver pour une photo ne fonctionnera plus pour une autre image... C'est là qu'un calibrage sur mesure devient intéressant puisque vous allez créer un profil ICC spécialement adapté à "votre" imprimante. Pour obtenir un profil ICC précis et sur mesure, il faut hélas recourir à des appareils de mesure onéreux : un colorimètre pour les écrans ou un spectrophotomètre pour les imprimantes. Vous verrez toutefois page suivante qu'il est également possible de se faire mitonner un profil ICC personnalisé à moindre coût. Le pilote d'impression va ainsi vous permettre d'utiliser en priorité votre profil perso et de court-circuiter celui du fabricant. Il vous faut alors, comme sur l'illustration ②, choisir "Désactiver la gestion des couleurs" de l'imprimante. Cette dernière sait désormais qu'il faut qu'elle utilise votre profil ICC et non le sien. Voilà pourquoi les pilotes des imprimantes photo semblent compliqués : parce qu'ils peuvent s'occuper de toute la gestion des couleurs ou bien vous laisser faire.

Puisque votre imprimante n'utilise plus son profil ICC, vous allez le choisir directement dans le logiciel de retouche photo, comme par exemple Photoshop Elements dans les illustrations ③ et ④. C'est alors votre logiciel qui va s'occuper de faire la conversion des belles couleurs de votre photo en celles compatibles avec votre imprimante photo et surtout en tenant compte de ses défauts d'impression.



Si vous utilisez un profil personnalisé, il faut en revanche désactiver le calibrage par défaut.



Un logiciel de retouche comme Photoshop Elements vous permet de choisir le profil ICC à utiliser.



Une fois le profil choisi, il suffit de laisser faire le logiciel : il saura tout seul comment adapter la gestion des couleurs.

Le calibrage de la chaîne graphique est obligatoire

Faux ou presque

Presque! Il est évident que si vous calibrez votre écran et votre imprimante vous obtiendrez tout de suite et facilement une bonne impression, c'est-à-dire un tirage très proche de ce que vous affichez à l'écran. La gestion des couleurs est vraiment efficace aujourd'hui. Et, au passage, vous ferez de jolies économies et évitez un beau gâchis de papier. Il est tout aussi évident que les fabricants d'écrans et d'imprimantes, même premiers prix, ont fait énormément de progrès et d'aucuns pourraient se satisfaire des tirages obtenus juste à la sortie du carton, sans gestion particulière des couleurs. Quant aux écrans très récents, ils affichent souvent des écarts de couleurs qui pourraient encore être acceptables pour la plupart d'entre nous. Avec de nombreux écrans plus anciens, c'est une autre histoire... En revanche, ils sont toujours beaucoup trop lumineux. Il faudra juste veiller à régler



Le calibrage assure une concordance optimale entre les couleurs de l'écran et celles de l'impression.

leur luminosité à environ 30-35 % afin qu'ils se rapprochent des préconisations courantes. Cela dit, pourquoi se priver du calibrage de son imprimante quand on sait le plaisir que l'on éprouvera en comparant sa photo sur son écran correctement réglé et son tirage imprimé avec les "bonnes" couleurs dès le premier tirage? Si c'est parfois parce que la gestion des couleurs effraie un peu, c'est aussi souvent à cause d'une question de coût. Aujourd'hui, calibrer vous-même votre imprimante vous coûtera au minimum entre 320 et 400 € (SpyderPRINT Datacolor ou ColorMunki Photo X-Rite). Or, lorsqu'on a dépensé 150 € dans son imprimante cela peut sembler excessif. Mais il existe au moins deux solutions très abordables. Vous pouvez, pour moins de 20 €, faire calibrer votre imprimante à distance en utilisant les services d'un spécialiste comme Christophe Métairie (www.cmp-color.fr). Celui-ci va vous envoyer un fichier mire à imprimer selon un protocole à respecter scrupuleu-

tement et c'est lui qui va se charger de lire votre mire et de créer votre profil ICC. Vous n'aurez plus qu'à l'installer sur votre ordinateur et découvrir les bonheurs du calibrage sur mesure. La deuxième solution est encore moins onéreuse car elle est... gratuite! La gamme complète de papiers Permajet vous offre en effet le calibrage de votre imprimante (mmf-pro.com). Enfin, il reste toujours la possibilité de télécharger le profil ICC du fabricant pour votre couple papier/imprimante mais c'est une loterie. On appelle cela un profil générique car il a pris au hasard une imprimante comme la vôtre et l'a calibrée. Seulement, il y a vraiment beaucoup de différences entre toutes les imprimantes d'un même modèle et l'utilisation d'un profil générique relève donc d'un coup de chance. Sauf peut-être pour les imprimantes très récentes, et à la condition d'utiliser le papier de la marque. Auquel cas vous aurez une belle surprise comme le montre notre comparatif p. 66.

Les encres à colorants sont inférieures aux encres pigmentaires !

Vrai

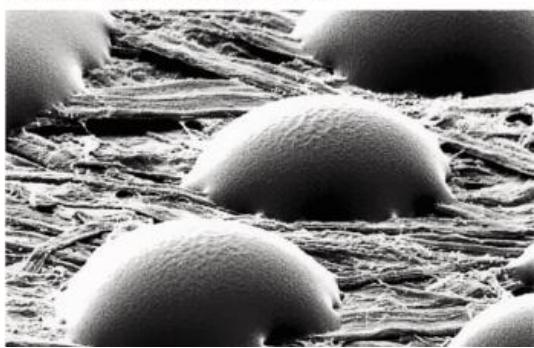
Les encres à colorants mélangent de vrais pigments de couleur directement dans l'eau. Ces pigments ne sont donc pas protégés et subissent les attaques du temps et de la pollution en perdant leur saturation d'origine. C'est pour remédier à ce problème de conservation sur de très longues durées que les ingénieurs ont eu l'idée d'encapsuler ces pigments de couleurs dans une minuscule bulle de résine. On appelle ces encres des encres pigmentaires. Les pigments de couleurs ne sont donc plus directement en contact avec les agents polluants de l'air comme l'ozone ou les UV de la lumière par exemple et les tirages gardent leur éclat beaucoup plus

longtemps. Mais, là encore, les progrès sont tels que des tirages imprimés avec des encres à colorants non exposés directement à la lumière sont maintenant souvent garantis 25 ans (voire 300 ans dans des albums photo donc à l'abri de la lumière) alors que les tirages pigmentaires le sont, quant à eux, au moins 75 ans. La vraie différence s'apprécie donc sur la durée de conservation des couleurs d'origine car, lorsque vous comparez deux tirages qui viennent de sortir de leur imprimante respective, les couleurs seront... identiques, ou tout du moins très proches puisque les pigments ne sont jamais tout à fait les mêmes.

Enfin, pour ce qui est de la finesse d'im-

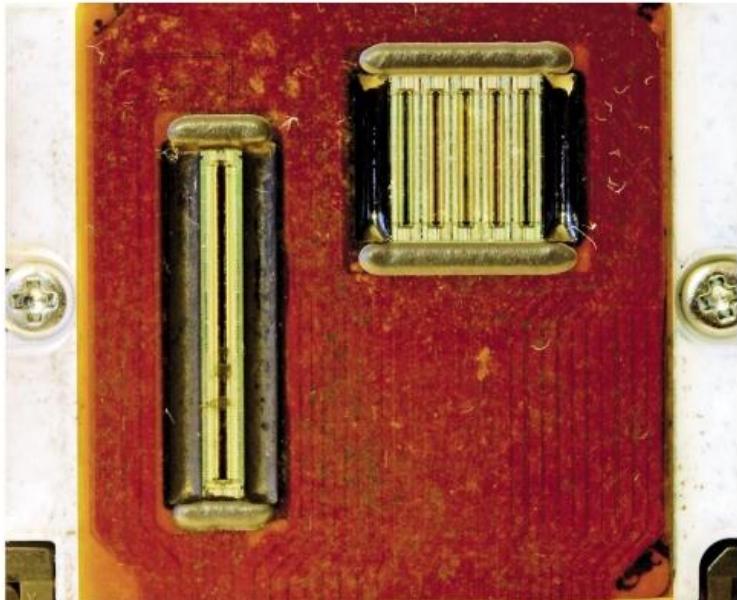
pression, si les chiffres avancés par les services marketing permettent de désigner un vainqueur, c'est aujourd'hui à un tel niveau de finesse que personne n'est plus capable de voir cette différence à l'œil nu. Sur ce critère il y a donc égalité!

Le diamètre de ces gouttelettes d'encre à colorants issues d'une imprimante n'excède pas 30 microns...



Une imprimante doit travailler souvent pour ne pas boucher ses buses...

Vrai Voilà peut-être le plus gros défaut de nombreuses imprimantes: l'obstruction de leurs buses. C'est d'autant plus gênant que pour les déboucher, il faut utiliser... de l'encre! Gaspillage garanti, et comme les cartouches ont vraiment de petites contenances sur les imprimantes A4 ou A3, il faudra absolument prévoir l'achat d'un jeu complet de cartouches d'avance, non pour imprimer davantage mais pour déboucher. Un comble! Ceci étant dit, il est difficile de définir les conditions qui favorisent à coup sûr le bouchage des buses. L'auteur de ces lignes n'a par exemple jamais vu de buse bouchée en six ans d'utilisation! On peut lire également que les encres pigmentaires dont les gouttelettes sont un petit peu plus grosses que les encres à colorants boucheraient également plus souvent leurs buses. Là aussi, un petit tour sur les forums vous montrera qu'il est difficile de dégager une règle. Ce qui est sûr c'est que quand cela arrive c'est vraiment rageant!



Entre les fibres des papiers ordinaires et les colorants, ce ne sont pas les raisons de bouchage qui manquent...

Utiliser des marques d'encre tierces est risqué

Vrai Pour des raisons financières, il peut être tentant d'acheter des cartouches d'encre non d'origine. Il n'est pas rare d'en trouver pour deux ou trois fois moins cher. Mais, évidemment, se pose la question de la qualité de cette encre de substitution. Les couleurs seront-elles les mêmes? La durée de vie des tirages sera-t-elle identique? Les buses ne se boucheront-elles pas davantage?

Il est difficile de répondre d'une manière générale à ces questions et, pour répondre à certaines d'entre elles, il suffira de lire les avis de consommateurs sur les sites en ligne. Sur ces mêmes sites, vous trouverez des utilisateurs ravis de leur achat et des économies réalisées et d'autres fort mécontents. Pour vous aider à franchir le pas ou non, on peut tout de même préciser quelques points.

Il est tout à fait certain que pour une utilisation bureautique, les encres non d'origine peuvent parfaitement remplacer des

cartouches d'origine. Le seul risque pris est de voir éventuellement ses buses bouchées plus souvent. Cela dit, ce qui coûte cher dans une encre ce sont les pigments de couleurs et c'est l'élément le plus volumineux dans de l'encre à base de colorants car le reste est constitué... d'eau. Les encres non d'origine pourraient donc être plus fluides que les encres propriétaires! Non, la raison principale sera plutôt à chercher dans la qualité des couleurs. En effet, même si les encres non d'origine sont un peu trop ou pas assez jaune ou magenta, cela ne gênera pas pour imprimer un graphique. Mais un photographe a non seulement besoin de couleurs précises mais également d'une grande constance lorsqu'il change une cartouche, qu'il ait calibré son imprimante ou non. Or, un cahier des charges qui tient la précision des couleurs comme une vertu cardinale sera plus compliqué à appliquer à une chaîne de production donc coûtera plus

cher. Le risque, si vous souhaitez imprimer vos photos est donc davantage à chercher de ce côté. Tenter l'expérience nécessitera de faire des essais, sûrement un recalibrage régulier qui pourrait annuler le bénéfice financier obtenu à l'achat de ces cartouches censées réaliser la quadrature du cercle!

No name... Un produit économique mais qu'il vaut mieux réservé à la bureautique.



Plus il y a de couleurs mieux c'est...

Faux

Comme nous l'avons vu au premier paragraphe, il n'est pas nécessaire d'avoir plus de quatre cartouches pour imprimer correctement l'espace couleur sRGB (par défaut c'est celui de votre boîtier) donc, pour imprimer correctement la grande majorité des images prises dans un environnement standard. Contrairement à une idée répandue, de très nombreuses photos n'ont pas besoin de l'espace couleur Adobe RVB 98 pour être imprimées sans perte de saturation dans certaines couleurs, les plus saturées d'entre elles.

Toutes les teintes chair sont parfaitement contenues dans l'espace sRGB. Il faut, par exemple, un beau ciel provençal avec filtre polarisant pour que les bleus soient tellement saturés qu'ils ne seraient plus contenus dans le sRGB (c'est-à-dire reproduits avec un peu moins de saturation car aucune couleur n'est jamais non imprimable, elle est juste légèrement désaturation). Et quand bien même, les compensations réalisées par notre cerveau rendent la perfection chromatique assez illusoire... Les fabricants ont introduit davantage de cartouches pour deux raisons. La première est que les encres très



Le capot de certaines imprimantes révèle un véritable piano de plus d'une octave !

saturées nécessaires à la reproduction correcte des couleurs les plus pures font perdre de la subtilité aux zones moins saturées. Ces dernières sont traitées par des cartouches supplémentaires mais peu saturées (cyan léger, magenta léger, etc.). Sur les imprimantes plus haut de gamme, on trouve parfois même des couleurs destinées à reproduire certains espaces couleurs utilisés par les imprimeurs. La deuxième raison touche à la photo noir et blanc. Il est en effet difficile de traduire les plus beaux dégradés de gris avec de

l'encre... noire. Noir c'est noir ! Voilà le pourquoi des encres grises, au moins une mais souvent deux cartouches supplémentaires. Les imprimantes photo d'entrée de gamme ont donc souvent seulement les quatre cartouches de bases CMJN pour reproduire les photos couleurs, et une ou des cartouches grises pour ceux qui veulent réaliser des impressions noir et blanc de qualité. Par définition les amateurs prennent généralement leurs photos en sRGB et n'ont pas besoin d'imprimer de larges gamuts.

Les papiers de qualité sont hors de prix !

Vrai

S'il est certain que les plus beaux papiers du marché ont un coût de revient élevé (jusqu'à 50 € la feuille de papier artisanal japonais Awagami...), il serait sot de penser qu'il faille se ruiner pour avoir accès à des papiers photo de grande qualité, surtout en format A4.

Un papier photo brillant mais avec une épaisseur (une "main") moins flatteuse a un coût de revient de 0,20 €/feuille dans de grandes marques connues pour ce type de papiers haut de gamme comme Canson, Epson ou Canon. 1 € pour 5 feuilles A4 de qualité semble raisonnable. Dans ces mêmes marques ou chez Permajet (qui vous offre en prime le calibrage de votre imprimante !), il vous en coûtera 0,50 € pour un très beau papier Glossy ou Semi-Gloss en format A4 mais cette fois avec une "main" plus épaisse donc plus haut de gamme (270 à 300 g). Sans aller chercher dans les papiers tex-

turés très haut de gamme, vous pouvez aller faire un tour du côté des beaux papiers lustrés comme l'excellent Smooth Pearl Permajet dont les 50 feuilles coûtent seulement une trentaine d'euros soit 0,60 € la feuille A4. Il s'agit d'un papier de 280 g, avec une très belle tenue en main et dont la surface lustrée s'avère très fine et qualitative. Maintenant, un beau papier mat ou baryté, vous coûtera un peu plus d'un euro la feuille A4, mais dites-vous que c'est surtout l'encre qui revient cher au final ! Si maintenant vous décidez de vous faire plaisir, les très beaux papiers texturés et épais (s'ils passent dans votre imprimante, ce qu'il faut vérifier) coûtent entre 1 et 1,50 €, toujours en A4. Il vous en coûtera donc entre 30 et 50 € pour réaliser une belle exposition ou coucher sur un très beau papier le fruit du travail d'une année de prise de vue. Il faut ajouter également que, tant que vous resterez dans un format A4, les prix seront conte-



Les papiers haut de gamme, comme cet Hahnemühle Photo Rag 308 g sont chers, mais vous n'êtes pas obligé de tout imprimer avec...

nus. Mais il faudra bien les multiplier par deux en format A3... Entre le coût de l'encre et du papier A3, une exposition de 30 tirages pourrait vous délester d'au moins 100 €... à condition que votre imprimante soit correctement calibrée et donc que vous ne gâchiez pas inutilement de papier.

Les papiers mats enterrent les couleurs !

Vrai

Tout le monde a déjà remarqué – c'est également vrai pour les épreuves argentiques – que les tirages sur papier mat sont moins contrastés et moins éclatants que les tirages sur papiers brillants ou lustrés. En effet, ces papiers ne reçoivent pas de traitement de surface qui empêche la feuille d'absorber l'encre en profondeur. Or les fibres (bois ou coton) du papier adorent boire ces encres et leur pouvoir diffusant réduit la sensation de noirs profonds et le contraste des zones les plus foncées de l'image. C'est incontestable. Pour la même raison, les couleurs saturées semblent absentes de ces finitions de papiers. En revanche, dès l'instant où ces couleurs ne sont pas trop sombres, toutes les teintes peu saturées seront

aussi parfaitement reproduites que sur un papier lustré. Le gamut (ensemble des couleurs reproductibles) de ces papiers est effectivement nettement moins grand que sur les papiers brillants mais ils ont, par définition, un gamut commun. Pour les teintes comprenant les teintes chair par exemple, la reproduction sera identique. Si les papiers mats ne se prêtent pas à l'impression de toutes les images, ils pourront, en revanche, procurer des résultats particulièrement flatteurs pour certains sujets ne contenant ni noirs très profonds ni couleurs très saturées. Ces papiers sont souvent très beaux, épais, et offrent une prise en main soyeuse qui donne aux tirages un côté plutôt haut de gamme, en tout cas soigné et moins "tout venant" que les finitions brillantes.



Côté brillant, les couleurs claquent, côté mat, la subtilité est davantage en accord avec l'ambiance pluvieuse.

Il est plus judicieux de ne pas s'encombrer d'une imprimante et de passer par un prestataire...

Vrai

Peut-être, mais le plaisir dans tout cela ? Bien sûr qu'il est possible de faire imprimer ses tirages dans un laboratoire. Mais il est même possible de faire prendre ses photos par un photographe professionnel ! Plus sérieusement, si vous êtes un peu effrayé par la technique d'impression, par la gestion des couleurs et si la période nécessaire à son apprentissage vous rebute également car vous préféreriez passer davantage de temps à prendre des photos, alors il est judicieux de confier vos tirages à un prestataire. Certes, vous payerez un peu plus cher, mais vous aurez fait l'économie de l'achat de l'imprimante, du papier et surtout des encres, car leur prix au millilitre est littéralement stratosphérique (1,50 € le millilitre – soit 50 % de plus que du Chanel n°5 – dans les petites cartouches pour imprimante photo A4 quand cela revient 5 fois moins cher dans les grandes cartouches des imprimantes professionnelles!). Cela dit, le coût d'une impression chez soi sera d'autant plus élevé que votre chaîne graphique ne sera pas calibrée. Car, avec un écran et une imprimante optimisés, vous aurez le

résultat escompté ou très satisfaisant dès le premier tirage. Et si tous vos tirages sortent de l'imprimante correctement dès le premier jet, la solution à distance pourrait rapidement ne plus être spécialement avantageuse.

Vous avez donc deux questions à vous poser. Est-ce je veux apprendre à calibrer ma chaîne graphique afin d'obtenir du premier coup un beau tirage ? Est-ce que réaliser un tirage est une finalité de mon processus photographique ? Répondre à ces deux questions vous apportera sur un plateau la bonne attitude que vous pourrez adopter.

Maintenant, si votre décision est de déléguer l'impression de vos tirages se pose la question suivante : à qui confier cette mission ? Quel prestataire ? Labos pros ou "amateurs" ? Faire un tour sur les forums de discussion va très vite vous révéler que les laboratoires à vocation amateur n'offrent pas les garanties de régularité des laboratoires professionnels. Avec un même fichier, vous obtiendrez toujours un résultat stable chez un laboratoire professionnel alors qu'il sera plus aléatoire chez des prestataires aux tarifs plus accessibles. Les premiers ont

moins de contraintes de rendement, et l'écart de prix s'explique entre autres par un suivi qualité assurant des couleurs identiques qu'elles soient traitées le matin ou le soir. Pour des photos souvenirs, les sites de tirage en ligne "low cost" seront souvent amplement suffisants mais, si vous souhaitez obtenir un tirage de qualité sans avoir besoin de tester tous les laboratoires en ligne, le bon sens serait de convier vos chefs-d'œuvre à un laboratoire dit "professionnel" comme Whitewall ou encore Picto.

Difficile d'être plus économique que certaines offres du web ! Mais il ne faudra alors pas ambitionner de préparer une expo...

Option mat ou brillant

2 formats au choix

150 Photos GRATUITES

Expédiées en 24h

Deux multifonctions A4 à l'épreuve de la photo

Canon Pixma MG7750

Le propos de cette étude comparative n'est pas de tester toutes les fonctionnalités proposées par ces imprimantes mais bien de se concentrer sur la partie qui nous intéresse ici: la qualité réelle ou prétendue de leur impression photo à la sortie du carton, en utilisant le profil générique. J'ai tout de même pris le soin de vérifier qu'elles s'acquittaient parfaitement de leurs tâches de base! C'est le cas avec cette Canon Pixma MG7750 sortie l'été dernier. Finesse d'impression des textes, silence de fonctionnement, rapidité d'exécution, facilité d'installation et d'utilisation, connectivité Wi-Fi à la page: côté bureautique tout y est. Qu'en est-il pour la photo?

Quels papiers utiliser?

La MG7750 possède deux bacs au format A4 et permet d'imprimer sur des feuilles 10x15 cm ou des CD. On regrette l'absence, à l'arrière, d'un chargeur vertical qui aurait permis de charger sur cette Pixma des papiers photo un peu épais. Cela laisse



le choix entre de nombreuses références de qualité – dont la gamme complète des papiers photos Canon – mais il faut rester sous la barre des 280 g.

Couleur et/ou noir et blanc?

La Pixma MG7750 contient un jeu de 6 cartouches séparées: les classiques CMJN (12 €) auxquelles s'ajoutent une cartouche d'encre noire pigmentaire (durée de vie allongée) et une grise pour des tirages noir et blanc vraiment neutres et aux dégradés subtils. Elle est compatible avec les car-

touches XL (15 €) contentant 11 vs 7 ml. Cette imprimante s'adresse clairement aux photographes qui souhaitent goûter aux joies d'une impression noir et blanc de qualité, et il est regrettable que Canon l'ait bridée côté gestion des couleurs...

Et la gestion des couleurs...

Alors qu'elle a tout le nécessaire pour une impression photo aux petits oignons, cette imprimante ne donne en effet pas aux photographes la possibilité d'un calibrage sur mesure. Son pilote d'impression ne connaît que le profil générique, et il n'est pas possible de désactiver la gestion des couleurs. C'est le principal point faible de cette Pixma.

Qualité d'impression

Malgré le handicap du profil, cette MG7750 s'en tire avec les honneurs. Quelle que soit la finition de papier employée, elle fournit des couleurs saturées et – malgré une petite dérive par rapport aux tonalités affichées à l'écran – tout à fait cohérentes. La finesse d'impression s'avère quant à elle irréprochable à l'œil nu, avec des dégradés parfaitement progressifs et subtils. Les tirages noir et blanc offrent quant à eux une bonne neutralité grâce à la présence de la cartouche grise.



À gauche le tirage de référence, réalisé en A4 sur un traceur Epson 7800 (9 encres pigmentaires) calibré. Les détails montrent qu'au point de vue de la finesse d'impression, les imprimantes

Il n'y a pas si longtemps, il ne serait venu à l'esprit de personne l'idée qu'en achetant une imprimante multifonctions, on puisse également bénéficier d'une "vraie" imprimante photo, certes plus limitée mais tout de même capable de fournir de belles sorties. Pour notre évaluation, nous avons choisi de tester les multifonctions A4 Canon MG7750 et Epson XP-760. Ces machines peuvent évidemment scanner vos documents, imprimer vos textes ou vos graphiques, mais peuvent-elles réaliser de beaux tirages photo pour un budget inférieur à 150 euros ?



Comme pour sa concurrente, l'Epson XP-760 intègre toutes les fonctionnalités que l'on est en droit d'attendre d'une multifonctions actuelle et revendique également une qualité photo. Côté bureautique on peut noter que les impressions de textes sont un peu moins fines que celles fournies par la Pixma.

Quels papiers utiliser ?

Sensiblement moins lourde et encombrante que la MG7750, l'Epson XP-760 aligne également deux bacs de feuilles A4 et permet

l'impression sur feuilles 10x15 cm et CD. Mais elle offre également un chargement de feuilles par l'arrière autorisant l'insertion de papiers photo épais sans qu'il soit nécessaire de les plier. Cette Epson marque donc un point pour les photographes qui apprécient les papiers "rag" et les finitions mates.

Couleur et/ou noir et blanc ?

L'Epson XP-760 utilise également un jeu de 6 cartouches séparées, avec deux contenances disponibles : 4,6 ml (11 €) et XL 9 ml (18 €). Ses encres Claria, de formulation récente, étendent la durée de vie des tirages et ajoutent de l'éclat sur papiers brillants. Contrairement à Canon, Epson n'a pas fait le choix de l'encre grise mais ajoute un cyan et un magenta clairs pour apporter de la subtilité aux dégradés colorés.

Et la gestion des couleurs...

Autre point fort de cette imprimante pour un usage photo : elle permet la désactivation de la gestion des couleurs dans son pilote et il est donc possible de la calibrer ! Du coup, vous avez tout de même la garantie de tirages noirs et blancs neutres car un calibrage sur-mesure ne manquera pas de neutraliser d'éventuelles dérives. Ceci dit, le profil générique procure un rendu par défaut très satisfaisant.

Conclusion

Les résultats obtenus m'ont réellement surpris : avec les réglages par défaut et les profils génériques, il est impossible de départager les tirages réalisés sur papiers Glossy (280 g) sur les seuls critères de la finesse d'impression ou de la fidélité chromatique. Oui, une imprimante multifonctions trois à quatre fois moins chère à l'achat qu'une A3 "photo" va nettement au-delà d'une simple utilisation bureautique et peut parfaitement servir un photographe en recherche de compacté. Avec une loupe 10x, on repère une légère différence de points d'impression à l'avantage de la Pixma MG7750, mais qui s'avère absolument invisible à l'œil nu. Sa cartouche d'encre grise marque également des points en noir et blanc malgré le profil ICC imposé. C'est toutefois sa possibilité de charger des supports spéciaux et du papier épais par l'arrière – donc sans plier la feuille – et évidemment la possibilité de la calibrer qui font sortir l'Epson XP-760 vainqueur de ce comparatif.



multifonctions n'ont rien à lui envier. En revanche, le profil générique laisse percevoir une légère dominante magenta, que seule la XP-760 pourra éradiquer par un calibrage sur mesure.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

www.grands-reportages.com

GRANDS REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE

HORS-SÉRIE

JANVIER 2016. N° 414

SPÉCIAL PHOTOS

NOS PLUS BELLES IMAGES
DE VOYAGES

DÉCOUVREZ
LES COULISSES
DE NOS
REPORTAGES
+
LES CONSEILS
PRATIQUES
POUR RÉUSSIR VOS IMAGES

GRAND
CONCOURS
PHOTO

 ET
FUJIFILM

AVEC FRANCK CHARTON, MARC DOZIER, OLIVIER FÖLLMI, OLIVIER GRUNEWALD,
PASCAL MEUNIER, JEAN-MARC PORTE, JEAN-BAPTISTE RABOUAN

L 11905 (4H) F : 6,90 € RD



GRANDS
REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE

3, rue Paul-Valérian Perrin
38170 Seyssinet-Pariset
www.grands-reportages.com
Abonnements : 01 84 18 10 52

LE CAHIER ARGENTIQUE



Philippe Bachelier

Photographe et enseignant passionné de n & b et de technique photographique, Philippe bouillonne d'idées et de projets pour vous démontrer que l'argentique a encore un bel avenir.



Renaud Marot

Sa maîtrise du numérique ne le détourne jamais de sa passion pour les procédés alternatifs. Spécialiste de la gomme bichromatée, Renaud est intarissable sur le sujet des techniques anciennes.

Le tirage argentique, une valeur sûre, avec quelques précautions

En dénichant çà et là des photographies dans des marchés aux puces, des vide-greniers ou Internet, j'ai commencé une petite collection de tirages argentiques noir et blanc. Mon but est surtout de réunir divers types de tirages qui jalonnent l'évolution des procédés et des matériaux. Pour les supports, les recueils d'échantillons des fabricants de papiers photographiques sont inestimables, puisqu'ils montrent les gammes entières disponibles à une époque donnée. D'une façon générale, l'état de conservation de ces tirages glanés est plutôt bon. D'autant que bien souvent, aucune attention particulière ne leur a été apportée pour optimiser leur pérennisation. Il est bien sûr impossible de comparer à 50 ou 100 ans d'intervalle la qualité de la photographie fraîchement tirée par rapport au tirage qui a traversé le temps. Toujours est-il que plusieurs de mes premiers tirages réalisés il y a 40 ans ont l'air aussi frais que ceux d'aujourd'hui. Ils n'ont pas exactement la même apparence parce que les papiers ont évolué: la blancheur de leur base et la "couleur" de leur noir et blanc ont un je-ne-sais-quoi qui leur est propre. Les tirages qui ont mal vieilli

sont principalement ceux qui ont été improprement fixés et pas assez lavés. Malgré tout, une séquence de fixage-lavage optimale ne garantit pas une conservation sans dégradation, notamment si les tirages sont exposés quotidiennement à la lumière. Un encadrement sous verre avec du carton de qualité muséale ne suffit pas toujours à le protéger. Un bain de virage (sélénium, or ou sépia par exemple) ou de post-traitement dans un

stabilisant comme l'Agfa Ag Stab (autrefois appelé Sistan) réduit considérablement les risques de jaunissement des tirages. Ce n'est pas par hasard que de nombreuses galeries demandent aux photographes qu'ils représentent de fournir des tirages virés. Et si l'on ne destine pas ses œuvres aux expositions, le désir qu'elles nous survivent sera comblé si l'on est assuré qu'elles seront vues comme au premier jour de leur naissance. **PB**



Des marges d'équerre sur son margeur

La largeur et la régularité des marges sont caractéristiques d'un tirage réussi. Mais il n'est pas simple, même à l'aide d'un margeur, d'en contrôler la parfaite géométrie. Les gabarits que nous vous proposons, que vous pouvez télécharger sur notre site puis imprimer, vous permettront de donner la touche pro à vos tirages.



Placé sur le margeur, le gabarit permet d'ajuster exactement les marges, tout en vérifiant que les lames sont d'équerre.

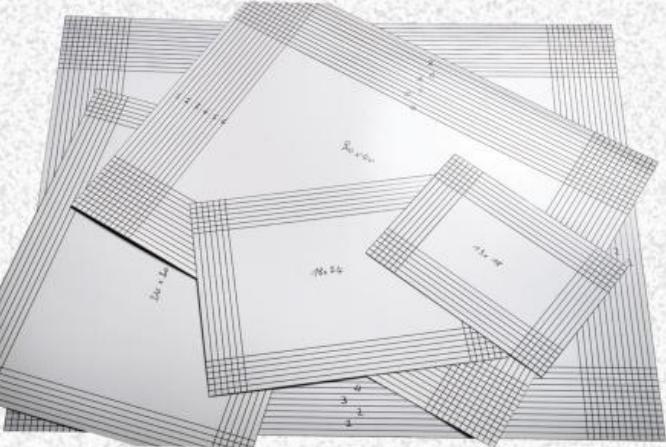
La forme des marges d'un tirage influence la perception de l'image. Des marges bancales ou inégales desservent l'attention portée au tirage. En fait, les marges doivent se faire oublier pour que le regard se concentre sur la photographie. Les marges ont une fonction utilitaire. Elles permettent de saisir le tirage sans laisser des empreintes sur l'image. Elles protègent aussi la photographie. Un tirage sans marge est plus fragile: si l'on heurte son bord, on abîme l'image. Et les coins sont

la partie la plus sujette aux dommages. Le margeur est l'accessoire complémentaire de l'agrandisseur. Il permet de maintenir le papier parfaitement à plat pendant l'exposition et de déterminer la profondeur des marges. Les margeurs les plus courants et les plus abordables sont les modèles à deux lames. Les plus connus sont les LPL et TOG (par exemple, chez www.artista.fr à partir de 60 € du 18x24 au 30X40 cm). À trois lames, autour de 200-250 €,

l'Ahel Marge 3 est disponible en 24x30 et 30x40 cm (www.ahel.fr). Les margeurs les plus sophistiqués comportent quatre lames. Le moins cher est un LPL DX-1417 (30x40 cm), autour de 200 € (www.lpl-web.co.jp), avec plusieurs distributeurs en France). Les prix des modèles concurrents démarrent autour de 500 €: Kaiser Promask (www.kaiser-fototechnik.de), Dunco (www.dunco.de) ou Kienzle (www.kienzle-phototechnik.de). Les margeurs Beseler (www.beselerphoto.com) et Saunders (www.tiffen.com) ne sont pas distribués en France mais on en trouve régulièrement en occasion. Malgré leur prix élevé, les margeurs ne garantissent pas toujours que les lames soient absolument d'équerre. J'en ai notamment fait l'expérience sur des Dunco et Saunders 40x50 cm. Les solutions pour corriger ce problème sont simples. Il suffit de fabriquer des gabarits correspondants aux différents formats de papier. À l'aide de ces gabarits, on peut maintenir d'équerre les lames du margeur avec du ruban adhésif (gaffer) et déterminer rapidement la profondeur des marges.

Tracer à la main et au cordeau des gabarits pour chaque format de papier est assez fastidieux. Un ordinateur et une imprimante seront beaucoup plus précis. J'ai dessiné des gabarits avec une application de dessin (Autodesk Graphic) pour les formats de tirage les plus usuels dans ma pratique: 13x18 cm (format réel 12,7x17,8 cm), 18x24 cm (format réel 17,8x24 cm), 20x25 cm (format réel 20,3x25,4 cm), 24x30 cm (format réel 24x30,5 cm), 30x40 cm (format réel 30,5x40,6 cm), 40x50 cm (format réel 40,6x50,8 cm). Chaque gabarit comporte des lignes espacées de 5 mm. Vous pouvez les télécharger à l'adresse www.reponsesphoto.fr/gabarits/.

Le gabarit 30x40 cm nécessite d'imprimer sur du papier au format A3+ ; le 40x50 cm sur du A2. Dans le pilote d'impression, il ne faut surtout pas ajuster la taille du document au format du papier, ce qui fausserait les cotes du gabarit. Du papier RC brillant ou satiné convient très bien pour l'impression. Une fois les gabarits imprimés, ils devront être massicotés: la ligne de coupe est le bord extérieur du rectangle quadrillé.



Du 13x18 cm au 40x50 cm, notre série de gabarits est téléchargeable sous la forme de fichiers PDF prêts à imprimer. Rendez-vous à l'adresse suivante : www.reponsesphoto.fr/gabarits/

Marie-Pierre Bride, l'art de la retouche

Marie-Pierre Bride perpétue un savoir-faire indispensable aux tirages argentiques couleur et noir et blanc: l'art de la repique et de la retouche. De quoi s'agit-il? Éléments de réponse.

La repique corrige les points et les rayures qui apparaissent sur le tirage, causés par le temps et l'usure des négatifs". La retouche a un autre rôle: "Elle consiste à corriger les imperfections d'un point de vue esthétique. Par exemple, sur un visage, la retouche atténue les rides et les boutons, ou améliore le grain de la peau". Aujourd'hui indépendante à Paris, Marie-Pierre Bride a d'abord exercé son talent dans le laboratoire Picto pendant près de trente ans, jusqu'en 2005. C'est par goût pour le dessin qu'elle s'est formée à la retouche photographique dans l'école parisienne qui est aujourd'hui le Lycée professionnel Brassaï. Chez Picto, Marie-Pierre Bride commence par un poste de retouche de tirages couleur et noir et blanc. Par la suite, elle travaillera aussi sur des diapositives couleur, les "ektas", en format 20x25 cm, un format alors très employé dans la publicité. Elle retourne ensuite au noir et blanc, notamment pour prendre en charge la repique des tirages d'Henri Cartier-Bresson. En 1984, Picto ouvre rue de Rennes une structure consacrée au tirage noir et blanc de prestige, L'Atelier, dirigé par Georges Fèvre. L'Atelier réalise des tirages de collection et d'exposition pour Cartier-Bresson, Doisneau, Koudelka, etc. Marie-Pierre Bride y effectue la repique et la retouche. Elle renouera avec la retouche des tirages couleur quand ce pôle intègre Picto Bastille, au début des années 1990. Depuis qu'elle est indépendante, Marie-Pierre Bride s'est adaptée à l'évolution du métier. En noir et blanc, elle retouche des tirages pour des photographes

qui travaillent encore en mode ou en beauté avec du film. En couleur, "la retouche est souvent réalisée par des retoucheurs sur ordinateur avec Photoshop, mais je pratique toujours la retouche traditionnelle pour certains clients". Il lui arrive aussi de coloriser au pinceau des tirages argentiques noir et blanc, procédé qu'elle décrit joliment comme une "mise en couleur". Ses clients sont des labos professionnels comme Diamantino (www.diamantinolabophoto.com), spécialisé dans le tirage grand

format, ou La Chambre Noire (www.la-chambre-noire.com). Elle compte aussi parmi ses clients des institutions comme la Fondation Cartier-Bresson ou l'Atelier Robert Doisneau. Ses outils sont ceux de toujours. D'abord les pinceaux. Pour les petits détails, elle n'emploie qu'un modèle, qu'elle possède en plusieurs exemplaires en fonction des couleurs: le Winsor & Newton en martre n°0. "C'est la marque la plus chère, mais ces pinceaux sont les plus résistants dans le temps. Je m'en procure chez Sennelier. J'emploie le seul n°0. Les 00

et 000 sont trop petits!". Pour répandre ses "jus" (le mélange d'encre et d'eau) sur des zones larges, elle recourt à des pinceaux Raphaël de plus grande taille, n°12 ou n°14. Les encres sont déposées sur des palettes avant d'être diluées. Marie-Pierre Bride préfère les modèles en céramique, dont la surface permet un meilleur travail de l'encre et du pinceau que le plastique. Sa palette comporte les trois couleurs primaires: jaune, magenta et cyan. S'ajoutent des couleurs complémentaires pour élargir la gamme. Les encres sont des

par sécher. Il suffit de les remouiller ou d'y passer le pinceau humide pour en prélever la teinte nécessaire. L'excès d'encre sur le pinceau est absorbé par de larges mouchoirs en papier. Parfois, de la gouache est employée en couleur, pour masquer des zones. "Cela matifie la surface, mais c'est très efficace". Quand l'encre et le pinceau ne suffisent pas, "une plume vaccinostyle enlève les points noirs sur les tirages noir et blanc. Quand la partie est grattée, cela se voit légèrement, mais les clients l'acceptent le plus souvent. Au final, quand le tirage est encadré, derrière une vitre, c'est invisible. Il m'arrive aussi de faire ce qu'on appelle des descentes chimiques, avec de l'iode, qui dissout l'argent. C'est une opération que je dois faire au labo, parce qu'il faut mouiller le tirage et le relaver". La descente, pratiquée au pinceau, laisse une trace blanche qu'il suffit de repiquer ensuite.

Si la retouche des très grands tirages est effectuée dans les labos, chez les tireurs, les formats inférieurs à 120 cm sont le plus souvent emportés chez elle. Sur sa table de travail, Marie-Pierre Bride a installé un chevalet de table pour les tirages jusqu'au 50x60 cm, sur lequel repose un panneau de bois recouvert de papier kraft. "Pour les tirages plus grands, jusqu'à 120 cm, je travaille à plat sur une table". La zone de travail est éclairée par une fenêtre. Quand la lumière extérieure ne suffit plus, une lampe de type lumière du jour la complète. Ainsi, chaque jour, Marie-Pierre Bride continue d'éprouver le plaisir d'embellir une image grâce à ses pinceaux. www.retoucheartsmariepierre.com



format, ou La Chambre Noire (www.la-chambre-noire.com). Elle compte aussi parmi ses clients des institutions comme la Fondation Cartier-Bresson ou l'Atelier Robert Doisneau. Ses outils sont ceux de toujours. D'abord les pinceaux. Pour les petits détails, elle n'emploie qu'un modèle, qu'elle possède en plusieurs exemplaires en fonction des couleurs: le Winsor & Newton en martre n°0. "C'est la marque la plus chère, mais ces pinceaux sont les plus résistants dans le temps. Je m'en procure chez Sennelier. J'emploie le seul n°0. Les 00

et 000 sont trop petits!". Pour répandre ses "jus" (le mélange d'encre et d'eau) sur des zones larges, elle recourt à des pinceaux Raphaël de plus grande taille, n°12 ou n°14. Les encres sont déposées sur des palettes avant d'être diluées. Marie-Pierre Bride préfère les modèles en céramique, dont la surface permet un meilleur travail de l'encre et du pinceau que le plastique. Sa palette comporte les trois couleurs primaires: jaune, magenta et cyan. S'ajoutent des couleurs complémentaires pour élargir la gamme. Les encres sont des

Les outils du tireur : badines et cartons pour effectuer des masquages

Pour faire apparaître au tirage tous les détails d'un négatif et équilibrer le contraste de chaque zone de l'image, la technique du maquillage repose sur des outils simples, à fabriquer soi-même.

Une photographie agrandie avec un seul temps de pose restitue rarement une image équilibrée, même si l'on est satisfait de son contraste global. Pourquoi ? Quand on regarde un sujet avant de le photographier, l'œil est capable de percevoir simultanément une infinité de détails dans les ombres et les hautes lumières, même quand les scènes observées présentent des contrastes élevés. Les luminances extrêmes d'un sujet contrasté peuvent atteindre un écart de 10 diaphragmes ou IL. Une scène de faible contraste peut présenter un écart de 3 IL seulement. Notre perception visuelle s'accorde avec ces situations, d'autant que nous voyons en trois dimensions : la sensation de relief donne la profondeur nécessaire pour apprécier pleinement toutes les scènes qui attirent notre regard, quel que soit le contraste du sujet observé. Un film agit un peu à la façon d'un œil, puisqu'il peut enregistrer des détails sur de grands écarts de luminances. Mais les papiers photographiques offrent un écart de luminances réduit : entre le noir sans détail d'un papier et ses marges blanches, on enregistre au maximum 5 à 6 IL. L'art du tirage consiste à recréer une sensation d'espace sur une surface en deux dimensions, en jouant sur le contraste de l'image, à l'aide des différents grades

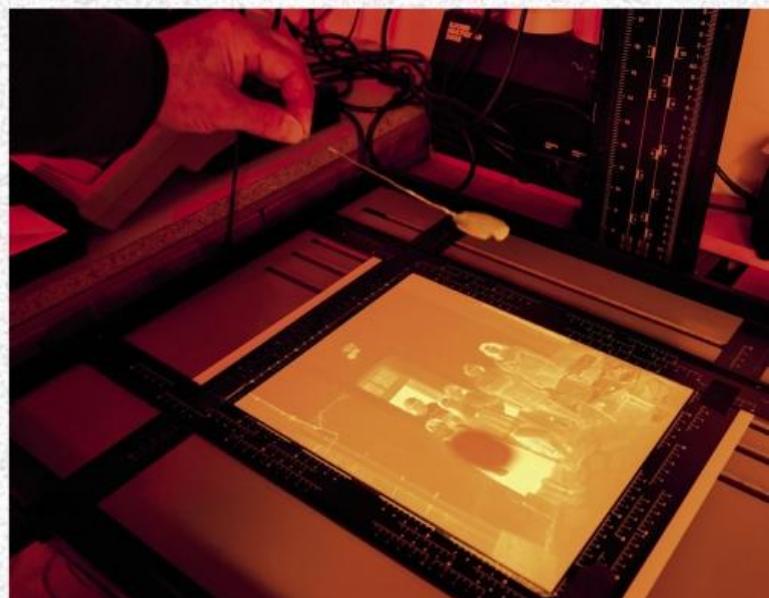
du papier, mais aussi sur une juxtaposition pertinente de gris plus ou moins différenciés, grâce à la technique du maquillage. Le négatif contient beaucoup de matière : il faut y puiser tous les détails que l'on veut faire apparaître sur le tirage. Donc, une fois que l'on a défini un temps de pose globalement satisfaisant, et que l'on a déterminé le contraste du papier, il reste à foncer ou éclaircir certaines parties de l'image pour l'équilibrer. On éclaircit en empêchant localement la lumière d'atteindre la feuille de papier pendant l'exposition. Au contraire, on fonce en exposant davantage d'autres régions de la photographie. On parle de "retenir" pour éclaircir, et de "faire venir" pour foncer. Employées à bon escient, ces deux techniques de maquillage assurent une grande liberté d'expression dans le contrôle de l'intensité des gris du tirage. Avec les papiers à contraste variable, on peut retenir ou faire venir plusieurs parties de l'image avec des filtres différents. Signalons que le maquillage peut rattraper un négatif mal exposé et mal développé, mais seulement jusqu'à un certain point : s'il n'y a pas de matière sur le film, il n'y aura pas de miracle possible. De même, il est impossible de rendre net un tirage à partir d'un négatif flou ou encore de réaliser un chef-d'œuvre à partir d'une mauvaise composition.



Du fil de fer courant de 0,7 ou 1 mm convient pour fabriquer les badines.

Les outils pour fabriquer les badines : du carton, de l'adhésif (noir de préférence) et des ciseaux.

Les badines sont des pastilles montées sur du fil de fer avec de l'adhésif. On peut leur donner différentes formes.



La badine est tenue à quelques centimètres du papier, avec un léger mouvement, pour créer une ombre aux bords dégradés et éclaircir une partie du tirage.

Les badines

Pour "retenir", on fabrique des badines avec du fil de fer fin, du papier cartonné et de l'adhésif. Le fil de fer doit être le plus fin possible tout en restant rigide. J'utilise du diamètre 0,7 mm, assez courant en grande surface de bricolage. Le ruban adhésif de masquage en papier employé par les peintres est très facilement découpable. On pourra préférer de l'adhésif de papier noir, comme celui produit par Manfrotto. Constituez à l'avance une série de pastilles rondes, ovales, carrées et rectangulaires, de différentes tailles (de 1 à 5 cm de diamètre ou de côté), fixées sur des tiges de fil de fer d'une longueur d'au moins 20 à 25 cm. On peut coller deux pastilles différentes à chaque extrémité du fil de fer. Par la suite, en fonction des besoins, on peut découper des formes plus variées: la forme d'un visage, etc.

Comment les utiliser?

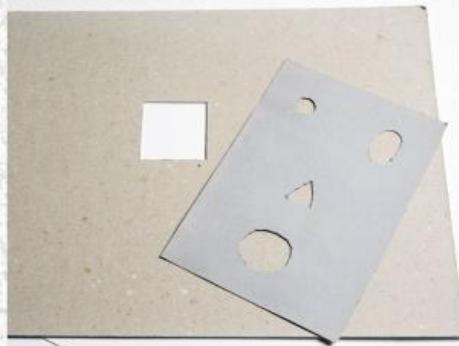
Les badines sont projetées en ombre chinoise sur le papier. Elles ne doivent pas coller au tirage sous peine de créer une marque franche et trop visible. Il faut les maintenir à au moins 5 cm au-dessus du papier pour former une ombre aux bords dégradés. L'effet étant bien visible à l'œil nu, on ajustera selon l'intention désirée la hauteur de l'outil par rapport au papier. Signalons qu'à une même distance du papier, une pastille projette une ombre avec un bord plus net si l'objectif est fortement diaphragmé. Le fil de fer, s'il est trop gros ou trop proche du papier, risque de projeter une ombre rectiligne. Elle disparaît en lui imprimant un léger mouvement, lequel est aussi utile pour accentuer le dégradé entre une partie masquée par le carton et celle qui ne l'est pas.

Les cartons

Du carton gris et opaque, de 1 à 2 mm d'épaisseur, est employé pour "faire venir". On en trouve dans les boutiques spécialisées dans le matériel de beaux-arts ou d'encadrement. Une surface blanche risquerait de créer une réflexion parasite sur le papier. Un carton non perforé est très utile pour faire venir de larges parties de l'image, telles qu'un ciel. S'il est souple, il pourra être cintré pour foncer une image avec un effet de vignetage. Un carton se manie comme les badines: on conserve une certaine distance au-dessus de la feuille de papier. Un format de 24x30 cm convient donc aux tirages mesurant jusqu'à 30x40 cm. Pour les tirages plus grands, on augmentera la taille des cartons. Des cartons découpés avec des trous en forme de ronds, d'ovales, de carrés ou de rectangles peuvent être préparés à l'avance. En fonction des nécessités du tirage, on pourra découper

des cartons avec des formes particulières. Pour éviter une pléthore de grands cartons découpés, on peut pratiquer un trou carré de 6 à 8 cm de côté au milieu d'un grand carton et confectionner une série de petits cartons

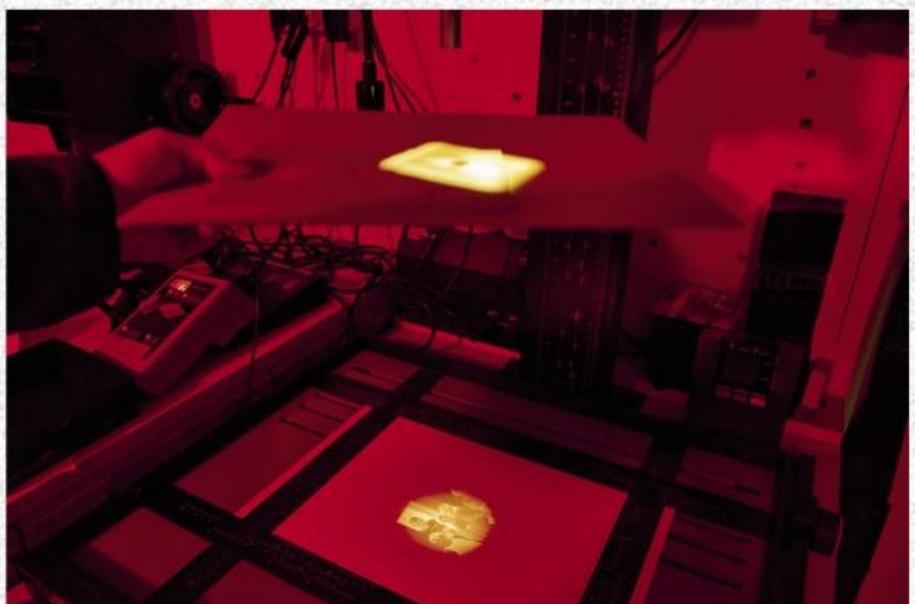
pré découpés en diverses formes. Les cartons se manient comme les badines, en conservant une certaine distance au-dessus de la feuille de papier et en leur imprimant un léger mouvement.



Les cartons perforés permettent des expositions supplémentaires sur de petites parties du tirage. Le carton est tenu à quelques centimètres du papier pour créer une ombre aux bords dégradés.



Un carton non perforé est utilisé pour faire venir de grandes surfaces sur l'image. Souple, il peut être cintré, déformé, pour faire venir des parties aux formes courbes.



Un jeu de deux cartons. Le petit carton contient des formes diverses. Il est superposé sur le plus grand. Cela économise le nombre de grands cartons percés différemment. On peut multiplier à l'infini les formes des petits cartons.

Dans le labo du photographe

Matériel, papiers, produits de développement, accessoires... Nous vous présentons ici toute l'actualité de l'équipement pour la pratique de l'argentique.



→ Films Washi

Le photographe Lomig Perrotin (www.lomig.fr) a diversifié son catalogue de films. S'il continue sa fameuse production des films sur papier traditionnel japonais Washi, élaboré à partir des fibres du mûrier à papier, il propose désormais des films sur support polyester. Le 400 ISO X est un film couleur initialement prévu pour la surveillance routière. Sans masque orange typique des films négatifs couleur, il peut se traiter aussi bien en C-41 (pour obtenir des négatifs couleur) qu'en E-6 (pour fournir des diapositives). En noir et blanc, le 400 ISO Z est dérivé d'un film de photographie aérienne avec une sensibilité proche de l'infrarouge (jusqu'à 750 nm). Le film 500 ISO D a des caractéristiques similaires au Z mais sa sensibilité spectrale n'est pas étendue à l'infrarouge. Les films S (50 ISO) et A (12 ISO) sont des films orthochromatiques noir et blanc à haut contraste, au grain très fin. Le S, conçu initialement pour enregistrer photographiquement des bandes son, possède une très haute définition.

→ Heiland: du LED en rouge et blanc pour le labo

Heiland (www.heilandelectronic.de) propose, pour 198 €, un éclairage de laboratoire à LED original, à double usage. D'une longueur d'un mètre, le tube éclaire soit en lumière rouge soit en lumière blanche. En lumière rouge,



sa longueur d'onde de 630 nm permet un éclairage inactinique parfait puisque le papier photographique n'est pas sensible à ce rayonnement. En lumière blanche, la température de couleur d'environ 5000 K correspond à la norme d'observation des tirages dans l'imprimerie et l'industrie graphique. Le tube comporte un variateur d'intensité lumineuse, qui permet d'ajuster son éclairement. Placé au-dessus de la cuvette de rinçage des tirages, il facilite l'appréciation du tirage. Une tension de 12 volts fait de ce tube un accessoire parfaitement adapté aux zones humides du laboratoire.

→ Verres pour porte-négatifs



Il ne reste plus beaucoup de fabricants d'agrandisseurs neufs, hormis Beseler (www.beselerphoto.com), LPL (<http://www.pl-web.co.jp>), Kaiser (www.kaiser-fototechnik.de) ou Dunco (www.dunco.de). Durst, notamment, a cessé sa production il y a une dizaine d'années. Certains accessoires se trouvent d'occasion, en plus ou moins bon état. Parmi les accessoires, les plus utiles et les plus fragiles des agrandisseurs discontinués, sont les verres des porte-négatifs. Une entreprise américaine, Focal Point (www.fpointinc.com/glass.htm) propose une vaste gamme de verres pour porte-négatifs, dont des versions anti-newton, souvent meilleur marché

que ce que l'on peut dénicher en occasion, sans les risques de rayures de l'occasion. Seul inconvénient, le site est en anglais.

→ Des sténopés et des châssis-presses Made in France



Spiral Photo (www.spiral-pinhole.com), créé à Grenoble en 2015 par Benoît Capponi, fabrique des appareils photo à sténopé en bois et des châssis-presses pour le tirage par contact des plan-films. Les sténopés 120 (119 €) et 4x5 pouces (139 €) sont fabriqués en noyer. Des sténopés seuls sur plaque de laiton de 10 microns sont aussi proposés. Les modèles de châssis-presse en 24x30 (195 €) et 30x40 (245 €) sont réalisés avec du frêne et du châtaignier. D'autres dimensions peuvent être réalisées sur commande. Le noyer offre une excellente stabilité dimensionnelle. Spiral Photo se fournit près des exploitations de noyer des environs de Grenoble, et contribue à un approvisionnement responsable en bois de qualité ébénisterie. Les châssis-presses reprennent le design à leviers pivotants dit français (Eugène Atget employait ce type de châssis), système différent de celui dit américain qui comporte des ressorts à lame. Des châssis de design français sont aussi fabriqués en Espagne par le Catalan Pep Mayugo (www.fotoinvents.com). Si vous voulez voir l'usage d'un châssis américain, téléchargez l'excellent documentaire sur Edward Weston *The Photographer*, par Willard Van Dyke, tourné en 1948 (www.archive.org/details/gov.archives.arc.46998).

ABONNEZ-VOUS À PHOTO

RÉPONSES

1 AN ■ 12 NUMÉROS

(prix de vente en kiosque : 59,40 €)

+ 2 HORS-SÉRIES
CULTURELS*

(prix de vente en kiosque : 13,80 €)

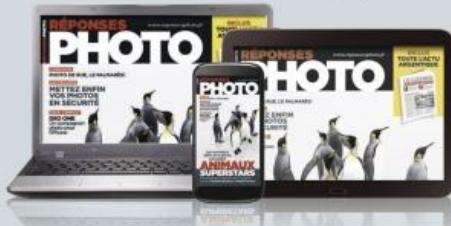
Pour vous
49,90€
au lieu de ~~73,20€~~

soit **31%** d'économie

PRIVILEGE ABONNÉ

Votre magazine vous suit partout !

La version numérique vous est **OFFERTE**
avec votre abonnement papier.



BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 50273 - 27092 Evreux Cedex 9



OUI, je m'abonne à
Réponses Photo avec
hors-séries : 1 an (12 n°)
+ 2 hors-séries pour **49,90€**
au lieu de ~~73,20€~~ soit
une économie de 31%. 861567

Je préfère m'abonner à Réponses Photo : **1 an** (12 n°)
pour **39,90€** seulement au lieu de ~~59,40€**~~. 861575

Offre valable jusqu'au 31/03/2016 en France métropolitaine.

Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

*A paraltre.

** Prix de vente en kiosque. Je peux acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€.

Conformément à la "loi informatique et Libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case

RÉPONSES PHOTO

www.reponsephoto.fr



ÉQUIPEMENT
LEICA SL
Un monstre de photographie

PROCÉDÉS ANCIENS

LE PETIT ATLAS
DE LA PHOTOGRAPHIE
ALTERNATIVE

ENQUÊTE

LES BANQUES
D'IMAGES,
ENNEMIES
DE LA PHOTO?

EN TEST

IPHONE 6S
Le roi de la photo mobile
à l'épreuve du terrain

Portraits EN BASSES LUMIÈRES

Comment tourner à son profit les contraintes
d'un faible éclairage : l'exemple des pros

Grégory Gadebois
L'un des portraits
d'une étonnante série
à découvrir page 74

n° 286 janvier 2016



DON : 5,99 € - REL : 1,50 € - CH : 0,20 FS : 0,20 SCAN : 0,10 € - REP : 0,20 CH : 0,20 € - TD : 0,20 € - LIV : 1,50 €
IMM : 1,50 € - PORT D'ORD : 0,50 € - 10% SURFACE : 0,05 €
TVA : 0,05 € - TIRAGE : 1,50 € - TD : 0,20 €

**KIOSQUE
mag** Disponible sur
KiosqueMag.com

> J'indique mes coordonnées :

NOM/Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Tél. : Votre email est indispensable pour créer votre accès
à l'abonnement numérique sur notre site kiosquemag.com

Email :

J'accepte d'être informé(e) par email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

> Je choisis de régler par :

chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

carte bancaire n°

Expire fin :

Signature obligatoire :

Cryptogramme : (au dos de votre CB)

LA ROUMANIE À CŒUR OUVERT

Un quart de siècle après la chute du régime communiste, la Roumanie porte encore les séquelles de quarante ans de dictature. Soigneusement, pendant quatre ans, le photographe hongrois Tamas Dezso a scruté les stigmates de cette histoire récente à travers l'objectif de sa chambre grand format, pointant la catastrophe sociale, culturelle, économique et écologique. Ce travail remarquable vient de faire l'objet d'un somptueux livre aux éditions Hatje Cantz, intitulé *Notes for an Epilogue*. Associant rigueur documentaire et force esthétique, cette série nous a éblouis autant qu'alarmés. En voici un large aperçu, commenté par son auteur. **Julien Bolle**



TAMAS DEZSO



Biographie

- Né en 1978, Tamas Dezso est un photographe basé à Budapest.
- Son travail a été exposé dans le monde entier et a été publié entre autres dans *The British Journal of Photography*, *le Sunday Times*, *The New York Times*, *Time Magazine*, *The Guardian*, *National Geographic*, *GEO*, *Le Monde Magazine*, *Wired*, *PDN*, *HotShoe Magazine*.
- Il a reçu de nombreux prix, dont le premier prix du CENTER's Project Competition, le prix Daylight & Center for Documentary Studies Project Prize, ainsi que le Grand Prix de la Biennale Jeune Création Européenne. Il a été nominé deux fois pour le Prix Pictet.
- *Notes for an Epilogue* est son premier livre.
- Ce travail fera l'objet d'une exposition à la galerie Robert Koch à San Francisco à partir de février 2016.



← Petrala, 2013

Située au pied des Carpates, la ville de Petrala abrite la plus ancienne mine de charbon de Roumanie, ouverte en 1860. L'usine ci-contre, conçue dans l'entre-deux-guerres par des architectes français, est aujourd'hui désaffectée, et le reste du site ferme peu à peu.

“Les agriculteurs habitant de petits villages de montagne isolés constituent une partie organique du paysage”.



↑ **Forêt, près d'Oradea, 2014**

La Roumanie possède aujourd'hui 6,5 millions d'hectares de forêt. Malgré les mesures de protection prises sous la dictature, sa surexploitation reste un problème.

↓ **Ileana, Fata Rosie, Batrana, 2014**

La famille d'Ileana Tomas, 83 ans, fut privée de ses larges terres et de son vaste bétail lors de la nationalisation. Aujourd'hui, elle vit en autarcie, sans eau courante. Elle possède quelques poules et des pommiers.

Site de Copsa Mika, 2013 →

Symbolique de l'industrialisation forcée, cette ancienne usine de minerais a rejeté pendant des décennies des quantités alarmantes de substances toxiques, et la zone reste aujourd'hui dangereuse.









← **Le village de Geamana, 2011**

Inondé sur ordre de Ceausescu en 1978, ce village de montagne est aujourd’hui recouvert de boues toxiques provenant d’une mine en amont. Toute la zone est sinistrée par cette pollution.

↑ **Costica, Muntele Mare, 2012**

Issu d’une fratrie de dix enfants, Costica est berger. Il passe plusieurs mois par an coupé du monde. Mais cette année sera la dernière, et personne ne prendra la relève.

↓ **Chorale, près d’Abrud, 2012**

Dans les Carpates occidentales, le peuple Moti forme un groupe ethnique indépendant, avec sa propre langue et ses traditions. Ici, une chorale se rendant à l’église.



“La puissance d’une image statique réside selon moi dans sa capacité à imprimer la mémoire du spectateur de façon plus profonde que ne le ferait un flux d’images.”



TAMAS DEZSO

Nous avons voulu en savoir plus sur cette série, notamment sur la préparation qu'implique en amont un travail photographique d'une telle ampleur. Tamás Dezso a bien voulu répondre à nos questions.



Vous avez passé 4 ans sur cette série. Quand avez-vous réalisé que ça allait devenir un projet à long terme ?

J'ai commencé à travailler en Roumanie au début des années 2000 pour des magazines. Le processus de transition démocratique m'a alors semblé être un sujet très intéressant. En 2010, je décide d'y retourner et de commencer ce projet de livre, en collaboration avec ma partenaire Eszter Szablyáry, qui a un vrai don pour l'écriture. Notre premier voyage, début 2011, nous a conduits aux usines métallurgiques d'Hunedoara, ou plutôt ce qu'il en restait.

Comment avez-vous partagé votre travail entre la documentation en amont et les repérages sur place ?

Nous avons fait beaucoup de recherches sur Internet, et étudié des livres de sciences sociales et d'ethnographie sur cette période. Mais nous avons aussi découvert beaucoup sur place au fil des longs mois passés là-bas. En explorant chaque région, nous avons pu trouver des sujets qui, autrement, seraient restés cachés.

Vous avez réalisé cette série à la chambre grand format numérique, pourquoi ce choix ?

J'expose régulièrement mes images en grand format, donc j'ai besoin d'une grande précision. Pour cela, je recours à un dos numérique Phase One, et le plus souvent, à des objectifs Schneider Kreuznach.

Vous traitez des paysages et des portraits presque de la même manière, comme si les gens faisaient partie du paysage. Est-ce délibéré ?

Après m'être documenté et avoir fait mes premiers repérages, j'avais déjà en tête une idée très précise de la façon dont je voulais aborder visuellement la série. Le fait de mélanger paysages et portraits était un principe fondamental que je voulais suivre, au même titre que la palette chromatique.

Même si elles semblent menacées, les traditions paysannes paraissent dans vos images plus fortes que les tristes ruines de la période soviétique. Est-ce le sentiment que vous avez eu ?

Oui, les agriculteurs habitant de petits villages de montagne isolés constituent une partie organique du paysage. Ils vivent encore en harmonie avec la terre cultivée et les animaux, perpétuant humblement les traditions anciennes. Mais le manque de modernité représente un problème sérieux, notamment pour les personnes âgées qui demeurent dans ces villages sans eau courante ni électricité, les infrastructures publiques étant trop coûteuses à installer. Ce sont ces manques qui ont contribué à l'émigration des générations jeunes et intermédiaires vers les villes.

Vos photos sont très formelles, mais portent aussi beaucoup de sens. Comment conciliez-vous l'esthétique et le documentaire dans votre travail ?

Il est vrai que j'avais un concept visuel assez strict à l'esprit, que j'ai cherché à tenir au long de la série pour lui donner cette unité. Et parfois, j'ai dû sacrifier certains endroits, certaines scènes parce qu'elles ne rentraient pas dans ces contraintes esthétiques. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles il m'a fallu plusieurs années pour mener à bien ce travail. Mais de cette façon, je pense que j'ai pu réunir un ensemble d'images formant un tout à la fois visuellement cohérent et respectueux du propos. Je préfère ensuite déléguer le travail de traitement et de tirage à des experts, en l'occurrence un laboratoire professionnel basé à Vienne que j'ai découvert après de nombreuses recherches.

Sur un tel sujet, quelles qualités peut apporter la photographie par rapport à un article de presse, un reportage télévisé, un film documentaire ?

Je ne considère pas mon travail comme de la photographie documentaire au sens traditionnel, qui cherche à façonner et à changer le monde en dénonçant des situations problématiques. Mon approche, c'est simplement de contempler et d'observer. La puissance d'une image statique réside selon moi dans sa capacité à imprimer la mémoire du spectateur de façon plus profonde que ne le ferait un flux d'images.

Décharge près d'Aiud, 2012

L'essentiel des ordures du pays, ménagères ou industrielles, finit dans des décharges comme celle-ci. On voit de plus en plus de familles pauvres y creuser des galeries pour se réfugier et se protéger du froid.



← Récupération de métal, Hunedoara, 2011

L'usine d'acier d'Hunedoara était l'une des plus importantes du pays. Aujourd'hui en ruine, elle continue de fournir en métal ses anciens employés au chômage, venant régulièrement prélever des morceaux de fer et les revendre pour subsister.

Ciprian et sa peau d'ours, Salatruc, 2013

Ciprian, 7 ans, est le plus jeune membre de sa famille à perpétuer la tradition millénaire de la danse de l'ours. Chaque année à Noël et au Nouvel an, les jeunes et les vieux du village revêtent une peau d'ours à leur taille, soigneusement préparée et conservée. Ils exécutent alors une danse à travers le village, destinée à chasser les mauvais esprits. Cette tradition ne persiste que dans quelques villages de l'est de la Roumanie, dont celui de Salatruc.



VINCENT DESCOTILS

PETITS HAÏKUS PHOTOGRAPHIQUES

Vincent Descotils a l'impression d'avoir réussi une image quand ce qui en émerge lui échappe, qu'il s'y passe quelque chose d'autre que ce qu'il avait prévu. On peut sans hésiter dire que les dyptiques reproduits ici remplissent ce rôle à merveille. Chacun de ces petits poèmes visuels nous incite en effet à inventer notre propre histoire chargée de nos souvenirs ou de nos rêves... **Caroline Mallet**



Le chemin possible



Les terres



Dans les nuages



L'entaille

Vincent Descotils commence la photographie très jeune, avec un Kodak 110. Devenu illustrateur pour la jeunesse et pour la presse, il persiste à faire des images et on ne peut que s'en féliciter. Il va peu à peu développer une pratique d'auteur, encouragé notamment par Nathalie Luyer de Vis-à-Vis International. Ce travail sensible sur les corps et les matières a stimulé notre imaginaire. Entretien...

Pourquoi avoir fait le choix du diptyque pour ces photographies ?

Parce qu'instaurer un dialogue entre deux images me semble intéressant... Les pistes d'entrées sont diverses, même graphiques, c'est aussi comme ça, par associations, que fonctionnent nos souvenirs... Mais mon argument principal est de maintenir une tension, un entre-deux trouble où l'observateur peut se laisser emmener sur un terrain plus affectif. D'abord par une perception entière, puis par un jeu de va-et-vient entre les deux images.

Vous travaillez en numérique mais pourtant la matière de vos images s'apparente vraiment à l'argentique.

Quel est votre secret ?

Pour faire simple, j'ai adapté au traitement numérique et à ses potentialités (les calques sous Photoshop), ce que je faisais sous l'agrandisseur avec différents "filtres" (papiers de soie, sulfurisés, chiffonnés, tachés...) que j'insérais entre mon négatif et mon papier. Dorénavant, je collecte photographiquement ou je fabrique mes matières premières (que je scanne), et, par un travail de juxtaposition, en profitant le plus possible des moyens de fusion de mes nombreux calques, je donne une épaisseur "plastique" à mon image. Ce que je pouvais obtenir sous l'agrandisseur de façon aléatoire, souvent difficile à reproduire, est devenu plus maniable avec les outils de traitement d'images.

On sent une vraie influence picturale dans vos images, la revendiquez-vous et d'où vient-elle ?

Mes influences sont diverses, les arts graphiques, le spectacle vivant, la littérature... J'aime les livres photo bien imprimés et bien construits (quand je travaille pour des compagnies de spectacle vivant ou pour des mu-

siciens, il n'est pas rare que je prolonge mon activité de photographe par la réalisation graphique des différents supports édités)... mais je viens du dessin, et mon style était déjà très "sombre" quand j'illustrais pour l'édition enfantine (j'ai dessiné entre autre pour du polar enfant, difficile de faire plus noir comme genre littéraire!). Ma photographie s'est donc nourrie assez naturellement de ce que j'avais développé dans mon travail d'illustrateur et dans mon univers graphique. J'aime la profondeur d'un beau tirage papier, qu'il soit argentique ou numérique: les

visibles sur un écran, ou en partage sur les réseaux sociaux. L'édition finale est un élément essentiel pour moi, c'est l'aboutissement de mon travail. Mes images sont imprimées par plusieurs labos spécialisés, et plus particulièrement des petites structures avec lesquelles je peux discuter de ce que je souhaite et valider les choix que j'ai pu faire en post-production. Je fais tirer une partie de mes images avec des encres charbons, c'est parfait pour les variations subtiles dans les noirs profonds, j'obtiens ainsi un rendu très proche de l'héliogravure (qui reste le top mais un peu cher pour moi...).

Nous avons choisi ici des images issues de deux séries différentes, "Les Reliques" et "Les Temps immobiles". En quoi ces deux séries s'apparentent-elles ?

En fait, elles se rejoignent complètement, elles ont juste été réalisées à deux moments différents de ma vie. Je travaille beaucoup autour des thèmes de l'enfance, c'est une constante dans mon travail, j'aime construire des histoires où les enfants en sont les acteurs attitrés et moi le spectateur privilégié. La série "Les terres immobiles" est une façon de mettre un point final à cette approche formelle.

Parmi toutes vos séries personnelles, seules deux sont en couleur. Pourquoi ?

Mon domaine photographique est essentiellement n & b, et mis à part une incursion récente vers la couleur (j'ai édité la série "les 7 couleurs" par sublimation sur du "Hi-mac", ce n'est pas un support vraiment destiné à la photographie, cela reste donc assez marginal dans mon travail...) et une série d'images plus anciennes réalisées au Polaroid, qui est plus le souvenir nostalgique de l'objet et de sa pratique que véritablement un axe dans mon travail. Je reste un photographe assez "expressionniste", je pratique la photo comme j'aimais dessiner: à l'encre de Chine!

www.vincentdescotils.com

www.facebook.com/descotils

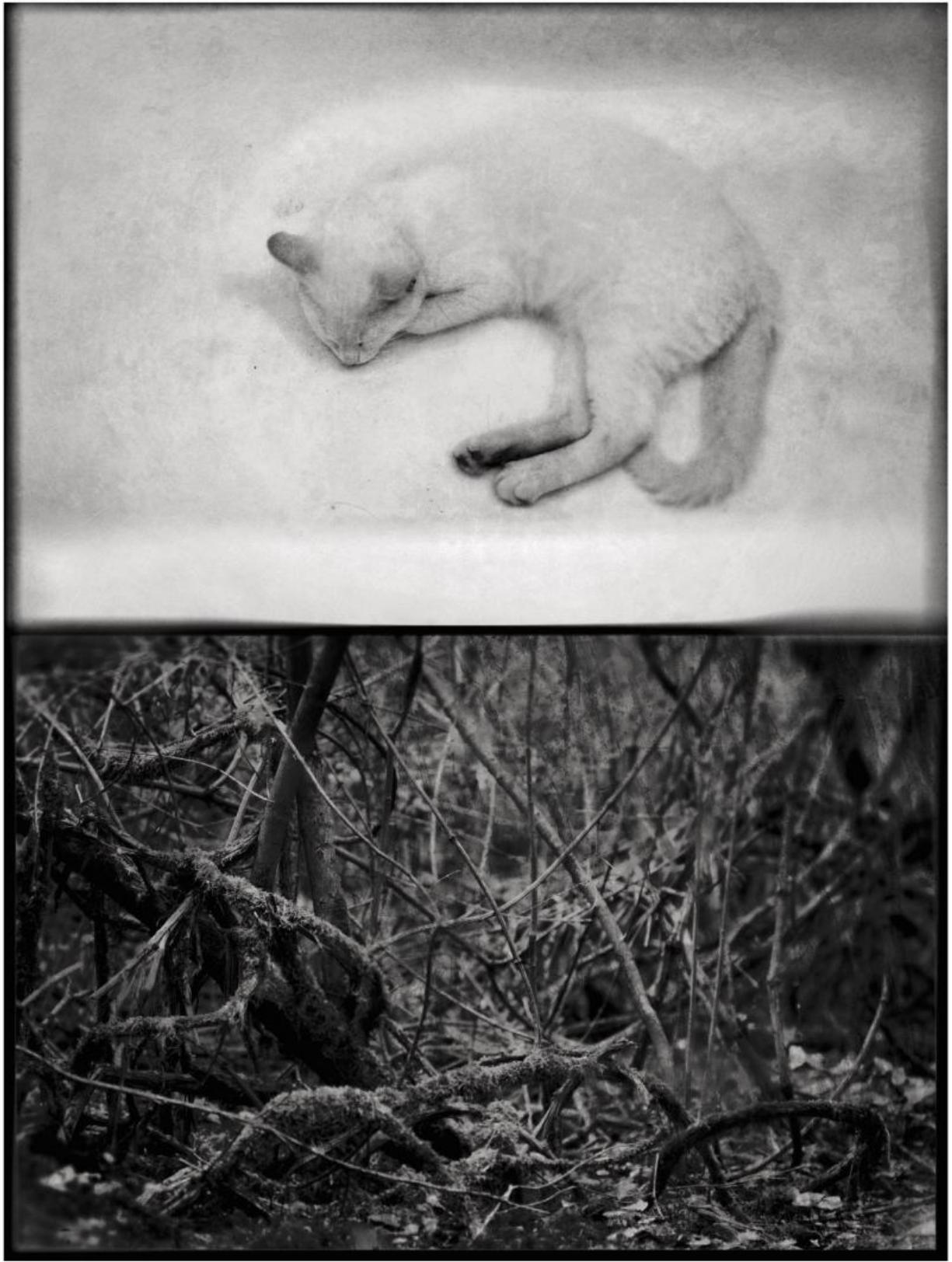


Parcours/actualité : Vincent Descotils est photographe, plasticien, scénographe et dessinateur. Il est représenté par la galerie Melting Art à Lille et les galeries GNG et Hors-champs à Paris.



noirs mats et profonds que peuvent procurer les impressions numériques actuelles me comblient, c'est ce que pouvaient me donner quelques rares papiers en argentique. J'ai, aujourd'hui, en plus, le choix de nombreuses surfaces très qualitatives qui répondent à mes attentes. Ce que j'ai perdu dans la pratique de l'argentique et du labo dans la dimension matérielle (le côté manuel et artisanal), je le retrouve en le réinscrivant très fortement par les nombreuses altérations que je fais subir à cette matière intrinsèquement pauvre qu'est le numérique.

Si la plus grande partie de mon travail se passe devant un ordinateur, c'est surtout sur papier que se regardent mes images, j'aurais du mal à concevoir que celles-ci soient juste



Page de gauche, L'orage. Ci-dessus : un refuge.



Alexandre de Metz et Paul-Antoine Briat, les deux fondateurs de la société YellowKorner.

L'objectif de YellowKorner est d'ouvrir 180 à 200 galeries dans le monde d'ici 2018.

Réponses **ENQUÊTE**

Où va la photo d'art ?

GROS PLAN SUR LE

Éditeur de tirages photo vendus à prix modérés, YellowKorner est aujourd'hui à la tête d'un réseau de près de 90 galeries-boutiques à travers la planète. Son succès est indéniable, mais il s'accompagne d'une certaine irritation dans le milieu des galeries et de la photographie d'art. Un milieu qui lui reproche de pratiquer le débauchage de jeunes artistes prometteurs et d'utiliser abusivement l'appellation de "photographie d'art", pseudo-signatures au crayon à papier à l'appui. Procès injustifié ou attaques fondées ? Nous avons mené l'enquête et interrogé les protagonistes de l'affaire... **Nicolas Mériaux**

“Négrier du marché de la photographie" "Fotolia de la photo d'art", "fast-food de la photographie", "fossoyeur des artistes et auteurs"... Sur Internet, lieu de tous les déboulements, il ne faut pas chercher bien longtemps pour découvrir ce genre de propos sur YellowKorner et comprendre que l'éditeur photographique ne fait pas l'unanimité, tout particulièrement parmi les photographes d'art et les galeries. On a pu le vérifier encore récemment, quand Alexandre de Metz et Paul-Antoine Briat, les fondateurs de l'enseigne, ont annoncé le rachat de la Hune, la célèbre librairie germanopratine; les réseaux sociaux se sont enflammés et les détracteurs ont donné libre cours à leur détestation du spécialiste du tirage abordable...

Pour mieux cerner les raisons de cet affrontement, il est sans doute nécessaire de revenir sur le parcours de YellowKorner et sur son concept. La société est fondée en 2006 par Alexandre de Metz et Paul-Antoine Briat, deux purs produits d'HEC. Ils

partent d'un constat tout simple : entre les boutiques de posters et les galeries photo, il n'existe pas d'enseignes intermédiaires qui vendent des tirages à des tarifs adaptés à un public plus large. Et ils appliquent l'idée suivante : "Le concept de YellowKorner relève d'une équation très simple : augmenter le nombre d'exemplaires d'une photographie d'art pour la rendre accessible au plus grand nombre de collectionneurs. Ainsi, au lieu de proposer 10 tirages à 5 000 euros, YellowKorner choisit d'en éditer 1 000 à 50 euros".

Une première galerie dans le Marais en 2008

Après une période de rodage avec l'appui de la Fnac, YellowKorner se développe et remporte le prix d'encouragement 2007 du Grand Prix des Jeunes Créateurs de Commerce. C'est ce qui permet au tandem De Metz-Briat d'ouvrir sa première galerie-boutique en 2008 dans le Marais, rue des Francs-Bourgeois, puis de lancer plusieurs succursales et franchises.



Nathalie Atlan Landaburu, qui dirige la galerie Hegoa à Paris

En collaboration avec l'éditeur teNeues, YellowKorner a ouvert une galerie-librairie sur le site de La Hune, l'emblématique librairie de Saint-Germain des Prés.

CAS YELLOWKORNER

Aujourd'hui, YellowKorner est une affaire florissante qui affiche, selon Alexandre de Metz, "une croissance à deux chiffres à périmètre constant, ce qui est exceptionnel et prouve que nos bases sont saines". Evidemment, l'entreprise ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et ses ambitions sont fortes pour l'avenir. Elle espère ainsi ouvrir de 180 à 200 galeries à travers le monde d'ici 2018. Et lors d'une interview donnée en septembre 2015 sur le plateau de *BFM Business*, Frédéric Ennabli, directeur général délégué, ajoutait sans sourciller : "Nous souhaitons travailler trois propositions très complémentaires : YellowKorner, la Hune et Zeinberg. Notre vision et notre rêve, c'est de pouvoir construire trois marques très puissantes, très complémentaires et qui s'appuient sur des laboratoires qui offrent le meilleur de la qualité photographique. Nous pensons que si nous parvenons à réaliser cette vision, nous avons la possibilité de devenir, peut-être, le leader mondial de la photographie d'art".

Des grands noms et des petits jeunes qui montent

En ce qui concerne l'offre photographique, YellowKorner, sous la direction éditoriale d'Alexandre de Metz, mise sur un équilibre entre les grands noms de la photo (Gustave le Gray, Eugène Atget, Man Ray, Dorothea Lange, Jean Dieuzaide, Oliviero Toscani, David Hamilton), les contemporains comme Yann Arthus-Bertrand, Laurent Baheux ou Matthieu Ricard et les jeunes artistes comme Aurélien Villette, Franck Bohbot ou le duo Formento + Formento. Le catalogue est bien sûr appelé à s'étoffer. "J'ai une immense liste de photographes que j'aimerais voir un jour au sein de YellowKorner", explique Alexandre de Metz. Nous sortons entre 120 et 140 photographies nouvelles par an soit entre 10 et 15 nouveaux photographes, les places sont donc chères. Nous refusons plus de photographes que nous en acceptons. Nous sommes très exigeants sur notre sélection et nous ne voulons mettre en avant que les photographes que nous apprécions le plus".

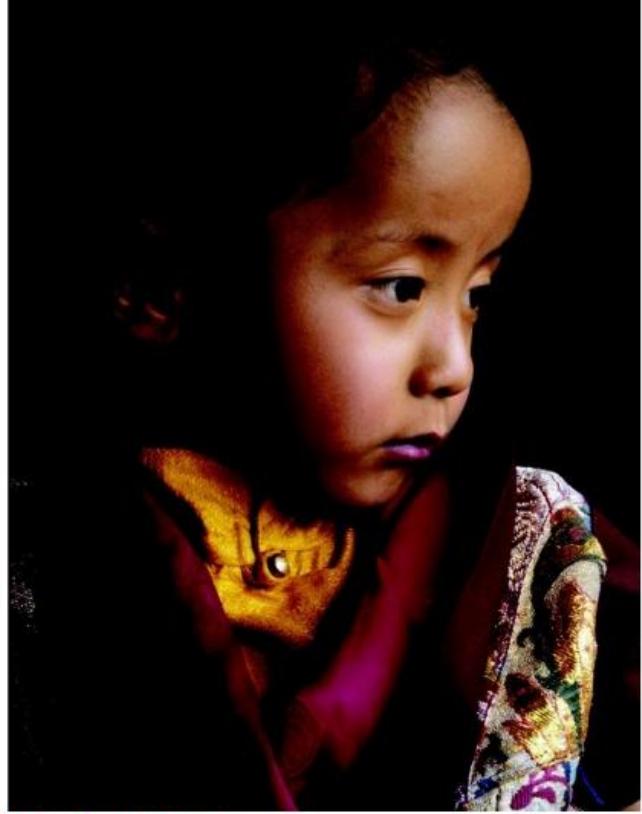
Pour attirer et séduire une clientèle de passionnés de photo, YellowKorner vise la qualité "galerie" pour ses tirages. L'entreprise travaille pour cela avec le laboratoire professionnel Zeinberg, qui jouit plutôt d'une bonne réputation. Et, ajoute Alexandre de Metz, "toutes les photographies que nous tirons sont faites sous le contrôle d'Yvon Haze qui est un tireur expérimenté depuis 30 ans et qui a travaillé avec des grands maîtres tels que Ronis ou Salgado notamment. C'est un véritable expert qui est intervenu déjà dans de nombreuses tables rondes sur le sujet. C'est une chance de l'avoir parmi nous. Nous proposons systématiquement au photographe des BAT (Ndlr: bons à tirer) mais tous ne le demandent pas et parfois nous diffusons aussi des photographies en accord avec l'ayant droit quand l'artiste est décédé".

Un cocorico pour YellowKorner ?

Voilà pour le tableau général. On en conviendra, il est plutôt flatteur. Il appellerait même un petit "cocorico" en reconnaiss- ➤



Jean Dieuzaide



Matthieu Ricard

Réponses **ENQUÊTE**

Un tableau général plutôt flatteur qui appellera un petit "cocorico"

sance de cette belle réussite hexagonale. Plusieurs galeristes le reconnaissent, à commencer par Patrick Blin, responsable de la galerie Blin plus Blin à Paris et Montfort-l'Amaury: "Si je me remets dans la peau de l'homme d'affaires que j'étais il n'y a pas si longtemps, je dois reconnaître qu'ils ont fait très fort. Leur affaire est très bien pensée et j'aurais aimé avoir cette idée. C'est une des plus belles réussites commerciales de ces dix dernières années, c'est indéniable". Arnaud Adida, propriétaire de la A, galerie de Paris, complète: "Je trouve qu'ils ont eu raison de le faire. C'est une très bonne idée. Bien exécutée et profitable". Avant de préciser tout de même: "Ce n'est pas le même marché. Je m'intéresse aux collectionneurs d'œuvres d'art rares et signées par les auteurs. YellowKorner vend des posters de luxe pour décorer des bureaux. En tout cas, c'est ma vision de la chose". Renaud Bergonzo, d'acte2galerie, à Paris, abonde dans le même sens: "Nous ne faisons pas le même métier". Mais que reproche-t-on à YellowKorner pré-

cisément? Avant tout de s'approprier les appellations de "photographie d'art" et de "tirage d'art". "En faisant cela, constate Patrick Blin, ils sont en train de dupper tout le monde. Ils communiquent sur des tirages numérotés, signés et certifiés mais leurs photos sont tirées à 50, 100 ou 500 exemplaires, et même davantage pour les petits formats qui ne font pas l'objet de séries limitées. Comment peuvent-ils garantir, alors, que chaque tirage a été fait sous le contrôle de l'auteur? Quant à la signature, elle n'est pas réalisée par le photographe lui-même, mais par un salarié qui écrit le nom du photographe en lettres bâtons, au crayon à papier. Le grand public n'y voit que du feu et les acheteurs sont persuadés d'avoir acquis une véritable œuvre d'art photographique, numérotée, signée, alors qu'ils viennent de s'offrir simplement une belle image". Amandine Teurquetil, directrice de la galerie du Lion à Orléans et ancienne cleric de commissaire-priseur, ne pense pas différemment et se fait pédagogue pour expliquer que "si vous achetez aujourd'hui un tirage d'art à la Gale-

rie du Lion, vous pourrez le revendre dans une vente aux enchères derrière, parce qu'il aura une véritable valeur, clairement définie par le certificat d'authenticité. Alors que si vous achetez un tirage YellowKorner, il n'aura pas plus de valeur qu'une affiche achetée chez Ikea et il ne pourra pas se revendre aux enchères. Et pourtant, nous vendons à des tarifs comparables à ceux de YellowKorner: le prix d'un 60x90, par exemple, se situe aux alentours de 450 € chez nous. C'est ce qu'il faut absolument retenir".

Code des impôts et œuvre d'art

Derrière le raisonnement de nos galeristes, on trouve la seule définition existante de l'œuvre d'art photographique, celle du Code Général des Impôts (article. 98A de l'annexe 3 du C.G.I.), qui permet de vendre des tirages avec un taux de TVA réduit. On peut y lire: "Il. Sont considérées comme œuvres d'art les réalisations ci-après: 7° Photographies prises par l'artiste, tirées par lui ou sous son contrôle, signées et numérotées dans la limite de trente exemplaires, tous formats et supports confondus". Sauf que cette définition ne vaut que pour les aspects fiscaux, mais pas pour déterminer ce qu'est réellement une photographie d'art au regard de la loi française (mais est-ce possible et souhaitable?). Quoi qu'il en soit, YellowKorner exploite habilement un vide juridique pour se positionner comme vendeur de photo-



Franck Bohbot



Laurent Baheux

graphies d'art. Un artiste (ayant souhaité garder l'anonymat) nous a confié qu'il y a quelques années, il avait acheté chez YellowKorner une photo de Dang Ngo qu'il aimait beaucoup – celle des moines au milieu de la cascade – en pensant que c'était une œuvre d'art. Mais c'était avant qu'il ne se penche sur la question de la numérotation et de la signature... Vérification faite, YellowKorner se garde bien de parler de photographies signées sur ses pages Web. Il est seulement fait mention de "tirages réalisés par un laboratoire professionnel de renom, sous la supervision de l'artiste, numérotés et fournis avec un certificat d'authenticité". Cela dit, on peut lire ailleurs sur le site une formulation plus ambiguë : "Le nom de l'œuvre, de l'artiste ainsi que le numéro du tirage sont inscrits de manière manuscrite sur le passe-partout, vous garantissant de son statut d'œuvre d'art".

Certains voient dans le recours à l'inscription au crayon à papier une belle astuce marketing quand d'autres – galeristes en tête – dénoncent un stratagème malhonnête et appellent de leurs vœux une réforme législative sur la définition de la photographie d'art. Nathalie Atlan Landaburu, qui dirige la galerie Hegoa à Paris, aimerait de son côté fédérer galeristes et photographes pour créer un label permettant de distinguer la "vraie" photographie d'art, sur les bases du texte du Code Général des Impôts.

YellowKorner entretient-il la confusion ?

Du côté de YellowKorner, on se défend en rejetant la définition fiscale de l'œuvre d'art photographique. "Je pense qu'il serait extrêmement réducteur de se servir du code général des impôts français pour définir ce que doit être une œuvre d'art, confie Alexandre de Metz. Pour moi, et avant toute chose, une œuvre d'art est une création artistique ou esthétique, c'est généralement un élément fait par un artiste et je ne veux mettre aucune règle fiscale pour identifier ce qui peut me procurer ou non une émotion, bien au contraire. Par ailleurs, une des rares photographies qui ne viennent pas de YellowKorner dans mon bureau est un paysage noir et blanc magnifique, signé par Henri Cartier-Bresson, artiste qui ne numérotait pas ses photographies. Je pense d'ailleurs qu'il a été fait plus de 30 exemplaires de cette photographie, mais elle reste pour moi une œuvre d'art indépendamment de sa rareté". Un autre galeriste remarque qu'à l'occasion, YellowKor-

ner sait s'accommoder de séries limitées, numérotées et signées par l'auteur, comme ce fut le cas lors d'une vente aux enchères conduite en mars 2014 par le commis-saire-priseur Pierre Cornette de Saint-Cyr. "Certes, c'était une vente caritative, reconnaît-il, mais elle a permis de faire passer un message marketing important auprès des clients : YellowKorner vend bien des œuvres d'art. En cela, ils entretiennent la confusion". Que cette volonté soit réelle ou non, YellowKorner propose effectivement des tirages en édition très limitée, exposés au 1^{er} étage de la Hune. "Là-bas, les tirages exposés sont à moins de 30 exemplaires, explique Paul-Antoine Briat. Le public à la recherche de tirages très rares peut ainsi y trouver son bonheur. La sélection qui y est faite n'a d'ailleurs pas grand-chose à envier à la très grande majorité des galeries parisiennes..."

Des photographes mal rémunérés ?

La rémunération des photographes est un autre point d'achoppement entre Yel- ➤

YellowKorner exploite un vide juridique pour se positionner comme vendeur de photos d'art



Mathieu Simonet



Nicolas Bets

Réponses **ENQUÊTE**

lowKorner et ses détracteurs. Frédéric Ennabli, lors de son passage sur *BFM Business*, indiquait que 10 à 15 % du prix de vente sont reversés au photographe. Alexandre de Metz apporte les précisions suivantes : "Tous les artistes sont considérés de la même façon et nous reversons un pourcentage qui est proche en effet de celui de l'édition de livres ou de CD (autour de 10 %). Nous reversons plusieurs millions d'euros tous les ans aux artistes et, grâce à cela, un grand nombre de jeunes photographes peuvent vivre de leur travail. C'est un montant important qui valide notre concept et nous sommes fiers de pouvoir ainsi rémunérer des auteurs".

Dans les rangs des photographes qui s'expriment sur le Web, un certain nombre contestent la véracité de ces chiffres et dénoncent une exploitation des artistes qui ne pourraient pas vivre décemment de leur collaboration avec YellowKorner. Amandine Teurquetil, de la galerie du Lion, estime ainsi que "reverser seulement 10 % de commission, c'est absolument inad-

missible ! C'est un manque réel de respect pour les photographes et pour leur travail. La règle que nous appliquons chez nous, c'est jamais plus de 40 % pour la galerie et le reste pour le photographe. Faites la comparaison". Pour le photographe Laurent Baheux, la solution YellowKorner présente, quoi qu'il en soit, des avantages. "Dans les galeries traditionnelles, la règle est généralement le partage de la vente à 50-50, explique-t-il. Les cas de figure peuvent néanmoins légèrement varier si l'exposition est fournie intégralement par mes soins, s'il s'agit d'une commande ou si la galerie est physique ou en ligne. Dernièrement, c'est l'option du partage de moitié que nous avons convenu avec une galerie luxembourgeoise. Il faut aussi se rappeler que l'exposition en galerie est souvent limitée dans le temps et dépasse rarement trois mois alors qu'elle est permanente chez YellowKorner. Enfin, les moyens mis en œuvre ne sont pas comparables avec une galerie traditionnelle puisqu'ils assument à la fois les tirages, la commercialisation, la

communication, les événements et les publications pour un réseau national et international de grande ampleur. De mon point de vue, il me semble donc légitime que la rémunération des artistes soit moins élevée que dans un schéma classique. Mais, une fois de plus, il est difficile de comparer des concepts qui ne sont pas construits sur les mêmes bases".

YellowKorner peut-il rimer avec carrière ?

Quand on lui demande s'il n'a pas peur que son choix en faveur de YellowKorner nuise à sa carrière et à la cote de ses images, Laurent Baheux répond sans hésiter, avec un brin d'ironie : "Je ne calcule pas en termes de carrière et je ne me suis jamais dit : 'je vais spéculer sur ma cote pour qu'un jour mes photos se vendent 20, 30 ou 50 000€'. Je ne mise pas non plus sur une hypothétique carrière post-mortem. Moi, je suis photographe au quotidien et j'essaye de vivre de la photo dans un contexte économique compliqué. Aujourd'hui, j'y parviens. J'ai commencé à exposer avec YellowKorner en 2009 et en galerie traditionnelle en 2011 à la suite de sollicitations. Aujourd'hui, ces deux positionnements cohabitent malgré la réticence de quelques professionnels en France, y compris de certains médias. C'est-à-dire que je vends à la fois une sélection de photographies non limitées

YellowKorner affirme reverser 10 à 15 % du prix de vente aux photographes.



Alastair Magnaldo

et également une sélection en série Digi-graphie conformément à la spécificité de l'administration fiscale française. Dire qu'il faut choisir entre YellowKorner et le système des galeries traditionnelles me paraît réducteur. Des photographes de renom comme Salgado sont par exemple exposés dans ces galeries ou en salle des ventes avec des tirages non limités et des artistes diffusés chez YellowKorner proposent, comme moi, des séries complémentaires. Dire aussi que YellowKorner nivelle par le bas est arbitraire car c'est grâce à eux que mon dernier livre est édité avec l'Allemand teNeues: une référence internationale dans l'univers des livres photo et qui compte dans son catalogue de grands noms tels que Elliott Erwitt".

Sur la question de la compatibilité entre YellowKorner et carrière, Paul-Antoine Briat a aussi aiguillé ses arguments: "Parlez-en à Formento+Formento ! Ils ont été découverts par YellowKorner et leurs tirages valent maintenant 30 000 euros, mais ils continuent à collaborer avec nous sur un certain nombre de leurs travaux. Je pourrais aussi citer Lee Jeffries, qui a pu devenir photographe professionnel grâce à nous et qui vit bien maintenant de sa passion de la photographie. Vous voyez que les deux approches ne sont pas incompatibles". Malgré ces exemples flatteurs, Arnaud Adida, de la A. galerie de Paris, donne un conseil

Dernier grief adressé à YellowKorner: aller chercher des jeunes talents chez les autres

aux photographes: "Si j'étais un véritable artiste, j'éviterais de distribuer mes œuvres par ce biais qui reste tout de même assez cheap, car mass market".

Débauchage de jeunes talents ?

Dernier grief adressé à YellowKorner: aller chercher les jeunes talents dans les galeries des autres. Alexandre de Metz s'en défend et renvoie la balle aux galeries: "Notre métier est notamment de mettre en avant des jeunes photographes inconnus qui sont délaissés la plupart du temps par les galeries. D'ailleurs, beaucoup d'entre elles viennent faire leur marché au sein de YellowKorner et je me réjouis de voir que certains de nos photographes hier délaissés sont aujourd'hui représentés par la galerie Hug ou la prestigieuse galerie Robert Klein pour ne parler que de celles-ci".

Pour conclure sur le cas YellowKorner, on peut donc opposer deux regards. Le premier provient d'un photographe récemment primé, mais qui a préféré donner son point de vue anonymement. "YellowKor-

ner, affirme-t-il, ce n'est pas un problème de démocratisation; la photo reste un médium d'art accessible à quelques rares exceptions près. Il ne faut seulement pas confondre démocratisation et nivellation par le bas, épuisement du marché et des auteurs. La photo est un art populaire destiné à être reproduit et tiré à un certain nombre d'exemplaires, mais le marché qui nous fait vivre, lui, contrairement à YellowKorner, a besoin de limiter cette reproduction. C'est ce que souhaitent les marchands, les collectionneurs et nos acheteurs, qui ne sont pas tous fortunés, juste des amateurs d'art". Le second regard, c'est celui de Laurent Baheux, une des figures de proue de YellowKorner: "Je pense que les critiques qui sont adressées à YellowKorner n'ont pas lieu d'être, parce qu'ils ne s'adressent pas du tout au même public que les galeries. Selon moi, YellowKorner a créé un nouveau modèle et est allé chercher une nouvelle clientèle qui ne fréquentait pas les galeries traditionnelles. On a affaire à deux modèles économiques différents..."

Lauréats Bourse du Talent (Paris)

"Jeunes photographes de la Bourse du Talent 2015", à la BnF (Quai François Mauriac, 13^e), jusqu'au 7 février.

Depuis 2007, la BnF présente les images des lauréats de la Bourse du Talent, manifestation organisée par le site Photographie.com et le laboratoire photographique Picto.



© LAURENT KROENENFELD

Quatre catégories composent chaque année les désormais célèbres Bourses du Talent qui récompensent les travaux de photographes émergents. Dans la catégorie reportage, c'est Michel Slomka qui a été primé grâce à sa série intitulée "Srebrenica, le retour à la Terre". Le jeune photographe s'est intéressé aux mécanismes de résilience à l'œuvre chez les

personnes revenues vivre à Srebrenica près de vingt ans après le massacre. Karolin Kluppel (dont nous avions publié le travail dans notre hors-série n°20), est, elle, lauréate de la Bourse dans la catégorie Portrait pour son reportage sur les jeunes filles Khasi du nord-est de l'Inde. La Bourse Mode a récompensé l'étonnante série de Lara Bonnefous "Out of line". Une série métaphorique



© KAROLIN KLUEPPEL



© MICHAEL KENNA

Page de gauche, image issue de la très jolie série de Laurent Kronental baptisée "Souvenir d'un futur". Ci-dessus, portrait de la série "Mädchenland" de Karolin Klueppel. Ci-contre, une photo de l'étonnante série "Out of time" de Laura Bonnefous.

© LAURA BONNEFOUS



dans laquelle le vêtement se personifie. Enfin, dans la catégorie paysage ce sont les incroyables paysages urbains de Laurent Kronental qui sont à l'honneur. Dans ce témoignage émouvant baptisé "Souvenir d'un futur", il s'interroge sur la place des seniors dans les grands ensembles urbains. L'ensemble des images exposées viendront enrichir les collections de la BnF.

Le Japon de Kenna (Bruxelles)

"Forms of Japan", exposition de Michael Kenna à la Box Galerie (102 chaussée de Vieurgat, 1050), jusqu'au 23 janvier.

Le Japon vit en moi. Quand je n'y suis pas, je pense au moment où j'y retournerai." Cette déclaration d'amour est signée Michael Kenna qui a trouvé dans ce pays un écrin pour ses images noir & blanc épurées. La Box Galerie expose exclusivement des photos réalisées au Japon ces dernières années qui ont fait l'objet de son dernier livre chez Prestel.



© JEAN-CLAUDE GAUTRAND

Photographie humaniste (Paris)

"Les Humanistes", exposition collective à la galerie Argentic (43 rue Daubenton, 5^e), jusqu'au 30 janvier.

La galerie Argentic rend hommage aux plus grands humanistes en exposant quarante tirages signés et certifiés. L'affiche est impressionnante: Henri Cartier-Bresson, Willy Ronis, Robert Doisneau, Yvette Troispoux, Edouard Boubat, Sabine Weiss, Lucien Clergue et Jean-Claude Gautrand.



Empreintes humaines (Chamarande)

“Paysages urbains, rêve et réalité”, au Domaine départemental de Chamarande (38 rue du Commandant Arnoux, 91), jusqu’au 27 mars.

Le Domaine de Chamarande consacre une exposition au paysage urbain à travers le regard de 16 photographes. D’un bout à l’autre de la planète, ces artistes ont notamment exploré la question de l’empreinte de l’homme et de son habitat sur le paysage. On se rend à Moscou avec Thibaut Cuisset, à Toronto avec Robin Collyer en passant par Istanbul avec Paola de Pietri (image ci-contre), pour finir, beaucoup plus près de nous, dans l’Essonne grâce au travail de Claire Chevrier qui a arpenté le département pour saisir les aménagements paysagers les plus avant-gardistes.

© PAOLA DE PIETRI

Hommage à Roland Barthes (Lectoure)

“Vers le neutre”, exposition collective au Centre d’art et de photographie (8 cours Gambetta, 32), jusqu’au 27 mars.

À l’occasion du centième anniversaire de la naissance du philosophe Roland Barthes, le Centre de photographie de Lectoure invite six artistes à une réflexion autour de la notion du neutre dans la photographie. Six propositions bien différentes sur le rapport entre le fond et le premier plan.



© TANIA VELAK



Le Tokyo de Moriyama (Paris)

“Daido Tokyo”, exposition de Daido Moriyama, à la Fondation Cartier pour l’art contemporain (261 Boulevard Raspail, 14^e) du 6 février au 29 mai.

En 2003, la Fondation Cartier consacrait sa première exposition personnelle au Japonais Daido Moriyama, présentant son œuvre *n & b*. Cette fois-ci, elle présente ses images de Tokyo, dont la plupart sont en couleur. À voir...

Le calendrier des expositions

Retrouvez l'intégralité des expositions photo à Paris, en province et à l'étranger sur notre site Internet : www.reponsesphoto.fr.

06 Alpes-Maritimes

Henri Cartier-Bresson

Lieu : Théâtre de la photographie et de l'image, 27 Boulevard Dubouchage, 06000 Nice.

Date : Jusqu'au 24 janvier 2016.

Patric Wack

"Vestibules"

Lieu : Darkroom galerie, 12 rue Maccarani, 06000 Nice.

Date : Jusqu'au 27 février 2016.

13 Bouches-du-Rhône

Julien Benard

"La photocopieuse"

Lieu : La fontaine obscure, 24 avenue Poncelet, 13100 Aix-en-Provence.

Tél. : 04 42 27 82 41

Date : Jusqu'au 30 janvier 2016.

"J'aime les panoramas"

Lieu : MuCEM, 7 promenade Robert Laffont, 13002 Marseille.

Date : Jusqu'au 29 février 2016.

"Traces... Fragments d'une Tunisie contemporaine"

Lieu : Bâtiment Georges Henri Rivière, Fort Saint-Jean, 201 quai du Port, 13002 Marseille.

Date : Jusqu'au 29 février 2016.

Mireille Loup

"Les fous du Rhône (Anaglyph), 2015-2016"

Lieu : Musée départemental de l'Arles Antique, avenue 1^{re} division de la France libre, 13200 Arles.

Date : Jusqu'au 5 juin 2016.

21 Côte-d'Or

René Goguey

"Photographie aérienne et archéologie, une aventure sur les traces de l'humanité"

2 passage des arts, 25000 Besançon.

Tél. : 03 81 87 87 40

Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

31 Haute-Garonne

Max Armengaud

"Antichambre"

Marion Gambin

"Nos vieux jours heureux"

Lieu : Le Château d'eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse.

Tél. : 05 61 77 09 40

Date : Du 21 janvier au 27 mars 2016.

33 Gironde

Karen Paulina Biswell

"Cosmovisión ebera"

Lieu : Le Rocher de Palmer, 1 rue Aristide Briand, 33150 Cenon.

Tél. : 05 56 74 80 00

Date : Jusqu'au 29 janvier 2016.

Denis Roche

"Photolalies, 1967-2013"

Lieu : Pavillon populaire, Esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier.

Tél. : 04 67 66 13 46

Date : Jusqu'au 14 février 2016.

35 Ille-et-Vilaine

Collectif Temps Machine

"Fragments d'étendue, le vide ailleurs"

Lieu : Galerie Le Carré d'art, centre culturel pôle sud, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartres-de-Bretagne.

Tél. : 02 99 77 13 27

Date : Jusqu'au 21 janvier 2016.

"Villes mobiles"

Proposition photographique des éditions de Juillet

Romain Champalaune

"La Galaxie Samsung"



"Salagou-Mourèze..." à Cabrières.



La collection du Musée de la Roche-sur-Yon à Lannion.



Robert Capa au Château de Tours.

"Des photographies dans les dossiers"

Carte blanche à Mathieu Pernot

Lieu : Centre aixois des Archives départementales, 25 allée de Philadelphie, 13100 Aix-en-Provence.

Tél. : 04 33 31 57 00

Date : Jusqu'au 23 janvier 2016.

"Des photographies dans les dossiers"

Carte blanche à Mathieu Pernot

Lieu : ABD Gaston Defferre, 18 rue Mirès, 13003 Marseille.

Date : Jusqu'au 23 janvier 2016.

"Traversée, d'enfance en adolescence"

Exposition collective

Lieu : Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, 20 rue Mirès, 13003 Marseille.

Tél. : 04 13 31 82 00

Date : Jusqu'au 23 janvier 2016.

Lieu : Musée du Pays Châtillonnais, 14 rue de la Libération, 21400 Châtillon-sur-Seine.

Tél. : 03 80 91 24 67

Date : Jusqu'au 24 mai 2016.

22 Côtes-d'Armor

Objectif Image Saint-Brieuc

"Clin d'œil biennale de la photographie"

Lieu : Salle de Robien, Place Octave Brillaud, 22000 Saint-Brieuc.

Tél. : 06 33 97 58 58

Date : Du 16 au 31 janvier 2016.

Le Musée de la Roche-sur-Yon

"Un voyage dans l'histoire de la photographie contemporaine"

Lieu : L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.

Date : Du 16 janvier au 19 mars 2016.

25 Doubs

"Le Monde Selon..."

Exposition collective

Lieu : Frac Franche-Comté, cité des arts,

Lieu : Galerie Le Carré d'art, centre culturel pôle sud, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartres-de-Bretagne.

Tél. : 02 99 77 13 27

Date : Du 28 janvier au 5 mars 2016.

37 Indre-et-Loire

"Robert Capa et la couleur"

Lieu : Château, 25 avenue André Malraux, 37000 Tours.

Tél. : 02 47 21 61 95

Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

38 Isère

Georgia O'Keeffe

Et ses amis photographes

Lieu : Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, 38000 Grenoble.

Tél. : 04 76 63 44 44

Date : Jusqu'au 7 février 2016.

41 Loir-et-Cher

Bae Bien-U

Agenda EXPOSITIONS

"D'une forêt l'autre"

Lieu : Domaine national de Chambord, 41250 Chambord.
Tél. : 02 54 50 40 00
Date : Jusqu'au 10 avril 2016.

42 Loire

Denis Vanhecke

"A deux pas d'ici"

Lieu : Château de Saint-Victor-sur-Loire, 42230 Saint-Étienne.
Tél. : 04 77 90 49 29
Date : Du 29 janvier au 14 février 2016.

44 Loire-Atlantique

"Voirplus"

Exposition collective

Lieu : Galerie de la Médiathèque, 44160 Pontchâteau.
Tél. : 06 79 84 15 80
Date : Jusqu'au 29 février 2016.

Joël Quardon

"Au bord des chemins"

Lieu : Mairie de Vigneux-de-Bretagne, 9 rue G.H de la Villemarqué, 44360 Vigneux-de-Bretagne.
Tél. : 02 40 57 39 50
Date : Jusqu'au 30 janvier 2016.

59 Nord

JF Huysman

"Instants sportifs et de spectacles"

Lieu : Office du tourisme, 59290 Wasquehal.
Date : Jusqu'au 30 janvier 2016.

Poznan Photo Diploma Award 2015

Lieu : Maison de la photographie, 28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille.
Tél. : 03 20 05 29 29
Date : Jusqu'au 7 février 2016.

63 Puy-de-Dôme

"A quoi tient la beauté des étreintes"

Lieu : Frac Auvergne, 6 rue du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand.
Tél. : 04 73 90 50 00
Date : Du 30 janvier au 27 mars 2016.

66 Pyrénées-Orientales

Anne-Claire Broch't et Gilles Pourtier

"Before science"

Lieu : Palais des Rois de Majorque, 4 rue des Archers, 66000 Perpignan.
Tél. : 04 68 34 64 93
Date : Jusqu'au 31 janvier 2016.

"Fragments"

Exposition collective

Lieu : L'Abat-jour, 33 rue René Leynaud, 69001 Lyon.
Tél. : 09 67 15 89 38
Date : Jusqu'au 30 janvier 2016.

"Rêver d'un autre monde"

Représentations du migrant dans l'art contemporain

Lieu : Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation, 14 avenue Berthelot, 69007 Lyon.
Tél. : 04 72 73 99 00
Date : Du 4 février au 29 mai 2016.

Guillaume Robert

"Vérifier l'Arcadie"

Lieu : Galerie Françoise Besson, 10 rue de Crimée, 69001 Lyon.
Tél. : 04 78 30 54 75
Date : Jusqu'au 30 janvier 2016.

Pierre-Olivier Beaulieu

Lieu : Espace Baudelaire, 83 avenue de l'Europe, 69140 Rillieux-la-Pape.

Tél. : 04 78 88 59 69
Date : Les 6 et 7 février 2016.

71 Saône-et-Loire

Oliver Culmann

"The Others"

Tél. : 01 71 20 90 41

Date : Jusqu'au 27 février 2016.

Raymond Cauchetier

"La nouvelle vague"

Lieu : Galerie de l'instant, 46 rue de Poitou, 75003 Paris.

Tél. : 01 44 54 94 09

Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

"Echanges de vues"

Conversations photographiques d'Olympus

Lieu : Galerie Les Filles du Calvaire, 17 rue des Filles du Calvaire, 75003 Paris.

Date : Jusqu'au 16 janvier 2016.

George Shiras

"L'intérieur de la nuit"

Lieu : Musée de la chasse et de la nature, 62 rue des Archives, 75003 Paris.

Horaires : Tous les jours sauf le lundi de 11h à 18h, de 11h à 21h 30 le mercredi

Date : Jusqu'au 14 février 2016.

Daoud Aoulad Syad

Stéphane Couturier

Massimo Berruti

"Prix Photo AFD/Polka"

Leila Alaoui

"Les Marocains"

Andrea & Magda

"Sinai Park"



Nathalie Wolff et Matthias Bumiller à Metz.



Daoud Aoulad Syad à la MEP.



Fernell Franco à la Fondation Cartier.

49 Maine-et-Loire

Eméric Feher

"À la vie, à l'image"

Lieu : Château d'Angers, 2 promenade du Bout-du-Monde, 49100 Angers.
Tél. : 02 41 86 48 77
Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

56 Morbihan

George Steinmetz

"La montée des eaux"

Lieu : Maison de la photographie, place de la Ferronnerie, 56200 La Gacilly.
Date : Jusqu'au 21 février 2016.

57 Moselle

Nathalie Wolff et Matthias

Bumiller

"Eclipse partielle"

Lieu : Arsenal, 3 Avenue Ney, 57000 Metz.
Tél. : 03 87 39 92 00
Date : Jusqu'au 31 janvier 2016.

67 Bas-Rhin

"Manèges à images et autres ensembles"

Lieu : Stimulmania, 33 rue Kageneck, 67000 Strasbourg.
Tél. : 03 88 23 63 11
Date : Jusqu'au 31 janvier 2016.

"Perspectives XV"

Exposition collective

Lieu : La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.
Tél. : 03 88 36 65 38
Date : Du 15 janvier au 28 février 2016.

69 Rhône

Bertrand Stofleth

"Rhodanie"

Lieu : Galerie Le Bleu du ciel, 12 rue des Fantasques, 69001 Lyon.
Horaires : Du mercredi au samedi de 14h 30 à 19h
Date : Jusqu'au 16 janvier 2016.

"Nicéphore Niépce en héritage"

Lieu : Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône.

Tél. : 03 85 49 41 98

Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

75 Paris

Jacques Henri Lartigue

Lieu : Galerie Alain Gutharc, 7 rue Saint-Claude, 75003 Paris.

Tél. : 01 47 00 32 10

Date : Jusqu'au 16 janvier 2016.

Robert Mapplethorpe

"XYZ"

Lieu : Galerie Thaddaeus Ropac, 7 rue Debelleyne, 75003 Paris.
Tél. : 01 42 72 99 00
Date : Du 26 janvier au 5 mars 2016.

"Sexisme"

Exposition collective

Lieu : Galerie Mathias Coulaud, 12 rue de Picardie, 75003 Paris.

Bruno Barbe

"Passages"

Lieu : Maison européenne de la Photographie, 57/7 rue de Fourcy, 75004 Paris.

Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

Bettina Rheims

Lieu : Maison européenne de la Photographie, 57/7 rue de Fourcy, 75004 Paris.

Date : Du 27 janvier au 27 mars 2016.

"Lendemain chagrin"

Quatre photographes taïwanais

Renaud Monfourny

"Sui generis"

Tony Hage

"Pris sur le vif"

Lieu : Maison européenne de la Photographie, 57/7 rue de Fourcy, 75004 Paris.

Tél. : 01 44 78 75 00

Date : Du 3 février au 27 mars 2016.

"Varda/Cuba"

Lieu : Centre Georges Pompidou, Place Georges Pompidou, 75004 Paris.

Tél. : 01 44 78 12 33
Date : Jusqu'au 1^{er} février 2016.

"Causes et conséquences"
9 regards sur l'environnement à l'occasion de la COP21
Lieu : Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix, 75004 Paris.
Tél. : 01 42 74 26 36
Date : Jusqu'au 30 janvier 2016.

Pupa Neumann

"Daydream"
Lieu : The big gallery, 27 rue Saint-Paul, 75004 Paris.
Horaires : Du mercredi au dimanche de 10 h 30 à 19 h
Date : Jusqu'au 16 janvier 2016.

Baghir

"Visions"
Lieu : Galerie Photo 12, 10-14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.
Tél. : 01 42 78 24 21
Date : Jusqu'au 16 janvier 2016.

Maher Attar

"Le temps suspendu"
Lieu : Galerie Photo 12, 10-14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.
Tél. : 01 42 78 24 21
Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

David Nissen

Lieu : Salon du panthéon, 13 rue Victor Cousin, 75005 Paris.
Horaires : Du lundi au vendredi de 12 h à 19 h
Date : Jusqu'au 15 janvier 2016.

Jean-Paul Lefret

"Archanges urbains"
Lieu : Studio Rouchon, 36 rue du Fer à Moulin, 75005 Paris.
Tél. : 01 55 43 31 00
Date : Jusqu'au 31 janvier 2016.

"Picasso in the studio"

Lieu : Cahiers d'art, 14 rue du Dragon, 75006 Paris.
Tél. : 01 45 48 76 73
Date : Jusqu'au 23 janvier 2016.

Christophe Jacrot

"Météores"
Lieu : Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine, 75006 Paris.
Date : Jusqu'au 16 janvier 2016.

Sylvie Meunier et Patrick Tournebœuf

"American dream"
Lieu : Galerie Catherine et André Hug, 2 rue de l'Echaudé, 75006 Paris.
Date : Jusqu'au 16 janvier 2016.

Omer Fast

"Le présent continue"

Philippe Halsman
"Etonnez-moi !"
Lieu : Jeu de Paume, 1 Place de la Concorde, 75008 Paris.
Date : Jusqu'au 24 janvier 2016.

Emmanuelle Bousquet

"Muses"
Lieu : Acte2galerie, 41 rue d'Artois, 75008 Paris.
Tél. : 01 42 89 50 05
Date : Jusqu'au 16 janvier 2016.

Lucien Clergue

"Les premiers albums"
Lieu : Grand Palais, 3 avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris.
Tél. : 01 44 13 17 17
Date : Jusqu'au 15 février 2016.

Alex Prager

Lieu : Galerie des galeries Lafayette, 35 Boulevard Haussmann, 75009 Paris.
Date : Jusqu'au 23 janvier 2016.

"Prise de rue"

Collectif de photographes La deuxième marche
Lieu : La Grange aux belles, 6 rue Boy Zelenski, 75010 Paris.
Tél. : 01 42 03 40 78

Ugo Mulas

"La Photographie"

Lieu : Fondation Cartier-Bresson, 2 impasse Lebouis, 75014 Paris.
Tél. : 01 56 80 27 00
Date : Du 15 janvier au 24 avril 2016.

Patrick Demarchelier

"Desire II"
Lieu : A. Galerie, 4 rue Léonce Reynaud, 75116 Paris.
Tél. : 06 20 85 85 85
Date : Jusqu'au 30 janvier 2016.

Mitch Dobrowner

Lieu : Galerie Gadcollection, 5 rue des Sablons, 75116 Paris.
Tél. : 06 86 08 32 20
Date : Jusqu'au 15 janvier 2016.

Nicolas Mingasson

"Destins dolganes"
Lieu : Musée de l'Homme, 17 Place du Trocadéro et du 11 novembre, 75116 Paris.
Tél. : 01 44 05 72 72
Date : Du 20 janvier au 7 mars 2016.

Baptiste Leonne

Lieu : Galerie Courcelles Art contemporain, 110 boulevard de Courcelles, 75017 Paris.
Date : Jusqu'au 16 janvier 2016.



Emmanuelle Bousquet à la galerie Acte2.



Alex Prager à la galerie des galeries à Paris.



Agnès Varda au Centre Pompidou.

"Walls 01"

Exposition collective
Lieu : Galerie L'Oiseau, 25 rue Beaureillis, 75004 Paris.
Tél. : 06 60 48 96 72
Date : Du 20 janvier au 27 février 2016.

"Bruxelles à l'infini"

Photographies de la Collection Contretype
Lieu : Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin, 75004 Paris.
Date : Du 29 janvier au 24 avril 2016.

Mathieu Paley

"Hazda - derniers des premiers hommes"
Lieu : Jardin des Plantes, 57 rue Cuvier, 75005 Paris.
Date : Jusqu'au 31 janvier 2016.

Robert Doisneau

"Un photographe au muséum"
Lieu : Muséum d'histoire naturelle, 36 rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris.
Tél. : tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h
Date : Jusqu'au 19 janvier 2016.

Eric Tournet

"Les routes du miel"
Lieu : Grilles du jardin du Luxembourg, rue de Médicis, 75006 Paris.
Date : Jusqu'au 19 janvier 2016.

Vincent Munier

"Arctique"
Lieu : Galerie Blin plus Blin, 46 rue de l'Université, 75007 Paris.
Tél. : 01 42 86 07 78
Date : Du 14 janvier au 5 mars 2016.

"Le comte des nuages: Masanao

Abe face au Mont Fuji"
Lieu : Musée du quai Branly, 37 quai Branly, 75007 Paris.
Tél. : 01 56 61 70 00
Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

"Climats artificiels"
Lieu : Espace Fondation EDF, 6 rue Récamier 75007 Paris.
Horaires : Du mardi au dimanche de 12 h à 19 h
Date : Jusqu'au 28 février 2016.

Date : Jusqu'au 29 janvier 2016.

Colin Delfosse

"Out of home"
Lieu : La Grange aux belles, 6 rue Boy Zelenski, 75010 Paris.
Tél. : 01 42 03 40 78

Date : Du 2 février au 11 mars 2016.

"Frontières"

Lieu : Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris.
Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

La collection Artur Walther

Lieu : La Maison rouge, 10 bd de la Bastille, 75012 Paris.
Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

Fernell Franco

"Cali clair-obscur"
Lieu : Fondation Cartier, 261 Boulevard Raspail, 75014 Paris.
Tél. : 01 42 18 56 50
Date : Du 6 février au 29 mai 2016.

"Dust, histoires de poussière"

D'après Man Ray et Marcel Duchamp
Lieu : Le BAL, 6 Impasse de la Défense, 75018 Paris.
Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

Polly Tootal

"Unknown places"
Joaikim Kocjanic

"Europa"
Lieu : Galerie Intervalle, 12 rue Jouye-Rouye, 75020 Paris.
Tél. : 01 43 15 94 58
Date : Du 9 janvier au 19 mars 2016.

"Panorama Diagonal"

16 photographies face à de nouveaux territoires
Lieu : Carré de Baudouin, 121 Rue de Ménilmontant, 75020 Paris.
Tél. : 01 58 53 55 40
Date : Du 11 janvier au 28 février 2016.

Norma Drimmer

"Transit-ion"

Lieu : Galerie Mémoire de l'avenir, 45/47 rue Ramponeau, 75020 Paris.
Tél. : 09 51 17 18 75
Date : Jusqu'au 22 janvier 2016.

76 Seine-Maritime

Bernard Plossu

"Le Havre en noir & blanc"

Lieu : MuMa, 2 boulevard Clémenceau, 76600 Le Havre.
Tél. : 02 35 19 62 62
Date : Jusqu'au 28 février 2016.

Jean Gaumy

"Derrière les apparences"

Camille Doligéz

"Derrière les apparences"

Lieu : Centre d'art contemporain de la Matmut, 425 rue du Château, 76480 Saint-Pierre-de-Varengeville.
Tél. : 02 35 05 61 73
Date : Jusqu'au 3 avril 2016.

77 Seine-et-Marne

"À fendre le cœur le plus dur"

Témoigner la guerre/regards sur une archive

Lieu : Centre Photographique Ile de France, 107 Avenue de la République, 77340 Pontault-

Tél. : 04 98 08 01 98
Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

84 Vaucluse

Georges Rousse

"Collectionneur d'espaces"

Sandra Calligaro

"Afghan dream"

Lieu : Centre d'art Campredon, 20 rue du Docteur Tallet, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue.
Tél. : 04 90 38 17 41
Date : Jusqu'au 21 février 2016.

85 Vendée

"Being beauteous"

Exposition collective

Lieu : Musée de La Roche-sur-Yon, rue Jean Jaurès, 85000 La Roche-sur-Yon.
Tél. : 02 51 47 48 35
Date : Jusqu'au 27 février 2016.

Marie-Jeanne Dordonnat

"Histoire d'eau et de reflets"

Lieu : Les Résidentiels, 100 rue des Plessis, 85180 Le Château d'Olonne.
Tél. : 06 77 57 01 36
Date : Jusqu'au 18 janvier 2016.

"Regards d'auteurs"

Exposition collective

Tél. : 01 43 74 73 74
Date : Du 19 au 30 janvier 2016.

Paul Pouvreau

"Variations saisonnières"

Lieu : Galerie municipale Jean Collet, 59 avenue Guy-Moquet, 94400 Vitry-sur-Seine.
Tél. : 01 43 91 15 33
Date : Du 17 janvier au 28 février 2016.

95 Val-d'Oise

Tendance floue

Exposition collective

Lieu : Le Carreau, 3-4 rue aux Herbes, Quartier Grand Centre, 95000 Cergy.
Tél. : 01 34 33 45 45
Date : Du 16 janvier au 24 avril 2016.

"Autour de la ville"

Exposition collective

Lieu : Hôtel de Mézières, 14 avenue de l'Europe, 95600 Eaubonne.
Tél. : 06 86 83 46 32

Suisse

"Photographique"

Lieu : Musée des Beaux-Arts, Marie-Anne-Calarne 6, CH-2400 Le Locle.
Tél. : 41 32 933 89 50

Date : Jusqu'au 31 janvier 2016.

Lieu : Galerie Fifty one, Zirkstraat 20, B-2000 Antwerpen.
Tél. : 32 3 2898458

Date : Jusqu'au 6 février 2016.

Harry Fayt

"Underwater"

Lieu : Travel gallery, 32 boulevard d'Avroy, B-4000 Liège.
Tél. : 32 4 332 8002

Date : Jusqu'au 16 janvier 2016.

Vanessa von Zitzewitz

"Contraste"

Lieu : Young gallery, avenue Louise 75b, B-1050 Bruxelles.
Tél. : 32 2 374 07 04

Date : Jusqu'au 13 février 2016.

Espagne

Paz Errazuriz

Lieu : Fundación Mapfre Barbara de Braganza Exhibition Hall, Barbara de Braganza 13, 28004 Madrid.

Tél. : 34 91 581 84 64

Date : Jusqu'au 28 février 2016.

"Elles sont modernes, elles sont photographes"

Exposition collective

Lieu : Centre Pompidou de Malaga,



Vanessa von Zitzewitz à Bruxelles.



Kacper Kowalski à Moscou.



Paz Errazuriz à la Fondation Mapfre à Madrid.

Combault.

Tél. : 01 70 05 49 80

Date : Jusqu'au 20 février 2016.

80 Somme

Claude Paul

"Le p'tit train"

Lieu : Office de tourisme, 80300 Albert.

Tél. : 03 22 75 16 42

Date : Du 11 janvier au 19 février 2016.

81 Tarn

Dominique Delpoux

"Alter ego"

Lieu : Espace photographique Arthur Batut, Le Rond-Point, 81290 Labruguière.

Tél. : 05 63 82 10 63

Date : Du 15 janvier au 29 avril 2016.

83 Var

"Images de mode"

Lieu : Villa Noailles, Montée Noailles, 83400 Hyères.

Lieu : Maison de l'Intercommunalité, 21 rue du Péplu, 85620 Rocheservière.

Tél. : 02 51 94 28

Date : Du 15 janvier au 28 février 2016.

94 Val-de-Marne

"Soudain... la neige"

Exposition collective

Lieu : Maison d'art Bernard Anthonioz, 16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.

Tél. : 01 48 71 90 07

Date : Jusqu'au 31 janvier 2016.

Lena Gudd

"La trace invisible des gens"

Lieu : Maison Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.

Tél. : 01 55 01 04 84

Date : Jusqu'au 17 janvier 2016.

Bernard Loyal

"L'empreinte du temps"

Lieu : Espace Daniel Sorano, 16 rue Charles Pathé, 94300 Vincennes.

Seba Kurtis

"Thicker than water"

Lieu : Espace Quai, Place de la gare 3, CH-1800 Vevey.

Date : Du 20 janvier au 27 février 2016.

Werner Bischof

"Point de vue" et "Helvetica"

"Anonymats d'aujourd'hui"

Petite grammaire photographique de la vie urbaine

Lieu : Musée de l'Elysée, 18 avenue de l'Elysée, CH-1014 Lausanne.

Tél. : 41 21 316 99 11

Date : Du 27 janvier au 1^{er} mai 2016.

Belgique

Marie-Françoise Plissart

"Aqua Arbor"

Lieu : Le Botanique, rue royale 236, B-1020 Bruxelles.

Date : Jusqu'au 31 janvier 2016.

Yamamoto Masao

"Small things in silence"

Puerto de Málaga, Pasaje Doctor Carrillo Casaux, s/n, Muelle 1, 29016 Málaga.

Tél. : 34 951 92 62 00

Date : Jusqu'au 24 janvier 2016.

Bénin

Leïla Adjovi, Catherine Laurent, Léonce Agbodjelou et Jean-Jacques Moles

Lieu : Institut français, Boulevard Jean-Paul II, Cotonou.

Tél. : 229 21 30 08 56

Date : Du 16 janvier au 4 mars 2016.

Russie

Kacper Kowalski

"Side effects"

Lieu : The Lumière brothers center for photography, Bolotnaya emb. 3, b1, Moscow.

Tél. : 7 495 228 98 78

Date : Jusqu'au 31 janvier 2016.

Rendez-vous à Strasbourg

"Rendez-vous Image" au Palais de Congrès de Strasbourg (68), du 22 au 24 janvier. Entrée: 3 à 5 €. www.rvdi.fr

Chaque année, le Palais des Congrès de Strasbourg se transforme pendant trois jours en une gigantesque exposition dédiée à la photographie, où tous les publics sont invités à découvrir les auteurs sélectionnés. De nombreux stages et animations sont aussi prévus pour ceux qui veulent s'y mettre à leur tour...



© ANDREY KEZZYN

"How do you like me now?", une des mises en scène délirantes du photographe russe Andrey Kezzyn, lauréat du prix photo des professionnels de l'image.

Voici un festival qui ne s'embarrasse pas de thématique. Qu'ils soient professionnels ou amateurs, français ou étrangers, qu'ils travaillent en couleur ou en noir et blanc, sur la fiction ou le reportage, les soixante photographes présentés lors de la sixième édition de Rendez-vous Image n'ont en commun que leur talent. Le jury a sélectionné ces auteurs parmi quelque 230 dossiers reçus suite à un appel à candidature, sous la direction d'Alain Willaume, photographe et curateur d'expositions, membre du collectif Tendance Floue, et directeur artistique de cette édition. Outre les 500 tirages exposés, le public pourra aussi parcourir les 35 livres de photographie retenus par le jury. Trois lauréats seront sélectionnés pour le prix photo, et trois

autres pour le prix du livre. Parallèlement, un prix photo des professionnels de l'image sera remis à Andrey Kezzyn, d'ores et déjà sélectionné par un ensemble de galeries et de magazines, parmi lesquels Réponses Photo.

Des animations pour toute la famille

Ce photographe russe basé à Saint-Pétersbourg développe un univers unique, avec ses photos tableaux inspirées de l'histoire de l'art et du cinéma, mettant en scène des histoires au parfum d'absurde. La plupart des photographes seront présents sur place pour échanger avec le public. Le dimanche 24 janvier, Alain Willaume proposera une visite commentée de l'exposition. À côté de la partie exposition, Rendez-vous Image

propose également des animations et des stages pour les passionnés de l'image et les professionnels. Un studio permettra aux visiteurs de venir se faire tirer le portrait seul ou en famille. Il y aura des costumes à disposition pour les enfants et les images pourront être imprimées sur place. Un jeu de piste sera organisé pour les enfants afin de les sensibiliser à la photographie... et de permettre aux parents de visiter librement l'exposition! De son côté, l'association Polalsaco fera découvrir au public les joies du Polaroid, et plusieurs marques partenaires proposeront une large offre de produits et de services. Enfin, une vingtaine de stages de tous niveaux se tiendront durant le week-end du Salon autour du portrait, du reportage, du nu ou encore de l'éclairage.

Istanbul, une ville-monde à travers les époques

"Europalia Arts Festival Turkey", au Palais des Beaux Arts de Bruxelles (Belgique), jusqu'au 24 janvier. <http://europalia.eu/fr>

Plus que quelques jours pour aller à Bruxelles admirer "Imagine Istanbul", une exposition exceptionnelle proposée dans le cadre de la biennale Europalia, dédiée cette année à la Turquie. Au fil des galeries du magnifique Palais des Beaux-Arts, on mesurera la fascination qu'exerce sur les artistes cette ville insaisissable, car

en mouvement perpétuel. La sélection de photographies commence avec les pionniers du XIX^e siècle, pour se terminer avec des travaux tout à fait contemporains. Au centre, comme pivot incontournable, figure bien sûr Ara Güler, que l'on qualifia avec raison de "Cartier-Bresson turc". Quant à notre HCB national, certaines de ses images d'Istanbul sont

aussi présentes. Un large volet est consacré à la création contemporaine, avec des photographes turcs comme Ahmet Polat et Ali Taptik, ayant une approche plus intime de la ville. On découvrira aussi le travail réalisé en résidence à Istanbul par Bieke Depoorter, qui a photographié des femmes turques ayant accepté de l'héberger pour la nuit. Mais la programmation s'ouvre à d'autres disciplines artistiques, avec notamment les installations audiovisuelles sobres et émouvantes de Sophie Calle. Musique, cinéma et littérature accompagnent également le visiteur au fil de ce parcours sensoriel à travers une ville unique, transposée à Bruxelles par la magie de l'art et le regard des artistes.



© ARA GÜLER

Vues des quais d'Istanbul dans les années 1950 par Ara Güler pour le magazine *Genc Dergi*. Né en 1928, Ara Güler est surnommé "L'œil d'Istanbul".

Festivals, foires et Salons

DE JANVIER À MARS

- **14/Vire**: 12^e Foire aux livres et au matériel photo d'occasion et de collection, le 13 mars. www.viremoisdelaphoto.com
- **22/Plérin**: 8^e bourse photo-ciné-vidéo-informatique, le 7 février à la salle du Bois de la Belle Mare. www.artimages.bzh
- **29/Brest et environs**: 12^e Festival Pluie d'Images, du 16 janvier au 26 février. www.festivalpluiedimages.com
- **30/Nîmes**: Festival Printemps photographique Maroc 2015, jusqu'au 28 février. <http://negros.fr>
- **60/Strasbourg**: 6^e festival Rendez-vous Image, du 22 au 24 janvier, Palais des congrès. www.rdv65.fr
- **73/La Rovalie**: 9^e Rencontres Photographiques, du 23 au 31 janvier. <http://artgentik73.fr>
- **75/Paris**: Première Biennale des photographes du monde arabe contemporain, jusqu'au 17 janvier, à l'Institut du Monde Arabe, à la Maison Européenne de la photographie et six autres lieux parisiens. <http://biennalephotomondearabe.com>
- **75/Paris**: Circulation(s), 6^e festival de la jeune photographie européenne, du 25 mars au 26 juin. www.festival-circulations.com
- **80/Gisy**: Bourse au matériel et aux photographies le 5 mars, et exposition "L'appareil photo s'en va t'en guerre", le 6 mars. www.collection-appareils.fr

LE GRAND PARI DU MOIS DE LA PHOTO



© MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

Le Mois de la Photo à Paris, qui se tient tous les deux ans dans la capitale depuis 1980, évolue. Il n'aura pas lieu comme prévu à l'automne 2016, mais au printemps 2017, avec une inauguration fin mars. L'événement change non seulement de date, mais il s'étend désormais à la métropole du Grand Paris...

Une transformation nécessaire, qui devrait permettre de toucher un public plus large, au moins géographiquement. Malgré un nombre toujours croissant de lieux partenaires (galeries, musées, centres d'art...), la manifestation avait du mal à s'éloigner du giron de la Maison Européenne de la Photographie, co-organisatrice du Mois de la Photo, et restait confinée au cœur de Paris. Il en résultait les dernières années un sentiment de répétition, de confortable

microcosme, mais aussi de saturation et de confusion: si la proximité des lieux d'expositions permettait d'envisager de les parcourir à pied, le trop-plein d'événements sur une période courte venait à bout des plus motivés. D'autant que la multiplication des thématiques ne simplifiait pas la chose. L'édition 2014 comptait ainsi plus de 100 expositions réparties en trois thèmes, sans compter le "off" toujours foisonnant. Le Mois de la Photo du Grand Paris - c'est son nouveau nom - a beau s'étendre, il se simplifie: il n'y aura pas de thématique globale, et le nombre d'expositions sera revu à la baisse. Chaque exposition sera censée être "incontournable" pour inciter le public à se déplacer de part et d'autre du périphérique. Les règles de participation seront annoncées en mars, et la programmation communiquée en novembre 2016. Sous l'impulsion de François Hébel, nouveau directeur artistique, le Mois de la Photo sort donc de sa zone de confort, et c'est tant mieux. On espère que celui qui dirigea pendant treize ans les Rencontres d'Arles avec le succès que l'on sait (nombre de visiteurs multiplié par dix!), parviendra à insuffler le même élan à notre bon vieux Mois de la Photo, en conjuguant ouverture à tous les publics et exigence artistique constante. Ce qui est sûr, c'est que le Mois de la Photo et François Hébel se connaissent déjà bien, puisque ces deux "institutions" ont fait leurs débuts ensemble à l'orée des années 80, Hébel y ayant alors organisé ses premières expositions...

Découvrez tous

les services

RÉPONSES

PHOTO

RENDEZ-VOUS SUR REPONSESPHOTO.FR

Retrouvez tout ce qui fait l'actu de la photo en ligne : infos culturelles, pratiques et techniques, des portfolios de grands noms ou de jeunes talents, un club de lecteurs interactif... et un espace concours pour laisser place à vos réalisations.



The image shows a laptop and a smartphone side-by-side, both displaying the website for Réponses Photo. The laptop screen shows a grid of camera icons and a news article about the 2015 World Cup. The smartphone screen shows a close-up of a camera and a news article about the Hasselblad H4X camera.

Nouveau !

INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER HEBDOMADAIRE

Recevez tout le meilleur de l'actu photo dans votre boîte mail.

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE PASSIONNÉS



Suivez toute l'actu photo en temps réel sur nos réseaux sociaux.

Nouveau !

DÉVELOPPEZ VOS PHOTOS EN QUALITÉ GALERIE

Réponses Photo s'associe au laboratoire Zeinberg pour offrir à vos photos un tirage de qualité professionnelle à tarif préférentiel. Choisissez parmi les meilleurs matériaux, techniques de production et finitions possibles pour obtenir un résultat optimal et conçu pour durer dans le temps.

reponsesphoto.fr/tirages

RÉPONSES TIRAGES PHOTO Vos photos en qualité galerie



-10%
avec le code
REPONSES

TÉLÉCHARGEZ VOTRE MAGAZINE EN VERSION NUMÉRIQUE

Téléchargez tous les mois votre magazine sur votre ordinateur, tablette ou smartphone.



The image shows a tablet and a smartphone displaying the digital version of Réponses Photo magazine. The tablet screen shows a portrait of a man with a beard and the title "RÉPONSES PHOTO". The smartphone screen shows a similar portrait and the title "RÉPONSES PHOTO". Both screens display the magazine's content, including articles and images.

Culture photographique

"La Photographie aujourd'hui", sous la direction de Mark Durden, éditions Phaidon, 25x29 cm, 464 pages, 60 €.

"Le dictionnaire de la photographie", sous la direction de Nathalie Herschdorfer, éditions de La Martinière, 20x31 cm, 448 pages, 75 €

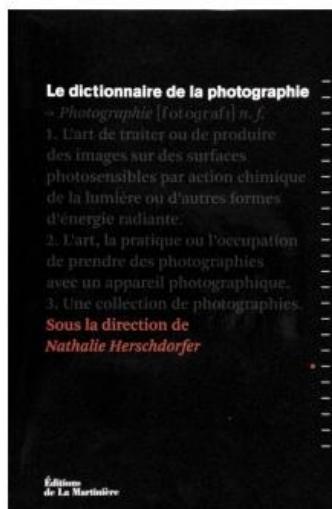
Deux livres sommes sur la photographie sortent en cette fin d'année. Deux approches différentes, l'un étant une étude par thème, l'autre un dictionnaire, mais dans les deux cas ce sont de vraies réussites éditoriales. Alors, lequel choisir? Les deux, bien sûr!

♥♥♥♥♥



Dirigé par le Britannique Mark Durden, "La photographie aujourd'hui" propose une étude approfondie sur les différents courants de la photographie des années 1960 à aujourd'hui. Abondamment illustré, très bien imprimé, il analyse de façon lumineuse le travail de chaque photographe à travers quelques images emblématiques de son travail (ou des livres quand ceux-ci sont importants). Les artistes sont regroupés par genres, dans des juxtapositions parfois subjectives mais qui font sens, comme le laissent entendre les titres des chapitres, au hasard: "Les paysages: nature, culture et pouvoir". Que l'on

opte pour une lecture continue ou ponctuelle, on en ressort grandi. Plus classique mais pas moins consistant, le dictionnaire de la photographie dirigé par Nathalie Herschdorfer est le fruit d'un travail titanique amorcé dans les années 90. Abordant en 1200 entrées à la fois les grands noms de la photographie de ses origines à aujourd'hui, mais aussi les notions et les techniques importantes, il constitue un outil de référence pour le public. Un beau travail de synthèse qui n'oublie pas les illustrations, savamment choisies et bien mises en valeur par la maquette. C'est lourd, mais bien plus beau qu'une page Wikipédia! JB





Clergue: les fondements

"Les premiers albums", photos de Lucien Clergue, éditions RMN, 20,5x24 cm, 240 pages, 240 photos, 35 €.

♥♥♥♥♥



Jusqu'au 15 février, se tient au Grand Palais une exposition consacrée aux "premiers albums" de Lucien Clergue (voir RP n°285). En voici le catalogue, qui a pour structure le parcours de l'exposition. À la mort du photographe, la découverte d'albums de travail, à l'origine catalogues de tissus sur lesquels les échantillons ont été remplacés par des planches-contact, a permis de mettre en lumière la précocité de Clergue et de constater que les éléments fondamentaux de son œuvre sont présents dès ses débuts. On retrouve ici en effet les thèmes chers à l'artiste: les ruines et cimetières, les saltimbanques, les charognes, les corridas, les Gitans, les nus, le langage des sables... Et l'on devine déjà la poésie noire qui va caractériser l'œuvre du premier photographe à avoir intégré l'Académie des Beaux-Arts. Les textes de l'ouvrage sont signés François Hebel, ancien directeur des Rencontres d'Arles que Lucien Clergue fonda en 1969, et Christian Lacroix, célèbre couturier arlésien, tous deux commissaires de l'exposition. L'ouvrage est bien réalisé et son prix reste correct. Les fans de Clergue seront sans nul doute séduits par ce livre dont la photo de couverture (la même que celle de l'affiche de l'exposition), si elle n'est pas l'une des plus connues de son œuvre, est particulièrement bien choisie. CM



Stations d'autoroute, bandes d'asphalte

"Troubles", photographies de Julien Magre, textes de Philippe Azoury, éd. Filigranes, 24x33 cm, 78 pages, 30 €.

♥♥♥♥♥

Des paysages fugaces aperçus à travers la fenêtre d'une voiture, une station d'autoroute déserte, le visage d'une enfant qui dort sur le siège arrière... Dans ce livre en forme de rêve éveillé, Julien Magre invoque toute la poésie des voyages sur la route, lorsque le temps et l'espace commencent à se disloquer, que les formes se font abstraites, et que les lumières se chargent d'une présence menaçante. Ponctué d'un beau texte de Philippe Azoury, ce road movie aux tons bleutés renvoie autant aux visions hallucinées de David Lynch qu'aux contes de Perrault. Car même si le voyage est court, le cheminement mental qu'il déclenche peut se révéler infini, à l'image des pages de ce livre dont les lignes de fuite portent bien plus loin que la prochaine station. JB

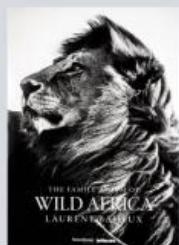


L'arrière-cour du monde

"Désordres", photographies d'Antoine d'Agata, éditions Voies Off, 24x32 cm, 128 pages, 33 € port compris.

♥♥♥♥♥

ors de sa première édition en 1996, le Festival Voies Off présente à Arles le travail d'un photographe inconnu nommé Antoine d'Agata. Il était normal que ce soit Voies Off qui édite, à l'occasion de sa vingtième édition, le premier livre rétrospectif sur le travail singulier du photographe de Magnum. Exclusion, migration, guerre, Antoine d'Agata n'a jamais caché son intérêt pour les sujets durs, voire désespérés, qu'il aborde de façon crue et frontale. "N'est valide qu'un art nuisible, subversif, asocial, athéiste, érotique et immoral" dit-il. Chaque série est présentée sous forme de séquences d'images condensées sur des doubles pages. Suffocant, comme les expositions de l'intéressé. Mais les textes de l'auteur compilés ici éclairent au final son travail d'un jour plus humaniste que nihiliste. JB



La faune africaine en n & b

"Wild Africa", photos de Laurent Baheux, co-édité par teNeues et Yellow Corner, 26,5x37,5 cm, 480 pages, 300 photos, 98 €.

♥♥♥♥♥



On ne présente plus Laurent Baheux. En quelques années, il est devenu l'une des stars de la photographie animalière française. Depuis un voyage en Tanzanie en 2002, il photographie la faune sauvage en voie de disparition, essentiellement en Afrique. Il milite également activement auprès d'organisations de protection de l'environnement dont le WWF, la fondation GoodPlanet et l'association Cheetah for Ever. Depuis 2013, il est Ambassadeur de bonne volonté du Programme des Nations Unies pour l'Environnement sur la campagne internationale de sensibilisation anti-braconnage "Wild & Precious". Ses portraits noir & blanc de la faune africaine sont reconnaissables entre tous. Laurent Baheux a en effet su trouver un style et l'imposer comme une référence. Cet ouvrage somme de près de 500 pages est un bon reflet de son œuvre. Les images y sont imprimées comme le sont les tirages que le photographe vend chez Yellow Korne (co-éditeur du livre), avec des noirs très denses. J'ai juste deux petits regrets, que les images en largeur soient coupées dans le milieu et que la légère brillance du papier gâche un peu, parfois, le rendu des photos. Malgré tout, les amateurs de photographie animalière craqueront forcément devant ce très bel objet, à condition de casser leur tirelire... CM

Daoud Aoulad-Syad



Maroc: portrait d'un pays en mutation

"Daoud Aoulad-Syad", éditions Filigranes, 24,5x28,5 cm, 72 pages, 55 photos, 25 €.

♥♥♥♥♥

Naissance en 1953 à Marrakech, Daoud Aoulad-Syad est docteur en Sciences Physiques. Il débute au cinéma en 1989 mais il faudra attendre 1998 pour qu'il réalise son premier long-métrage *Adieu forain*. Parallèlement, il est également photographe et a déjà publié plusieurs livres photo. Il est exposé à la Maison européenne de la Photographie jusqu'au 17 janvier dans le cadre de la Biennale des Photographes du Monde Arabe. Cette exposition et ce livre sont une bonne occasion de (re)découvrir l'œuvre en noir & blanc de celui qui aime montrer son Maroc natal "avec justesse et sans pathos" comme l'écrit dans la préface Jean-Luc Monterosso... CM



Dans les coulisses de la maison Chanel

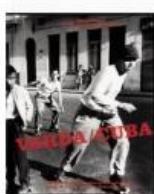
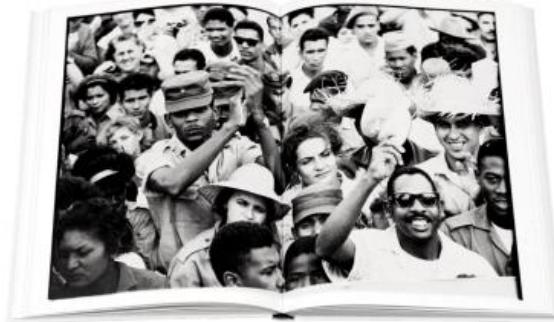
"Chanel par Willy Rizzo", éditions Minerve, 25x34 cm, 200 pages, 75 €.

♥♥♥♥♥

Chanel
Willy Rizzo



Deux ans après la disparition du photographe de la mode et des stars Willy Rizzo, un livre revient sur la magnifique amitié qu'il entretient pendant de longues années avec Coco Chanel. Grâce à Willy, on plonge avec délice dans les coulisses de la rue Cambon, de la rue François 1^{er} ou de la place du Palais Bourbon. On assiste, telle une petite souris, à la création par la grande dame des célèbres tailleur qui feront notamment sa renommée. On la voit, vêtue d'un tailleur, d'un chapeau et de surprenantes bottes, créer ou détruire des vêtements à même les mannequins (vivants bien entendu). Quelques photos couleur en studio agrémentent la fin de l'ouvrage... CM

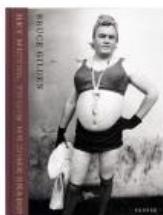


Cuba 1963 vue par Agnès Varda

"Varda/Cuba", photos d'Agnès Varda, co-édité par Xavier Barral et le Centre Pompidou, 21x28,5 cm, 171 pages, 164 photos, 39 €.

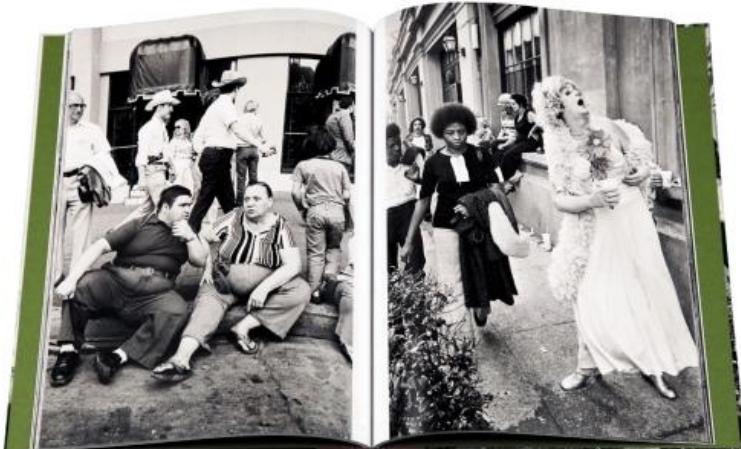


“**J**” ai été à Cuba. J’ai ramené ces images désordonnées...”. Ces mots ce sont ceux d’Agnès Varda. Fin 1962, la réalisatrice décide de se rendre à Cuba après avoir vu *Cuba Si*, film de Chris Marker. Emballée par l’idéalisme des Cubains à l’époque, elle souhaite réaliser un film pour comprendre ce mélange de socialisme, de sensualité et de cha-cha-cha. Particularité de ce film, Varda ne prend que des photos qu’elle filmera ensuite. De retour en France, elle trie ses planches-contact pendant que son mari Jacques Demy travaille sur *Les parapluies de Cherbourg* avec Michel Legrand. Elle réussit toutefois à rester concentrée sur l’ambiance cubaine. Ce premier livre consacré au travail photographique de Varda est une réussite. CM



Le grand carnaval de Gilden

"Hey Master, throw me some beads!", photographies de Bruce Gilden, éd. Kehrer, 24x32 cm, 110 p., 44 €.



Quête identitaire

"Algérie, clos comme on ferme un livre?", photographies de Bruno Boudjelal, éditions Le bec en l’air, 22,5x29 cm, 160 pages, 42 €.



Ce livre regroupe des séries récentes de Bruno Boudjelal, photographe français d’origine algérienne reconnu pour son travail réalisé lors de la décennie noire qu’a connu son pays dans les années 90. On retrouve ici son style intranquille, heurté, malgré la paix retrouvée, le cœur de son travail étant une quête identitaire jamais assouvie. Libre aujourd’hui de se déplacer en Algérie, il l’a parcourue d’est en ouest, avec un détour par la Martinique sur les traces du penseur de la décolonisation Frantz Fanon, jusqu’aux plages d’où partent clandestinement des centaines de jeunes en quête d’un avenir meilleur en Europe. Le livre s’achève par sa traversée à lui vers la France, vingt ans après son voyage aller. Belle façon de boucler la boucle. JB



Quand l’incorrigible photographe de l’agence Magnum se replonge dans ses archives, cela donne un livre haut en couleurs malgré le noir et blanc de rigueur. Ces photos, prises entre 1974 et 1982 au carnaval de la Nouvelle-Orléans, qui n’avaient jamais été publiées jusqu’ici, constituent un document important sur l’Amérique des années 70, mais aussi sur l’évolution du style Gilden. Le jeune photographe n’est pas encore le fou du flash que l’on connaît par la suite, et ses photos de rue restent prises à une distance plus classique, situant les sujets dans leur contexte. Mais on pressent la fascination de Gilden pour les fortes “gueules” flirtant avec la monstruosité, qu’il saisit avec une tendresse déjà teintée de cruauté. Le Mardi Gras et ses créatures grotesques sont un sujet en or pour ce fin observateur qui sait se placer au bon endroit et au bon moment pour saisir ces petites scènes de genre: nains SM, clowns inquiétants et autres personnages improbables côtoyant les familles bien comme il faut, public à la fois amusé et révolté par ces excentricités. Une dimension plus politique pointe aussi, le carnaval étant alors un lieu de brassage entre populations, noires et blanches notamment. Un livre venant rappeler qu’avant de céder à la cruauté tout court, Bruce Gilden fut un très grand photographe... JB

COUNTRY
LIMIT

RONAN GUILLOU

Jusqu'au bout du monde

"Country Limit",
photos de Ronan Guillou,
éditions Kehrer, 26x
24 cm, 128 pages, 40 €



Ce n'est pas la première fois que Ronan Guillou se confronte à la mythologie américaine, cette iconographie constituant l'essence de son travail photographique. Mais cette nouvelle série réalisée entre 2011 et 2013 est sans conteste l'apogée de cette quête, tant personnelle que documentaire. Comme dans un film de Wim Wenders, sa référence avouée, Ronan Guillou nous projette dans ces grands espaces aux contours familiers,

semblant figés dans le temps, tout en détournant ces clichés vers quelque chose de résolument contemporain et désenchanté. Le regard que le photographe porte sur ces gens, ces paysages, ces scènes anodines, montre toute la fragilité de cette Amérique pas si éternelle, aujourd'hui confrontée aux problèmes sociaux et environnementaux. Jamais gratuite ni démonstrative, c'est une belle leçon de photographie, qui touche en plein dans le mille. JB



Beaucoup de blanc, une touche de noir...

"Arctique", photos de Vincent Munier, éditions Koralann, 24,5x30 cm, 264 + 48 pages, 65 €



Vincent Munier nous plonge ici au cœur de l'Arctique avec ses plus belles images réalisées ces six dernières années lors d'expéditions hivernales. On entre dans l'ouvrage par du blanc, beaucoup de blanc, juste coloré par le noir d'un œil, d'une patte ou d'un museau. La deuxième partie du livre laisse la place à davantage de couleur pour finalement aller jusqu'au noir, celui des volcans ou des corbeaux. L'ensemble est extrêmement léché, le choix du format des images est parfait, Munier ne s'étant pas laissé tenter par le grandiose voire le pompeux à tout prix. En outre, le beau papier mat est parfait pour ce genre d'images. Un carnet d'expédition avec des témoignages manuscrits du photographe et les légendes des images complète le livre principal. Bref, on peut sans nul doute parler d'une réussite éditoriale. CM



Survivants de l'Holocauste

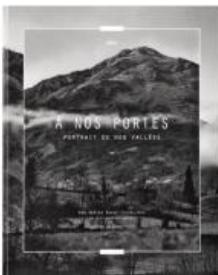
"Survivants en Ukraine", photos de Stephen Shore, éditions Phaidon, 21,4x29 cm, 59,95 €



En 2012 et 2013, Stephen Shore, l'un des pionniers de la photo couleur, se rend en Ukraine pour rencontrer 35 survivants de l'Holocauste, des femmes pour la plupart. Il va réaliser des portraits de ces gens mais aussi photographier leurs maisons, ainsi que des paysages dans lesquels ils vivent aujourd'hui. La maquette, qui privilégie les petits formats, accentue l'effet de journal photographique en couleur, genre que Shore apprécie particulièrement. Au-delà des images, on lit la résilience de ces Ukrainiens ainsi que toute l'implication émotionnelle que le photographe a mise dans ce travail... CM



Les autres parutions sélectionnées par la rédaction



Portrait du Béarn

"À nos portes", photos d'Adrien Basse-Cathalinat, 21x26cm, 128 pages, 28 €, www.anosportes.com

Ce livre autoédité et joliment imprimé chez Escourbiac est l'œuvre d'un jeune photographe de 26 ans natif du Béarn. Il rend ici hommage à la vallée de l'Ossau, ses paysages hivernaux et son architecture traditionnelle, notamment ses portes sculptées. Entièrement réalisé en argentique, c'est un travail sincère et inspiré. JB



Photos de lacs

"Miroirs d'eau", photos d'Olivier Robert, éditions Glénat, 19,5x20 cm, 128 pages, 19,99 €.

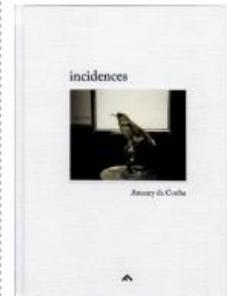
Photographe et architecte paysagiste, Olivier Robert aime photographier les lacs. Il s'y rend surtout les jours de brouillard ou de pluie et privilégie les longs temps de pose. Certaines images ne sont pas sans rappeler les paysages japonais de Michael Kenna, mais Olivier Robert a tout de même su trouver son propre style. CM



Images et anneaux

"Traces" de Lena Gudd, éd. Tumult, 16,7x25 cm, 56 p., 15 €.

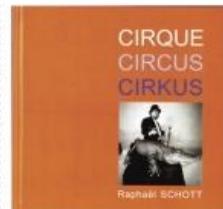
La Maison Robert Doinneau à Gentilly s'est fait une spécialité des catalogues d'expos à anneaux. L'avantage: si vous enlevez les anneaux vous pouvez déplier 12 posters de 50x50 cm. L'inconvénient: les anneaux prennent de la place et, au feuilletage, les images ne sont pas toujours mises en valeur. Avis mitigé donc pour ce deuxième opus. CM



Leçon de choses

"Incidences", photos d'Amaury da Cunha, éditions Filigranes, 17x24 cm, 96 p., 25 €.

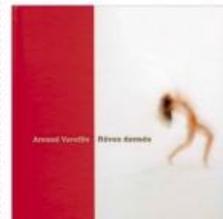
Amaury Da Cunha a un don certain pour saisir les petits événements du quotidien et en faire surgir toute la poésie. Sa grande maîtrise picturale, bien mise en valeur dans ce livre ultra-léché, y est pour beaucoup. Mais certains trouveront l'exercice un peu froid et formaliste... JB



Etoiles du cirque

"Cirque, circus, cirkus", photos de Raphaël Schott, 23x23 cm, 90 pages, 34 € (www.schottraphael.com).

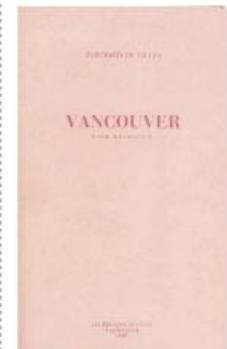
Raphaël Schott est photojournaliste. En 2000, il entame un reportage de fond sur le monde du cirque. Après un premier ouvrage sur le cirque Arlette Grüss accompagné d'une exposition de cinq ans dans les galeries photo de la Fnac, il nous livre ici une galerie de portraits en noir & blanc d'artistes circassiens rencontrés sur les pistes les plus célèbres. Un bel hommage édité à compte d'auteur. CM



Poème sensuel

"Rêves dansés" photos d'Arnaud Varella, éditions Trans Photographic Press, 21,5x21,5 cm, 48 p., 20 €.

Dans *Obsolescence programmée?*, son précédent livre, Arnaud Varella interrogeait la disparition de l'image à travers la question du paysage. Il poursuit ici ses recherches sur l'effacement en s'intéressant au corps avec une série très poétique réalisée avec la danseuse Prèle Mainfroy. CM



Ma plage au Canada

"Vancouver", photos de Dina Goldstein, éditions du Pôle, 13x21 cm, 64 p., 20 €.

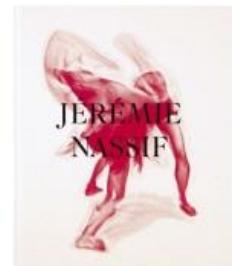
Dernier-né de la collection "Portraits de Villes", ce mini-livre s'intéresse à Vancouver à travers le regard de la Canadienne Dina Goldstein. Elle a choisi les plages comme symbole de l'art de vivre décomplexé de cette métropole où il ne fait pas toujours froid... JB



Le monde en images

"L'annuel 2016 de l'AFP" éditions La Découverte, 29,2x25 cm, 200 pages, 29,90 €.

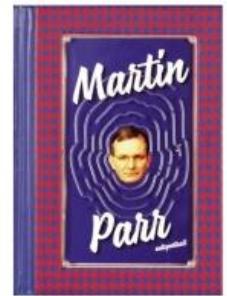
Comme chaque année depuis 2001, l'Agence France Presse propose un florilège de ses meilleures photos de l'année résumant l'actualité de l'année écoulée. Six catégories sont ici réunies et on peut s'étonner de voir la section "migrants" cohabiter avec la section "célébrités". Mais c'est toujours un peu la limite des "compilations". CM



Entre fusain et photographie

"L'Instant expressif", photos de Jérémie Nassif, éditions du Regard, 23x28 cm, 83 pages, 26 €.

Chevaux, danseurs, nus, portraits, Jérémie Nassif réinterprète ces sujets classiques dans un style qu'il a inventé, rappelant le fusain mais basé sur des superpositions de prises de vue. Cet artiste qui vient du cinéma suggère ainsi le mouvement dans un pictorialisme aussi subtil qu'intriguant. JB

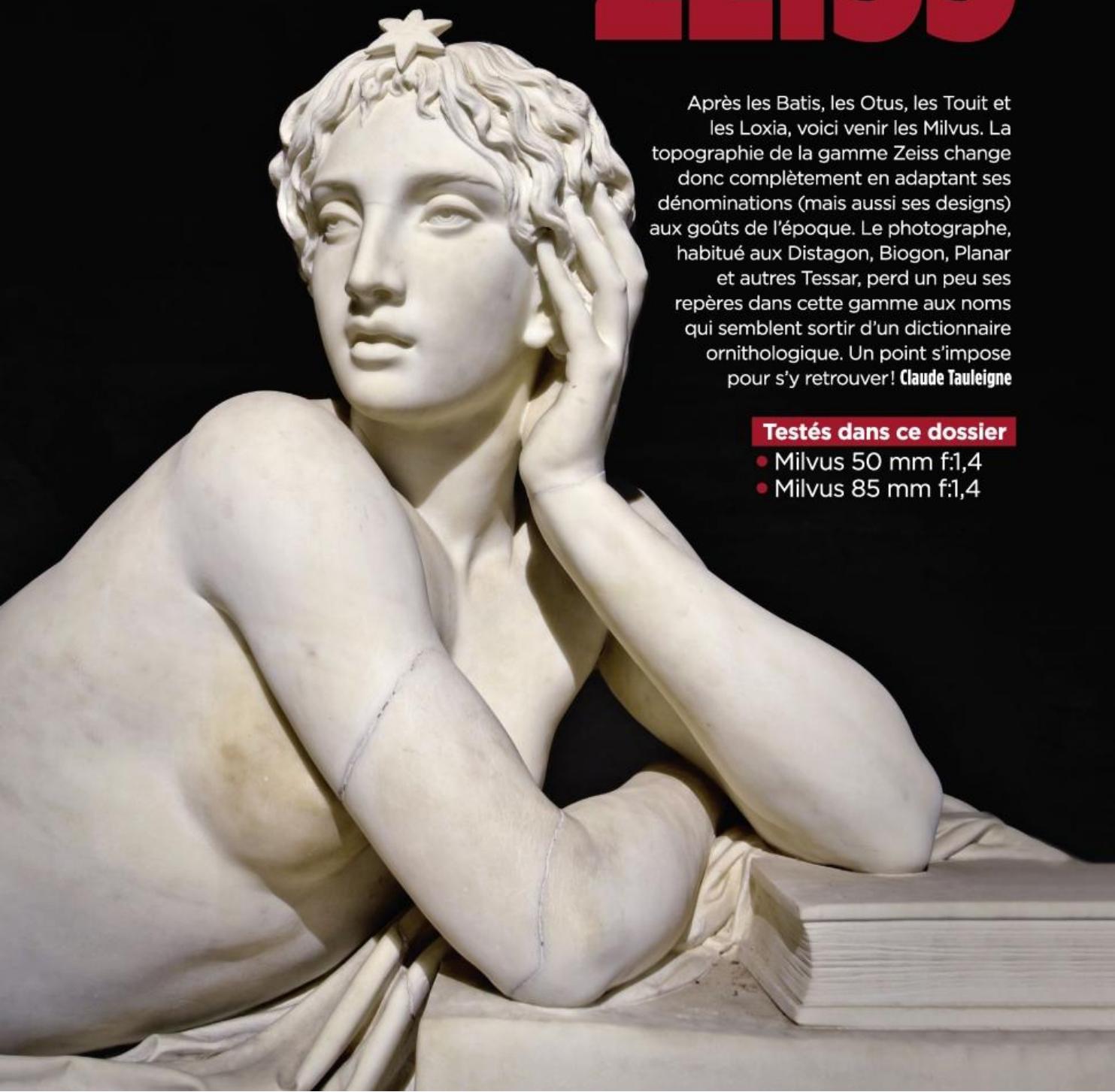


Martin vu par...

"Autoportrait", photos de Martin Parr, éditions Xavier Barral, 11x15 cm, 144 pages, 25 €.

Vingt ans que Martin Parr se fait tirer le portrait à travers le monde par les photographes locaux ou dans les photomatons. Son air de Droopy triste s'incruste sur les fonds les plus improbables, révélant non sans humour les excès de notre société de loisirs. Sacré Martin! JB

Les nouveaux habits des objectifs **ZEISS**



Après les Batis, les Otus, les Touit et les Loxia, voici venir les Milvus. La topographie de la gamme Zeiss change donc complètement en adaptant ses dénominations (mais aussi ses designs) aux goûts de l'époque. Le photographe, habitué aux Distagon, Biogon, Planar et autres Tessar, perd un peu ses repères dans cette gamme aux noms qui semblent sortir d'un dictionnaire ornithologique. Un point s'impose pour s'y retrouver! **Claude Tauleigne**

Testés dans ce dossier

- Milvus 50 mm f:1,4
- Milvus 85 mm f:1,4

Si les noms changent, la tradition Zeiss d'optiques fabriquées "à la germanique" demeure: les nouvelles optiques sont toutes superbement construites et visent un public de photographes exigeants sur le plan qualitatif. Si, par exemple, la mention "T*" faisant référence au fameux traitement de surface (dont Zeiss a été l'inventeur en 1935) a disparu des dénominations, ce traitement est toujours bien présent pour limiter le flare. Tous les objectifs possèdent une structure tout métal et désormais, numérique oblige, un joint d'étanchéité sur la baionnette. La qualité de fabrication mécanique est toujours irréprochable... même si cela se paye par un encombrement, un poids, et un prix toujours aussi élevés! Une optique Zeiss est un investissement dans la durée... Les formes arrondies, bio-compatibles, de tous ces nouveaux objectifs marquent en revanche un vrai tournant avec les anciennes, désormais appelées "Classic", au look très vingtième siècle.

Les Otus, les Milvus et les Classic sont destinés aux reflex 24x36 Canon et Nikon. Les montures disponibles (ZE et ZF2) disposent de contacts électroniques autorisant tous les modes d'exposition ainsi que la caractérisation de l'objectif par les processeurs des boîtiers (données EXIF inscrites dans le fichier image). Les versions Nikon possèdent par ailleurs une bague de diaphragme.

Otus et bouche cousue

Les Otus constituent le très haut de gamme de la marque. D'ailleurs, les otus sont des rapaces (hiboux moyens-duc) à l'œil très perçant! Afin d'éviter, sans doute, un jeu de mot facile que le Tintin de la rédaction (je ne révélerai pas son nom...) n'aurait pas

manqué, les Otus ne sont pas bleus mais leurs inscriptions sont jaunes. Tous ouvrent à f1,4. Ces objectifs sont réputés pour leurs performances exceptionnelles avec lesquelles aucun autre objectif du marché ne peut rivaliser. Résolution importante, micro-contraste élevé sur l'ensemble du champ (même à pleine ouverture), absence de distorsion et d'aberration chromatique: Zeiss assure même qu'on obtient une qualité digne des moyens-formats en les choisissant. Ils possèdent pour cela un très grand nombre de lentilles afin de corriger parfaitement toutes les aberrations... Tout est alors à l'avantage: leur poids est toujours supérieur à 1 kg, leur encombrement est maximal... et leur tarif stratosphérique! Ces objectifs sont donc à réservé aux possesseurs (fortunés) d'appareils pouvant en tirer parti grâce à un capteur dopé en pixels (Canon EOS 5Ds, Nikon D810...). La gamme est actuellement composée d'un 55 mm f1,4 (Distagon) et d'un 85 mm f1,4 (Planar). Le dernier né de la gamme a été présenté récemment: il s'agit de l'Otus 28 mm f1,4 (Distagon), qui sera disponible au second trimestre 2016 et dont le prix n'est pas encore communiqué (mais qui devrait flirter avec les 4000 €).

Milvus remplacent les Classic

Milvus est le nom latin du milan royal... qui ne se débrouille pas trop mal non plus question vision puisqu'on estime que celle-ci est huit fois supérieure à la moyenne humaine! C'est la nouvelle gamme "made in Japan" développée par Zeiss pour succéder aux anciens objectifs. Leur design est plus ergonomique, avec une bague caoutchoutée (à la place de l'ancienne, striée dans la masse) et elles sont désor-

mais résistantes aux intempéries et aux poussières. Comme toujours, tout est parfait dans le moindre détail, jusqu'au flage noir mat à l'intérieur des pare-soleil, bien évidemment métalliques, à la fixation très ferme. Chaque optique est d'ailleurs signée individuellement par le contrôleur final, mais elles sont toujours livrées sans étui, ce qui est une faute de goût évidente! Les 21 mm f2,8 (Distagon), 35 mm f2 (Distagon), 50 mm f2 (Makro-Planar) et 100 mm f2 (Makro-Planar) sont des versions relookées et mécaniquement adaptées des anciens modèles Zeiss Classic ZE et ZF2: elles conservent la même formule optique. Nous avons testé une grande partie de cette gamme dans notre numéro 200. Tous les objectifs avaient obtenu des notes "techniques" supérieures à 37/40... à l'exception des Planar 50 mm f1,4 et 85 mm f1,4 qui n'avaient été notés "que" 36/40 (ce dont beaucoup se contenteraient!). Insuffisant, toutefois, pour Zeiss: la marque a donc retravaillé le design optique de ces deux objectifs lors du passage à la gamme Milvus. Les Milvus 50 mm f1,4 et 85 mm f1,4 sont donc testés à la fin de ce dossier... avec des notes optiques plus conformes au standard Zeiss! Les versions "Classic" de ces deux objectifs restent toutefois au catalogue: elles constituent "l'entrée de gamme" de la marque pour les reflex 24x36. Zeiss indique que les Milvus sont conçus pour répondre au standard de la vidéo 6K avec un excellent rendu des contrastes. L'optimisation vidéo passe aussi par un diaphragme débrayable (en monture ZF2). La gamme Milvus est appelée à se développer dans les prochaines années, intégrant ou remplaçant les modèles restant dans la gamme Classic. ►►►



Destinée aux Canon et Nikon plein format, la gamme Milvus est pour le moment composée de six objectifs, du grand-angle 21 mm au 100 mm macro. Mais elle va encore s'étoffer dans les prochaines années.

Ceux-ci sont encore nombreux: outre les Planar 50 mm f:1,4 et 85 mm f:1,4, on trouve encore, en monture ZE et ZF2, les Distagon 15 mm f:2,8, 18 mm f:3,5, 25 mm f:2, 25 mm f:2,8, 28 mm f:2 et 35 mm f:1,4 ainsi que l'Apo-Sonnar 135 mm f:2.

Trois gammes pour Sony

Zeiss est partenaire de Sony pour la conception de quelques-unes des optiques de ce dernier. Certaines sont commercialisées directement par Sony, d'autres par Zeiss. Dans la catégorie reflex, les objectifs Zeiss s'appellent simplement ZA. Ces objectifs sont autofocus et possèdent une motorisation SSM silencieuse et véloce. La gamme comprend un grand-angle 24 mm f:2 (Distagon), une focale normale lumineuse 50 mm f:1,4 (Planar), deux objectifs à portrait 85 mm f:1,4 (Planar) et 135 mm f:1,8 (Sonnar) ainsi que deux zooms pros: 16-35 mm f:2,8 II (Vario-Sonnar) et 24-70 mm f:2,8 II (Vario-Sonnar). Zeiss propose également un zoom pour les reflex Sony à capteur APS-C: le 16-80 mm f:3,5-4,5 DT (équivalent 24-120 mm, Vario-Sonnar).

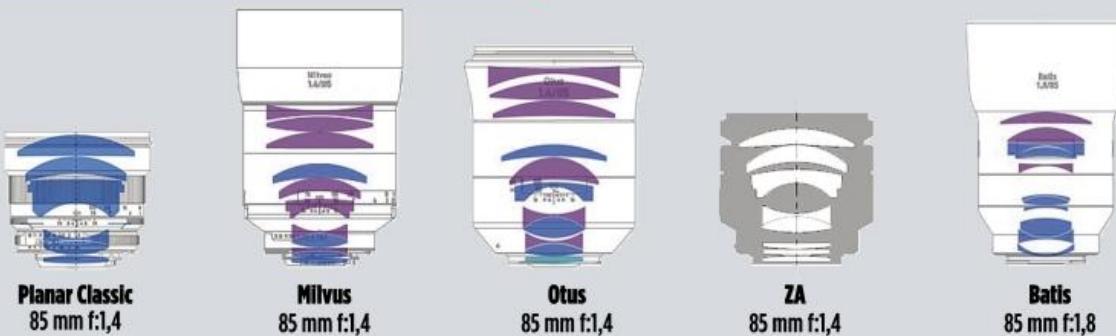
Zeiss dispose aussi de deux gammes d'objectifs pour les hybrides Sony 24x36 (Alpha 7). Les objectifs autofocus s'appellent les Batis (il semble que cela soit le nom latin du traquet) et constituent la gamme "Pro" du fait de leur traitement tropicalisé et de leurs grandes ouvertures. L'échelle de distance est affichée sur un petit écran OLED. Cet afficheur permet d'indiquer les limites de la profondeur de champ. La série ne comporte pour l'instant que deux focales: un 25 mm f:2 (Distagon) et un 85 mm f:1,8 (Sonnar). L'autre série est appelée Loxia (selon mon dictionnaire de piafs, les loxias sont des becs-croisés vivant dans les forêts de conifères). Ces objectifs, à mise au point manuelle, sont compacts et légers malgré leur structure entièrement métallique. Ils possèdent une bague de diaphragme cranée qui peut être libérée (rotation sans crans) pour une utilisation en vidéo. Dans ce même registre, l'amplitude de la bague de mise au point est importante pour faciliter la focalisation avec un système follow-focus. Trois objectifs sont pour l'instant disponibles: un 21 mm f:2,8 (Distagon), un 35 mm f:2 (Biotagon) et un 50 mm f:2 (Planar).

Les Touit

Les Touit sont des objectifs destinés aux hybrides à capteurs APS-C en monture Sony E et Fuji X. "Touit" fait simplement référence au gazouillis des oiseaux. Ils sont autofocus et possèdent les contacts électroniques pour communiquer avec les boîtiers. Leurs diaphragmes à 9 lamelles génèrent une ouverture quasi-circulaire pour obtenir des flous d'arrière-plan harmonieux à toutes les ouvertures. On trouve pour le moment, dans cette série, un 12 mm f:2,8 (Distagon, équivalent 18 mm), un 32 mm f:1,8 (Planar, équivalent 50 mm) et un 50 mm f:2,8 (Makro-Planar, équivalent 75 mm atteignant le rapport 1:1).



Comparaison des différentes gammes Zeiss



Pour se rendre compte des différences qualitatives entre les gammes Zeiss pour reflex plein format, j'ai choisi l'exemple du 85 mm f:1,4, présent dans presque toutes les gammes 24x36. Le Zeiss "Classic" est le plus ancien: il possède une formule optique moins complexe que les autres (6 lentilles) ainsi que des caractéristiques moins évoluées (mise au point minimale à 1 m seulement). C'est aussi le moins cher. Le modèle Otus, apparu plus tard, constitue le haut du panier: il possède une formule optique très complexe, un poids élevé et un tarif encore plus élevé. Le Milvus, dernier venu, est intermédiaire: il complète le modèle Classic en haut de gamme, tout en bénéficiant des améliorations apportées par les Otus. Il est également assez lourd du fait de sa construction mais possède un tarif intermédiaire. Les ZA, pour reflex Sony monture A, et Batis pour hybride (en

monture E) sont un peu à part puisqu'ils sont autofocus. Le premier dérive du "Classic" mais a bénéficié d'améliorations par rapport à ce dernier, tandis que le Batis possède une structure qui lui est propre, adaptée au tirage optique très court des Alpha 7.

Objectif	MAP	Formule optique	MAP mini	Filtre	Poids	Prix
Planar Classic 85 mm f:1,4	MF	6/5	100 cm	72 mm	600 g	1280 €
Milvus 85 mm f:1,4	MF	11/9	80 cm	77 mm	1280 g	2000 €
Otus 85 mm f:1,4	MF	11/9	80 cm	86 mm	1200 g	4490 €
ZA 85 mm f:1,4	AF	8/7	85 cm	72 mm	640 g	1500 €
Batis 85 mm f:1,8	AF	11/8/15	80 cm	67 mm	475 g	1350 €

Le standard

Même si Zeiss persiste à propager la contre-vérité que cet objectif "possède une perspective similaire à celle de l'œil humain", ce standard reste un objectif très polyvalent !

Ce 50 mm de grande ouverture est assez compact mais très lourd. Sa construction est splendide mais la course de la bague est un peu trop longue pour assurer une mise au point rapide et le revêtement caoutchouté du modèle de test avait tendance à se décoller. Sa rotation est toutefois parfaite et les butées douces. L'échelle de profondeur de champ est très complète et munie d'un repère IR.

Au labo

À pleine ouverture, le piqué est très bon au centre et les bords sont bons. Dès f:2,8, l'ensemble du champ est excellent et très homogène. Les résultats sont alors constants jusqu'à f:11, où la diffraction abaisse lége-

FICHE TECHNIQUE

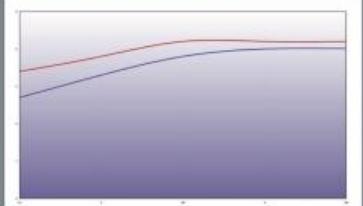
Construction	10 lentilles en 8 groupes (1 asphérique, 4 AD)
MAP mini	45 cm
Ø filtre	67 mm
Dim. (ø x l)/poids	83x109 mm/920 g
Accessoire	Pare-soleil
Montures	Canon, Nikon



**TOP
ACHAT**
Réponses
PHOTO

Les mesures

DXO
Image Quality



Les performances sont bonnes à f:1,4, puis excellentes dès f:2. L'homogénéité est par ailleurs très bonne. La distorsion est insignifiante (1 % en barillet) et le vignetage modéré (0,8 IL à f:1,4). L'aberration chromatique est faible (0,2 %).



Détail d'un 30x45mm

Le traitement de surface est toujours aussi efficace : même avec le soleil dans le champ, le contraste des basses lumières reste important.

POINTS FORTS

- ↑ Construction superbe
- ↑ Très bonnes performances
- ↑ Vignetage maîtrisé

POINTS FAIBLES

- ↓ Course de la bague de MAP trop longue
- ↓ Prix élevé

LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	11/20
Total	85/100

TEST : MILVUS 85 MM F:1,4

Prix indicatif 2 000 €

Portraitiste

Si son fût avant indique "Planar", sa formule optique n'a rien à voir avec celle de l'objectif du professeur Rudolph: Zeiss a bien actualisé ce standard du portrait.

Avec plus d'un kilogramme sur la balance, cet objectif à portrait sera surtout utilisé en studio, sur pied. Son encombrement est également assez élevé. La construction tout métal est parfaite (il n'y a que les bouchons d'objectif et le joint sur la baïonnette qui soient en plastique!). La course de la bague (3/4 de tour) est toutefois un peu longue mais elle est d'une précision redoutable, pourvu que l'on dispose d'un viseur à fort grossissement.

Au labo

Même si on peut lui reprocher une certaine douceur dans les coins à pleine ouverture, les performances sont globalement excellentes: le piqué est bon au centre, puis excellent à f:2,8. Les bords sont éga-

FICHE TECHNIQUE

Construction	11 lentilles (7 AD) en 9 groupes
MAP mini	80 cm
Ø filtre	77 mm
Dim. (ø x l)/poids	90x121 mm/1280 g
Accessoire	Pare-soleil
Montures	Canon, Nikon

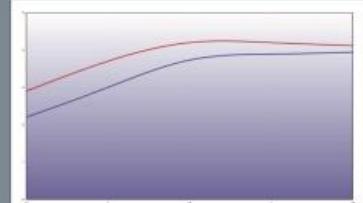
lement parfaits à cette ouverture. Par ailleurs, l'image ne souffre pas de la "sécheresse" qu'on peut remarquer sur certaines moyennes focales. La distorsion est faible (0,4 %), le vignetage modéré et l'aberration chromatique... nulle. Un sans-faute!



TOP ACHAT
photo

Les mesures

DXO
image tests



Les performances sont bonnes au centre à f:1,4 et les bords moyens. Les résultats progressent rapidement pour atteindre un excellent niveau à f:2,8. La distorsion est faible et le vignetage modéré (0,5 IL à f:1,4). L'aberration chromatique est nulle.

POINTS FORTS

- ↑ Construction superbe
- ↑ Excellentes performances
- ↑ Distorsion maîtrisée
- ↑ Aberration chromatique nulle

POINTS FAIBLES

- ↓ Prix en hausse
- ↓ Poids et encombrement élevés
- ↓ Course de la bague de mise au point

LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	13/20
Total	86/100



Aux ouvertures moyennes, le piqué est irréprochable. Il faut toutefois disposer d'un viseur à fort grossissement pour assurer une mise au point précise.

LA BOUTIQUE PHOTO

Nikon

TOUT NIKON TOUT DE SUITE*



www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70

Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

COMPACT : CANON G5X

Prix indicatif 750 €



Le séducteur

Dans la gamme des PowerShot à capteur 20 MP 1", le G5X est pour le moment le seul modèle à intégrer un viseur électronique. Canon lui a donné une apparence musclée qui fait des yeux aux photographes experts. Saura-t-il les séduire ? **Renaud Marot**

Avec son faux prisme proéminent (il abrite un petit flash) et ses multiples bariolages, le G5X a fière allure. Canon en a soigné la finition, riche en métal et présentant de discrets détails très classe, telles les rondelles rouges soulignant bariolages et molette. Afin de laisser le maximum de place à l'écran dorsal, ce PowerShot n'a pas encastré le viseur électronique dans la carrosserie. En position centrale pour sacrifier à l'aspect "reflex", il oblige un tant soit peu à écraser son nez contre la charnière de l'écran... On y découvre une visée précise, qui aurait toutefois pu bénéficier d'un grossissement plus généreux. L'affichage y est assez dense par défaut, et l'augmentation de luminosité affecte également l'écran, lequel devient alors trop clair... Cet écran a l'excellente idée d'être pivotant (et non pas seulement basculant), ce qui élargit le potentiel de points de vue, facilite les vidéos Full HD et évite les rayures lors du portage. À noter que Canon emploie le capteur 1" en 3:2 natif (le 4:3 ramène la définition à 18 MP), ce qui laisse un bandeau pour les infos sous la visée. Côté optique, le G5X reprend la lumineuse (mais courte côté télé)

formule 24-100 mm f:1,8-2,8 du G7X, avec une mise au point mini à 5 cm, un filtre ND multipliant à la demande le temps de pose par 3 (pratique pour conserver une faible profondeur de champ en extérieur) et une stabilisation efficace autorisant le 1/8 s au 100 mm. Le zoom est entouré d'une bague multifonctions crantée, programmable aux choix en zooming par paliers ou en pilotage de paramètre. L'index tombe sur une agréable molette verticale tandis que le pouce, lorsqu'il ne bataille pas sur des commandes dorsales trop compactées, s'appuie sur un large ergot caoutchouté. Tous les réglages sont accessibles en tactile (précis et réactif) sur l'écran via les menus. Même si ceux-ci comprennent un onglet que l'on peut garnir à la carte, je regrette l'absence d'un affichage en mode tableau de bord (EVF pour la visée, écran pour les réglages). Si on excepte une mise en route un peu poussive, le G5X ne manque pas de nerf et déclenche avec moins de 0,2 s de retard. La batterie 1250 mAh est la même que celle des G9X et G7X (c'est ce qu'on appelle des économies d'échelle!) : autant dire qu'on ne va pas bien loin (210 vues CIPA)... Un accu supplémentaire eut été bienvenu. Canon a

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-100 mm f:1,8-2,8
Visée	EVF OLED 2 360 000 points + écran pivotant 7,6 cm/1040 000 points
Sensibilité	125-12800 ISO
Dim/poids (nu)	112x76x44 mm/350 g avec batterie

NOS CHRONOS

- Allumage, mise au point et déclenchement: 2,3
- Mise au point et déclenchement (avec le 16-50 mm): 0,2s
- Attente entre deux déclenchements: 0,8s

l'obligeance de fournir un chargeur externe, et la recharge peut également s'effectuer via le connecteur USB.

Qualité d'image

Le zoom a du mal à présenter des images homogènes au 24 mm. Si le centre est toujours bon, la périphérie manque de tranchant et certains coins sont plus mous que les autres. Le 100 mm s'avère plus régulier, et présente même une homogénéité parfaite à f:11. L'objectif s'avère peu sensible à la diffraction et aux aberrations chromatiques. Le processeur assure une belle gestion du bruit, dont la granulation "argentique" ne manque pas de charme jusqu'à 1600, voire 3200 ISO.

VERDICT

Ligne racée, construction soignée, look sérieux: ce PowerShot G5X attire l'œil et joue les séducteurs. Il s'agit ni plus ni moins d'une version à viseur électronique et écran pivotant du G7X, des fonctionnalités qui se font facturer au passage 250 €... La présence d'un EVF est un vrai bonus, mais ce viseur est aussi agréable à l'œil qu'inconfortable pour le nez: j'aurais préféré un système escamotable en coin à la manière des RX100 III/IV, permettant en outre au boîtier de nicher dans une poche. Je n'aurais pas non plus été contre davantage de consistance dans les performances du zoom et de capacité dans la batterie... Le tarif est supérieur à celui de certains kits hybrides de bon aloi mais inférieur à celui de son concurrent direct, le Sony RX100 IV!

POINTS FORTS

- ↑ Bien construit
- ↑ Joli look
- ↑ Zoom lumineux démarrant au 24 mm
- ↑ Très réactif
- ↑ Bague de zoom multifonctions
- ↑ Peu bruité jusqu'à 1600 ISO
- ↑ EVF précis
- ↑ Ecran dosal pivotant
- ↑ Flash intégré, chargeur fourni

POINTS FAIBLES

- ↓ Viseur trop central
- ↓ Zoom manquant d'homogénéité
- ↓ Commandes dorsales tassées
- ↓ Affichages et réglages de l'EVF et de l'écran couplés
- ↓ Faible endurance de la batterie

LES NOTES

Prise en main

8/10

Agréable pour les petites mains, avec une belle panoplie de commandes. Le viseur est également fait pour les petits nez...

Fabrication

9/10

Canon a soigné la présentation, et le G5X offre une excellente qualité perçue.

Visée

8/10

Cet EVF est ce qui se fait de mieux (hors Leica SL) dans le genre. Il aurait toutefois pu supporter davantage de grossissement.

Fonctionnalités

8/10

Quelques aspects pratiques ont été oubliés, qui me chagrinent davantage que l'absence de vidéo 4K.

Réactivité

9/10

L'allumage est lent mais ensuite l'AF, précis et rapide, ne retarde guère le déclenchement.

Qualité d'image

26/30

Le rendu reste agréable jusqu'à 3200 ISO. Le zoom se révèle en revanche un peu mou en périphérie d'image.

Objectif

8/10

Peu ambitieux côté télé mais large au grand-angle et lumineux sur toute son amplitude.

Rapport qualité/prix

7/10

Le G5X est plutôt onéreux mais c'est la loi du genre chez les compacts experts à relativement grand capteur.

Total

83/100

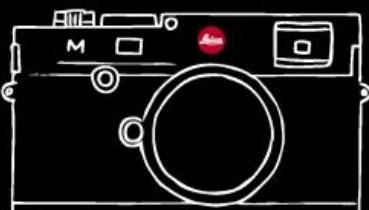


À 3 200 ISO les ombres sont plutôt fondues, mais dès qu'un peu de contraste se présente, la granulation est loin d'être disgracieuse.



STORE

Faubourg Saint-Honoré



Votre nouveau Leica Store Faubourg Saint Honoré.
Partagez votre passion de la photographie avec nos experts Leica autour des produits, d'un workshop et d'une exposition.

Espace photographique, 4 expositions par an.
Librairie, Espace accessoires Leica.
Salle de Workshop.

Offre privilège photographes professionnels.
Financements Sofinco et professionnels Grenke.
Vente et reprise de matériel d'occasions Leica.

105-109 Rue du Faubourg Saint-Honoré | 75008 Paris

Tél. 01 77 72 20 70 | www.leica-stores.fr

Ouverture du lundi au samedi de 10 h 00 à 19 h 00.

COMPACT : SONY RX1R II Prix indicatif 3500 €

Concentré



Mettez un Alpha 7R II et un RX100 IV dans un shaker, secouez bien: vous obtenez le RX1R II, un compact 42 MP muni d'un 35 mm f:2, d'un viseur électronique escamotable et tarifé 3500 €. Ce concentré de pixels répond-il à un vrai besoin? **Renaud Marot**

Voici un lourd et beau lingot métallique, dont la précaire tenue en main s'améliore nettement avec le repose-pouce optionnel, hélas scandaleusement prohibitif (250 €, ouille...). Le boîtier déploie une bague de diaph crantée par tiers jusqu'à f.22, une molette de pouce pouvant décaler le mode P, un bariillet de correction d'expo sans verrou, une touche de mémorisation d'expo (pour l'AF c'est la pression à mi-course du déclencheur), cinq commandes personnalisables et un menu rapide entièrement configurable. Un mode "tableau de bord" est disponible sur l'écran, basculant mais non tactile. Si on fait abstraction de la tenue en main et de menus touffus, l'ergonomie d'usage du RX1R II s'avère donc plutôt efficace. L'objectif reste le (vo)lumineux 35 mm f:2 siglé Zeiss, qui empêche la mise en poche du boîtier. Toujours aux abonnés absents: un filtre ND pour gérer la profondeur de champ en ambiance lumineuse, et surtout un stabilisateur qui n'eut été bien-venu étant donné la résolution du capteur. La belle lentille frontale affleurante sera sûrement ravie d'être protégée par le pare-soleil LHP-1 optionnel (160 €, aie...).

Visée escamotable

On pourra toutefois faire des économies sur la visée! Le RXR II est en effet pourvu d'un viseur électronique escamotable qui jaillit prêt à l'emploi, sans nécessiter de tirer l'oculaire. Bien situé en coin (merci pour le nez), défini, plutôt large visuellement, il s'avère un peu juste en dégagement oculaire pour les porteurs de lunettes (œilleton fourni, ouf!). Il permet une mise au point manuelle précise à condition que le diaph soit à pleine ouverture, ce qui n'est pas toujours le cas. Dommage que la rotation de la bague, qui déclenche à la demande un effet loupe, n'ouvre pas simultanément le diaph. L'AF hybride (contraste + phase) a du répondant, rendant le déclenchement pratiquement instantané. En revanche, la batterie tient difficilement les 200 vues mais Sony a l'obligance de fournir, à défaut d'une seconde batterie, un petit chargeur USB non optionnel.

Qualité d'image

Le RX1R II donne le choix entre l'interposition d'un filtre passe-bas devant le capteur, diluant un peu les détails mais évitant les moirés, et son escamotage qui exploite le

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 42 MP 24x36 mm
Taille des photosites	4,5 microns
Objectif	35 mm f:2
Visée	EVF OLED 2360 000 points + écran basculant 7,6 cm/1228800 points
Sensibilité	50-102400 ISO
Dim/poids (nu)	113x65x72 mm/480 g avec batterie

NOS CHRONOS

- Allumage, mise au point et déclenchement: **1,6 s**
- Mise au point et déclenchement : **0,15 s**
- Attente entre deux déclenchements: **0,7 s**

plein potentiel de la définition au risque de quelques artefacts sur les motifs fins et réguliers. À régler sur "off", sauf cas particuliers en studio (les inquiets ont la possibilité de bracketer). Très homogène, dépourvu d'aberrations chromatiques et bien corrigé de sa distorsion géométrique native (0,8 %) par le processeur, l'objectif sert avec précision les 42 millions de photosites jusque dans les coins. À 8 IL en Jpeg et 13 IL en Raw pour 100 ISO, la dynamique se montre de bon aloi tandis que la tenue des images en grimpant en sensibilité s'avère excellente: pas de dégradation perceptible jusqu'à 3 200 puis une dilution modérée des détails qui offre encore un rendu très acceptable à 12800 ISO. Chapeau!

VERDICT

Après le passage en version II 42 MP de l'Alpha 7R, il était logique que sa version compacte, le RX1R, subisse le même sort. En qualité d'image pure, ce boîtier offre des performances de très haut niveau. La question de sa pertinence se pose toutefois. Un appareil plutôt orienté "street photography" discrète a-t-il besoin d'une définition pléthorique qui double presque le tarif de la version 24 MP? Certes, la bête s'avère beaucoup plus vive au déclenchement que son aîné et l'intégration d'un EVF est bienvenue, mais des lacunes persistent chez ce rêve d'ingénier. Si l'absence de vidéo 4K ou de flash est à mon avis pardonnables, l'impasse sur la stabilisation, l'oubli d'un filtre ND, l'omission d'un contrôle de profondeur de champ ou l'anémie de l'alimentation sont plus gênants.

POINTS FORTS

- ↑ Bien construit
- ↑ Objectif lumineux
- ↑ Qualité d'image exceptionnelle jusqu'à 3200 ISO, encore solide à 12800
- ↑ Large dynamique
- ↑ Très réactif
- ↑ Bague de diaphragme
- ↑ EVF escamotable
- ↑ EVF précis
- ↑ Ecran dorsal basculant

POINTS FAIBLES

- ↓ Trop petit pour une prise en main confortable, trop gros pour entrer dans une poche
- ↓ Autonomie faible
- ↓ Absence de stabilisation, de filtre ND et de flash
- ↓ Pas d'échelle de PDC
- ↓ Mise au point manuelle inachevée
- ↓ Tarif musclé et accessoires hors de prix

LES NOTES

Prise en main

6/10

Le gros 35 mm laisse peu de place aux doigts sur un corps lourd et assez glissant. C'est mieux avec le repose-pouce, hélas hors de prix.

Fabrication

9/10

Pas de tropicalisation et du synthétique sur la zone de commandes dorsales, mais la qualité perçue est néanmoins excellente.

Visée

8/10

Bien situé en coin, l'EVF 2,36 millions de points a fait ses preuves chez toutes les marques. Sony lui a donné un grossissement confortable.

Fonctionnalités

6/10

Pas de stabilisation, de filtre ND, d'échelle de PDC, d'écran tactile et autonomie réduite... Il y a une marge de progression comme on dit.

Réactivité

9/10

L'AF hybride se montre très rapide, ce qui est une amélioration appréciable par rapport à la version 1.

Qualité d'image

29/30

Rien à redire, c'est du cousu main jusqu'aux coins, avec une bonne dynamique et jusqu'à des sensibilités élevées.

Objectif

8/10

Lumineux, mais le 35 mm ne convient pas à tout le monde. Les 42 MP auraient permis sans souci un 28 mm recadrable en 35.

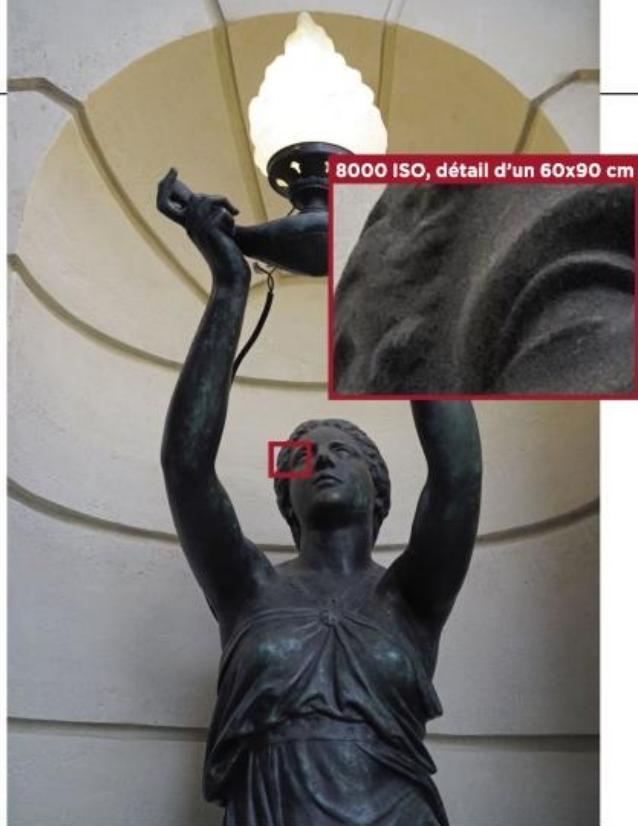
Rapport qualité/prix

6/10

Vitrine technologique, le RX1R II séduira les geeks fortunés. Une déclinaison 24 MP, plus abordable, serait une bonne idée.

Total

81/100

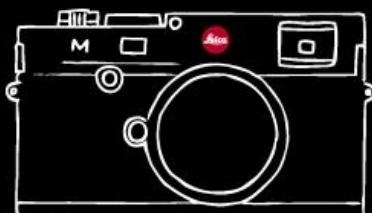


8000 ISO, détail d'un 60x90 cm

Nous sommes ici à 8 000 ISO afin de palier l'absence de stabilisation. Les fins détails sont encore bien dessinés, avec des ombres propres.



STORE
Marseille



Partagez votre passion de la photographie avec vos experts Leica, autour des produits ou d'un workshop.

Offre privilège photographes professionnels.
Financements Sofinco et professionnels Grenke.
Assurance Leica.
Vente et reprise de matériel d'occasions Leica.

129 rue de Paradis | 13006 Marseille

Tél. 04 91 63 32 50 | www.leica-stores.fr

Ouverture du mardi au samedi de 10 h 00 à 19 h 00

LOGICIEL : MACPHUN NOISELESS

Sans bruit et sans reproche

La réduction du bruit était une obsession dans les premières années du numérique. Depuis, capteurs et logiciels généralistes ont fait de grands progrès pour livrer des images propres à des sensibilités élevées. Est-il alors encore nécessaire d'utiliser un logiciel spécialisé ? C'est la conviction de MacPhun qui vient de lancer Noiseless. **Philippe Durand**

J'avais acheté une licence de Noise Ninja, le logiciel de réduction de bruit le plus réputé à l'époque, en 2005. C'était alors assez précieux car les appareils photo passaient en mode bruit dès 800 ISO, voire avant. Petit à petit, je l'ai moins utilisé, chaque boîtier acheté depuis gérant mieux le bruit et les Lightroom, Camera Raw, Capture One ou DxO utilisés pour traiter les fichiers ne rendaient plus nécessaire le recours à Noise Ninja. Je viens de vérifier, j'en ai toujours une copie dans mon dossier Applications, mais je ne dois pas l'avoir ouvert durant ces cinq dernières années. Je viens de le faire, et son interface rustique nous renvoie en effet quelque temps en arrière. D'ailleurs, Noise Ninja a été remplacé en 2012 par Photo Ninja, un dématriceur de Raw plus complet, mais qui a un peu disparu des radars.

MacPhun, éditeur spécialisé dans les programmes pour Mac, vient d'ajouter Noiseless (littéralement "sans bruit") à sa panoplie de logiciels spécialisés, dont l'excellent convertisseur noir & blanc Tonality (RP 272). L'équipe de MacPhun s'est associée il y a quelques mois aux anciens de Nik Software, après son rachat par Google, ce dernier proposant d'ailleurs le réducteur de bruit Dfine dans sa suite Nik Collection. Noiseless est proposé en deux versions, exclusivement pour Mac : la version standard disponible dans l'App Store et la ver-

sion Pro vendue sur le site de MacPhun. La version Pro traite les fichiers Raw et fonctionne aussi en plug-in de Lightroom et Photoshop, installation proposée à la première ouverture du logiciel. Mais rien n'empêche non plus d'installer la version standard comme logiciel externe dans le menu "Modifier dans..."

Facile d'accès

L'interface est très claire, ouvrant sur une série de prérégagements dosant huit niveaux de réduction de bruit entre "très léger" et "extrême", chacun étant réglable en intensité, complété par des options : équilibré, doux, bruit chromatique et bruit de luminance, ces deux derniers réservés aux Raw. Ce curseur de réglage d'intensité est astucieux car il permet de remettre un peu de netteté dans l'image en cassant le lissage, au prix d'un petit grain modéré.

Pour travailler plus finement, un panneau Ajuster autorise le travail sur une série de composantes : lissage, structure, préservation des détails, concentration sur les hautes ou basses lumières, etc. La richesse de ce panneau est quelque peu intimidante, sans comparaison avec les quelques curseurs proposés dans les logiciels généralistes, et montre bien la puissance de Noiseless. Toute combinaison de curseurs peut être enregistrée comme un préréglage personnel, utile pour automatiser le travail sur une série d'images homogènes.

Version de base

15 €

Version pro

65 €



Noiseless ou Noiseless Pro ?

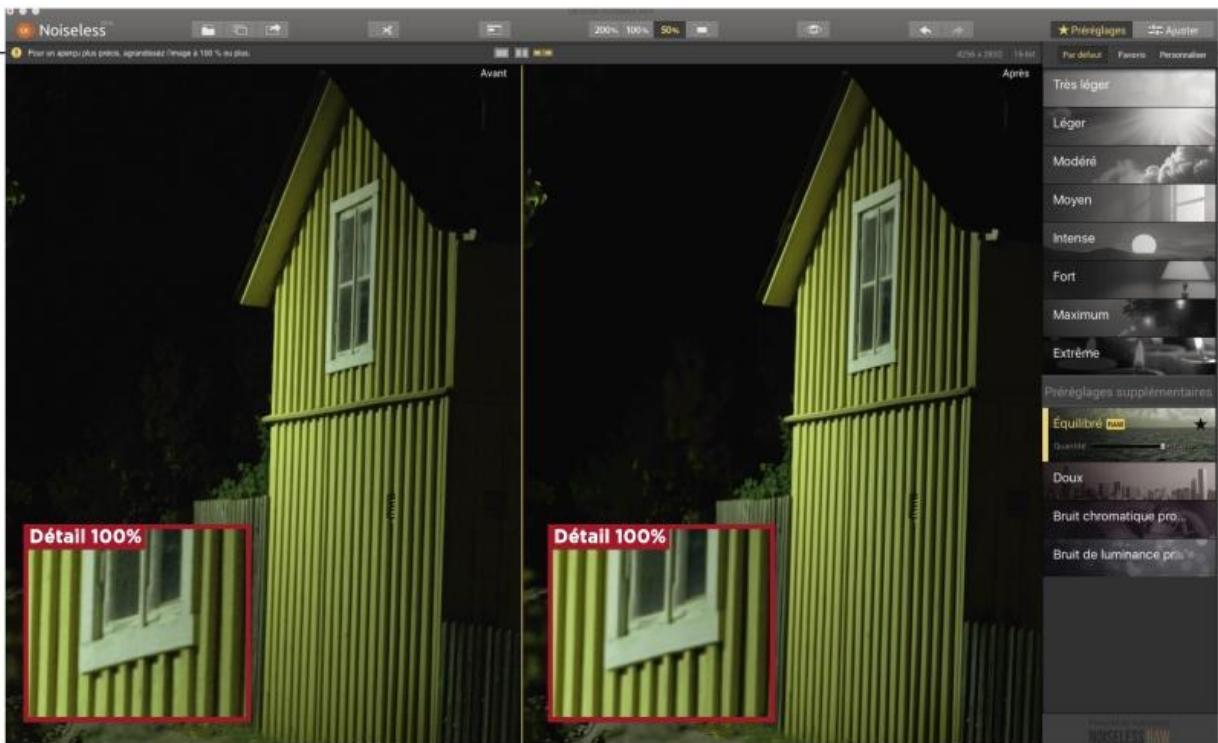
Noiseless Pro propose des fonctions supplémentaires par rapport à Noiseless : traitement par lots, prise en charge du Raw, espace colorimétrique Adobe RVB et Pro Photo, contrôles avancés, plug-in Lightroom, Aperture, Photoshop. Noiseless (App Store) coûte 15 €, Noiseless Pro (macphun.com) 65 €. Le Pack Creative kit avec l'ensemble des 6 logiciels MacPhun est à 165 € au lieu de 414 €.

Notez que MacPhun fait des promotions assez fréquentes sur ses produits.

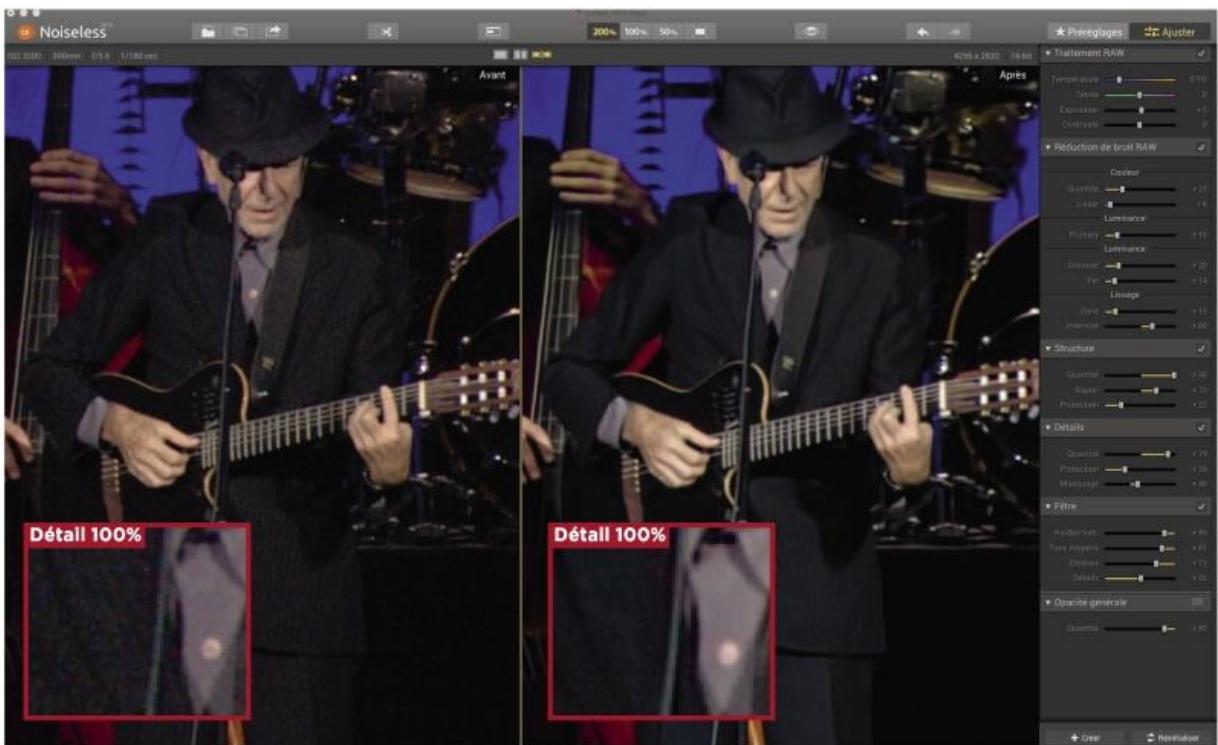
Curseurs à gogo

Plus d'une quinzaine de curseurs sont à notre disposition et il faut avouer que la correction du bruit n'est pas l'étape de post-production la plus intuitive. On commence par les classiques réduction des bruits de couleur et de luminance. Pour la Couleur, on ajuste la quantité de lissage globale et on affine avec Lisser qui réduit les artefacts de couleur un peu plus sur les surfaces homogènes (le ciel, par exemple). La Luminance se règle globalement et plus précisément sur les zones détaillées et sur les zones homogènes. Enfin, les curseurs de Lissage ajustent la puissance des réglages de couleur et luminosité que l'on vient de caler.

Une fois ces réglages globaux effectués, on passe aux détails avec les curseurs Structure et Détails qui vont compenser le flou créé par le lissage du bruit en ►►►



Une gamme de préréglages, plus nombreux dans la version pro que dans la version standard, est proposée d'emblée. Le résultat est prévisualisé en direct et le choix peut être atténué. Le préréglage "Équilibré" est celui qui fonctionnait le mieux dans la majorité des cas.



Ah, le costume à fines rayures de Leonard Cohen ! Il faut jouer des curseurs pour supprimer le bruit assez présent sans le transformer en gris uniforme. Noiseless Pro s'en tire bien, mais il faut passer en réglages manuels et comprendre ce que l'on fait.

LOGICIEL : MACPHUN NOISELESS

allant récupérer des détails dans l'image. Structure va trouver les bords des objets photographiés et va ajouter du contraste aux zones de part et d'autre. Détails, absent de la version standard de Noiseless, va venir compléter le travail de netteté sur les zones avec beaucoup d'informations, tout en protégeant les zones plus homogènes. Enfin, les curseurs Filtre modèrent les effets de réduction de bruit en fonction des zones claires, moyennes ou sombres. Et le dernier curseur d'opacité fonctionne comme un calque, laissant voir en transparence l'image originale si on le souhaite. Autant dire qu'il faut savoir ce que l'on fait car, même si l'on a une prévisualisation immédiate de l'effet du curseur, il faut savoir où regarder : selon ce que l'on manipule, il faut être attentif à la lisibilité des détails, ou surveiller une zone avec un aplat de couleur, ou veiller aux tons clairs, toujours en alternant entre une vue grossie à 100 ou 200 % et l'aperçu de la photo en entier. Mais cet apprentissage est le prix à payer pour un contrôle absolu, et il y a toujours les prérglages si l'on ne souhaite pas s'aventurer dans l'onglet des curseurs.

Le plug-in Lightroom

Le plug-in Lightroom rend l'usage de Noiseless très fluide. Mais on perd alors le bénéfice du Raw si la photo est dans ce format, elle est nécessairement convertie en Tiff ou Jpeg. D'un autre côté, la même photo ouverte directement en Raw dans Noiseless Pro en ressortira avec un léger manque de netteté, normal après une réduction du bruit, qu'on peut corriger dans une certaine mesure en jouant sur les curseurs Structure et Détail, mais qui requièrent un certain doigté. Et qui ne corrige pas vraiment la netteté globale qui est toujours une étape indispensable dans le développement d'un Raw. Si l'on veut faire simple, le retour dans Lightroom n'est donc pas une si mauvaise solution. Ce n'est pas un hasard si, dans Lightroom ou Capture One par exemple, le curseur d'accentuation est placé juste au-dessus de ceux dédiés à la réduction du bruit, on fait des allers-retours entre les deux pour trouver le bon compromis lissage/netteté. Une autre configuration d'utilisation est



la liaison avec Photos, le logiciel qui remplace iPhoto, car les logiciels édités par MacPhun et regroupés dans le Creative Kit (CK) sont compatibles avec le système d'extensions apparu avec le nouveau système El Capitan. Pour les utilisateurs qui regrettent feu iPhoto, ils peuvent constituer une panoplie séduisante pour des retouches plus avancées.

Prise à 3 200 ISO, cette photo présente un bruit à la fois de chrominance et de luminance. Noiseless Pro va le réduire, au prix d'une petite perte de netteté.

VERDICT

Au final, Noiseless donne-t-il de meilleurs résultats que les logiciels généralistes ? Les comparatifs sont compliqués car ils dépendent beaucoup de la capacité de l'utilisateur à maîtriser les subtilités de l'outil de réduction de bruit — aucune photo ne se comporte de la même manière —, et la difficulté d'isoler cet aspect bruit des autres traitements qui s'appliquent simultanément (c'est d'ailleurs quasiment impossible avec DxO). Après une période d'apprentissage, j'ai obtenu, sur la grande majorité des photos — des photos sélectionnées pour être délicates à traiter — une qualité supérieure avec Noiseless. Les détails sont plus "propres" et les aplats plus homogènes. Mais on n'est pas non plus à des lieux de différence et ce petit gain de qualité se paie par une étape supplémentaire dans le traitement de l'image. L'utilisation en plug-in de Lightroom est séduisante, mais il faudrait conserver le travail en Raw, comme a su le faire DxO avec le transfert vers Optics Pro qui retourne un fichier DNG. La version standard est un ajout sympathique à son petit portfolio de logiciels spécialisés, mais la version Pro est à réserver aux utilisateurs motivés qui travaillent souvent dans des conditions de lumière difficile.

POINTS FORTS

- ↑ Le contrôle total sur le bruit
- ↑ Pré-réglages efficaces
- ↑ Qualité du résultat
- ↑ Intégration à Photos

POINTS FAIBLES

- ↓ Demande un apprentissage pour tirer profit de la version pro
- ↓ Manque un curseur de netteté globale
- ↓ Version pro un peu chère (mais promos fréquentes)
- ↓ Sur Mac seulement

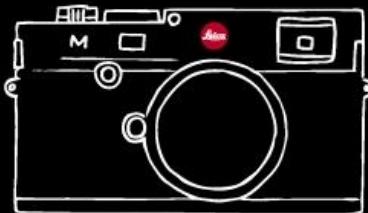
Retrouvez-nous sur...
www.reponsesphoto.fr



QU'EST-CE QUE LE BRUIT ?

Claude Tauleigne a récemment consacré un article très didactique au bruit et au grain (RP 293) dont la lecture vous permettra de gérer ce problème en connaissance de cause. Donc, pour faire court, c'est un ensemble de perturbations électroniques qui se manifestent par des écarts incohérents dans la luminosité des pixels (bruit de luminance) et dans leur couleur (bruit chromatique, qui se traduit par de petits espaces colorés en mosaïque). Plus on monte en sensibilité, plus le capteur est petit, plus fort sera ce bruit. On cherchera grâce à son ou ses logiciels de post-production à le réduire, sachant qu'une certaine dose de bruit n'est pas nécessairement gênante et rappellera un peu le grain argentique.

Leica STORE
Lille



Partagez votre passion de la photographie avec vos experts Leica, autour des produits, d'un workshop ou d'une exposition.

Offre privilège photographes professionnels.
Financements Sofinco et professionnels Grenke.
Assurance Leica.
Vente et reprise de matériel d'occasions Leica.

10 rue de la Monnaie I 59000 Lille
Tél. 03 20 55 02 32 I www.leica-stores.fr
Ouverture du mardi au samedi de 10 h 00 à 19 h 00

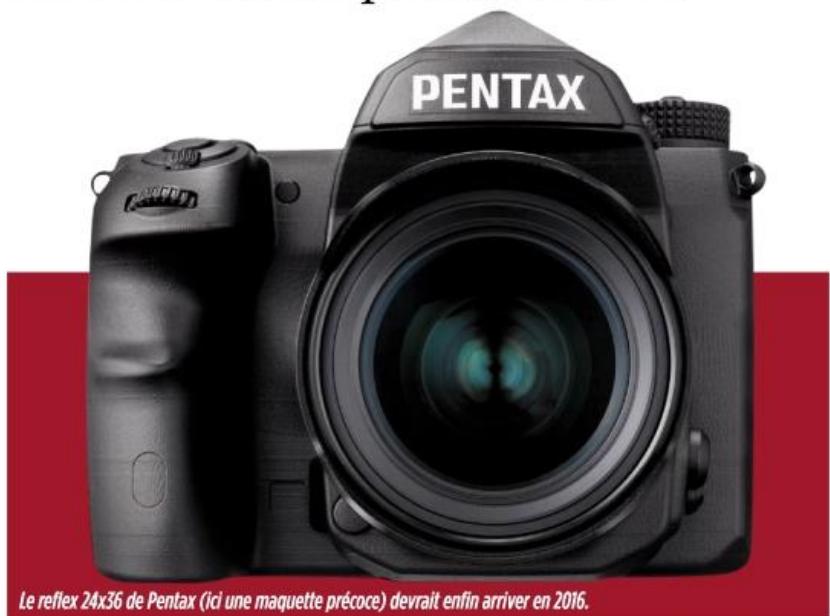
2016 ANNÉE REFLEX ?

Après une année 2015 en demi-teinte sur le marché des appareils à objectifs interchangeables, notamment les reflex, 2016 devrait être plus réjouissante pour les photographes. On fait le point sur les nouveautés des prochains mois.

Il semble que les années glorieuses de la photographie numérique soient derrière nous. La décennie qui a suivi le boom de 2004 est définitivement close, et 2015 aura été une année particulièrement calme sur le plan des ventes (avec un passage estimé en dessous des 2 millions d'unités vendues en France) comme sur celui des nouveautés, ce second point n'étant pas forcément une mauvaise chose... Loin de la frénésie des années précédentes, les appareils ont pris le temps de mûrir, sans se succéder à un rythme frustrant pour l'utilisateur dont la nouvelle acquisition à peine sortie était déjà remplacée. Par ailleurs, si le marché mondial de la photo est en régression (-10% au premier semestre, source GfK), la concurrence acharnée des smartphones aura permis aux appareils de monter en gamme et de se différencier en se recentrant sur leur ADN : prise en main, visée, qualité d'image.

Les compacts ont basculé du côté expert, et les appareils à objectifs interchangeables continuent d'expérimenter entre les deux formes coexistantes que sont les reflex et les hybrides. Certains avaient prédit la fin prochaine du reflex au profit de la déferlante des hybrides mais le remplacement n'a pas eu lieu. Et même si 2015 aura vu sortir une quinzaine de nouveaux hybrides contre seulement la moitié chez les reflex, les utilisateurs, surtout en Europe, semblent rester attachés au format reflex, et les deux formats cohabitent en bonne entente.

Les reflex conservent ainsi 75% du chiffre d'affaires mondial de l'interchangeable, même si les ventes ont perdu 18 % en volume et 10% en valeur (différence due à l'augmentation des tarifs). De leur côté, les hybrides atteignent désormais 25 % du marché, avec une progression de 4% en valeur, malgré un nombre d'unités vendues reculant de 11% (chiffres GfK premier se-



Le reflex 24x36 de Pentax (ici une maquette précoce) devrait enfin arriver en 2016.

mestre 2015). Seul segment indemne, celui des objectifs seuls, les marques restant très actives dans ce domaine pour répondre aux besoins des utilisateurs voulant tirer le meilleur de leurs boîtiers. De leur côté, les drones et autres *action cameras* profitent encore de l'effet nouveauté et sont en plein boom.

Un duo d'athlètes pour les JO

Dans ce contexte un peu morose pour le marché des appareils à objectifs interchangeables, on devrait néanmoins voir apparaître des nouveautés alléchantes en 2016, qui seront présentées au fil des salons dédiés : au CES de Las Vegas du 6 au 9 janvier, au CP+ de Yokohama du 25 au 28 février, et sinon pour la fin d'année à la Photokina de Cologne du 20 au 25 septembre, sans oublier le Salon de la Photo de Paris du 10 au 14 novembre. Du côté des reflex, Pentax devrait enfin rejoindre le tandem Canon et

Nikon sur le secteur des boîtiers 24x36, avec son reflex « Full Frame » depuis longtemps annoncé et plusieurs fois repoussé... Aux dernières nouvelles, ce serait pour le début de l'année, peut-être à l'occasion du CP+. Le prototype que nous avons pu prendre en main s'annonce déjà très prometteur, mêlant tradition (gabarit généreux, finition robuste, ergonomie soignée, viseur aux petits oignons...) et innovation (fonctions originales, communication wi-fi et GPS, écran librement articulé...).

Ce Pentax devrait se placer en concurrent des Canon et Nikon 24x36 d'entrée de gamme, à savoir les D610 et les EOS 6D, ou plutôt de leurs successeurs puisque ces deux excellents modèles seront, vu leur âge, à coup sûr remplacés en 2016. Cela dit, les stars de l'année chez Canon et Nikon, ce seront les nouveaux reflex professionnels que les marques lanceront en



Les deux leaders actuels du marché reflex passeront le flambeau pour les prochains JO.

grande pompe à l'occasion des Jeux Olympiques de Rio qui auront lieu cet été.

Il sera temps en effet pour les modèles haut de gamme actuels d'être remplacés, notamment pour l'EOS-1Dx qui a atteint l'âge, canonique en numérique, de 4 ans. On ne sait pas encore ce que nous réserve sa fiche technique, mais au vu des technologies dévoilées ces derniers mois par Canon (capteurs haute vitesse et haute résolution) on peut s'attendre à du lourd !

Parallèlement, la marque avait annoncé développer un reflex issu de l'EOS 5D mais offrant encore plus de pixels que les 50 millions du 5Ds : une définition de 120 MP sur un format un peu plus petit que le 24x36 ! On verra si ce monstre sera prêt pour 2016...

Autre remplacement pressenti chez Canon, celui de son reflex expert EOS 70D à capteur APS-C.

Chez Nikon, on sait maintenant que le lancement du reflex pro D5 est imminent, de nombreuses photos de boîtiers finalisés ayant déjà circulé sur la toile à l'heure où nous bouclons. Si l'architecture reste très semblable à celle du D4s, on note un certain nombre d'améliorations ergonomiques, no-

tamment dans la disposition des touches et la forme de la poignée. Côté fiche technique, on devrait selon le site Photorumors avoir affaire à un capteur de 20 MP (contre 16 MP sur le D4s) montant à 102 400 ISO (contre 25 600 ISO), à un autofocus à 153 points (contre 51), à un mode rafale de 15 i/s (contre 11 i/s), et en vidéo à une définition 4K.

On peut s'attendre aussi chez Nikon à une course aux pixels dans la gamme reflex 24x36 intermédiaire : les 36 MP du D810 ayant été devancés par les 50 MP de l'EOS 5Ds (et par les 42 MP de l'hybride Sony Alpha 7R II), un D820 au capteur plus musclé ne serait pas une surprise.

Samsung partenaire de Nikon ?

L'autre rumeur persistante de ces dernières semaines, c'est celle du projet de rachat de la monture hybride Samsung NX par Nikon. Étonnant, mais pas totalement délirant quand on prend en compte la situation actuelle des deux marques. D'un côté, Samsung semble de moins en moins intéressé par le marché de la photo, avec une seule nouveauté au catalogue en 2015 (le NX500), et un retrait de certains marchés importants comme l'Allemagne ou

le Royaume-Uni, et de l'autre Nikon n'a pas vraiment conquis le marché des hybrides, avec sa gamme One limitée d'emblée par son petit capteur 1 pouce.

Un mariage Nikon/Samsung sur ce terrain laisserait ainsi présager le développement d'hybrides à capteur APS-C, format adopté par la plupart des concurrents. À suivre...

Du côté des hybrides

En parlant d'hybrides, 2016 verra apparaître de belles nouveautés, après que Sony a tiré la couverture à lui en 2015 avec son trio d'Alpha 7 à capteurs 24x36. Une rumeur voudrait que Fujifilm s'essaie au jeu du 24x36, mais rien de bien concret pour le moment. Par contre tous les feux sont au vert pour le remplacement imminent du vétéran de la gamme d'hybride Fuji, le fameux X-Pro 1 qui avait inauguré il y a 4 ans cette saga à succès, et qui reste pour le moment le seul de ces boîtiers à concilier visée optique et électronique. On verra comment Fujifilm aura cette fois-ci résolu cette délicate équation.

À ce propos, 2016 verra sans aucun doute un métissage de plus en plus prononcé entre reflex et hybrides, les progrès des derniers viseurs électroniques brouillant peu à peu la frontière entre les genres. L'impressionnant viseur EVF Epson à 4,4 millions de points RVB (soit 1,4 MP), équipant le récent Leica SL, sera sans aucun doute très vite intégré à d'autres appareils.

Autre hybride haut de gamme premier de sa lignée, l'OM-D E-M1 d'Olympus sorti en 2013 devrait bientôt passer en version 2 lui aussi. Il sera intéressant de voir si Olympus fera enfin passer à cette occasion la définition de ses boîtiers à capteur 4/3 au dessus de 16 MP, avec par exemple le capteur de 20 MP introduit dans le récent Panasonic Lumix GX8. On parle aussi chez Olympus d'un alléchant Pen-F numérique, réplique de son mythique modèle argentique. En ces temps difficiles, le « vintage » s'impose comme une valeur sûre, pour notre plus grand plaisir.



Au rayon hybride, Samsung NX1 renaîtra peut-être dans le giron de Nikon, tandis que les pionniers Fujifilm X-Pro 1 et Olympus OM-D E-M1 devraient passer la main.

LES NOUVEAUTÉS PLEUVENT CHEZ ADOBE

L'univers Creative Cloud se fait encore plus mobile

Avec une telle avalanche de nouveautés et mises à jour chez Creative Cloud, on doit vous avouer qu'on a du mal à s'y retrouver — Adobe ne nous aidant pas en annonçant "il y a toujours du nouveau dans Creative Cloud". Voici donc un point des nouveautés photographiques du dernier trimestre.

Lightroom mobile est enfin disponible sur Android (à partir de 1.4, gratuit). LR mobile permet de synchroniser les fichiers entre terminaux mobiles et ordinateurs et d'y apporter des modifications (voir notre dossier dans le numéro 282). La dernière mise à jour de l'app ajoute quelques options de retouche couleur comme les courbes de teintes, les virages partiels et de nouveaux préréglages. **Photoshop Fix** est une nouvelle tentative de porter Photoshop sur mobile, et celle-ci pourrait bien être la bonne. Cette app gratuite pour iPhone et iPad a pour vocation la retouche non destructive, avec gomme intelligente, pinceau de correction des défauts, amélioration de portraits... toujours en intime liaison avec les autres logiciels Adobe tant sur mobile que sur ordi. Sachant que Photoshop Express existe toujours.

Photoshop Mix est dédiée à la composition sur base de calques. Adobe prend le parti de spécialiser ses apps plutôt que de lancer une app de traitement photo qui peut tout faire, un choix qui se défend.

Adobe Post vient de s'ajouter aux outils de publication Slate (création de contenus web à partir de photos) et Voice (création d'animations photo et vidéo avec commentaires). Cette app iPhone crée des graphismes mélangeant photo et typographie pour publication sur les réseaux sociaux.

Dans cet esprit, **Premiere Clip** crée sur mo-



Photoshop Fix est une app gratuite pour iPhone et iPad permettant la retouche non destructive. Repentirs autorisés...

bile des montages vidéo à partir de photos (et de vidéos) qui peuvent être enregistrés sur mobile ou exportés sur Premiere Pro (qui ne fait pas partie de l'offre photographie de Creative Cloud).

Au chapitre des apps, ajoutons **Capture CC** qui regroupe et remplace les utilitaires Brush CC, Color CC (ex Kuler), Hue CC et Shape CC, pour créer et gérer pinceaux et palettes de couleur.

Sans oublier l'app **Creative Cloud** qui fait le lien entre tous les fichiers partagés entre les diverses apps. Précisons enfin que tout ce qui précède est disponible sur la plateforme Apple iOS, et arrive plus ou moins rapidement sur Android, toujours plus complexe à développer.

Côté ordi, **Lightroom** a fait un faux-pas avec une mise à jour qui simplifiait l'ajout de pho-

tos au catalogue à tel point qu'on ne pouvait plus faire grand chose au moment de l'importation. Devant le tollé des utilisateurs, l'erreur a été rapidement rectifiée lors de la mise à jour suivante. Dans cette dernière, le nouveau filtre de correction du voile est applicable localement. Cette fonction que l'on retrouve dans **Camera Raw** est d'ailleurs la seule qui intéresse les photographes dans les nouveautés de **Photoshop CC**, les autres concernent surtout les graphistes.

Dans les services en ligne, **Revel** (ex Carrousel) tire sa révérence fin février. C'était un système de galerie photo en ligne, désormais abandonné par Adobe qui invite à basculer sur Creative Cloud pour la photo, bien que les services ne soient pas vraiment comparables. Les semaines qui viennent vont voir arriver **Portfolio**, une plateforme pour publier son site web, qui promet d'être simple à mettre en œuvre et qui est comprise dans l'abonnement Creative Cloud.

Il sera possible de le synchroniser avec **Behance**, le réseau social de professionnels de la création animé par Adobe. On devine qu'il remplacera Behance ProSite. Cette liste, très partielle car elle ne concerne que les applications photographiques, confirme le cap pris par Adobe vers l'intégration des applications mobiles et des logiciels pour ordi fixe. La stratégie est donc de multiplier les offres spécialisées et les passerelles entre les différents programmes. Au risque de perdre l'utilisateur dans la myriade des possibilités créatives.

Portfolio est la nouvelle application d'Adobe pour mettre en ligne son site web.



ILFORD LE RETOUR

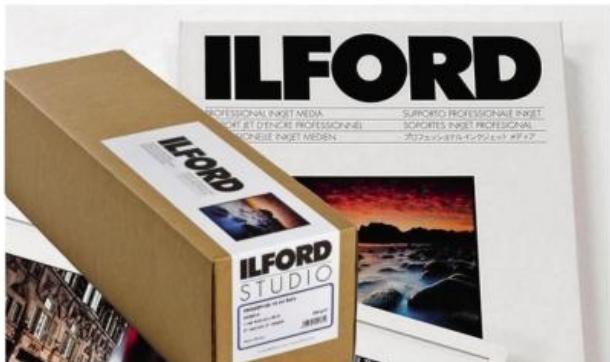
Epilogue heureux pour la marque d'origine britannique

La marque Ilford connaît une trajectoire à rebondissements, qui affecte les produits vendus sous son label. Un bref rappel historique s'impose. En 2004, Ilford Imaging UK (Royaume-Uni), qui fabrique les produits argentiques Ilford, est en redressement judiciaire. La filiale suisse, Ilford Imaging Switzerland GmbH, qui fabrique l'Ilfochrome et les papiers jet d'encre Ilford, est rachetée par un papetier japonais, Oji Paper. Ilford Imaging UK est rachetée par ses cadres en 2005. Elle continue son activité sous le nom de Harman et commercialise ses produits argentiques sous la marque Ilford, avec versements de royalties à Ilford Suisse, qui reste le seul propriétaire de la marque (www.ilfordphoto.com). En décembre 2013, Ilford Imaging Switzerland GmbH, fait faillite. Son usine ferme.

Saga à rebondissements

La renaissance d'Ilford met en scène trois acteurs. D'abord, l'Australien C. R. Kennedy & Company, distributeur historique d'Ilford dans l'hémisphère sud. Ensuite, le Japonais Chugai Photo Chemical Co, dont la filiale JetGraph était entrée dans le capital-actions d'Ilford Imaging Switzerland quelques semaines

seulement avant sa faillite. Enfin, les Allemands de Tecco (www.tecco.de), une autre filiale de Chugai, depuis longtemps implantée dans la distribution de papier jet d'encre en Europe. Dans le cadre de la procédure de faillite, les marques déposées et les actifs associés d'Ilford Imaging Switzerland ont été acquis, en partenariat, par Chugai Photo Chemical Co. et C. R. Kennedy & Company. Fruit de la « joint-venture » entre Chugai et C. R. Kennedy, la SARL Ilford Imaging Europe a été constituée en mai 2014 (www.ilford.com). La commercialisation de papier jet d'encre est relancée, en collaboration avec Tecco et d'autres entreprises comme le papetier Felix Schoeller (www.felix-schoeller.com). L'entreprise est établie à Bergisch Gladbach, près de Cologne. Distribué notamment par Graphic Réseau (www.graphic-reseau.com), qui propose aussi l'ensemble de la gamme de papiers Tecco), et Lumière-Imaging (www.lumiere-imaging.fr), le catalogue des papiers jet d'encre Ilford est intégralement repris, notamment l'Ilford Gold Fibre Silk. Il s'enrichit de plusieurs surfaces et sa gamme Omnidjet Studio reprend un packaging typiquement Ilford, très proche des boîtes de papier argentique.



Alien Skin Exposure s'enrichit

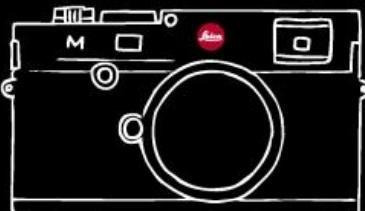


Exposure propose de nombreux effets de simulation de procédés anciens, ici un virage partiel doublé d'un bord façon ferotype. Kodachrome et daguerréotype sont aussi au programme.

Dans sa nouvelle version X, le logiciel Exposure d'Alien Skin ajoute des possibilités de classement et de traitement local à ses nombreuses fonctions de retouches, d'effets, ou de simulations de films argentiques, tous non destructifs, qui constituent son attrait principal. Ce logiciel fonctionne sur Mac ou PC en version autonome, mais il est aussi fourni en version plugin pour Photoshop CS6 ou Lightroom 6. Il est vendu 140 € pour les nouveaux clients, 90 € pour ceux qui veulent faire une mise à jour d'une version précédente, et il est gratuit pour ceux qui disposent de la version 7. Version d'essai téléchargeable sur <https://app.alienskin.com>.



STORE
Beaumarchais



Votre Leica Store Beaumarchais fait peau neuve !
Nouveau : Accueil Customer Care Leica Camera France,
Espace prises de vues pour test du système Leica S et
Leica M et espace d'exposition photos.

Votre expert en matériel de collection Leica.
Offre privilège photographes professionnels.
Financements Sofinco et professionnels Grenade.
Vente et reprise de matériel d'occasions Leica.

52-54 Boulevard Beaumarchais | 75011 Paris
Tél. 01 43 55 24 36 | www.leica-stores.fr

Ouverture du mardi au samedi de 9h30 à 13h et de 14h à 19h.

HOLGA TIRE SA RÉVÉRENCE

Avec l'arrêt de la production de ce sympathique 6x6, une page se tourne.



Celui-là n'était sûrement pas le plus beau des appareils photo, ni le plus performant, mais sa cote d'amour était incomparable auprès de ceux qui ont eu la chance de l'utiliser. Après 33 ans de bons et loyaux services, le Holga 120 tire sa révérence. Son distributeur américain, Freestyle Photographic, a en effet annoncé sur son site le démantèlement de la chaîne de production du fameux moyen-format argentique chinois. Lancé à Hong Kong en 1982, ce boîtier en plastique était censé devenir «l'appareil du peuple», apportant la précision, ici toute relative, du moyen-format 120 (6x6 cm) pour un coût dérisoire. Mais le succès du format 135 (24x36 mm) en décida autrement, et le Holga 120 dut attendre les débuts du numérique pour connaître un vrai succès planétaire.

Un appareil culte

Son côté très rudimentaire tranchait en effet avec la froide quête de précision du numérique du début du XXI^e siècle. Avec ses nombreux défauts (aberrations optiques en tous genres, risque de voile récurrent, vignetage monstrueux, exposition approximative...), il

donnait des images au charme désuet, tout en laissant une large place à la créativité (possibilité de surimpression, de réglages manuels, de customisation...). Ah, le côté accidentel et irréversible de l'argentique ! De quoi toucher la fibre nostalgique qui sommeillait en nous, et initier de nouvelles générations de photographes aux joies du film pour une somme modique ! Des dizaines de milliers de Holga 120, objet «vintage» s'il en est, seront ainsi vendus dans une vingtaine de pays, notamment via le site Lomography.com, dans de nombreuses versions plus ou moins sophistiquées. Jusqu'à ce que le numérique, si simple, si prévisible, finisse par l'emporter, non sans avoir largement copié l'esthétique caractéristique des images du Holga. Des photos carrées aux contours flous et aux couleurs passées, cela ne vous rappelle pas un fameux réseau social ? Le coût et la rareté actuels des films 120 auront fait le reste.

Mais peut-être qu'à l'Instar du Polaroid et du Lomo, le Holga ressuscitera-t-il lui aussi un jour. Trente-trois ans, qui sait, c'est peut-être un signe ? En attendant, c'est le moment de profiter des derniers stocks disponibles !

→ Des imprimantes économies



Lancée très discrètement en France, la gamme de multi-fonctions EcoTank d'Epson pourrait révolutionner le marché du jet d'encre. Ces cinq modèles sont en effet livrés avec assez d'encre pour permettre deux ans d'utilisation régulière, et les cartouches sont rechargeables à moindre frais ! En voilà une bonne idée, quand on connaît le prix habituellement prohibitif des encres... www.epson.fr

→ Des filtres qui ont la force



Après avoir lancé des filtres 4 fois plus résistants que ceux en verre (série HD3), Hoya sort cette fois-ci la gamme Fusion, dont le traitement de surface en neuf couches repousse comme un «champ de force» l'eau, la poussière, les tâches ou les rayures. Le tout sans compromettre la qualité d'image. Des filtres UV, polarisants et neutres sont disponibles en diamètres de 37 à 105 mm. A partir de 29 €. www.hoyafilter.com

→ Albums photo sur mesure



«Après L'instant Photo» est une startup française lancée par Emile Dubourgel. Son idée : accompagner ceux qui souhaitent réaliser des albums photo haut de gamme mais qui n'ont pas le temps de se plonger dans leur conception. La société se charge de récupérer les photos classées, et propose des mises en page. En option, des possibilités de retouche, et de couvertures en matériau nobles (de 125€ à 399€ l'album). Un service de rendez-vous mensuel avec un conseiller est aussi prévu pour les gros volumes ! www.apresinstantphoto.com

CAPTURE ONE TOUT 9 !

Mue d'hiver chez le Danois

Les elfes danois de Phase One ont glissé sous le sapin une neuvième version de leur logiciel Capture One qui regorge de nouveautés et améliorations. Le logiciel fétiche de nombreux pros continue de progresser, d'ailleurs sans nécessairement attendre les nouvelles versions comme on l'a vu avec l'apparition de nouveaux outils couleur au cours de cette année. Les nouvelles versions de logiciels apportent des améliorations qui ne sont pas toujours matérialisées par de nouveaux curseurs ou outils. C'est le cas ici avec la révision des moteur de contraste, couleur et saturation, entraînant quand même quelques modifications dans le design de l'outil Balance des couleurs. Un masque peut être créé à partir d'une modification de couleur, complétant la panoplie des outils couleur, point fort de Capture One. Les outils courbes s'enrichissent d'une courbe de luminosité qui n'impacte pas la saturation. Les retouches locales sont facilitées avec plus d'options pour le pinceau. Les fonctions d'indexation voient également plusieurs amé-

liorations facilitant la gestion de mots-clefs, et la gestion de différents catalogues.

Le favori des portraitistes

Capture One Pro reste un logiciel sophistiqué qui demande une certaine courbe d'apprentissage, mais qui il a de nombreux arguments pour séduire en particulier les photographes portraitistes, de mode et plus généralement ceux qui ont une exigence en matière de gestion de la couleur. Il est le logiciel privilégié de ceux qui travaillent en mode connecté sur Canon, Nikon, Sony, Phase One et Mamiya Leaf (la marque vient d'être reprise par Phase One). Capture One Pro est disponible par abonnement (12 €/mois) ou en achat permanent (279 €, ou 99 € pour une mise à jour depuis Capture One 7 ou 8). Une version d'essai gratuite de 30 jours est proposée. Sony ayant adopté Capture One comme logiciel de développement, deux versions lui sont dédiées : une version de base "Express" gratuite et une version Pro. Les utilisateurs d'appareils Phase One ou Mamiya Leaf ont aussi droit à leur version dédiée.



La panoplie des outils couleur, point fort de Capture One, s'enrichit de nouvelles fonctions.

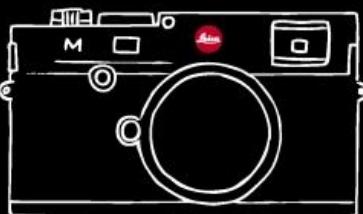
Les objectifs Iberit f:2,4 arrivent



Les 35, 50 et 75 mm arrivent dès janvier, les autres plus tard dans l'année...

Hande Vision est une nouvelle marque d'objectifs née du mariage entre l'opticien allemand IB/E Optics et du chinois Kipon, connu pour ses bagues d'adaptation. Un nouveau venu qui devrait faire parler de lui en 2016 avec l'arrivée annoncée d'une gamme d'objectifs, les Iberit. Ceux-ci couvrent le format 24x36 et sont déclinés pour les montures "Full Frame" Sony FE et Leica M, mais aussi pour les appareils APS-C à monture Fujifilm X ou Sony E. Ces cinq objectifs 24, 35, 50, 75 et 90 mm ont en commun une grande ouverture f:2,4, un contrôle manuel de l'ouverture et de la mise au point, et une construction en métal compacte et légère. Tout cela rappelle furieusement les optiques Leica Summarit, mais ici les tarifs devraient se limiter aux alentours de 500 €. www.handevision.com

Leica STORE
Haussmann



Votre corner Leica au Rez-de-chaussée des Galeries Lafayette Hommes.
Vos experts Leica sur place avec toute la gamme des produits Leica du lundi au samedi.

Galeries Lafayette | 5 Rue de Mogador | 75009 Paris
Tél. 01 42 65 09 82 | www.leica-stores.fr

Ouverture du Lundi au Samedi, de 9h30 à 20h.
Nocturne le Jeudi, de 9h30 à 21h.



→ Affinity Photo distingué par Apple

Chaque année, Apple distingue une application pour Mac. Cet honneur convoité bénéficie cette fois à Affinity Photo, le logiciel de traitement d'images de la société Serif lancé en juillet dernier. Cet outil de post-production très complet se positionne en alternative de Photoshop et, sans atteindre l'universalité de son modèle, regroupe tous les outils qu'attend un photographe. En même temps, Affinity vient d'être mis à jour dans sa version 1.4 ajoutant une série d'outils à son catalogue déjà complet : assemblage de panoramas, alignement automatique des calques, filtre de suppression du flou, choix de moteurs Raw, nouveaux outils de sélection, options d'exportation PDF, amélioration de la compatibilité avec le format PSD... Pour fêter ça, Affinity offre un prix promotionnel de 40 € au lieu de 50 € sur le Mac App Store.

→ Une mini-caméra 4K à monture Micro 4/3

Lancée par la start-up chinoise Z, l'E1 est la plus petite caméra à objectif interchangeable du marché à filmer en qualité 4K (4096x2160 à 24 i/s) ou Ultra HD (3840x2160 à 30 i/s), avec une compression H.264. Métallique mais légère (210 g), elle se destine notamment aux drones. Munie d'un capteur et d'une monture micro 4/3, l'E1 est compatible avec tous les objectifs Panasonic et Olympus, et devrait offrir une belle qualité d'image jusqu'à 6400 ISO. Elle se contrôle à distance via Wi-Fi 802.11n ou Bluetooth. Son prix : 800 €.

En vente chez : Le Cirque, Objectif Bastille, Loca Images, Images Photo et Studio Sport



→ Pas moche, la sacoche

D'ordinaire pas toujours très "sexy", les sacoches T'nB se font sobres et élégantes avec la nouvelle série Chicago. Remplissant parfaitement leur mission de protection avec leur mousse haute densité, leurs compartiments amovibles et leurs poches dédiées, ces sacoches n'en sont pas moins chics avec leur dessin minimaliste, leur revêtement gris agréable au toucher et leur garniture intérieure raffinée. De 40 à 60 € selon la taille. www.t-nb.com/fr

→ Torche LED fûtée

Lykos est une torche LED signée Manfrotto. Destinée à la vidéo, elle peut aussi être utilisée en photo avec sa forte luminosité de 1 500 lux.

Lykos est déclinée en version Daylight (5600 K, 430 €) ou BiColor (variable de 3300 à 5600 K, 500 €). L'écran LCD arrière permet de contrôler les fonctions. Une rotule de fixation et un diffuseur sont fournis en kit. En option, un diffuseur SoftBox à 50 € pour adoucir le rendu, et une clé bluetooth à 100 € pour le contrôle à distance. www.manfrotto.fr



→ Flash TTL radio

Le flash LP180 de Lumopro s'était déjà fait remarquer par sa puissance généreuse, sa fiabilité, ses fonctions complètes, le tout à prix concurrentiel. La nouvelle version R apporte en plus la précieuse fonction TTL, autorisant la mesure de l'exposition automatique par l'appareil photo, y compris à distance grâce aux modules radio Phottix Odin et Stratos intégrés, compatibles Canon et Nikon. Son prix : 250 € <http://lumopro.com>

→ Nouveaux papiers barytés Permajet

Le fabricant britannique Permajet a totalement revu sa gamme de papiers barytés. Intégrant les dernières technologies de couchage sur un nouveau support alpha cellulose, ces papiers offrent une surface parfaitement plane pour éviter les défauts habituels, et atteindraient la Dmax la plus haute du marché. Ils sont disponibles en différents formats de feuilles et de rouleaux. Permajet propose gratuitement la création de profils ICC personnalisés. De 28 à 42 € en boîtes de 25 feuilles A4. www.mmf-pro.com



Choisissez votre formule d'abonnement

➤ MA FORMULE COMPLÈTE PAPIER + NUMÉRIQUE OFFERT



1 AN • 12 NUMÉROS
39,90€
SEULEMENT
au lieu de 59,40€

BULLETIN D'ABONNEMENT À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À RÉPONSES PHOTO - CS 50273 - 27092 EVREUX CEDEX 9

➤ Je choisis mon offre d'abonnement :

FORMULE COMPLÈTE
PAPIER + NUMÉRIQUE OFFERT
1 AN • 12 NUMÉROS
39,90€
SEULEMENT
au lieu de 59,40€

VERSION
NUMÉRIQUE SEULE
1 AN • 12 NUMÉROS
37,99€
SEULEMENT

➤ Je choisis de régler par :

<input type="checkbox"/>	Chèque postal ou bancaire à l'ordre de Réponses Photo.
<input type="checkbox"/>	Carte Bancaire dont voici le numéro :
<input type="text"/>	
Cryptogramme	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
Signature obligatoire	<input type="text"/>
Expire fin	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>

100% de satisfaction 2015/2016 - L'opérateur Free Mobile offre une nouvelle offre de

Conformément à l'article 27 de la loi informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées doivent être traitées dans les meilleurs délais. Elles peuvent être utilisées pour d'autres offres ou additions des sites. Si vous ne souhaitez pas recevoir de nous, écrivez-nous.

LA VERSION NUMÉRIQUE :

- J'inscris de façon claire et lisible mon adresse email ci-dessous
 - Je profite de mon abonnement numérique dès la création de mon compte

! IMPORTANT : votre email est indispensable pour créer votre accès à l'abonnement numérique sur notre site kiosquemag.com

Email : @

LE DIAPHRAGME

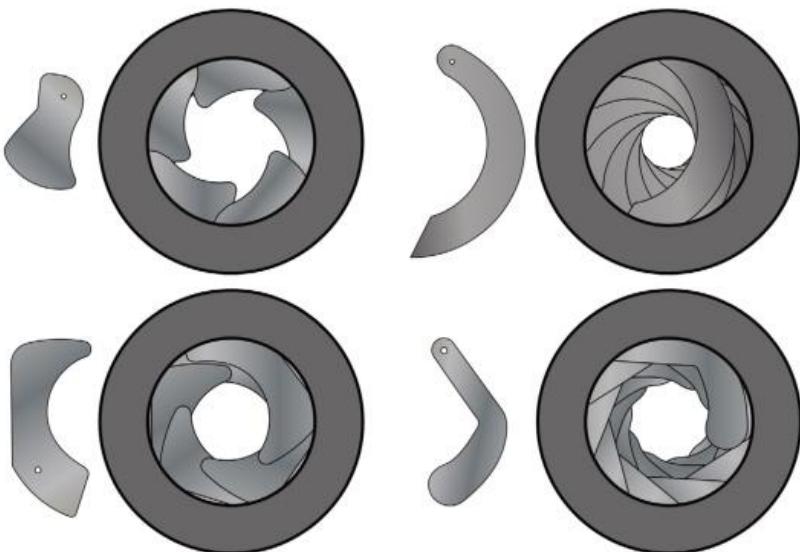
Un centre de contrôle de la lumière

Le diaphragme est un organe situé dans l'objectif qui possède de multiples fonctions. Contrôle de l'ouverture, gestion de la profondeur de champ, limitation des aberrations... Les valeurs qui caractérisent son ouverture ont un petit côté ésotérique pour le débutant. Sa conception mécanique et la gestion de son ouverture ont, de plus, une influence sur le rendu de l'image! Pas facile de s'y retrouver, donc... Le point sur cet organe essentiel. **Claude Tauleigne**

Le diaphragme est un "iris", situé dans l'objectif, qui peut s'ouvrir plus ou moins pour limiter la quantité de lumière pénétrant dans l'appareil photo. Les fans de James Bond le retrouvent dans tous les génériques! Il est constitué de lamelles mécaniques, mobiles autour d'un axe situé à une de leur extrémité. Les lamelles glissent les unes sur les autres et plus leur rotation est importante, plus elles forment un trou petit au milieu de l'iris. Selon le nombre et la forme des lamelles, l'ouverture créée sera plus ou moins circulaire. Notons au passage que les lamelles glissent donc les unes sur les autres et que cela nécessite un lubrifiant. En cas de grand froid ou au bout de quelques décennies, ce lubrifiant peut se figer et le diaphragme ne coulisse plus: on dit qu'il est "gommé".

• Un pilotage depuis l'appareil

Si les objectifs anciens possédaient une bague de diaphragme permettant de régler l'ouverture désirée lors de la prise de vue, la plupart des optiques modernes en sont dépourvues. L'ouverture du diaphragme se règle désormais à l'aide d'une molette de l'appareil. Toutefois, certains objectifs de marques indépendantes (ou même certaines optiques Fuji X) possèdent toujours cette bague, soit pour des raisons mécaniques, soit pour satisfaire les "vieux de la vieille" qui apprécient ce mode de réglage de l'ouverture. Les bagues possèdent alors souvent une position "A" qui permet de redonner le contrôle à la molette de l'appareil. Sa fermeture s'effectuait quasi exclusivement, dans les systèmes reflex, au moyen d'une came mécanique située entre l'appareil et l'objectif. Désormais, la plupart des diaphragmes sont pilotés électroniquement depuis l'appareil, via les contacts situés sur la baionnette. Canon a été un précurseur avec le système EOS et son diaphragme



Différentes formes de "trou" au centre du diaphragme en fonction de la forme des lamelles.
Document Rheto.



Un diaphragme est constitué de nombreux éléments assemblés très précisément pour assurer une parfaite exposition.

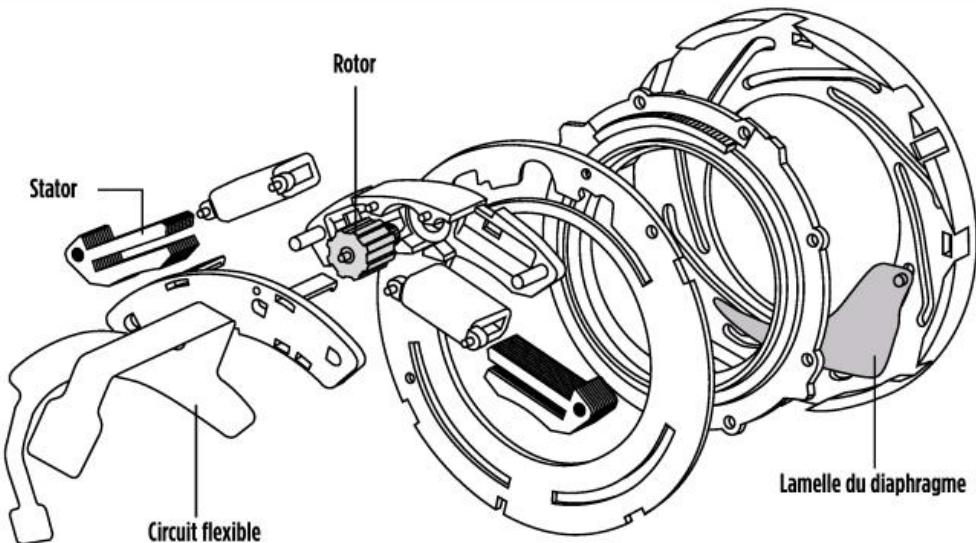
EMD (ElectroMagnetic Diaphragm). Désormais, même Nikon (qui a conservé son diaphragme mécanique pendant des décennies pour assurer une compatibilité maximale) s'est mis au diaphragme électronique avec les objectifs de série "E". Avec un tel système, la précision est bien meilleure (la fermeture est très précisément contrôlée) et l'opération est bien plus silencieuse. De plus, cela permet de gérer tous

les diamètres de diaphragme sans avoir besoin d'une force mécanique importante et le diaphragme peut donc être placé n'importe où dans l'optique... ce qui facilite le travail des opticiens.

Dans la plupart des objectifs modernes, le diaphragme ne se ferme qu'au moment du déclenchement puis s'ouvre à nouveau une fois la photo réalisée. Il reste donc grand ouvert le reste du temps de façon ►►►



Coupe du diaphragme EMD d'un objectif Canon. La gestion de l'ouverture et de la fermeture des lamelles est complexe mais bien plus précise qu'avec un diaphragme mécanique. Document Canon



à ce que la visée soit la plus lumineuse possible. C'est ce qu'on appelle la présélection du diaphragme. Certains objectifs ne possèdent toutefois pas les organes (mécaniques ou électroniques) permettant cette fermeture au moment du déclenchement. Il faut donc le fermer manuellement avant la prise de vue (en obscurcissant notamment la visée, donc). Certains appareils possèdent un testeur de profondeur de champ, qui permet de fermer le diaphragme à sa valeur de travail pendant la visée, ce qui permet de prévisualiser la profondeur de champ.

● Le nombre d'ouverture

La taille du "trou" créé par le diaphragme est mesurée par une valeur appelée "nombre d'ouverture" (N). Ce nombre ne correspond à aucune valeur directement

mesurable, comme la surface du trou du diaphragme par exemple. En plus, ses valeurs (f:2,8, f:11...) défient toute logique apparente... Ce nombre est par ailleurs noté "f.N" ou "f/N" ("f" pouvant, de plus, être mis en majuscule "F"...) selon les marques et les habitudes de chacun. Premier écueil: cette notation conduit beaucoup de débutants à désigner ce nombre d'ouverture par le terme "focale". Ce n'est évidemment pas le cas mais il y a pourtant bien un lien: "f" symbolise effectivement la focale de l'objectif! Et, si on considère que ":" ou "/" représente la division "f/N" (la focale divisée par le nombre d'ouverture) il est alors égal au diamètre (d) de la pupille d'entrée (la pupille d'entrée est l'image du trou du diaphragme donnée par les lentilles avant de cet objectif). C'est elle que l'on

voit quand on observe le diaphragme en regardant l'objectif de face. Ceci explique que certains auteurs anglo-saxons appellent ce nombre d'ouverture "focal ratio". La relation reliant N, f et d est en effet: $N = f/d$. Cette relation explique, au passage, pourquoi un zoom possède naturellement une ouverture "glissante" (par exemple 18-200 mm f:3,5-5,6): lorsque f augmente, d varie peu... et N augmente donc. La quantité de lumière parvenant sur la surface sensible est proportionnelle à la surface (S) du "trou" du diaphragme, c'est-à-dire sa pupille d'entrée. Lorsque S double, l'objectif laisse passer deux fois plus de lumière. Jusqu'ici, ça va! Si on considère que cette pupille est circulaire, on peut alors calculer comment son diamètre a varié, en vertu de la relation $S = \pi x d^2 / 4$ (on en profite pour

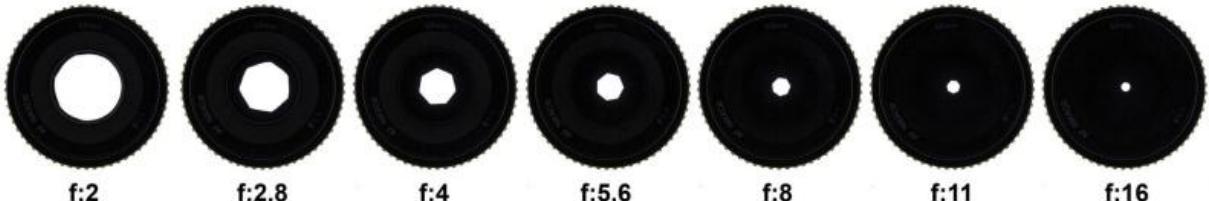


Dans cet objectif de focale égale à 50 mm, si on choisit l'ouverture f:2, on constate bien que le diamètre de la pupille d'entrée d est égal à 25 mm ($d = 50/2$).



Ces deux objectifs possèdent la même ouverture maximale (f:3,5). Mais leur focale étant différente, le diamètre de leur pupille d'entrée n'est pas identique : 5,1 mm pour le 18 mm et 8,0 mm pour le 28 mm.





Entre deux crans de diaphragme, la surface de la pupille d'entrée est divisée par deux. Mathématiquement, le nombre d'ouverture progresse donc selon une suite dite "géométrique", qui double tous les deux crans.

réviser la surface d'un cercle pour nos lecteurs préparant le brevet des collèges). Lorsque S double, d est donc multiplié par $\sqrt{2}$ (soit 1,4 environ). Inversement, lorsque d est divisé par $\sqrt{2}$, la surface du trou est divisée par 2 et le nombre d'ouverture ($N = f/d$) est multiplié par $\sqrt{2}$. Pour avoir une suite de diaphragmes qui conduit à une diminution de la quantité de lumière de moitié entre chaque cran, chaque membre de la suite d'ouverture doit donc être égal au précédent multiplié par 1,4. D'où la suite classique: f:1, f:1,4, f:2, f:2,8, f:4, f:5,6, f:8, f:11, f:16, f:22...

L'ouverture N ainsi calculée est appelée ouverture "géométrique". Comme le verre constituant les lentilles des objectifs ne transmet par l'intégralité de la lumière, une



Cet objectif Samyang destiné à la vidéo possède une ouverture graduée en nombre T pour permettre une gestion précise de l'exposition.

Et les ouvertures intermédiaires ?

Les appareils modernes font apparaître les valeurs intermédiaires de l'ouverture de diaphragme sélectionnée par 1/3 ou 1/2 diaph (selon les appareils et le réglage des fonctions personnalisées). On se perd rapidement dans ces nombres, ne sachant les positionner par rapport aux valeurs entières... Pour comprendre les valeurs apparaissant sur les ACL des boîtiers, le tableau ci-dessous indique les valeurs d'ouverture, en considérant toutes les valeurs intermédiaires:

N	f:1	f:1,4	f:2	f:2,8	f:4	f:5,6	f:8	f:11	f:16
N+1/3	f:1,1	f:1,6	f:2,2	f:3,2	f:4,5	f:6,3	f:9	f:12	f:18
N+1/2	f:1,2	f:1,7	f:2,4	f:3,3	f:4,8	f:6,7	f:9,5	f:13	f:19
N+2/3	f:1,3	f:1,8	f:2,5	f:3,5	f:5	f:7,1	f:10	f:14	f:20

En gras figurent les valeurs que l'on trouve parfois dans l'ouverture maximale "commerciale" des objectifs du marché. Cela permet de déterminer si, par exemple, l'écart entre un objectif ouvrant à f:3,5 et un autre ouvrant à f:4 est importante. Réponse: 1/3 de diaph.

Pour bien commencer l'année, je rajoute un petit intermède mathématique pour comprendre ce tableau. Pour calculer le "nombre de diaph" d'écart entre deux valeurs d'ouverture quelconques N_1 et N_2 , on peut utiliser la formule approchée suivante (log étant la fonction logarithme...): $6,65 \times \log(N_2/N_1)$. Ainsi, entre f:6,3 et f:3,5, on a un écart de $6,65 \times \log(6,3/3,5) = 1,69$, soit 1 diaph 2/3. On peut aussi retrouver cette valeur en comptant les cases dans le tableau ci-dessus. Application: de combien de diaph, le dernier Leica-M 50 mm f:0,95 est-il plus lumineux que l'ancien Summilux f:1? Réponse: 1/6 diaph!

partie est perdue. Même si le traitement de surface des lentilles a fait de gros progrès, la transmission des verres n'est pas exactement de 100 %. Les calculs d'exposition doivent donc tenir compte de cette perte: les physiciens parlent parfois en ouverture "photométrique", qui tient compte également de la transmission de cette lumière. Cette ouverture est alors notée "T/". On la trouve parfois sur d'anciennes optiques mais elle n'est, de nos jours, plus guère utilisée (car la mesure de la lumière TTL – à travers l'objectif – tient compte de cette perte lumineuse)... sauf pour les optiques destinées à la vidéo où l'exposition est souvent manuelle.

● Les fonctions du diaphragme

Le rôle principal du diaphragme est de contrôler la quantité de lumière qui pénètre dans la chambre de l'appareil, en direction de la surface sensible. On a vu qu'entre deux crans du diaphragme, cette quantité de lumière variait d'un facteur 2. Plus le nombre d'ouverture est petit, plus le trou du diaphragme est grand, et plus la quantité de lumière entrante est importante. La notion "d'ouverture maximale" est alors primordiale. Elle correspond au nombre d'ouverture lorsque le diaphragme est ouvert au maximum. Le "trou" du diaphragme laisse entrer le maximum de lumière possible pour cet objectif. On a souvent intérêt à choisir des objectifs dont l'ouverture maximale du diaphragme est importante (c'est-à-dire N petit), de façon à laisser entrer le maximum de lumière. Par exemple, un objectif ouvrant au maximum à f:1,4 laissera entrer deux fois plus de lumière qu'un autre ouvrant à f:2, quatre fois plus qu'un troisième ouvrant à f:2,8 et huit fois plus qu'un dernier ouvrant à f:4. Ça va très vite!

La deuxième fonction du diaphragme est de contrôler la profondeur de champ. Nous avons, dans ce numéro, réalisé un dossier complet sur cette notion. Aussi je ne reviendrai pas sur sa définition. Il faut toutefois remarquer que c'est souvent pour ►►►

la profondeur de champ que l'on choisit le mode d'exposition A ou Av. (selon les marques). En choisissant à la molette une grande ouverture (par exemple f:1,4 à f:2,8),

on minimise la profondeur de champ tandis qu'en fermant le diaphragme (f:8 à f:22), on l'augmente considérablement.

Le dernier intérêt du diaphragme est de

limiter les aberrations optiques. On sait en effet que les objectifs sont imparfaits. Et que leurs défauts sont d'autant plus importants que le diamètre des lentilles qui les composent est grand. En fermant le diaphragme, on limite l'effet néfaste des rayons qui passent par les bords des lentilles et on améliore le piqué. Ainsi, lorsqu'on ferme le diaphragme, l'aberration chromatique (transversale), l'aberration de sphéricité et la coma (qui fait que les points lumineux prennent une forme de comète dans les coins de l'image) se résorbent. En revanche, on constate que si l'on diaphragme trop, le piqué diminue ! C'est le phénomène de diffraction : plus l'ouverture laissée par les lames du diaphragme est petite, plus les points formés sur la surface sensible s'empattent. La netteté chute alors... C'est pourquoi nos courbes de piqué ont généralement une forme de "cloche" : lorsque N augmente, le piqué monte puis, lorsqu'il augmente trop, la diffraction limite le pouvoir séparateur et le piqué descend... La position du diaphragme a également une importance dans un autre défaut des objectifs : la distorsion. Cette courbure des lignes droites, visible surtout sur les bords de l'image, dépend de la formule optique mais on sait que si cette dernière est symétrique

Petit rappel historique

Le diaphragme servait surtout à l'origine à limiter les aberrations (les plaques étaient à l'époque si peu sensibles que l'on ne cherchait pas spécialement à limiter la lumière entrant !) La définition du diaphragme n'avait donc rien à voir avec la photométrie : les premiers diaphragmes (à vanne) étaient ainsi repérés par de simples numéros : 1, 2, 3, 4, 5... Mais il n'y avait aucune normalisation, ni même aucune entente tacite entre les opticiens et chaque objectif possédait ses diaphragmes avec ses propres numéros.

Le calcul du temps de pose était donc assez fastidieux. Imaginons par exemple la "trousse" de diaphragmes utilisée avec un objectif de 240 mm :

Diaphragme n°	1	2	3	4	5
Diamètre (mm)	15	12	8	6	4
Equivalent actuel	f:16	f:20	f:30	f:40	f:60
Coefficient de pose	1	2,56	5,78	10,26	23,08

Exemple : s'il fallait poser 5 s avec le diaphragme n°1, on calculait qu'il faudrait alors poser $5 \times 5,78 = 29$ s environ avec le n°3.

Le Congrès photographique de 1889 avait décidé une numérotation géométrique (1, 2, 4, 8, 16, 32...). Le diaphragme normal (n°1) devait correspondre à une transmission lumineuse de 1/10 de la longueur focale. Le n°2 devait laisser passer deux fois moins de lumière... et il fallait poser deux fois plus. Mais personne n'a suivi cette résolution... Dix ans plus tard par exemple, chez Zeiss, le diaphragme n°1 correspondait à un diamètre de 1/100 de la longueur focale.

Le Lomography Petzval

La société Lomography a récemment remis au goût du jour un ancien objectif, dont la formule optique avait été calculée par Joseph Petzval au tout début de la photographie (1839-1840). Cet objectif à portrait possède un "flou artistique" caractéristique des objectifs de l'époque mais il est également réputé pour son bokeh "tournant". Le premier modèle (fabriqué par Zenit) a été un superbe 85 mm f:2,2 tout laiton, qui vient d'être complété par un 58 mm f:1,9 avec une bague de contrôle du bokeh. Tous deux sont disponibles en monture Canon et Nikon. Bien entendu, comme à l'époque, on règle l'ouverture à l'aide d'un diaphragme à vanne : ce sont de petites plaquettes possédant un trou parfaitement circulaire qu'il faut insérer dans une fente de l'objectif. Ce qui est intéressant (au point de vue optique, parce que, côté rendu, je trouve ça atroce...), c'est qu'on peut insérer des plaques avec des ouvertures en forme de cœur, de parapluie, de croissant de lune et j'en passe. Résultat : les taches de flou prennent la forme de cette découpe. Cela est particulièrement saisissant sur les points lumineux situés en arrière-plan.



Le rendu de l'arrière-plan est plus que surprenant : c'est le fameux "swirling bokeh" qui se conjugue aux aberrations de l'optique.



Les diaphragmes que l'on insère dans ce Petzval sont parfaitement circulaires, mais si on lui donne une forme de cœur, de parapluie, de croissant de lune et j'en passe, on obtient un arrière-plan assez surprenant !

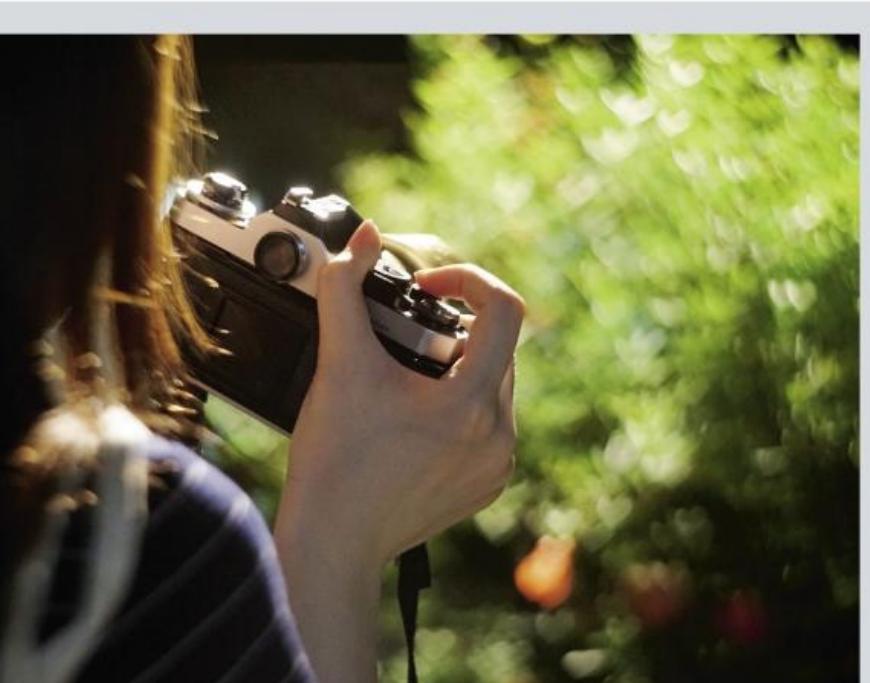
par rapport au diaphragme, la distortion est nulle. C'est souvent cette configuration que l'on retrouve dans les optiques de chambre et les anciens objectifs pour appareils télémétriques.

● Le bokeh

Nous avons, jusqu'alors, raisonné quantitativement: le diaphragme règle la quantité de lumière, la quantité de profondeur de champ et la quantité d'aberrations résiduelles. Il est plus délicat de parler de qualité, pourtant le flou (en dehors des zones de profondeur de champ) est plus ou moins harmonieux selon la forme du diaphragme. C'est le fameux "bokeh", à l'origine cher aux Orientaux (ce mot signifie "flou" en japonais) et qui est aujourd'hui devenu un point crucial pour nous également. Le bokeh qualifie la forme des taches de flou. Un objectif avec un "beau bokeh" donne des taches de flou en forme de disques parfaitement circulaires et de densité constante. Le bokeh dépend en fait de nombreux paramètres: la focale utilisée, l'ouverture de travail, la distance de prise de vue, la distance relative entre le sujet et l'arrière-plan, le format de l'image, la structure de l'arrière-plan, sa couleur, les aberrations de l'optique...

Mais la forme des taches de flou est direc-

tement liée à la forme du trou ménagée par le diaphragme. Pour que ces taches soient des disques parfaits, il faut donc que l'ouverture soit parfaitement circulaire. D'où l'intérêt d'avoir beaucoup de lamelles! Avec cinq lamelles droites, le trou sera un pentagone peu harmonieux, avec sept lamelles, on obtient un heptagone qui n'est pas fantastique non plus... mais un ennégone (neuf côtés), voire un dodécagone (douze côtés) se rapprochent beaucoup plus du cercle. On considère donc qu'il faut un minimum de 9 lamelles dans le diaphragme pour avoir une chance d'obtenir un bon bokeh. Bien sûr, si les lamelles sont courbes, on peut approcher la forme circulaire avec seulement 7 lamelles. Et n'oublions pas que le plus beau bokeh est obtenu... à pleine ouverture, quand le diaphragme n'est pas fermé et que le trou est donc parfaitement circulaire. Ceux qui se passionnent pour ce sujet et qui veulent même avoir des explications mathématiques pourront se référer à notre article paru dans *Réponses Photo* n°244 de juillet 2012 mais on retiendra que pour maximiser le bokeh, il faut utiliser une longue focale avec un arrière-plan le plus éloigné possible du sujet principal, avec un diaphragme (possédant beaucoup de lamelles) le plus ouvert possible.



5 points à retenir

1 Le diaphragme est un iris, composé de lamelles coulissantes, qui ménage un trou en son centre.

2 Le diaphragme sert surtout à régler la quantité de lumière entrant dans l'objectif. Quand son nombre d'ouverture est multiplié par x1,4, la quantité de lumière est divisée par 2.

3 Le diaphragme conditionne la profondeur de champ: plus il est ouvert, plus la zone de netteté est étroite.

4 Quand on ferme le diaphragme, on améliore globalement le piqué... mais si on le ferme trop, la diffraction limite la netteté de l'image.

5 La forme du trou conditionne l'harmonie des zones floues de l'arrière-plan. Le "bokeh" a plus de chance d'être agréable si le diaphragme possède 9 lamelles.



Remplacer les teintes d'une photo AVEC PHOTOSHOP CS ET CC

Cette usine à gaz numérique qu'est Photoshop propose plusieurs méthodes pour changer la couleur d'un élément d'une photo. Nous allons en présenter une, très efficace et qui présente l'avantage d'être non destructrice. Elle s'appuie sur le mode d'interprétation des couleurs Teinte, Saturation et Luminosité (TSL). **Ivan Roux**

En principe, on ne modifie la colorimétrie d'une image que quand celle-ci présente un défaut. Cela peut être réalisé par la balance des couleurs ou par la correction d'une dominante désagréable, due à un éclairage particulier. Parfois, on peut chercher à changer la teinte d'un élément, soit délibérément (changer la couleur d'une auto), soit simplement pour le rendre moins présent dans la photo en le fondant dans le décor. Une façon de procéder qui peut suffire.

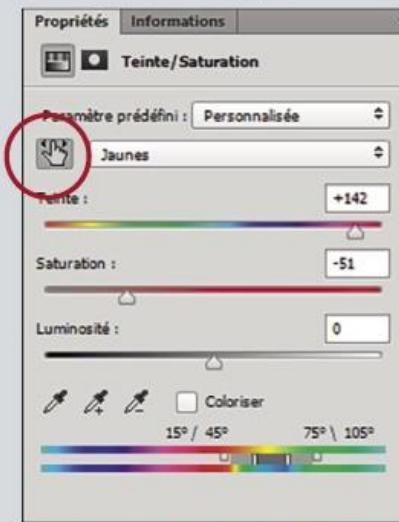
Photoshop propose différents outils. Par exemple, la brosse de remplacement de couleur, accessible en cliquant sur l'icône de la brosse et en sélectionnant l'outil du même nom. Sauf que cette brosse agit directement sur le calque contenant l'élé-

ment, ce qui détruit les pixels d'origine et complique d'éventuelles modifications. Certes, on pourrait détourer l'élément, en faire un nouveau calque et modifier sa teinte, mais ce n'est pas la façon la plus élégante de procéder. Celle que nous exposons utilise un calque de réglage (Teinte/Saturation...) qui permet de traiter la teinte de l'élément très finement. De plus, rien n'empêche de réaliser des variantes, en ajoutant d'autres calques du même type. Et il y a une astuce: en effet, ce calque dispose dans ses réglages d'un bouton en forme de main qui, une fois actif, permet de sélectionner la teinte à modifier à l'aide d'une pipette et de la modifier à la volée en maintenant la touche Ctrl appuyée. Ensuite, c'est à peine plus compliqué...



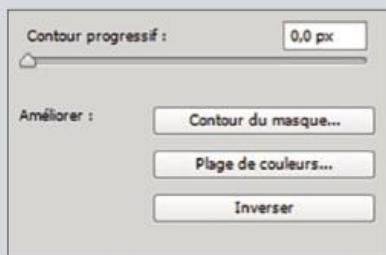
1 AJOUTER LE CALQUE TEINTE/SATURATION...

En bas de la fenêtre des calques, cliquez sur l'icône déroulant la liste des calques de réglage et choisissez l'option Teinte/Saturation. Le calque apparaît au-dessus de celui contenant l'image qu'il n'est même pas utile de déverrouiller ni de dupliquer.



2 SÉLECTIONNER L'OUTIL EN FORME DE MAIN

Cet outil active la pipette de sélection de la teinte à modifier. Dans le cas de notre barque, nous avons cliqué en plein milieu. Ensuite, en maintenant la touche Ctrl enfoncée, déplacez la souris. Aussitôt, la teinte change. Surtout, remarquez que cela n'affecte ni la saturation ni la luminosité. En revanche, tous les éléments de même couleur sont modifiés. Il va donc falloir créer un masque.



3 CRÉER LE MASQUE DE FUSION

Cliquez sur le masque de fusion du calque Teinte/Saturation représenté par la vignette blanche (pas sur celui de l'image), puis cliquez sur le bouton Plage de couleurs...



4 FAIRE APPARAÎTRE L'ÉLÉMENT DANS LE MASQUE

Par défaut, la pipette est sélectionnée (en haut dans le menu déroulant du panneau). C'est parfait. Cliquez sur une partie de l'élément, ici la coque de la barque. Vous pouvez ajuster la sélection en modifiant le niveau de tolérance et/ou choisir un autre endroit à l'aide de la pipette. Vous pouvez également activer l'icône Pipette+ pour ajuster la sélection. Cliquez sur OK.



5 RETOUCHER LE MASQUE POUR NE CONSERVER QUE L'ÉLÉMENT

À gauche, voici le masque de fusion tel qu'il a été créé à l'étape précédente. Pour rappel, les parties noires ne sont pas affectées par l'application du calque de réglage et, inversement, les parties blanches le sont. Il reste donc à noircir à l'aide du pinceau les parties supérieures montrant le port. Pour cela, appuyez sur la touche Alt et cliquez sur le masque... et passez le pinceau.

PCH
pro shop

147 rue du Midi, 1000 Bruxelles
info@pch.be - www.pch.be
+32 (0)2 511 66 08

**Le mois
FUJIFILM
chez PCH**

OLYMPUS REMBOURSE JUSQU'AU 31 JANVIER

Pour profiter des promotions Nikon, Panasonic ou Fujifilm, qui couraient jusqu'au 10 janvier, il est peut-être trop tard! Mais si votre préférence va à Olympus, vous avez encore jusqu'au 31 janvier pour réaliser de bonnes affaires. Alors plus une minute à perdre!

Pour rappel, Olympus vous rembourse 100 € et vous offre le grip d'alimentation HLD-7 (remis directement en magasin) pour tout achat de l'OM-D E-M1, nu ou en kit. En complément, vous pouvez bénéficier d'un remboursement jusqu'à 475 € si vous achetez plusieurs optiques parmi la sélection d'optiques lumineuses suivantes:

- 150 € pour le M.Zuiko Digital ED 75 mm f.1,8 (150 €)
- 100 € pour le M.Zuiko Digital ED 60 mm f.2,8 (100 €)
- 100 € pour le M.Zuiko Digital

17 mm f.1,8 (100 €)
 ● 75 € pour le M.Zuiko Digital 25 mm f.1,8 (75 €)
 ● 50 € pour le M.Zuiko Digital 45 mm f.1,8 (50 €).
 Vous trouverez tous les renseignements relatifs à cette offre sur le site www.olympus-promotions.fr.

OLYMPUS
OM-D
SYSTEME DE PROFESSION

Toujours aussi pro et performant, surtout avec des offres immédiates.

Le remboursement sera effectué par la garantie OM-D lorsque le client aura payé le montant de l'achat au magasin ou en ligne. Il sera remboursé 100% au client dans 45 jours à partir de la date de dépôt de l'ordre de réclamation. Pour plus d'informations, veuillez consulter le site www.olympus-promotions.fr.

ZUIKO
LENS SYSTEMS

SOPHIC-SA **phox** le shop photo

CANON **FUJI** **KATA** **SAMYANG**

LOWEPRO

MANFROTTO

Nikon

OCCASIONS

SOLIDES
Neuf / Occasion
Boîtiers / Optiques
Trépieds / Accessoires
Réponses uniquement par mail

SONY **PENTAX** **SAMSUNG** **ZEISS**

LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS
Toutes nos occasions sur <http://www.phox-occasion.com>
Consulter notre boutique Ebay, <http://stores.ebay.fr/sophicmassy>

MASSEY - 29, place de France
01 69 20 03 90 - email : prophi@wanadoo.fr

GARANTIE ET ENREGISTREMENT DU MATERIEL

Si le père Noël a été généreux, il a peut-être déposé du matériel photo au pied du sapin. Ce matériel, s'il a été acheté en Europe, est couvert par le système de garantie européen, pour une durée qui est habituellement d'un an. Pour en bénéficier, nul besoin d'enregistrer votre produit sur le site de la marque: il suffit de produire une preuve d'achat dûment datée, une facture idéalement. Si le père Noël ne vous a pas remis ce précieux document avec votre cadeau, pensez à le lui demander: cela peut servir!

Dans un même ordre d'idée, si vous revendez votre matériel pendant la période où il est couvert par la garantie, n'oubliez pas de remettre ladite facture à votre acheteur pour qu'il puisse, le cas échéant, la faire jouer à son tour.

L'inscription de votre produit auprès de votre fabricant n'a,

en fait, pas grand-chose à voir avec la garantie. Elle lui permet juste d'enrichir ses statistiques, et de récupérer une adresse e-mail pour envoyer soit des offres promotionnelles, soit des informations relatives à votre produit (mises à jour de firmware, rappel, etc.). Bref, elle est facultative, même si certains préfèrent qu'elle peut servir à confondre un voleur qui aurait l'outrecuidance de solliciter une réparation sous garantie...



PROMOS D'HIVER CANON

chez Canon, les opérations promotionnelles ne manquent pas, si bien qu'on ne sait plus où donner de la tête. Jusqu'au 31 janvier, pour l'achat d'un EOS 750D, 760D, vous pouvez bénéficier d'un remboursement de 35 à 50 € pour l'achat d'un objectif parmi une sélection d'optiques EF-S. Et si vous craquez pour un 7D Mark II, un 5D Mark III, un 5DS ou un 5DSR, vous pourrez profiter d'un remboursement allant de 75 à 300 € pour l'achat d'un objectif parmi une belle sélection d'optiques EF-S (choix du 7D Mark II) ou série L. La remise maximale de 300 € est concédée pour l'achat d'un EF 70-200 mm f.2,8 L IS II USM ou d'un EF 100-400 mm f.4,5-5,6 L IS II USM. Vous pouvez retrouver la liste détaillée des optiques concernées dans le précédent

numéro de *Réponses Photo* (n°286, p. 152) ou sur le site www.canon.fr/lens-promo/.

Mais ce n'est pas tout. Sur la même période ou presque (jusqu'au 24 janvier), la marque rouge propose des offres hiver et vous remboursez jusqu'à 200 € pour tout achat d'un produit Canon.

Dans le détail, on peut ainsi profiter d'une remise de:

- 20 € pour l'achat d'un EOS 1200D
 - 50 € pour l'achat d'un EOS 100D, 700D, 750D ou 760D
 - 100 € pour un EOS 70D
 - 150 € pour un EOS 6D
- Du côté des optiques, les remises sont de:
- 30 € pour les EF-S 24 mm f.2,8 STM, EF 40 mm f.2,8 STM, EF-S 10-18 mm f.4,5-5,6 IS STM et EF-S 18-135 mm f.3,5-5,6 IS STM



- 60 € pour les EF-S 10-22 mm f.3,5-4,5 USM, EF-S 17-55 mm f.2,8 IS USM, EF-S 55-250 mm f.4-5,6 IS STM et EF-S 60 mm f.2,8 Macro USM

- 100 € pour l'EF 16-35 mm f.4 L IS USM et l'EF 70-200 mm f.4 L IS USM
- 150 € pour l'EF 70-300 mm f.4-5,6 L IS USM
- 200 € pour l'EF 24-70 mm f.4 L IS USM

Au rayon flashes:

- 30 € pour le Speedlite 270EX II
- 70 € pour le Speedlite 600

EX-RT

Et au rayon compacts:

- 30 € pour le PowerShot SX530 HS
- 35 € pour les PowerShot G7 X et PowerShot SX60 HS
- 40 € pour le PowerShot G1 X Mark II
- 50 € pour le PowerShot G3 X

Des remboursements sont également offerts pour l'achat d'un caméscope Légria ou d'une imprimante Pixma.

Renseignements complémentaires sur <http://canon-winter-2015-fr.sales-promotions.com/>



Le Moyen Format

Achat comptant - vente - échange - dépôt-vente

- Neuf et occasions garanties
 - Reprise toutes marques possible
 - Expédition en province
 - Réparations
 - Facilités de paiement
- (Crédit, Leasing, Crédit maison)



IMPORTATEUR :
Schneider, B+W, Linhof,
Shen Hao, Silvestri, Toyo,
Sinar



PENTAX
645 Z

50, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS
10h00 - 13h00 14h00 - 19h00 (sauf le lundi)
Tél. : 33 (0) 1 48 07 13 18 - Fax : 33 (0) 1 48 05 23 18

Retrouvez nos offres sur : www.lemoyenformat.com
...à bientôt ! Etienne Duroc, Anne-Marie Buchez,
Fabrice Michaux et Marie Guinand.





EXCLUSIF !!



A partir du 19 Janvier
venez découvrir et tester
le nouveau **X-PRO2**

24, rue de l'hôtel des Postes - 06000 NICE - Tél: 04 93 01 52 25 - www.images-photo-nice.com





XP 760 135 €
En Stock
www.allpages.fr



LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

Forfait 14€	Tirages TTC
Développement film 24x36	13x18 = 0.30€
Noir & Blanc ou Couleur	15x21 = 0.60€
Numérisation 25 MO	18x24 = 0.90€
Tirage de lecture 8x10	20x30 = 1.20€

Livre-Photo Couverture Simili-Cuir 30x30 40pages = 129€
www.digitalproservices.fr 06 80 38 54 77
- 3, Place de l'Adjudant Vincenot - 75020 PARIS



Le Moyen Format
www.lemoyenformat.com
+ de 500 occasions
actualisées tous les jours !

info@lemoyenformat.com - www.lemoyenformat.com - 0148071318

SHOPPING

Prochaine Parution
9 février
Bouclage technique
21 janvier

Contact : 01.41.33.51.99



X-RITE REMBOURSE JUSQU'À 35 €

Spécialiste de la gestion des couleurs, X-Rite offre, jusqu'au 31 janvier, des remises sous forme de remboursements pour trois kits:

- 35 € pour l'achat simultané de ColorMunki Display (ensemble comprenant un colorimètre et un logiciel de caractérisation pour écrans et projecteurs) et du ColorChecker Passport (étui comprenant trois cartes photographiques: Creative Enhancement, Clasique et Balance des blancs).
- 35 € pour l'achat simultané de l'i1Display Pro (solution professionnelle comprenant notamment la sonde multifonction i1Display Pro et le logiciel i1Profiler) et du ColorChecker Passport.
- 30 € pour l'achat simultané de ColorChecker Vidéo (charte à double face avec une surface blanche neutre d'un côté pour la balance des blancs et, de



l'autre, des échelles de gris, des pastilles de couleurs chromatiques et des pastilles pour les tons chair) et du ColorChecker Passport Vidéo (étui comprenant quatre cartes: couleurs vidéo, échelles de gris, balances des blancs et mise au point). Pour profiter de l'offre, connectez-vous sur le site <https://xritecashback.com/fr> et remplissez le formulaire en ligne, au plus tard 45 jours après la date figurant sur votre facture. Le remboursement interviendra 56 jours après la validation de votre demande.

MMF PRO : BONS PLANS MULTIBLITZ ET HEDLER

Votre kit d'éclairage studio mérite un coup de jeune ? Vous manquez de matériel ? C'est sans doute le moment de jeter un coup d'œil au rayon Multiblitz de MMF Pro, où de belles promotions sont en cours. Valables jusqu'au 31 mars, les remises concernent la torche LED V6 (499,17 € au lieu de 614,25 € HT), mais aussi différents kits PROLITE pour lesquels vous pouvez bénéficier de réductions substantielles. Exemples: le kit PROLITE-KOM-5S passe de 3721,90 € à 2165,83 € HT et le kit COMKIT-BAG-2FR tombe de 962,55 € à 582,50 € HT.

Autre bonne nouvelle: les prix des produits Hedler vont baisser en moyenne de 13 % à partir du 1^{er} janvier 2016. C'est la conséquence d'un alignement des prix français sur ceux pratiqués en Allemagne. De quoi



s'équiper en torches et flashes tout en limitant la dépense ! Plus d'informations sur www.mmf-pro.com.

LA BOUTIQUE PHOTO NIKON
91 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS
TEL : 01 42 27 13 50
METRO : PORTE DE CHAMPERRET
www.lbpn.fr

NIKON	D4	3349 €
NIKON	D3	1199 €
NIKON	D800	1549 €
NIKON	D700	799 €
NIKON	D600	899 €
NIKON	D7000	479 €
NIKON	D300	399 €
NIKON	D90	379 €
NIKON	F6	899 €
NIKON	MB-D10	149 €
NIKON	AFS DX 12-24	529 €
NIKON	AFS DX 16-85 VR	349 €
NIKON	AFS DX 17-55/2.8	599 €
NIKON	AFS DX 18-70	149 €
NIKON	AFS DX 18-200	399 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR II	499 €
NIKON	AFS DX 18-300/3.5-5.6 VR	579 €
NIKON	AFS DX 55-200 VR	189 €
NIKON	AFS DX 85/3.5 MACRO	389 €
NIKON	AFS 200-400 VR II	4999 €
NIKON	AFS 80-400 VR	1649 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR	1099 €
NIKON	AFS 70-300 VR	349 €
NIKON	AFS 28-300	649 €
NIKON	AFS 24-85 VR	399 €
NIKON	AFS 24-70/2.8	1099 €
NIKON	AFS 14-24/2.8	1299 €
NIKON	AFS 600/4 VR	6999 €
NIKON	AFS 500/4 VR	5499 €
NIKON	AFS 500/4	3299 €
NIKON	AFS 400/2.8 VR	5499 €
NIKON	AFS 400/2.8 II	4499 €
NIKON	AFS 300/2.8 VR II	4299 €
NIKON	AFS 300/2.8 VR	3549 €
NIKON	AFS 300/2.8	2199 €
NIKON	AF 300/2.8	1299 €
NIKON	AFS 300/4	899 €
NIKON	AFS 200/2 VR	2999 €
NIKON	AFS 105/2.8 MACRO	649 €
NIKON	AFS 85/1.4	1099 €
NIKON	AFS 85/1.8	329 €
NIKON	AFS 35/1.4	1299 €
NIKON	AFS 24/1.4	1449 €
NIKON	PCE 24/3.5	1599 €
NIKON	AFG DX 10.5/2.8 FISHEYE	429 €
NIKON	AFD 80-400 VR	799 €
NIKON	AFD 70-180 MACRO	829 €
NIKON	AFD 18-35	329 €
NIKON	AFD 105/2.8 MACRO	399 €
NIKON	AFD 85/1.4	949 €
NIKON	AFD 85/1.8	299 €
NIKON	AFD 50/1.4	199 €
NIKON	AFD 28/2.8	249 €
NIKON	AFD 24/2.8	379 €
NIKON	AFD 20/2.8	479 €
NIKON	AF 24-50	149 €
NIKON	AI 55/3.5 MACRO	199 €
NIKON	PC 28/3.5	399 €
NIKON	PC 35/2.8	329 €
NIKON	V1 - 10 - 30 VR	349 €
NIKON	10/2.8 NIKON 1	179 €
NIKON	SB 900	299 €
CANON	EOS 7D	650 €
CANON	EOS 30D	249 €
CANON	EF 100/2.8 USM	299 €
CANON	EF 70-200/2.8 L IS USM	1099 €
CANON	EF 55-200 USM	179 €
CANON	EFS 17-85 IS USM	219 €
CANON	EFS 17-55/2.8 IS	599 €
CANON	EXTENDER X2 MOD II	319 €
LEICA	M 90/2.8	799 €
FUJI	XE-1 + 18-50/3.5-5.6	519 €

MAC MAHON PHOTO VIDEO
31 AVENUE MAC MAHON - 75017 PARIS
TEL : 01 43 80 17 01 - FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

CANON	EF 24-85MM F/3.5-4.5	80 €
CANON	CL 8-120MM F/4-2.1 MONT.CL CINEMA	80 €
CANON	COLLIER DE TREPIED B(W)	100 €
CANON	SPEEDLITE 520EX	120 €
CANON	EF 75-300MM F/4.5-5.6 III	120 €
CANON	EOS 40D	150 €
CANON	WIRELESS CONTROLLER LC-4	200 €
CANON	EOS 600D + GRIP+ 18-55MM IS II	350 €
CANON	EF 70-200MM F/2.8 L USM + EW-B3F	730 €
CANON	EF 70-200MM F/2.8 L USM + ULTRASONIC	750 €
CANON	EF 16-35MM F/2.8 L II USM + EW-B8W	790 €
CANON	EF 85MM F/1.2 L II USM	1380 €
CANON	FL 19MM F/3.5R	390 €
CANON	5D MKII	800 €
CONTAX	SELECTEUR DIOPTRIQUE	100 €
CONTAX	167 MT	190 €
DIVERS	PROJECTEUR DIAPÔ ELYSEE AFFAIRE	80 €
DIVERS	PATHE BABY KID PROJECTEUR	100 €
DIVERS	EPSON VIDEO EMP-500	350 €
ELMO	16CL	450 €
EXAKTA	VAREX VAREX IIA + 50MM F/2.8 JENA T	250 €
FORSHER	DIOS PROBAC II POUR PENTAX 6X7/POLA	90 €
FUJI	EBC FLUNION GX 80MM F/5.6	250 €
HASSELBLAD	SONNAR CF 250MM F/5.6 CHROME	190 €
HASSELBLAD	150MM F/2.8 SONNAR CARL ZEISS	350 €
KODAK	CAROUSEL SAV-2050	100 €
LEICA	PRADOLUX	70 €
LEICA	PORTE-OBJETIF POUR LEICA M SAUF M5	80 €
LEICA	SAC TP POUR X VARIO REF18778	80 €
LEICA	RC POUR R3-R5-R8-R9	90 €
LEICA	V LUX 40	190 €
LEICA	R 28MM F/2.8 ELMARIT NOIR	350 €
LEICA	S-P67 Q2	375 €
LEICA	X2 NOIR	950 €
LEICA	S-H Q2	990 €
LEICA	M 21MM F/2.8 ELMARIT NOIR + VISEUR	1450 €
LEICA	M 28MM F/2.8 ASH. SUMMICRON NOIR	1800 €
LEICA	S 120MM F/2.8 APO MACRO SUMMARIT	3790 €
LEICA	XI GRIS LE MANS	1290 €
LEICA	R 8-R9 MACRO-ELMARIT-R 60MM/F2.8 382	1400 €
LEICA	M 9 LAQUÉ GRIS	3200 €
MAMIYA	SEKOR C 80MM F/2.8	100 €
MAMIYA	M 645 120MM F/4	390 €
Nikon	AIS 75-150MM F/3.5 NIKKOR	80 €
Nikon	AI 135MM F/3.5 NIKKOR	80 €
Nikon	VISEUR D'ANGLE DR-5	90 €
Nikon	30-100MM F/3.8-5.6 VR BLANC ONE	100 €
Nikon	NIKKOR-N 24MM F/2.8	140 €
Nikon	D200	190 €
Nikon	D200	300 €
Nikon	AF 24MM F/2.8	390 €
Nikon	AF-S 70-300MM F/4.5-5.6 ED VR	350 €
Nikon	AF 10.5MM F/2.8 ED DX FISHEYE	550 €
Nikon	PC 85MM F/2.8D MICRO	650 €
Nikon	AF-S 17-55MM F/2.8 DX ED	690 €
Nikon	S3 LIMITED ED. BLACK	2800 €
OLYMPUS	OM-10 CHROME	70 €
OLYMPUS	GRIP HLD?	99 €
OLYMPUS	GRIP HLD-66 + HLD-6P	100 €
OLYMPUS	E 14-54MM F/2.8-3.5 II	499 €
OLYMPUS	E 50-200MM ED F/2.8-3.5	500 €
PANASONIC	DMW-FL220	99 €
PANASONIC	DMC-L1+14-50MM F/2.8	350 €
PENTAX	DA 18-55MM F/3.5-5.6 AL	80 €
PENTAX	DA 35MM F/2.4 AL	120 €
PENTAX	DA 17-70MM F/4 AL IF	190 €
PENTAX	K1 II + 18-55MM F/3.5-5.6 AL WR	490 €
PENTAX	16-50MM F/2.8 ED AL IF SDM	490 €
PENTAX	60-250MM F/4 ED IF SDM	690 €
RICOH	CAPRIO 83 NOIR	120 €
SIGMA	APO TELE 1.4X EX DG CANON EOS	70 €
SIGMA	50MM F/2.8 DG MACRO EX POUR SONY A	120 €
SIGMA	SONY AF EX 24-70MM F/2.8 DG HSM	400 €

PHOTO SIGNE DES TEMPS
68 RUE PARGAMINIERES
31000 TOULOUSE-CAPITOLE
TEL : 05 62 300 200
www.signedestemps.fr

CANON	17/4 FD	280 €
CANON	35/2.8 TS (tilt shift) FD SSC état neuf	600 €
CANON	55/1.2 FD SSC	350 €
CANON	100/2.8 FD SSC	150 €
CANON	F 1 old état parfait	290 €
CANON	70-200/2.8 L IS + EX II (parfait)	1000 €
SONY	50/2.8 macro	200 €
MINOLTA	28/2.8 AF	150 €
MINOLTA	30/2.8 AF	380 €
MINOLTA	50/1.7 AF	95 €
Nikon	200-600/9.5 non AI (rare)	500 €
Nikon	20/2.8 AFD	380 €
Nikon	20-35/2.8 AF-S	450 €
Nikon	28/2.8 AFD	250 €
Nikon	85/1.8 AFD	380 €
PENTAX	K 7 + 18-55 II	250 €
PENTAX	16-45/4	190 €
PENTAX	16-50/2.8	450 €
PENTAX	17-70/4	280 €
PENTAX	K 1	450 €
PENTAX	K 3	450 €
FUJI	X PRO 1 (garanti 2 ans)	590 €
FUJI	35/1.4 XF (garanti 1 an)	380 €
FUJI	28/2 XF (garanti 1 an)	380 €
FUJI	18-135 XF (garanti 1 an)	679 €
LEICA	X PRO 2	999 €
LEICA	24/2.8 asphérique non codé	1200 €
OLYMPUS	ZUIKO 12-60 SWD	595 €
PLAUBEL	peco universal 13 x 18 + Komura 210 + accès	750 €

SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS

78100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 600 NU 21000 décl	490 €
CANON	EOS 6000 NU	320 €
CANON	2,8/20-70 USM TRES BON ETAT	300 €
CANON	2,8/24-70 L USM TRES BON ETAT	790 €
CANON	4,7-200 L IS USM PARFAIT ETAT	750 €
CANON	8,0/100 ED MACRO	250 €
CANON	G1X MH+VISEUR+ETUI +PARE SOLEIL PARFAIT ETAT	540 €
CANON	POWERSHOT G12	220 €
TAMRON	150-600 AF VC EN CANON ETAT NEUF	750 €
TAMRON	2,8/15-30 AF VC EN CANON ETAT NEUF	800 €
CANON	1,8/85 USM	50 €
SIGMA	3,5/80mm FISH EYE EN CANON EF	290 €
FUJI	XF 2,4/10 MACRO	350 €
FUJI	XF 2,8/ZT	290 €
LEICA	ULTRAVIS 10X42 HD ETAT NEUF	1100 €
LEICA	SUMMARIT 2,4/35 ASPH ETAT NEUF	300 €
LEICA	SUMMARIT 2,4/75 ASPH ETAT NEUF	300 €
LEICA	SUMMARIT 2,4/90 ASPH ETAT NEUF	1400 €
Nikon	1,8/28 AF ETAT NEUF	390 €
Nikon	24-120 AFS VR N ETAT NEUF	640 €
Nikon	2,8/24-70 DG HSM EN NIKON ETAT NEUF	490 €
Nikon	18-200 AFS VR II TRES BON ETAT	440 €
Nikon	24-85 AFS VR G ED ETAT NEUF	350 €
Nikon	TC2 EIII ETAT NEUF GARANTIE 1 AN	350 €
Nikon	80-400 AF-D VR	750 €
Nikon	4/70-200 AFS VR N ETAT NEUF	890 €
Nikon	D7000 NU 18700 décl TRES BON ETAT 490 €	490 €
TAMRON	2,8/90 MACRO AF NIKON TRES BON ETAT 220 €	220 €
TAMRON	28-300 AF VC EN NIKON TRES BON ETAT 300 €	300 €
ZEISS	PLANAR 1,4/50 ZF EN NIKON	300 €
Nikon	WTS TRANSMETTEUR WIFI NEUF	300 €
SONY	NEX 6-16-50 TRES BON ETAT	390 €

SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN
78000 VERSAILLES
TEL : 01 39 20 07 07

CANON	EOS 40D + 2 batteries (-85000 photos)	250 €
CANON	EOS 450D	190 €
CANON	EF Extender 1,4X Mod.II	220 €
FUJI	XC 50-230/4.5-6.7 OIS	160 €
FUJI	XF 60/2.4 macro R	320 €
FUJI	Flash EF-X20 (état neuf)	140 €
LEICA	Elmarit M 90/2,8	490 €
LEICA	Elmarit R 90/2,8	590 €
LEICA	Super-Angulon R 21/4	890 €
D800	D800 nu-TBE (-11000 photos)	1400 €
D300	D300 + Z batteries (-26000 photos)	350 €
Coolpix	P600 (très bon état)	220 €
Flash	SB-600	150 €
AFS-VR 80-400/4.5-5.6 G ED	Nanocrystal (état neuf)	1690 €
AFS-TC 17/2.8 G ED	Nanocrystal (état neuf)	990 €
AFS-VR 18-200/3.5-5.6	Nanocrystal (état neuf)	190 €
AFS-VR 24-120/3.5-5.6	Nanocrystal (état neuf)	390 €
AFS-TC 17/4.5-5.6 G	Nanocrystal (état neuf)	650 €
AFS-DX 85/3.5 G macro VR (état neuf)	Nanocrystal (état neuf)	360 €
AFS-TC 17/2.8 G ED	Nanocrystal (état neuf)	270 €
AFS-VR 18-200/3.5-5.6	Nanocrystal (état neuf)	290 €
AFS-VR 24-120/3.5-5.6	Nanocrystal (état neuf)	390 €
AFS-TC 17/4.5-5.6 G	Nanocrystal (état neuf)	650 €
AF-20-210/4-5.6	Nanocrystal (état neuf)	110 €
AF-D 28-200/3.5-5.6	Nanocrystal (état neuf)	250 €
AF-D 28-105/3.5-4.5 Macro	Nanocrystal (état neuf)	150 €
AF-D 28-70/3.5-4.5	Nanocrystal (état neuf)	140 €
AF-D 50/1.4	Nanocrystal (état neuf)	210 €
AF-D 28/2.8 + Parasoleil	Nanocrystal (état neuf)	250 €
AF 24/2.8 + Parasoleil	Nanocrystal (état neuf)	260 €
SIGMA	EX 120-400/4.5-5.6 APO DG OS	650 €
HSM	Canon EF	330 €





Michaël Duperrin

Photographe, membre du Studio hans lucas,
animateur de l'Image Latente

LE CHOC DES MOTS OU LE POIDS DES PHOTOS

Le hasard a fait que j'ai reçu le même jour un communiqué de Getty Images annonçant ses tendances visuelles 2016, et assisté à une soirée de projections de l'association Parole de photographes, où trois reporters parlaient de leur travail sur les migrants en Méditerranée. Il m'a semblé que rapprocher ces deux univers pouvait dire quelque chose des relations entre photos et mots. Pour Getty, premier fournisseur d'images, il importe de saisir les tendances qui « impacteront la publicité et la communication visuelle en 2016 ». Ses prévisions se basent sur une analyse des mots clés des requêtes de ses clients, une veille de la presse et des réseaux sociaux pour identifier les thèmes et les formes émergents. Ces tendances sont exprimées en termes généraux, laissant les marques les interpréter pour s'adresser aux consommateurs. Si Getty se défend d'être une « police des images », il affirme vouloir « aussi inspirer, former et aider les créatifs du monde entier ». La frontière paraît bien ténue entre prévision et prescription...

Parmi les tendances 2016, Getty identifie un besoin de donner une dimension spirituelle à sa vie, une aspiration à des images « iconoclastes », « belles et laides à la fois », un désir de rompre avec les codes et « un quotidien prévisible et aseptisé et de nous délecter du côté physique de la nature humaine ». Mais au-delà des discours lyriques, les visuels qui illustrent le rapport restent artificiels et plats. C'est peut-être là l'ambiguïté de l'image publicitaire, prise entre la volonté de maîtrise du message et le risque de l'imagerie aseptisée. Entre le besoin des marques de produire du consensus et celui de se différencier.

Laissons les marketeurs et tâchons d'entendre ces paroles de photographes.

« Safe » de Laurence Geai veut rendre compte de la générosité des volontaires qui portent secours aux migrants sur l'île de Lesbos. Ces images d'actualités sont bonnes et souvent spectaculaires. Mais si Laurence

C'est peut-être là l'ambiguïté de l'image publicitaire, prise entre la volonté de maîtrise du message et le risque de l'imagerie aseptisée. Entre le besoin des marques de produire du consensus et celui de se différencier.

Geai parle beaucoup d'émotion, ses photos m'ont paru rester extérieures au sujet. Elles ne sont pas parvenues à me faire connaître ni les migrants ni les volontaires ni sa propre position. Ces photographies me semblent en dire bien moins que ses mots. La faute peut-être à un excès de pitié qui ne permet pas le pas de côté nécessaire à la construction d'un point de vue.

Pour « Balkan transit », Olivier Jobard a accompagné un groupe de Syriens arrivés à Kos en Grèce, et suivi une famille pendant un mois jusqu'en Suède. Les images, presque banales, nous emmènent dans le récit simple et fort de l'exode d'Ahmad, Jihan et leurs deux enfants, avec les stratagèmes, l'attente, la peur, les rires et les scènes de ménage. Pour Jobard « l'idée est de les rendre plus proches de nous, de les humaniser, qu'on puisse s'identifier à eux, sans en faire des héros ». Si c'est une réussite, ce n'est pas seulement qu'il nous raconte une histoire singulière, mais qu'il sait se fondre dans le petit groupe et cheminer à ses côtés, en conservant une juste distance qui s'entend dans l'humour qui émaille son récit.

Christophe Stramba-Badiali s'est embarqué sur un bateau de Médecins Sans Frontières qui croise entre la Sicile et la Libye pour secourir les migrants en mer. Il était chargé par MSF de recueillir les récits des personnes secourues. C'est sans doute ce qui a permis l'intimité qui transparaît dans ses photographies. Avec une immense pudeur, Stramba-Badiali se tient face à ces hommes, ces femmes, ces enfants et nous les donne à voir pour ce qu'ils sont : des semblables. Essayons de résumer pour conclure : les mots risquent d'aseptiser les photos en voulant les commander, mais le photographe a besoin des mots pour construire son point de vue.

www.paroledephographes.com
www.olivierjobard.com
www.laurencegeai.com
www.christophestramba-badiali.com



Retouchée
en 1 minute
avec
PortraitPro

LOGICIEL DE RETOUCHE PHOTO SIMPLE ET RAPIDE

Le nouveau PortraitPro 15 est disponible maintenant! Le logiciel préféré au monde des professionnels offre désormais des commandes de maquillage réaliste, une correction de la distorsion grand angle (selfie), un Mode Enfant amélioré, une correction avancée de la coloration de la peau et du teint, une détection des traits du visage améliorée et la prise en charge des affichages très haute résolution. Vous disposez maintenant d'une créativité accrue et pouvez montrer vos sujets sous leur meilleur jour en quelques secondes.

- 10 %
Code : RPF216

Les lecteurs de Réponses Photo bénéficient d'une réduction supplémentaire de **10 %** sur les tarifs promotionnels avec le code **RPF216** sur le site www.portraitpro.fr

DONNEZ VIE À VOS IMPRESSIONS



SureColor SC-P600

Epson présente sa nouvelle imprimante photo A3+ haut de gamme qui allie qualité exceptionnelle, productivité élevée et connexion sans fil supérieure. Elle intègre notre nouveau kit de cartouches neuf couleurs UltraChrome HD avec Vivid Magenta afin de reproduire une gamme de couleurs étendue, et une densité de noirs la plus élevée du marché* (une densité de 2.86 DMax sur Papier Photo Premium Glacé) pour des impressions avec des noirs profonds et des dégradés très équilibrés dans tous les tons.

www.epson.fr

EPSON ULTRACHROME
HD_{INK}

*Comparaison avec les imprimantes photo A3+ concurrentes dotées d'un kit de cartouches d'encre 6 couleurs ou plus et disponibles au mois de juillet 2014.



EPSON®
EXCEED YOUR VISION